

CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



A moi Auvergne !



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 29^e ANNÉE – 2^e TR. 2006

N° 116

avril 2006

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du Président	<i>M. TEILLARD D'ÉYRY</i> p.	61
Avis importants	<i>LA RÉDACTION</i> page	62
Vie du Cercle	Convocation à la XXVIII ^e Assemblée Générale.....	<i>R. LÉOTOING</i> page 64
	Rapport financier présenté à la XXVIII ^e AG.....	<i>R. LÉOTOING</i> page 65
Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez N° 62.....	<i>H. PONCHON</i> page 66
Volcans Val d'Allier	Rubriques des Volcans-Val d'Allier N° 22	<i>MF. BRUNEL</i> page 67
Vie des Délégations	Provence N° 7	<i>JC FAYET</i> page 68
Méthodes et sources	Bibliographie.....	<i>H. PONCHON</i> page 69
SPÉCIAL CANTAL N° 5	Bibliographie de la Haute-Auvergne	<i>M. TEILLARD D'ÉYRY</i> p. 71
	De quelques originaires célèbres de Haute-Auvergne.....	<i>M. TEILLARD D'ÉYRY</i> p. 73
	François de SALERS	<i>D. LARCENA</i> page 81
	GERBERT, pape de l'an 1000.....	<i>P. GUILLOUX</i> page 82
	Le Bâtard de BALZAC	<i>D. LARCENA</i> page 84
	La descendance auvergnate de la Dame de Castel d'Oze.....	<i>R. MONBOISSE</i> page 86
	Les TEILLARD / TEILHARD	<i>M. TEILLARD D'ÉYRY</i> p. 87
	Arbre Généalogique des TEILLARD	<i>G. TEILLARD D'ÉYRY</i> p. 88
	Les Conseillers Généraux et Maires du Cantal.....	<i>M. TEILLARD D'ÉYRY</i> p. 90
	La Presse dans le Cantal.....	<i>JM. DAUDANS.</i> page 91
Personnages et familles	Les REBIER d'Aurillac	<i>D. LARCENA</i> page 93
	George ONSLOW.....	<i>J. GIRARD</i> page 99
	Ascendance de George ONSLOW.....	<i>M-CL. CHASTEL</i> page 100
	L'Abbé ESQUIROU de DUYÉ	<i>J.Y. BRUNON</i> page 136
Crayons et Quartiers	Lempereur, Redon, Combes, Porfirio	<i>LES ADHÉRENTS</i> page 103
Questions	Quelques Recommandations.....	<i>JP. BARTHÉLÉMY</i> page 111
	Questions.....	<i>LES ADHÉRENTS</i> page 111
	Réponses du CGHAV	<i>LES ADHÉRENTS</i> page 122
Encarts intégrés	Répertoires et tables BMS présents aux AD d'Aurillac	Encart I
	Réunion CGHAV Rhône-Alpes.....	Encart II
	Réunion du Groupe Volcans-Val d'Allier	Encart III
	Inscription à la XXVIII ^e Assemblée Générale du 3 juin	Encart IV
Couvertures :	1 ^{ère} = Aurillac se mirant dans la Jordanne vers 1910	
	3 ^{ème} = Adresses du CGHAV	
	4 ^{ème} = Images de GERBERT et de ses œuvres	

Les auteurs sont seuls responsables des assertions et des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation et abonnement à la revue (4 numéros annuels) : France : **33 Euros** ; Europe : **37 Euros** ; Outre-mer : **41 Euros**.

Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV : France : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer = **37 Euros**.

Cotisation 2006 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **12 Euros** ;

Remarque importante : tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV.

S'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, pour les **adhésions, abonnements et renouvellements**, commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (B. M. S. et 6^{ème} RFE)

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures) = 0,45 Euros la page pour une commande de plus de 10 pages (*port compris*). Ajouter 0,75 Euros (*frais de port*) pour les commandes de moins de 10 pages.

6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées (6^{ème} RFE) par les membres du CGHAV (*port compris*) :..... 15 Euros

Numéros anciens disponibles : nous pouvons fournir aux adhérents qui le souhaitent, les années qui manquent dans leur collection (hors numéros épuisés). Par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros de l'année 2005 = 8,25 Euros*)

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY..... 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, pour la collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET 27 Euros

« Généalogie de qq's familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

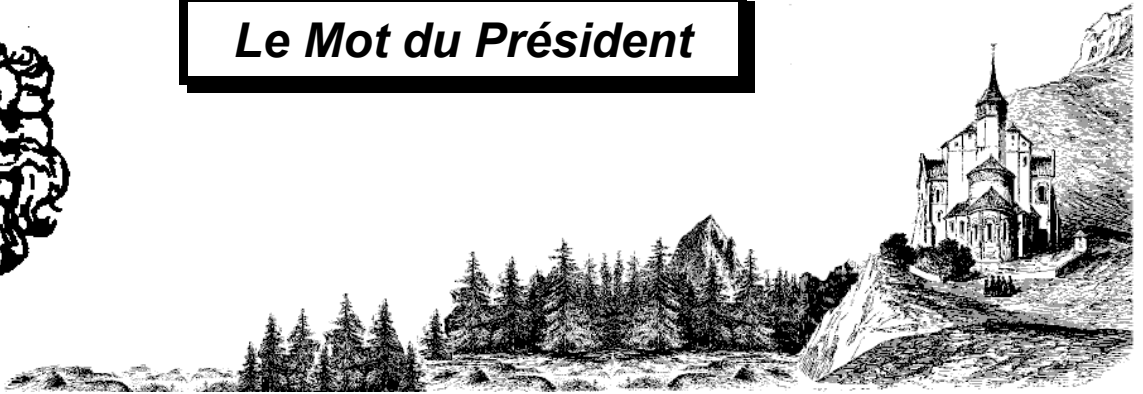
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI (**nouveau**) 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais », par Richard DUJON 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON..... 8 Euros



Le Mot du Président



L'Auvergne est un secret plutôt qu'une province.
Elle vous tourmente toujours d'un songe.
C'est quand on l'a trouvée qu'on la cherche le plus.
Alexandre VIALATTE (1901-1971)

Chers Adhérents du CGHAV et chers Amis,

Le numéro que vous tenez entre les mains, « Spécial Cantal n° 5 » [1], contient un grand nombre de rubriques et d'articles consacrés à ce département et nous nous en réjouissons. Nous y avons mis tout notre cœur et toute notre ardeur afin qu'il vous plaise et nous souhaitons y être parvenus.

Dans le « Spécial Cantal n° 1 » (AmA ! n° 27 du 1^{er} trimestre 1984), j'écrivais dans mon « Mot » : « *Si toute l'Auvergne en chacune de ses parties m'est chère, pourquoi celer que le Cantal, cette Haute-Auvergne qui est un résumé de toute l'Auvergne, m'est secrètement plus chère encore ?* ». 22 ans après, je ne renie aucun de ces mots et les revendique même avec conviction.

Le 3 juin prochain, comme cela avait déjà été le cas à l'époque en date du 23 juin 1984, nous nous retrouverons dans cette belle ville d'Aurillac chargée d'histoire pour notre 28^e Assemblée Générale à laquelle nous vous convions nombreux. Nous nous sommes efforcés de rendre attrayant le programme de cette manifestation rituelle, en espérant qu'il sera de nature à attirer tant les « Cantalous » désireux de revenir un peu sur la terre de leurs ancêtres que ceux qui ne connaissent pas encore ce superbe département où la beauté de la nature et des paysages le dispute à la gentillesse authentique de ses habitants.

Ainsi que je l'ai fait savoir dans le précédent bulletin, je ne demanderai pas le 3 juin prochain le renouvellement de mon mandat de Président devant le Conseil d'Administration que vous avez élu (mais je resterai au sein de ce dernier). Je me suis précédemment expliqué sur les raisons de cette décision que j'ai prise seul. Ce « Mot » est donc, assurément, le dernier que je signe à cette rubrique.

C'est donc sans regrets superflus, mais avec le sentiment de laisser à celui (ou celle) qui me succédera à cette lourde charge un Cercle en bonne santé morale et financière, que je céderai bientôt ma place. Certes, tout n'est pas parfait – quelle institution humaine l'est ? – mais j'ai aussi la conviction qu'au cours de ses 28 ans d'existence, au sein desquels figurent mes 15 ans de présidence et les 13 années d'Yves GLADEL (1^{er} vice-président), d'immenses progrès ont été accomplis par tous nos membres pour une meilleure connaissance de l'Auvergne toute entière, de son histoire et de celle des enfants et familles qui se sont implantées sur cette terre. Ces progrès, cette énergie de recherche et d'approfondissement de nos racines, n'auraient pas été possibles sans le travail constant de tous depuis les débuts du Cercle et, en particulier, de tous ceux qui se sont successivement dévoués au sein du Conseil d'Administration, et je voudrais profiter une dernière fois de cette rubrique pour exprimer à tous ma vive gratitude : rien de tout cela n'aurait existé sans leurs efforts persévérants et, bien sûr, même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais jamais imaginé parvenir à de tels résultats en fondant timidement le Cercle il y a vingt-huit années avec l'aide de quelques uns.

Avant de passer la main une fois pour toutes, je voudrais également exprimer ma grande satisfaction que l'intermède du conflit ouvert en 1981 avec l'ARGHA, notre association-consœur, soit en voie de s'achever heureusement et que nos deux associations, devenues sereines l'une par rapport à l'autre, puissent désormais œuvrer côte à côte, ou ensemble, au développement de la généalogie et de la culture historique dans notre Auvergne commune.

J'adresse à chacun, une dernière fois, mes remerciements et mes pensées les meilleures.

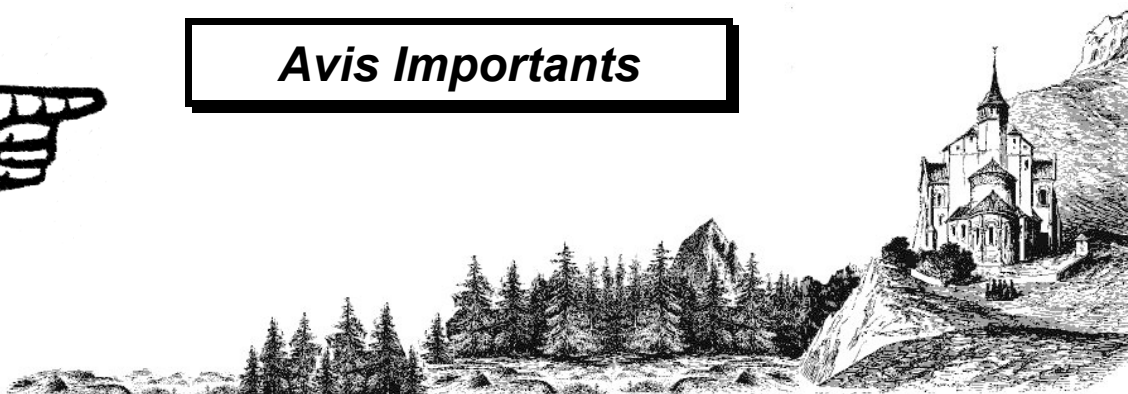
Vive l'Auvergne et longue vie longtemps au CGHAV !

Michel TEILLARD d'EYRY

[1] voir dans ce numéro les sommaires et références des précédents « Spécial Cantal » parus en 1984, 1989, 1992 et 1996.



Avis Importants



DES RENDEZ-VOUS IMPORTANTS

La XXVIII^e Assemblée Générale du CGHAV

On trouvera dans la rubrique « Vie du Cercle » la convocation à notre AD du 3 juin 2006 à Aurillac, avec le compte-rendu financier de l'année 2005. L'Encart IV, en fin de revue, vous donnera les indications nécessaires pour vous inscrire à cette journée ou pour voter par procuration.

La Réunion de l'Antenne Rhône-Alpes

Elle va avoir lieu très rapidement, le samedi 13 mai prochain. Si vous désirez y participer, il faut très vite envoyer votre inscription.

La Réunion du Groupe Volcans-Val d'Allier

Elle aura lieu le dimanche 25 juin à Picherande. Ici encore, inscrivez vous, mais vous avez un peu plus de temps.

Le 2^e Forum de la Marche et du Limousin

Les 9 et 10 septembre 2006 à Eymoutiers (87). Pour toute information : CGHHML, 26 rue de Nexon, 87000 Limoges ou, par courriel cghhml@cghhml.fr ou enfin sur leur site <http://www.cghhml.fr>

Le 2^e Forum de la Région Rhône-Alpes (CEGRA)

Les 14 et 15 octobre à St Just-St Rambert dans la Loire. Pour toute information : AGL, Archives Départementales, 6 rue Barrouin, 42000 St Etienne

AUTRES AVIS

Les échanges de correspondance

Attention! Toutes les Questions et Réponses doivent désormais être adressées à :

M. Jean Pierre BARTHÉLÉMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, (Courriel : mcjpbarthelemy@wanadoo.fr)

Les questions et réponses Internet sont reprises directement dans la Revue sans action particulière de leurs auteurs.

Les textes des **articles** destinés à paraître dans la revue, ainsi que les « **Crayons** » sont à envoyer à M. Alain

ROSSI, 16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Tél. : 01 4637 3315 ; Courriel : rossi.alain@mageos.com.

Il est inutile de nous adresser des listes patronymiques ou des listes de recherche de patronymes multiples, car nous n'avons pas la possibilité de les publier.

Les nouvelles **adhésions**, les **renouvellements** de cotisation, les **commandes** du 6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées, de tables de mariages, baptêmes ou sépultures, de bulletins anciens, etc. sont à adresser à M. Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.

Par contre, les commandes des « **Publications du CGHAV** » (à ce jour, six titres parus) sont à adresser à M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Dans tous les cas, les chèques pour un quelconque règlement sont à libeller à l'ordre du CGHAV.

Date d'envoi de vos projets d'article

Compte tenu des délais de parution, nous vous rappelons que les articles destinés à paraître dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 117 du 3^e trimestre 2006) doivent nous parvenir au plus tard **pour le 15 juin 2006**

Ces articles peuvent nous être envoyés par courrier, manuscrit ou dactylographié ou, mieux encore, par disquette informatique ou en pièce jointe par courrier électronique (adresse : rossi.alain@mageos.com).

Qu'il s'agisse de Questions, de Réponses, de Crayons ou d'articles à publier, si ceux-ci nous sont fournis sur un support informatique ou par courrier électronique, non seulement cela nous gagne un temps précieux, mais, en outre, cela évite des erreurs de recopie.

Les Bibliothèques du CGHAV

Permanences de la bibliothèque à Clermont :

Adresse : 55, rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand (presque en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2006 : les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 à 18 heures.

Les 4^e samedi (un par trimestre) de 14 à 17 heures.

	Avril	Samedi 29
Mai	Mercredi 10 Vendredi 19	Juin
		Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23
	Juillet	lundi 3
Septembre	Mercredi 13 Vendredi 22 Samedi 30	Octobre
		Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20
		Samedi 28
Novembre	Lundi 6 Mercredi 15 Vendredi 24	Décembre
		Lundi 4 Mercredi 13
		Vendredi 22

Bibliothèque de la rue de Marseille à Lyon

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon

Les réunions ont lieu de 14 h 15 à 17 h 30 le 2^{ème} et le 4^{ème} mardi de chaque mois et le 4^{ème} samedi de 14 h 15 à 17 h sauf jours fériés :

Mai	mardi 9 mardi 23	Juin	mardi 13 samedi 24 mardi 27
-----	---------------------	------	-----------------------------------

Il n'y aura pas de réunion le samedi du pont de l'ascension et les mois de juillet et août. Par contre, la bibliothèque sera ouverte le samedi après midi 13 mai comme partie de la réunion de l'Antenne de ce jour.

Contacts : M. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon (alain.constancis@wanadoo.fr)

M. Marc CHAPPAT, 3 rue Champollion, 69150 Décines-Charpieu (tél. : 04 7849 6626 - marc-chappat@wanadoo.fr)

La Région parisienne

Nos réunions ont toujours lieu les premiers mercredi du mois (sauf juillet à septembre inclus) à 18 heures, au Centre d'Entraide Généalogique de France, qui siège au 1^{er} étage de l'immeuble du 3 rue de Turbigo, Paris 1^{er}

Les programmes en sont les suivants :

- **3 mai** : « Les eaux minérales en Livradois-Foréz » par Gérard BOUDET
- **7 juin** : réunion d'échange entre tous les participants avec un tour de table des travaux en cours de chacun .

NOTRE CARNET

Nos joies

Notre adhérente de longtemps et ancienne administratrice, Mme Brigitte LAROYE (CGHAV - 75) nous fait part de la naissance à Ambert, le 18 janvier 2006 de sa petite fille, Margaux, fille de Loïc TOURNEBIZE et de Julie LEROY. Toutes nos félicitations aux heureux parents et à la « toujours gaillarde » grand-mère.

Nos peines

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès, le 8 mars 2006, de Madame Renée PASSEMARD, grand mère de Jean Noël MAYET, notre ancien Secrétaire. Nous lui

adressons, ainsi qu'à toute la famille nos plus sincères condoléances.

Il est important de rappeler que Madame PASSEMARD fut la propriétaire pendant plus de deux ans du premier siège Clermontois du CGHAV, 1 rue Saint Eutrope, et ceci, gratuitement.

Le 9 mars est disparue Madame Berthe LASSAGNE, mère de notre adhérent Jean LASSAGNE (CGHAV-500) à qui nous présentons toutes nos condoléances.

FONCTIONNEMENT DU CGHAV

La mise en page de ce numéro « Spécial Cantal n° 5 » s'est très largement concentrée sur des articles en relation avec la Haute-Auvergne. Ce qui nous a amené à repousser plusieurs articles au prochain numéro. Disposer de matière d'avance, est toujours quelque chose qui satisfait le responsable d'une revue, mais il ne faudrait pas que nos auteurs nous en veuillent.

Nous leur demandons donc de bien vouloir nous pardonner ce petit délai de parution qui ne dépassera guère deux mois.

Par ailleurs, pour répondre à toutes les demandes légitimes qui nous assaillent, nous avons besoin de développer, autant que faire se peut, les dépouillements des actes d'état civil ancien.

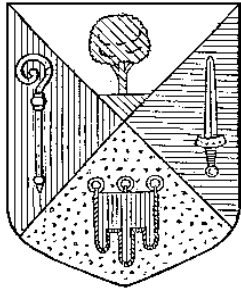
Pour faire participer le maximum d'adhérents à ce travail indispensable, il est probablement nécessaire de découper la réalisation de cette œuvre :

- pouvoir travailler à distance des lieux d'archives, nécessite de réaliser des photos numériques des registres anciens.
- ces registres, quelle que soit la façon dont on les approche, doivent être dépouillés, ce qui ne nécessite pas d'ordinateur, mais d'apprendre à lire les écritures, qui parfois ne sont guère compliquées
- enfin, ces dépouillements doivent être saisis en informatique pour pouvoir être exploités et mis à la disposition de tous.

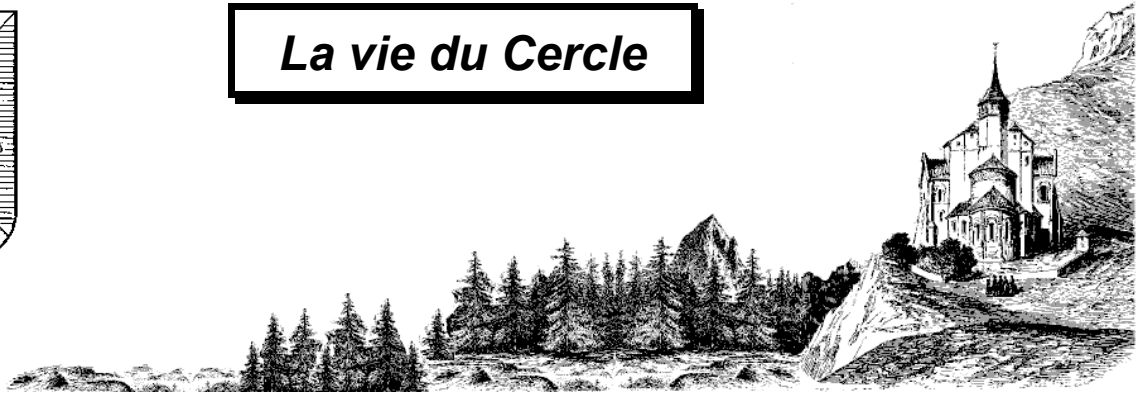
Si vous vous sentez du goût pour participer à cette œuvre, n'hésitez pas à contacter Mme Marie Françoise BRUNEL ou les responsables de groupes pour le Puy-de-Dôme, Dominique BENET pour le Cantal et la Haute-Loire ainsi que Robert LÉOTOING (Brivadois) ou Alain ROSSI (Haute-Loire livradoise). Les adresses de toutes ces personnes figurent sur cette revue en 3^e page de couverture.

Nous disposons, par exemple, de dépouillements des registres BMS de **Sanssac-l'Eglise**, d'**Allègre** et de **Lantriac**, trois paroisses de la Haute-Loire, qui n'attendent que quelques personnes courageuses pour en effectuer la saisie informatique à partir d'une belle écriture d'aujourd'hui, sans problème de lecture.

Sachez que sur ce plan de la saisie, il n'est pas obligatoire de vous engager pour la totalité de l'opération. Vous pouvez n'en effectuer qu'une partie.



La vie du Cercle



CONVOCACTION À LA XXVIII^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Robert LÉOTOING (CGHAV - 35)

L'Assemblée Générale du CGHAV aura lieu, cette année, le samedi 3 juin 2006 (veille de la Pentecôte) à Aurillac (Cantal), suivie de la journée touristique le dimanche 4 juin.

L'accueil des participants se fera à partir de 14 heures dans la salle des Archives départementales, rue du 139^e R.I.

L'assemblée débutera à 14h15 selon l'ordre du jour suivant :

Ordre du jour de la XXVIII^e Assemblée Générale

- Rapport moral 2005, présenté par le Président, Michel TEILLARD d'EYRY
- Rapport financier de l'exercice 2005, présenté par le Trésorier, Robert LÉOTOING
- Renouvellement d'un tiers du Conseil d'Administration (soit 7 membres dont 5, dont le mandat arrive à expiration – liste publiée dans le n° 115, page 2 de « A moi Auvergne ! » du 1^{er} trimestre 2006). A ce jour, nous n'avons pas reçu de candidature pour deux de ces sept postes.
En particulier, le CGHAV aimerait trouver des administrateurs habitants le sud du Cantal et le Velay pour animer ces régions importantes pour nous.
- Questions diverses (n'hésitez pas à envoyer à l'avance des questions au Secrétaire qui pourra les présenter à la fois en Conseil d'Administration et en Assemblée Générale

Les trois premiers points de l'Ordre du Jour feront obligatoirement l'objet d'un vote de l'Assemblée Générale des adhérents présents ou représentés.

Programme du samedi 3 juin 2006

Outre l'AG, le samedi 3 juin donnera lieu à deux réunions du Conseil d'Administration, l'une le matin pour préparer l'AG et les éventuelles décisions à prendre. La seconde, l'après-midi, après l'AG, pour procéder à l'élection du Bureau et valider les décisions, par le Conseil d'Administration nouvellement élu.

10h00 Réunion du Conseil d'Administration sortant à l'Hôtel DELCHER, 20 rue des Carmes, Aurillac (près des Archives départementales)

14h00 Assemblée générale du Cercle, dans les locaux des Archives départementales, rue du 139^e R.I.

16h30 Réunion du Conseil d'Administration élu pour procéder à l'élection du Bureau

Suivront :

- Visite des Archives départementales commentée par M. Édouard BOUYÉ, Directeur des Archives
- Visite du château du Cambon à Saint Cernin (20 km au nord d'Aurillac par le D 922), sous la direction de M. René MONBOISSE.

20h30 Retour à Aurillac et dîner à l'Hôtel DELCHER

Programme du dimanche 4 juin 2006

11h00 Visite du château d'Anjony (Tournemire : 20 km nord d'Aurillac par le D 922)

12h30 Repas à l'Auberge de Tournemire (à Tournemire)

Si vous assistez à la XXVIII^e Assemblée générale

Envoyez votre bulletin d'inscription que vous trouverez en fin de revue (à photocopier ou recopier !) **avant le 20 mai 2006.**

Si vous n'assistez pas à la XXVIII^e Assemblée générale

N'oubliez pas d'envoyer votre pouvoir à un adhérent de votre choix, en vérifiant qu'il sera bien présent à l'Assemblée. Vérifiez bien avec la personne à qui vous le destinez qu'elle n'en a pas déjà reçu plus de 10 (maximum). Les pouvoirs sans mandataire ou en excès seront répartis au mieux des intérêts du cercle.

Bulletin d'inscription ou pouvoir sont à adresser à

M. Robert LÉOTOING, CGHAV, 12 route de Bergonne, 63500 Le Broc

Attention, cette adresse sert exclusivement pour l'envoi de l'un ou de l'autre de ces coupons.

Les hôtels

Si vous devez dormir sur place, vous devez effectuer vous-même votre réservation :

Hôtel Delcher, 20 rue des Carmes (37-42 €) Tél. 04 7148 0169

La Renaissance, 17 pl. du Square (38 €) Tél. 04 7148 0980

Auberge de Tournemire (49 €) Tél. 04 7147 6128

Le Prado (Jussac), 32-42 €, Tél. 04 7146 6537

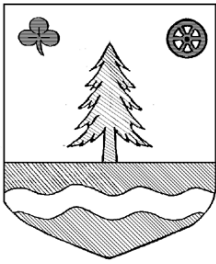
(toujours ajouter le petit déjeuner, env. 6,50 €)

RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ À LA XXVIII^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

Par Robert LÉOTOING (CGHAV – 35)

Compte d'exploitation 2005

<u>Produits</u>	Charges	Produits
Cotisations de l'année 2005 (1.250 adhérents)		40.637,00
Ventes de bulletins anciens		977,08
Ventes de tables BMS		11.975,28
Vente du 6 ^e Répertoire des Familles Etudiées		359,60
Vente des « Publications du CGHAV »		2.870,45
Produits du serveur télématique		157,59
Produits Bigenet		2.289,80
Divers		100,00
Don de la « Ligue Auvergnate »		750,00
Produits financiers		2.327,55
<u>Charges</u>		
Revue « A moi Auvergne ! »	17.096,50	
Edition du 6 ^e Répertoire des Familles Etudiées	105,00	
Location de salles pour réunions de Paris	630,56	
Location « Une Pièce en plus » (Bibliothèque)	300,80	
Frais Poste (timbres)	4.022,34	
Frais de téléphone	1.232,42	
Cotisation Fédération Française de Généalogie et UGABV	1.424,70	
Frais d'impression des tables BMS	2.464,87	
Frais des « Publications du CGHAV » (frais de poste compris)	1.643,53	
Frais administratifs divers	3.215,87	
Frais de Congrès (Solde Mâcon)	178,00	
Frais de déplacements	3.670,44	
Frais de l'Assemblée Générale à Murol	392,60	
Achats livres	534,04	
Frais informatiques	1.684,78	
Frais Antenne Lyon (loyer et divers)	1.465,24	
Frais Fixes du local de Clermont (charges + impôts)	2.289,08	
Frais de fonctionnement de Clermont (Siège et Bibliothèque)	1.036,38	
Amortissements	500,00	
Sous total	<u>43.887,15</u>	
<u>Résultats de l'exercice 2005</u>		18.557,20
TOTAL	<u>62.444,35</u>	<u>62.444,35</u>
<i>Frais de déplacements engagés pour l'objet social du cercle</i>	4.176,00	
<i>Abandon de remboursement des frais ci-dessus (dons aux œuvres)</i>		4.176,00
<hr/>		
<u>Actif du Bilan au 31 décembre 2005</u>		
<u>Disponible au 31 décembre 2005</u>		
Banque	16.149,30	
Caisse d'Épargne – compte épargne	16,45	
SICAV (Société Générale)	<u>139.722,40</u>	
		155.888,15
<u>Immobilisations</u>		
Bibliothèque rue de Châteaudun : achat	22.100,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : travaux et aménagement	10.147,04	
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements des travaux	<u>10.147,04</u>	0,00
Bibliothèque rue de Châteaudun : mobilier	1892,25	
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements du mobilier	<u>1892,25</u>	0,00
Matériel informatique	18.152,37	
Matériel informatique : amortissements	<u>16.762,16</u>	1.390,21
		<u>23.490,21</u>
		179.378,36
<u>Passif du Bilan au 31 décembre 2005</u>		
Produits reçus d'avance : Cotisations 2006 reçues en 2005		20.265,00
Compte de résultats au 1 ^{er} janvier 2005	140.556,16	
Résultats de l'exercice 2005	<u>18.557,20</u>	
		<u>159.113,36</u>
		179.378,36



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 62

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Outre les informations sur les activités, cette chronique doit être un lieu de dialogue et d'échanges. Faites moi part de vos remarques et suggestions par courrier ou courriel.

Réunion d'automne

La date de notre réunion d'automne est définitivement fixée au dimanche 24 septembre 2006 à Ambert. Notez la sur votre agenda. Pour les nouveaux adhérents ou des plus anciens qui souhaiteraient participer, n'hésitez pas à me le faire savoir.

Parc Livradois-Forez

Notre zone d'action couvre une bonne partie du Parc régional naturel du Livradois-Forez. Vous pouvez consulter leur site internet www.parc-livradois-forez.org pour découvrir les activités offertes et des informations de toutes natures. On peut en particulier y lire le Journal du parc Livradois-Forez, publication semestrielle, difficile à se procurer pour ceux qui ne résident pas dans la région. Le Livradois-Forez est un « pays » ; cette notion qui correspond à une vraie réalité historique, démographique ou économique semble aujourd'hui retrouver un regain d'intérêt parmi nos politiques.

Notaires de Marat

Pierre-Lucien POUZET avait réalisé un important dépouillement des contrats de mariage des notaires établis à Marat. Il les a utilisés, entre autres, pour établir les généalogies publiées par le CGHAV, celle des BEAL, et celles de « diverses familles de Marat, Job et Vertolaye ». Une table, notaire par notaire, est en cours de préparation. En attendant, les relevés chronologiques de ces contrats de mariage sont disponibles à la bibliothèque du CGHAV à Clermont-Ferrand.

Cela concerne les notaires suivants :

- Mathieu TOURLONIAS, 1727-1787,
- Maître DURANTON, 1786-1793 (il ne figure pas sur l'inventaire en ligne des AD),
- Pierre MONTEILHET, 1807-1847,

- Claude DEPERRIERE, 1759-1769 (51 mariages appelés nouveaux contrats avec les témoins) et 1760-an XII,
- DURANTON, 1807-1842, (767 mariages).

On peut noter une certaine discordance avec l'inventaire Internet des archives où il est indiqué pour Marat, les dates suivantes de certains notaires :

- Pierre MONTEILHET, 1807-1854,
- Amable Pierre DURANTON, 1825-1866.

Nouvelles tables parues (et non citées dans AmA ! 115)

Mariages

Egliseneuve-des-Liards : 1793-1806, 52 actes, 2 p, (relevé de M. et Mme CHADEBOST, saisie de Jean POINTU).

Sauviat, 1686-1729*, 189 actes, 7 p et 1730-1792, 391 actes, 14 p. (relevé et saisie de Marie Louise FRANÇOIS).

Naissances

Egliseneuve des Liards, 1793-1806, 196 actes, 3 p, (relevés et saisie comme les mariages)

Décès

Egliseneuve des Liards, 1793-1806, 142 actes, 3 p, (relevés et saisie idem.)

Elles sont disponibles auprès de Robert LÉOTOING.

Saisies et travaux en cours

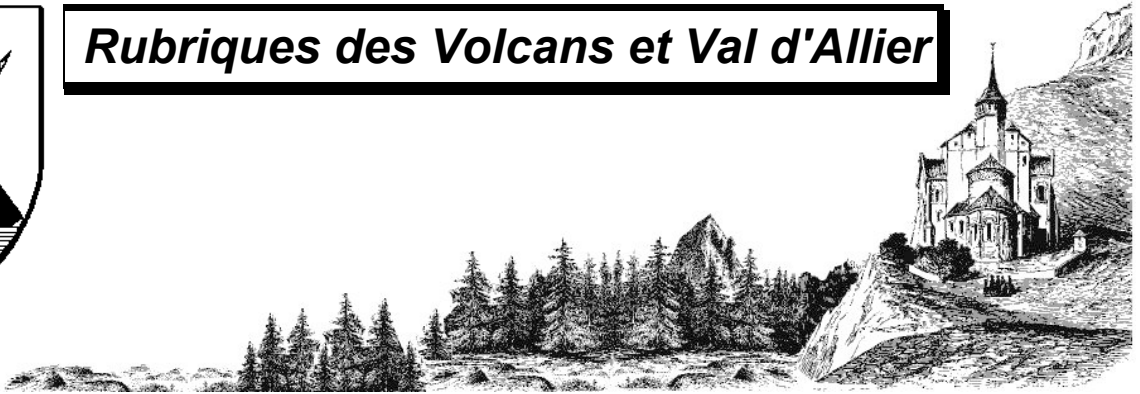
Par Marc CHAPPAT, les mariages d'Olmét.

Par François CHALAMAUD, les contrats de mariages de Marat évoqués ci-dessus.

De nombreuses autres tables sont en cours de préparation. Nous les évoquerons dans un prochain numéro.

Rappelons que Marie-Françoise BRUNEL coordonne, pour les groupes du Puy-de-Dôme, l'ensemble des travaux de dépouillements, saisies et mises en forme avant transmission vers les responsables des diffusions papier (R. LÉOTOING) et des bases de données informatiques.

Donc, si vous avez du temps disponible, pour l'une ou l'autre de ces activités, n'hésitez pas à la contacter.



RUBRIQUES DES VOLCANS ET VAL D'ALLIER- N° 22

par Marie Françoise BRUNEL (CGHAV - 964)

Prochaine journée d'échanges

Cette année notre réunion aura lieu le **dimanche 25 juin** dans le Val d'Allier à ISSOIRE à partir de 9 h 30. N'oubliez pas de renvoyer dans les délais le bulletin réponse qui se trouve dans ce numéro de « A moi Auvergne ! » (découpé, photocopié ou recopié, peu importe !) ou de vous inscrire par courriel, car l'organisation de cette journée dépend du nombre de participants.

Nouveaux répertoires disponibles

Depuis le début de cette année 2006, de nouvelles tables sont disponibles, elles ne figurent pas dans la dernière liste parue. Pouvons-nous vous rappeler que vos travaux sont imprimés d'autant plus rapidement que les consignes de saisies sont bien respectées ?

Mariages :

- **Champeix** (63080) paroisse Ste Croix 1696-1729, 359 actes, 9 pages, 1730-1792, 614 actes, 22 pages, relevé de Monsieur A. LEMESLE, saisie de Madame C. PERSON.
- **Champeix** paroisse St Jean 1693-1729, 92 actes, 3 pages, 1730-1791, 175 actes 5 pages, relevé de Monsieur A. LEMESLE, saisie de Madame C. PERSON.
- **Chassagne** (63097) 1640-1661, 64 actes, 2 pages, 1673-1729*, 268 actes, 7 pages, 1730-1792, 318 actes, 8 pages, relevé et saisie de Monsieur D. COUYRAS.
- **St-Hérent** (63357) 1666-1729*, 191 actes, 5 pages, 1730-1792, 190 actes, 5 pages, relevé et saisie de Monsieur D. COUYRAS qui a complété le relevé fait autrefois par Monsieur M. COLAS
- **Coudes** (63121) 1658-1729*, 386 actes, 14 pages, 1730-1792, 624 actes, 16 pages, (Montpeyroux était autrefois un village de la paroisse de Coudes), relevé de Madame O. MIOCHE et de Monsieur L. MIOCHE qui a effectué la saisie.
- **Issoire** (63178b) paroisse St Paul 1670-1681, 285 actes, 7 pages, 1730-1749, 485 actes, 18 pages, 1750-1769, 611 actes, 22 pages, 1770-1792, 850 actes, 30 pages, relevé de Monsieur et Madame CHADEBOST, saisie de Monsieur D. BÉNET.

- **Issoire** (63178a) paroisse St Avit 1618-1637 103 actes, 3 pages, relevé de Monsieur J. MAISONNEUVE, saie de Monsieur M. CHAPPAT, 1670-1729, 267 actes, 7 pages, relevé de Monsieur G. FREYDEFONT, saisie de Monsieur D. BÉNET.
- **St-Donat** (63336) 1670-1729*, 236 actes, 6 pages, 1730-1792, 377 actes, 10 pages ; ces deux tables sont une nouvelle édition avec des compléments, relevé et saisie de Monsieur B. GREGOIRE.

Baptêmes :

- **Prondines** (63289) 1730-1792 1873 actes, 31 pages, relevé et saisie de Monsieur R. TOURDIAS.
- **Issoire** (63178a) paroisse St Avit 1618-1637, 273 actes, 4 pages
- **Chassagne** (63097) 1638-1669*, 478 actes, 8 pages, 1673-1729*, 1145 actes, 19 pages, 1730-1792, 1371 actes, 23 pages,
- **St-Hérent** (63357) 1663-1729*, 821 actes, 14 pages, 1730-1792, 718 actes 12 pages, des mêmes auteurs que les mariages correspondants.

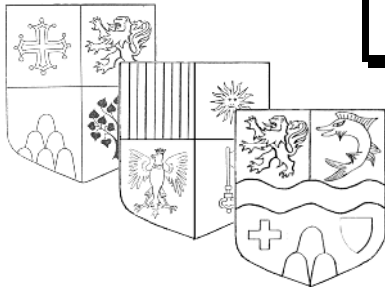
Sépultures :

- **Prondines** (63289) 1730-1792 1129 actes, 19 pages,
- **Chassagne** 1636-1666, 247 actes, 3 pages, 1673-1729*, 597 actes, 7 pages, 1730-1792, 650 actes, 11 pages
- **St-Hérent** (63357) 1674-1729*, 333 actes, 4 pages, 1730-1792, 543 actes, 7 pages des auteurs déjà cités.

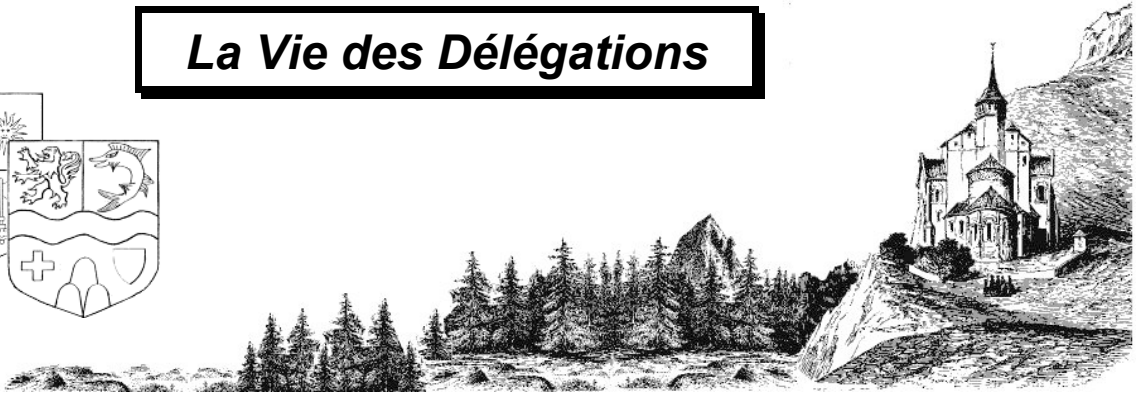
Les tables parues en fin d'années 2005 étaient dues à Mesdames ALBANDEL, de VRIENDT, PERSON et Messieurs BOYER, FREYDEFONT, MAUBERT, ROUCHON, BÉNET.

Le Cantal

Au sud du Puy-de-Dôme, nos adhérents sont amenés à poursuivre leurs recherches dans le Cantal et effectuent des relevés : des mariages de **Condat** (15054) par Madame de VRIENDT et, récemment, les baptêmes de **Chalinargues** (15035) 1681-1729*, 2131 actes, 35 pages ainsi que les sépultures 1253 actes, 21 pages par Madame Hélène PLANTARD



La Vie des Délégations



PROVENCE - N° 7

par Jean Claude FAYET (CGHAV - 1614) et Jacqueline BRIFFE (CGHAV - 1352)

Journées de Généalogie au Cannet (8/9 Oct. 2005)

Le CGHAV a participé, grâce à sa délégation Provence, à l'exposition annuelle des clubs généalogiques de la région PACA. Elle se tenait cette année dans un gymnase de la commune du Cannet proche de la ville de Cannes, dans les Alpes Maritimes Cette manifestation où nous tenions un stand a été très bien organisée par le Cercle Généalogique du Pays Cannois et nous a permis de rencontrer beaucoup de généalogistes débutants ou confirmés qui faisaient partie des nombreux cercles présents invités. Belle affluence de visiteurs le samedi après l'inauguration de l'exposition par Mme GARRETO, présidente du Cercle ; dimanche plus calme.

Nous avons mobilisé les adhérents locaux qui se déplacent toujours volontiers, et parfois de loin, pour créer un décor attractif et tenir la « table » pendant ces 2 jours.

Merci à Mmes BRIFFE, RACIC, FAYET, FERRAGNE, SOL-LAPORTE et LAURENT qui ont pu accueillir et renseigner les intéressés sur les activités du cercle ou leur proposer de consulter quelques unes de nos publications dont l'œuvre principale à mon avis est « Le Répertoire des Familles Étudiées » par les adhérents, pour ceux qui font des recherches en Auvergne.

Nous quittons cette manifestation au bilan positif pour tous les participants, après un pot de l'amitié offert par le CGP Cannois.

JC FAYET

Réunion délégation PACA/NICE du 19 Nov. 2005

Cette réunion a eu lieu cette année chez une adhérente habitant la ville d'Antibes : Mme Ghislaine FERRAGNE qui s'était gentiment proposée de nous recevoir ce samedi de novembre dans sa salle de séjour qui pouvait aisément contenir une douzaine de personnes. En effet une bonne douzaine d'adhérents et invités s'étaient déplacés ce jour là et ce fut une rencontre bien sympathique. Réunion très conviviale au dire de tous puisque c'est toujours une occasion de se connaître, d'échanger des opinions sur le cercle ou des méthodes classiques et nouvelles sur les modes de recherches Généalogiques. La possibilité nouvelle d'utiliser GénéaBank a fait beaucoup d'adeptes. Nous avons invité un nouveau couple, M et Mme ROUBAUD, a qui nous avons donné quelques notions

sur le fonctionnement du cercle et ses manifestations dans la région. Ils font des recherches dans le Puy de Dôme, dans les communes de Auzelles et Tours sur Meymont, entre autres, et ont depuis adhéré.

M DUVERT conseille à tous les chercheurs qui sont en panne, et qui ont du temps devant eux, de forcer les portes des mairies, (celles qui sont ouvertes !), pour consulter leurs archives quelquefois plus anciennes et plus complètes que celles des AD. Il préconise aussi la consultation aux AD de la série 6 E. Les échanges habituels de lieux de recherches et de patronymes étudiés provoquent toujours des surprises chez les participants, d'où l'intérêt de ces réunions.

Nous nous séparerons assez tard après la dégustation de quelques pâtisseries de fabrication locale arrosées de boissons légères pour éteindre la soif de ceux qui avaient beaucoup parlé ! Mais ceci est un mal nécessaire!

JC FAYET

Réunion du 5 Déc. 2005 à Aix en Provence

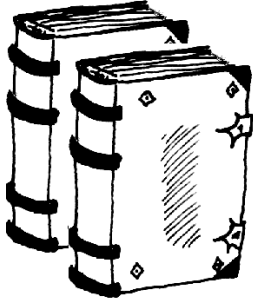
Comme depuis plusieurs années ceux de la partie ouest de la région PACA se sont retrouvés à Aix en Provence, heureux de se revoir et de pouvoir échanger des informations. Nous avons accueilli un nouveau, Mr CANUEL, qui recherche les POUTIGNAT.

Les conversations ont roulé sur Bingho, Geneanet, GeneaBank. Tout le monde a été d'accord pour dire qu'il ne fallait pas prendre pour paroles d'évangile les informations données dans Geneanet mais les vérifier. Nous avons tous regretté d'être si éloignés du seul centre de données du cercle : la bibliothèque de Clermont et aussi des archives départementales. Il est difficile, quand on est loin de pouvoir faire des recherches mais nous avons maintenant une possibilité de renseignements pour nous mettre sur une nouvelle piste.

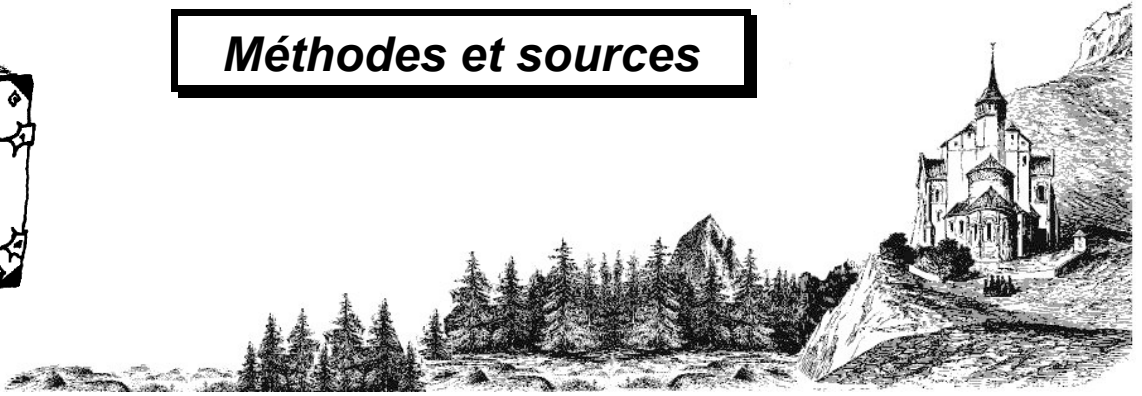
Nous, les émigrés auvergnats, aimerions mieux nous impliquer dans la vie du cercle. Nous pourrions, par exemple, après avoir reçu des photos de registres envoyés soit par internet, soit par CD gravé, faire des relevés chez nous et agrandir la quantité des relevés déjà existants.

Comme de bien entendu, la réunion s'est terminée par la dégustation de plusieurs gâteaux apportés par les participants.

J. BRIFFE



Méthodes et sources



BIBLIOGRAPHIE

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Cette chronique bibliographique a pour but de recenser les ouvrages récemment publiés ou réédités présentant un intérêt généalogique et/ou historique pour vos recherches en Auvergne et Velay. Ne figurent ici que les livres dont j'ai été informé : il y en a bien d'autres. Faites-m'en part avec vos commentaires éventuels.

N'hésitez pas non plus à nous faire part de vos remarques et appréciations de lecteur sur tel ou tel ouvrage cité ici ou non.

Complément. Lors du traitement informatique de la revue par l'imprimeur, l'adresse du site internet de l'Association culturelle d'Aigueperse a été considérée comme une erreur (par erreur !). La voici donc à nouveau : www.sparsae.org. Cela fait partie des bizarreries de l'informatique.

Lu pour vous

En Combraille au XVIII^e siècle avec Jean SEMONSOUS. La Revue d'Auvergne, publication de la Société des Amis des Universités de Clermont-Ferrand, publie chaque année trois ou quatre numéros spécialisés dans divers domaines. En 2005, ce numéro double 575-576 est particulièrement utile aux généalogistes. Il réunit en un seul volume de très nombreux articles de Marius Joseph SEMONSOUS (1897-1966) qu'il avait consacré à sa Combraille natal. Pierre CHARBONNIER, professeur à l'Université, en a assuré la coordination. « *Gens de Combraille, cet ouvrage salue vos racines, nos ancêtres, notre histoire, nos coutumes, notre culture, notre terroir* », est-il écrit dans la préface. Mais cet ouvrage dépasse très largement le cadre de la Combraille ; les études, constats s'appliquent d'une manière plus large à l'ensemble de l'Auvergne. De très nombreux chapitres répondent aux questions que se posent les adhérents du CGHAV soit à travers les questions de cette revue soit lors des débats du forum.

Quelques titres de chapitres, :

- le régime seigneurial et son étude par localité,
- la place de la monarchie dans la vie collective : le faux saunage en Combraille, la corvée royale ou comment établir une route, la justice royale et le bailliage royal de Montaigu, la milice,

- le cadre municipal : assemblées municipales, assemblées de paroisses, rôles des consuls et syndics,
- les cadres juridiques c'est à dire le problème des successions (droit d'aînesse, héritier universel par institution, la légitime), l'application de la Coutume d'Auvergne (ventes, prise de possessions, droits de lods et ventes, retrait lignager ou féodal).
- la population : démographie, maladie, remèdes et médecins, mortalité...
- l'exploitation de la terre : les clauses des baux ruraux, l'outillage agricole, les cultures,
- les activités secondaires et tertiaires : artisanats et commerces, foires et marchés, entreprises industrielles (verreries, mines),
- les groupes sociaux : les hommes de la terre (métayers, paysans, laboureurs), les gens d'église (prêtres filleuls, les abbayes),
- le cadre de la vie quotidienne : habitations, écoles mentalités.

Sans oublier un premier chapitre consacré aux mesures, à la monnaie et au prix et un dernier avec un glossaire général où on pourra trouver de nombreuses définitions, cadis, camelot, catalogne, droguet, étamine pour les tissus par exemple.

Je ne peux que recommander cet achat de 29 euros dans certaines librairies clermontoises ou auprès de la Revue (M. Jean BLANCHON, tel. 04.73.79.10.26 ou jean.blanchon2@wanadoo.fr)

Du volontaire au conscrit, les levées d'hommes dans le Puy-de-Dôme pendant la Révolution française, par Bruno CIOTTI, deux tomes, 781 pages, 2001, aux Presses Universitaires Blaise-Pascal, 32 euros. Ouvrage spécialisé sur un des aspects de la Révolution dans notre région. Il permet de tout savoir sur les levées en masse, les réquisitions, la conscription des années 1792-1799, événements qui ne furent pas sans conséquences sur la perception de la Révolution par la population.

L'auteur aborde assez longuement les troubles de mars 1793 et la résistance qui se manifestera lors des tirages au sort avec, en tête, les troubles de Vologne et des paroisses avoisinantes fréquemment décrits mais aussi ceux de

Cunlhat, La Tour d'Auvergne. Il traite des questions d'insoumission et de désertion.

Une cinquantaine de tableaux de données, graphiques et cartes nous renseignent abondamment sur tous ces conscripts, leur origine, leur affectation, leur taille.

On peut se procurer, entre autres, l'ouvrage comme ceux disponibles de cet éditeur soit auprès de la Maison de la Recherche 4, rue Ledru à Clermont, soit au CID, 131 boulevard Saint-Michel à Paris.

Parutions

Hommage aux avocats de Basse-Auvergne et du Puy-de-Dôme, par Jean-Luc GAINETON (CGHAV – 1106), 478 pages, 65 euros. Après de patientes recherches, l'auteur a établi un répertoire ou dictionnaire biographique des avocats ayant exercé dans cette région, quelque soit la période concernée, aux barreaux de Clermont-Ferrand et de Riom mais aussi à ceux d'Ambert, Issoire et Thiers. Près de 2800 notices leurs sont consacrées. Des noms célèbres comme les grands juristes DOMAT ou CHABROL, les hommes de la Révolution, COUTHON ou GAULTIER de BIAUZAT, des hommes politiques comme ROUHER ou BARDOUX. Des noms aussi plus anonymes. Des lignées familiales d'avocats telles que les ANDRAUD, BERNET-ROLLANDE, BOURLIN, CHAUDESSOLLES, ESCOT, GODEMEL, TALLON, TOUTTÉE, VIGNANCOUR et bien d'autres où le généalogiste pourra retrouver de multiples informations. Chaque fois qu'il l'a pu, l'auteur a cité les origines (naissance, parents, ascendants). Un encart fournit le portrait ou la photo de 96 d'entre eux. Les lecteurs sont invités à apporter leurs connaissances pour compléter telle ou telle notice. Un ouvrage utile à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des familles.

Dentelles et guipures du pays d'Arlanc, ainsi qu'en Auvergne, Velay et Forez par Alain BORDET (CGHAV – 2308), 260 pages, aux Editions de la Montmarie. Ce tout nouvel ouvrage présente l'histoire de la dentelle à travers les siècles. Il a été réalisé grâce à des recherches d'archives, l'étude du matériel des dentelliers et dentellières et des matières premières. Il bénéficie des histoires, parfois sur plusieurs générations, de plusieurs maisons spécialisées, d'Arlanc et des environs, parmi lesquelles on peut citer celles des TARDIVEL, CHABRIER, MALAPERT, FERRY, PERRIN et celles de la famille de l'auteur, les BORDET qui tinrent commerce à Paris. Un ouvrage remarquablement illustré en accompagnement du texte. Un livre de référence sur le sujet. Nicole BIENVENU (CGHAV – 1047), dont la famille paternelle posséda également un commerce de dentelles à Paris de 1897 à 1973, nous a indiqué qu'elle « trouve cet ouvrage très bien fait, clair, bien documenté et abondamment illustré. » On ne peut que lui faire confiance. A commander auprès de l'auteur (35 euros = 4,5 euros de port : Alain BORDET, 31 route Nationale, 63220 Arlanc.

Au loup ! La Bête du Gévaudan et autres loups auvergnats, Cahier des Archives du Puy-de-Dôme, 64 pages, (4,5 euros aux AD). Une nouvelle publication du service éducatif des Archives départementales sur cette

fameuse Bête qui a semé la terreur dans les provinces du Languedoc et d'Auvergne de 1764 à 1768 avec de nombreux témoignages écrits, de procès verbaux et circulaires officielles... La seconde partie raconte le parcours du loup auvergnat.

Dans le N° 114, nous avons parlé de deux ouvrages de Dominique LARCENA (CGHAV – 179) maintenant parus. C'est l'occasion de rappeler les autres ouvrages de notre adhérent, tous publiés aux Editions Gerbert (sauf le premier) :

- **Théodéchilde et le prieuré de Mauriac**, vérités et vraisemblances, Paris, 1993,
- **De Cheyssac à Maastricht**, relation du voyage fait en 1807 par Jean-Baptiste de RIBIER du CHÂTELET, auteur du dictionnaire du Cantal, présentée et annotée par Dominique LARCENA, l'un de ses arrière-neveux, 1999,
- **Fiefs et Arrière-fiefs de l'Archiprêtré de Mauriac au milieu du XV^e siècle**, 2000,
- **Eugène de RIBIER le "Chevalier des Poètes" (1867-1943)**, 2002.

Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la bibliothèque du CGHAV à Clermont ou commandés auprès de l'auteur.

Roman historique

Bien qu'ayant indiqué ne pas vouloir traiter ici de roman historique, je ferai une exception pour « **Le Chauche Vieilles ou le Dit de Vitale** », de René GAQUIERE, Éditions Créer, 2002, que m'a recommandé un adhérent. L'auteur a, en effet, une approche tout à fait originale qui ne doit pas déplaire à un généalogiste. L'histoire se passe en 1693, une terrible année de misère, au Chambon (sur Dolore). L'auteur met en scène personnages de fiction et personnages réels qu'il a tirés de l'anonymat des registres de BMS et des rôles de taille. Vous y croiserez des noms qui vous sont familiers ; certains ont existé, d'autres pas. A vous de les retrouver dans les tables de BMS du CGHAV ; et des décès il y en eut cette année-là !

A travers les Revues

Le numéro 57 de « Sparsae », paru en février 2006, est consacré à Michel de L'HOSPITAL à l'occasion du 500^e anniversaire de sa naissance avec des contributions de plusieurs auteurs.

C'est l'occasion de rappeler les origines de la famille du chancelier dans le nord du Cantal, au lieu-dit l'Hospitalet, près du village de Malliargues, au sud-est d'Allanches. Son grand-père Charles y a vécu ainsi qu'à Murat. Il s'installe à Aigueperse à partir de 1470 au service de Gilbert de MONTPENSIER.

Salon du livre

Je pensais découvrir au Salon du livre à Paris quelques nouveautés pour en parler ici. C'est raté. L'Auvergne était la seule région à ne pas avoir de stand. Choix politique local m'a-t-on dit. C'est bien dommage pour notre image. Seules les Éditions Créer, de Nonette, avaient pu faire le déplacement.



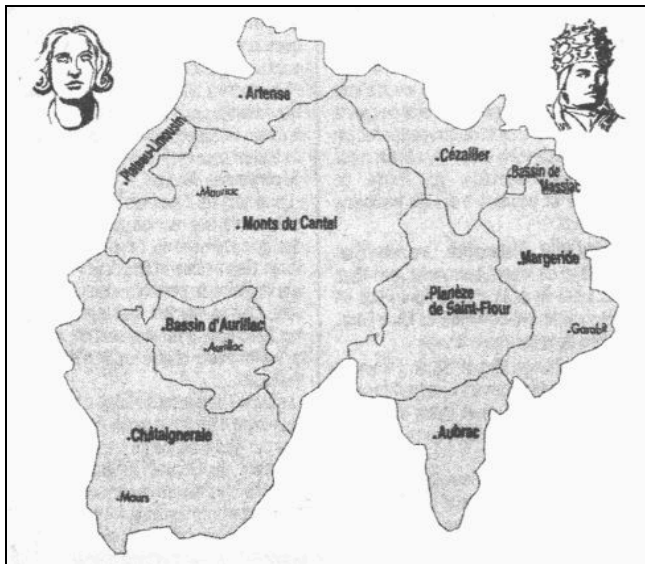
Spécial Cantal et Haute-Auvergne



BIBLIOGRAPHIE SPÉCIFIQUE À LA HAUTE-AUVERGNE (partielle)

par Michel TAILLARD d'EYRY (CGHAV - 1)

Carte des différentes régions naturelles de Haute-Auvergne



De façon simple, cette carte permet de bien visualiser les différentes zones naturelles de la Haute-Auvergne.

- « Le château de Carlat et le Carladès » par Ernest DELMAS, Aurillac, Imp. Moderne 1977
 - « Maurs au fil des siècles, des origines à 1789 » par Roger JALENQUE, édit. du SI de Maurs
 - « Le château d'Anjony » par G. de LÉOTOING d'ANJONY, Ed. de Bussac, Clermont-Ferrand
 - « Une race, un château, Anjony au pays des montagnes d'Auvergne » par Roger GRAND, Ed. Picard, Paris 1951
 - « Les Tournemire et les Anjony », par le Cdt de TOURNEMIRE, 1950
 - L'ordre féodal des Montagnes d'Auvergne du 12^e au 15^e siècles », par René MONBOISSE, Aurillac 1966
 - « La seigneurie en Haute-Auvergne aux 13^e et 14^e siècles, par René MONBOISSE (CGHAV - 101)
 - « Chaudesaigues, description une histoire » par Pierre CHASSANG, Aurillac 1982
 - « Études historiques sur la baronnie de Chaudesaigues » par Charles FELGÈRE, Aurillac 1903
 - « Chaudesaigues au 14^e siècle et terrier » par Léonce BOUYSSOU, RHA
 - « La Franc-maçonnerie en Haute-Auvergne aux 18^e et 19^e siècles » par G. LEVY, RHA
 - « Robert de la Vaissière » par Jacques MOUSSARIE, RHA
 - « Les paysans cantaliens et la Révolution française (1789-1794) » par Jonathan DALBY (origine anglaise), thèse 1988 Institut d'Études du Massif Central (traduite par Catherine MRION, ancienne directrice des AD du Cantal)
 - « Approche sur les gardes du corps auvergnats au 18^e siècle » par René MONBOISSE, RHA 1981-1982
 - « Recherche sur la famille de Traverse, originaire de Murat », par L. MONTEL, Marseille 1975
 - « Le clergé et la municipalité de Murat en 1791-1792 », RHA 1908
 - « Recherches sur la société populaire de Murat 1791-1795 », RHA 1909
 - « Deux Carladésiens célèbres au 18^e siècle : Joseph Charles, comte d'Anterroches et Alexandre-César d'Anterroches, évêque de Condom », par le comte de Diègne, Riom 1907
 - « Allanche, neuf siècles de son histoire » par Maurice PESCHAUD, Ed. Gerbert, Aurillac 1978
- Tous les numéros de la « Revue de la Haute-Auvergne » (RHA) (excellente revue qui débuta en 1898) - Société des Lettres, Sciences et Arts « La Haute-Auvergne », Hôtel Roger-Ducos, 12 rue Arsène Vermeulen, Aurillac
 - « Bredon, sa paroisse, sa seigneurie, etc » par l'abbé Hippolyte BOUFFET - rééd. Laffitte Reprints 1977
 - « Dictionnaire historique des fiefs, chatellenies et paroisses de la Haute et Basse Auvergne par Guillaume-Michel CHABROL - Paris 1974, rééd. du tome IV de 1786 des « Coutumes d'Auvergne »
 - « Biographie des personnages remarquables de la Haute-Auvergne » par l'abbé CHAUMEIL - rééd. de l'édition de St Flour de 1867 - Slatkine Reprints
 - « Le bourreau et la guillotine à St Flour » par Léon BÉLARD - rééd. 1982, Géraud Jarlier
 - « Aurillac, dix siècles de son histoire » par Ernest DELMAS, M. LEYMARIE, L. BOUYSSOU, A. CONNE, in Bull. de la Haute-Auvergne (illustré avec plan)

- « Massiac et son canton » par Jean RIEUF, Ed Gerbert, Aurillac (contient la liste complète de tous les comtes d'Auvergne)
- « Annuaire des Cantaliens (1975) » par la Fédération des Amicales Cantaliennes de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, Paris
- « Dictionnaire de biographie Cantalienne » par l'abbé Antoine TRIN, Ed. Rousseau, Riom-es-Montagne
- « La Prévôté de Mauriac » par le Dr de RIBIER
- « Cheylade, une communauté rurale en Haute-Auvergne » par Louis BARITOU (CGHAV - 183), Ed. Gerbert, Aurillac 1980
- « La coalition d'Auvergne » (avril 1791) par le Cdt de CHAMPFLOUR, accompagné des « carnets du comte d'Espinhal », Riom 1899
- « Jean Baptiste CARRIER », Actes de la Table-Ronde, Aurillac, 1957
- « Les Auvergnats » par Robert DOISNEAU et Jacques DUBOIS. Ed.Nathan Image 1990
- « Silhouettes de soldats de la Haute-Auvergne » par Henry DELMONT, Ed. « Le Combattant du Cantal, » 1938
- « Documents d'histoire auvergnate » réunis par Michel LEYMARIE, Aurillac 1957
- « Les cahiers de doléance dans le Cantal », Annales du CRDP, Clermont-Ferrand, 2^e éd. 1976

Sans oublier les « Classiques »

- « Guide des Archives du Cantal » par Léonce BOUYSSOU, Imp. Moderne, Aurillac, 1975 (remis d'actualité par M. JUNG, précédent archiviste aux AD du Cantal)
- « Dictionnaire statistique et historique du Cantal » par M. DERIBIER du Châtelet, 5 vol. 1852-1857). Rééd. Joseph Floch, Mayenne, 1978

Et parmi les outils utiles, mais pas toujours facilement accessibles :

- Dictionnaire topographique du Cantal par É. AMÉ, Imp Nation. 1897 (en près de 700 pages, chacun des lieux-dits est l'objet d'une notice qui le situe géographiquement et historiquement (disponible sur le serveur Gallica de la Bibliothèque Nationale de France)
- Dictionnaire statistique du département du Cantal par DERIBIER du Châtelet, Aurillac 1824. (en 1 vol. de 400 pages, la 1^{ère} version du dictionnaire de 1852-57. Les informations ne sont pas toujours les mêmes. Un point positif, les populations des communes en 1820 qui sont peu différentes de celles de la fin du 18^e siècle).
- « Anciennes mesures du Cantal », par A. POITRINEAU in « Les anciennes mesures locales du Massif Central », Institut d'Études du Massif Central, 1990

Sans omettre les numéros « Spécial Cantal » de notre revue « A moi Auvergne ! » :

Numéro 1 (1^{er} trim. 1984 - AmA ! n° 27) (70 pages)

- Les archives départementales du Cantal (p. 4-6)
- Dates les plus anciennes des actes d'EC des paroisses du Cantal (p. 6-9)
- Un village du Cantal : St Martin sous Vigouroux, par JM LÉTIENNE (CGHAV-579), (p. 9-12)
- Relevé des renseignements généalogiques de « La voix de St Jean Baptiste » d'Allanches, par Raymond JOSSE

(CGHAV-4) (p.12-15)

- Notes extraites des mémoires de Jehan de VERNYE par le Cte de LA ROCHETTE de ROCHEGONDE (CGHAV-69) (p.15-17)
- Bibliographie du Cantal par Robert FALCIMAGNE (CGHAV-149) p. 17-22
- Origines Cantaliennes méconnues de Paul MORAND par Jean DESCARSIN (CGHAV-247) (p. 22-25)
- Les armoiries de l'église de Maurs par R. et P. MERCERON (CGHAV-166) (p. 25-29)
- Du bon usage des notaires Muratais par Claude CHARLOT (CGHAV-292) (p.30-31)
- L'arrestation du maréchal NEY par Louis SARRAUSTE de MENTHIÈRE (CGHAV-114) (p.31-33)
- Quelques notes sur la vie de St.Géraud d'Aurillac par A.M. PIOT (CGHAV-30) (p.34)
- L'émigration Cantalienne en Espagne, par Rose DUROUX (p.35-36)
- Familles chevaleresques de Haute-Auvergne par Robert FALCIMAGNE (CGHAV-149) (p.37-50)
- de quelques noms de famille et actes relevés dans le Cantal p.58 à 62

Numéro 2 (1^{er} trim. 1989 - AmA ! n° 47) (92 pages)

- La ville de notre XI^e Assemblée Générale : Salers en Haute-Auvergne ou le passé vivant par Alphonse GALTIE (p. 8-10)
- Les députés de Saint-Flour aux Etats Généraux de 1789 par Philippe JOUVE (CGHAV - 775) (p.11-16)
- Les quartiers de nos ancêtres Cantaliens et de quelques familles alliées « bien de chez nous » par Louis CATHELAT (CGHAV-842) (p.16-22)
- Nicolas TEILHARD (TILHART), Général des Finances et Secrétaire de Louis XI, était-il natif des Montagnes d'Auvergne ? par Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1) (p.23-28)
- Les tribulations d'une famille de Haute-Auvergne en raison des guerres de religion par Louis SARRAUSTE de MENTHIÈRE (CGHAV-114) (p.29-33)
- La langue d'Oc en Haute-Auvergne par Guy TAILLADE (CGHAV-94) (p.34-37)
- Échange de correspondance à propos de l'article de M^c Dominique LARCENA (cghav-179) « Naissance d'un fief au pays des Montagnes d'Auvergne, Plagnes de Sainte Eulalie (15) » publié in AmA ! n° 35, p.17-27 (p. 41-43)
- A propos des PASCAL de Molompize (15) distincts de la famille de Blaise PASCAL par Jacqueline DEJAX (CGHAV-829) (p.43-44)
- Le château de la Moissetie, résidence des viguiers de l'abbaye de Saint-Géraud au XIII^e siècle par J.Y. BRUNON (CGHAV- 78) (p.45-48)
- Splendeur d'une terre, la baronnie de Saint Angeau à Riom-es-Montagne (15) par Marie-Noelle JEMINET docteur en Histoire (p.49-51)
- Particularités de l'émigration Cantalienne par Claude GRIMMER (CGHAV-85) (p.52-58)
- La « Revue d'Auvergne » (1840-1842), ses fondateurs, son contenu par Guy TAILLADE (CGHAV- 94) (p.59-60)
- Quartiers (presqu') exclusivement Muratais de Madame Henri VITROLLES née Hélène VALARCHER, par Henri VITROLLES (cghav-262) (p.61-69)
- Une histoire de fou à Salers par Jean VIZOLE (p.70-73)

Numéro 3 (2^e trim. 1992 - AmA ! n° 60) (59 pages)

- Les codes Insee des communes du Cantal par la Rédaction (p.56-58)
- Les relevés d'actes à Saint Martin sous Vigouroux par JM LÉTIENNE (CGHAV-579) (p.59-60)
- Auvergnats en errance (de Haute-Auvergne) par divers auteurs (p.61-62)
- Pierre de BRUN (de Mauriac), découvreur de Glanum par Jean DESCARSIN (CGHAV-247) (p.63-65)
- Les tisserands à Murat + crayons sur les familles GAUTHIER, PESCHAU, GIBRAT par Henri VITROLLES (CGHAV-262) (p.66-69)
- Les ROUCHON de Rochegonde par Jean ROUCHON (cghav-282) (p.70-72)
- La maison de DOUHET en Haute-Auvergne par Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1) (p.73-79)
- Un conflit à Massiac au XVII^e siècle, Gaspard d'ESPINCHAL contre François FEU par Jean RIEUF (CGHAV-323) (p.80-85)
- Neuvéglise, pages d'histoire par Guy TAILLADE (CGHAV-94) (p.86-88)
- Ancêtres de Haute-Auvergne par Philippe JOUVE (CGHAV-775) (p.89-94)

Numéro 4 (1^{er} trim. 1996 - AmA ! n° 75) (64 pages)

- Des Auvergnats d'Allanche (actes parisiens relevés par R. JOSSE (CGHAV-4) et J. DDESCARSINS (CGHAV-247)
- Blasons du château de Pesteils par Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)
- Guillaume VINTEJOL (1780-1851) de Chaudesaigues par Jean ROUCHON (CGHAV-282)
- Mémoire généalogique de la famille de DOUHET, seigneurs de Cussac et Saligoux par Jean Louis MALAVIALLE et Charles BOUYSSI
- La famille de LALO - DELALO par André du FAYET de LA TOUR (CGHAV-86)
- La famille de SAURET, essai de généalogie par Philippe JOUVE (CGHAV-775)
- Une triple ascendance BIRON par François RIVAGE (CGHAV-771)
- Ascendance de Jean Baptiste Alphonse FROMENT par Laurence FROMENT
- Patronymes de l'émigration cantalienne en Algérie par M. l'Abbé Antoine TRIN
- Originaires du Cantal se mariant en Corrèze (19) par « Brive Généalogie » et « Généalogie en Pays de Tulle »
- Originaires du Cantal se mariant dans le Puy-de-Dôme (63) par Yves GLADEL (CGHAV-205)
- Originaires du Cantal se mariant en Haute-Loire (43) par Yves GLADEL (CGHAV-205)

DE QUELQUES ORIGINAIRES CÉLÈBRES DE HAUTE-AUVERGNE

Textes repris et remaniés par Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 1)

- AJALBERT Jean

Né à Paris en 1863 de parents originaires de Brezons (ardt de Pierrefort), il fit ses études au lycée Condorcet, se fit inscrire à la Cour d'Appel en 1900 puis se lança dans la littérature. Il est mort à Cahors le 14 janvier 1947 et, selon sa volonté, fut enterré sur le rocher de Bredons près de Murat.

Principales œuvres : « Femmes et paysages » (1891), « La Tournée » (1901), « Sao Van Di » (1905), « La Passion de Roland Garros » (1926), « L'Auvergne » (1896 et nouvelle édition en 1904), « En Auvergne » (1893) et édition augmentée en 1905 sous le titre « Veillées d'Auvergne », « Au cœur de l'Auvergne » (1922), « Auvergne » (1932), « Feux et cendres de l'Auvergne » (1934), « Vic-sur-Cère », (monographie 1905), plus de nombreux articles dans la presse cantalienne (notamment une controverse avec FARGES sur le patois)

- d'ANTERROCHES Joseph

Le comte Joseph-Claude-Alexandre d'ANTERROCHES, d'une famille ancienne et noble des environs de Murat, embrassa la carrière militaire comme un grand nombre de ses aïeux. Il était brigadier d'armée en 1759, maréchal de camp en 1762 et lieutenant-général en 1780. Il mourut en 1785 après s'être signalé à Ettingen, Philisbourg, Dettingen, Menin, Ypres, Furne, Hagueneau, Maestricht et surtout à la bataille de Fontenoy. On lui doit les deux mots historiques célèbres :

- à Fontenoy, le 11 mai 1745, alors que le capitaine-lord anglais Charles MAY lui criait « Faites tirer vos gens », il répliqua « Non, Monsieur, à vous l'honneur, tirez les premiers »

- devant Maestricht, en Hollande, à un officier qui prétendait que la ville était imprenable, il répondit « Non, Monsieur, ce mot n'est pas français ».

- COMPTOUR d'APCHON Guillaume VI

Il appartenait à l'une des plus anciennes familles de la Haute-Auvergne. Il fut fait capitaine général de l'Auvergne et commandait toutes les forces de cette province, à la demande de la noblesse qui le considérait comme le plus brave et le plus capable de résister aux Anglais après la funeste journée de Poitiers (19 septembre 1356). Il devint un des chefs qui s'opposa à l'invasion anglaise en 1359 et se rangea à cette fin sous les ordres du duc de Berry en 1370.

- ARMAND François

Il naquit à Saint-Etienne, dans l'ardt de Mauriac, devint avocat à St-Flour et fut député du tiers état de cette ville aux États Généraux de 1789. Il fut chargé peu de temps après de la surveillance de la fabrication des assignats et s'acquitta de cette tâche délicate avec une parfaite intégrité. En l'an IV, il fut envoyé comme député du Cantal au conseil des Cinq-Cents. Il devait mourir en 1812 à Riom, ayant acquis une réputation d'un des plus habiles jurisconsultes de l'époque.

- d'AURILLAC Astorg (souvent appelé aussi Austau d'AURILLAC)
Il fut le septième du nom, troubadour et guerrier, l'un des plus puissants seigneurs d'Auvergne. Il fut armé chevalier par le roi St Louis le jour de Pentecôte 1267 et accompagna son roi dans sa croisade en Orient. Il devait être un des témoins de sa mort devant Tunis le 25 août 1270. On n'a conservé qu'une seule pièce de vers de ce poète.
- BUIRETTE de BELLOIS, Pierre-Laurent
Il naquit à Saint-Flour en 1727 puis s'inscrivit au barreau de cette ville. Quelques années plus tard, il se tourna vers les lettres et se retira en Russie où il exerça la profession de comédien. De retour en France en 1758, il fit représenter à Paris plusieurs tragédies dont certaines, telle « Le siège de Calais » remportèrent un grand succès (elles lui valurent d'être élu à l'Académie Française). Il devait mourir en 1775.
- de BOISSY Louis
Né à Vic-sur-Cère en 1694, mort à Paris en 1758, il fut un poète comique qui entra en 1751 à l'Académie Française dont ses succès au théâtre lui avaient ouvert les portes. Il fut chargé de la rédaction du Mercure de France en 1755. Il a laissé un grand nombre de comédies parmi lesquelles : « L'Impatient », « Le Français à Londres », « l'Homme du jour », « le Babillard », « La surprise de la haine », « Le comte de Neuilly », « La pièce sans titre », etc.
- BONI Guillaume
Il naquit à St-Flour, devint maître de chapelle en la cathédrale de Toulouse et a publié en 1576 « Sonnets » de Pierre de RONSARD, mis en musique à quatre parties, « Quatrains du sire de Pibrac », mis en musique à trois, quatre, cinq et six parties en 1582, etc.
- BONNET Pierre-Marie-Louis
Il naquit le 25 mai 1856 à Aurillac où son père était imprimeur. Il fit toute sa carrière à Paris où il fonda le journal « L'Auvergnat de Paris » dont le premier numéro parut le 14 juillet 1882. En 1886 il devait créer la « Ligue Auvergnate », toujours présente de nos jours, qui rassemble quelques 200 associations d'originaires du Massif Central dans la capitale (§).
En 1904 il conclut un accord avec la compagnie du chemin de fer Paris-Orléans pour permettre aux adhérents de la Ligue de « descendre au Pays » par trains spéciaux avec 40% de réduction. Cette initiative des « trains Bonnet » rencontra un immense succès. Il devait mourir le 12 avril 1913 et son œuvre fut continuée par son fils Louis (1884-1953), lui-même père d'autre Louis BONNET qui dut céder la direction du journal et de la « Ligue » dans les années 1980.
(§) le CGHAV y avait lui-même adhéré dès sa création en 1978 puis est devenu en 1981 une des huit filiales de la Ligue (Présidence : Raymond TRÉBUCHON)
- BOULE Marcellin
Né à Montsalvy (15) le 1^{er} janvier 1861, il devint agrégé en sciences en 1887, professeur à la Faculté de Clermont-Fd. en 1889, assistant à la chaire de Paléontologie du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris en 1894. Ce grand savant fut chargé de missions scientifiques aux USA en 1891, en Russie en 1896, à Madagascar en 1901. Il dirigea de nombreuses fouilles en France, Espagne, Italie, Afrique du Nord et en Chine. Il était titulaire de plus de plus de 70 distinctions honorifiques et était docteur « Honoris Causa » de 7 universités étrangères quand il s'éteint le 4 juillet 1942 dans le bourg de Montsalvy qui l'avait vu naître.
- BOYER Léon
Né le 30 novembre 1883 au hameau de Faigères, commune de Marchastel (ardt de Riom ès Montagnes), il se lança assez vite dans la poésie dont le thème central était son amour passionné du pays natal. Entre autres œuvres, il fit publier un recueil intitulé « Genêts et Rocailles ». Il fut tué à Verdun le 10 mars 1916 et son nom est gravé au Panthéon de Paris au nombre des écrivains tombés au champ d'honneur.
- BRISSON Jean (aussi dit BRISSON de La Roche)
Bourgeois de St-Flour, il se rendit célèbre pendant les guerres de religion par son intrépidité. Dans la nuit de la veille de St Laurent, l'an 1578, accompagné d'un prêtre, il sauva St-Flour des horreurs du massacre annoncé et du pillage en précipitant du haut des murailles les huguenots commandés par le capitaine MERLE. Pour cette action de bravoure, le roi Henri III l'anoblit en 1589 (confirmation par Henri IV le 26 septembre 1600).
- BRU Louis
Il naquit à Pierrefort en 1678, et en devint bailli. Il est l'auteur d'une histoire de France manuscrite qui s'arrête au règne de Louis XIV. Il mourut en 1738 au château de Cropières, paroisse de Raulhac
- CARRIER Jean-Baptiste
Né fils de fermier à Yolet en 1746, il fit des études de droit à Paris de 1779 à 1784. En 1785 il revient à Aurillac en exerçant la charge de procureur du baillage de l'élection d'Aurillac. Dès 1789, immédiatement rallié aux idées de la Révolution, il se fit connaître comme agitateur en Haute-Auvergne en multipliant les diatribes et les libelles à l'encontre des aristocrates d'Aurillac. Député à la Convention Nationale pour le Cantal, il y vota la mort de Louis XVI, et fit décréter l'établissement du tribunal révolutionnaire. Envoyé en mission à Nantes, il y employa un zèle implacable à l'encontre des habitants de la région tous soupçonnés d'esprit contre-révolutionnaire. Sa cruauté se manifesta notamment par ses « mariages républicains » et ses célèbres noyades de Nantes qui firent plusieurs milliers de victimes (de 2000 à non loin de 10.000 selon les historiens : prêtres réfractaires, suspects, brigands, condamnés de droit commun, femmes, enfants, etc.). Ses excès mêmes, le firent dénoncer à la Convention qui le fit condamner à mort par le tribunal révolutionnaire (il fut décapité le 16 décembre 1794).
- CHABANNES de (toujours existante)
Célèbre famille, issue des comtes d'Angoulême, et trois fois alliée à la famille royale, elle obtint le privilège d'être traitée de cousins par les rois.
Plusieurs branches en sont issues, dont celle de Madic en Haute-Auvergne (à laquelle appartient Gilbert, 1439-1493, époux de Françoise de LA TOUR D'AUVERGNE, puis de Catherine de BOURBON-VENDÔME,

- chambellan du roi). Celle de CHABANNES-CURTON du nom d'un fief en Dordogne (Joachim de CHABANNES, chambellan de François 1^{er}, entre autres, l'illustra. La branche de La Palisse en Bourbonnais où Jacques II de CHABANNES, sire de La Palisse, donna naissance, grâce à sa mort à Pavie en 1525 aux fameuses « lapolissades ». Et enfin celles de Pionsat (63330) et de Dammartin (78111).
- de CHALVET Mathieu (famille de CHALVET de Rochemonteix, encore représentée)
Il naquit au château de la Rochemonteix à Salers en 1528. Après des études de droit à Paris, il devint président à mortier du parlement de Toulouse. Il sut maintenir dans cette ville les fameux Jeux Floraux et devint juge de la poésie française. Il devait mourir en 1607 à Toulouse.
 - CHARMES Francis (dit « Marie François »)
Publiciste et homme politique né à Mauriac en 1848, collabora au Journal des Débats et fut élu député du Cantal de 1881 à 1885 et de 1889 à 1898. En 1907, il remplaça BRUNETIÈRE à la direction de la Revue des Deux-Mondes. Académicien en 1908, il mourut à Paris en 1916.
 - CHAPPE d'AUTEROCHE Jean
Né à Mauriac le 2 mars 1728, il entra dans les ordres mais fut surtout célèbre par ses travaux de physicien et d'astronome. Ses observations d'un passage de Vénus en Californie furent publiées en 1772 par CASSINI fils, directeur de l'Observatoire de Meudon. Il était le frère d'Ignace-Urbain CHAPPE, père d'un des inventeurs du fameux télégraphe Chappe.
 - CHAVIGNIER Louis
Né en 1922 à Monboudif, il fut un des plus grands sculpteurs auvergnats. Il est l'auteur de nombreux monuments, entre autres celui du cardinal VERDIER à Lacroix-Barrez en Aveyron, le monument des fusillés à Reims, les monuments aux morts de Ruynes dans le Cantal et d'Altkirch dans le Haut-Rhin. Il mourut subitement à Clermont-Fd. en juillet 1972 (inhumé au cimetière de Cheylade)
 - CINQ-ARBRES Jean
Savant et spécialiste des langues orientales, il naquit à Mauriac au début du XVI^e s.. Il mourut à Paris en 1587 après avoir laissé différents ouvrages, dont une réputée « Grammaire Hébraïque ».
 - CIVIALE Jean
Né à Salhiles-de-Thiézac (15450) en 1792, il fit sa médecine à Paris en 1814. Il travailla particulièrement, en qualité d'externe libre, au service des maladies des voies urinaires alors dirigé par le célèbre baron DUPUYTREN. Reçu docteur en médecine, il s'établit à Brioude (43) où il épouse Antoinette, dite « Dix-Août », FAUGÈRE (§). Il doit quitter cette ville à la suite d'une opération manquée et revint à Paris poursuivre ses recherches sur l'appareil urinaire humain (§) le 10 août 1792 est le jour du renversement de la monarchie en France
 - CLISLAVIDE Gratien
Originaire de Pouzols, commune de Marchastel (ardt de Riom ès Montagnes), il appartenait à une famille qui, selon AUDIGIER (§) a fourni les plus célèbres trompettes de guerre de l'Europe. Il fut envoyé par Louis XIII à Bruxelles en 1635 pour déclarer la guerre à l'Autriche. Il fit bâtir le château de Tayrou près de son lieu natal (§) Jacques AUDIGIER (1619-1698) est l'auteur d'une célèbre « Histoire de l'Auvergne » restée inachevée (aujourd'hui conservée à la bibliothèque de Clermont-Fd). Il avait épousé à Clermont en 1655 Jeanne TEILLARD.
 - COFFINHAL Jean-Baptiste Pierre (ne pas confondre avec son frère aîné Jean-Baptiste né en 1746)
Né à Vic-sur-Cère en 1762, il exerce à Paris la charge (qu'il avait achetée) d'avoué, lorsqu'il rencontre au début des troubles révolutionnaires DANTON et ROBESPIERRE. Il participe à la prise des Tuileries le 10 août 1792, puis devient juge et vice-président du tribunal révolutionnaire créé le 11 mars 1793 aux côtés de FOUQUIER-TINVILLE. Lors du procès des Fermiers Généraux, on lui doit à propos de la mise à mort de LAVOISIER qu'il réclamait (§) la fameuse phrase « La République n'a pas besoin de savant ». Il devait remplir ces fonctions avec une particulière sévérité mais périt lui-même sur l'échafaud le 5 août 1794, au lendemain de l'exécution de son compatriote, Jean-Baptiste CARRIER. (§) cette phrase qu'on lui impute souvent n'est sans doute pas de lui.
 - CORTAT Raymond
Né à Aurillac dans le quartier Saint-Géraud en 1907, il fit ses études supérieures à la faculté des lettres de Clermont-Fd, puis devint à Paris inspecteur des écoles primaires de la Seine. Il publie ses premiers poèmes dans « L'Auvergne Littéraire » en 1930, dirige la « Revue des Poètes » et se voit attribuer en 1951 la chronique littéraire de « L'Auvergnat de Paris ». Il a publié plusieurs ouvrages sur l'Auvergne, notamment « L'Auvergne chez elle et à travers le monde » (1938), « Vieux métiers d'Aurillac », « Haute-Auvergne seuil du midi », etc.
 - CREMONT Pierre
Né à Aurillac en 1784, il exerça la musique dans de nombreuses villes étrangères (on prétend qu'il fut un élève de BEETHOVEN lorsqu'il était en Allemagne). Il devint ensuite maître de chapelle du tsar Alexandre 1^{er} et fut membre de l'académie suédoise. Après avoir fondé une société musicale à Aurillac, il dirigea le Théâtre de Tours où il meurt en 1846. A noter qu'alors que le grand-père exerçait le métier de tailleur d'habits à Tulle, il eut trois fils musiciens (Jean qui se fixe à Limoges, Antoine et Joseph qui s'établissent à Aurillac). Pierre était un fils d'Antoine.
 - CRUSSOL d'Amboise, Anne-Emmanuel (marquis de)
Né à Aurillac le 29 juin 1726, mousquetaire en 1740, il est maréchal de camp en 1762 et lieutenant-général en 1780. Député pour la noblesse aux États généraux de 1789, il est arrêté à Paris le 2 octobre 1792. Traduit devant le tribunal révolutionnaire, il est condamné à mort et exécuté le 26 juillet 1794.

- DELUGUET Jean

Né à Pleaux (15700) vers le milieu du XVI^e s., il est docteur en droit et avocat au baillage et siège présidial d'Aurillac dès 1598. Il reste de lui un manuscrit qui peut-être considéré comme la source où ont puisé JUSTEL et BALUZE pour écrire leur « Histoire de la Maison d'Auvergne ». Ce manuscrit, qui date de 1630, est conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris et contient de précieux renseignements sur les principales familles de la Haute-Auvergne, du Quercy et du Limousin.

- DELZONS Alexis-Joseph (général)

Né à Aurillac le 26 mars 1775 (fils d'Antoine, avocat au Parlement d'Aurillac et échevin de la ville), volontaire en 1791, il participe aux campagnes d'Italie, d'Égypte et de Dalmatie où il seconde Marmont. Il est fait général de division en 1811 et fut tué le 24 octobre 1812 dans un combat meurtrier sous les murs de Maloïaroslawitz, non loin de Moscou. Il était ami de son compatriote, né à Aurillac comme lui et également nommé général (de brigade), Jacques-Zacharie DESTAING (1764-1802).

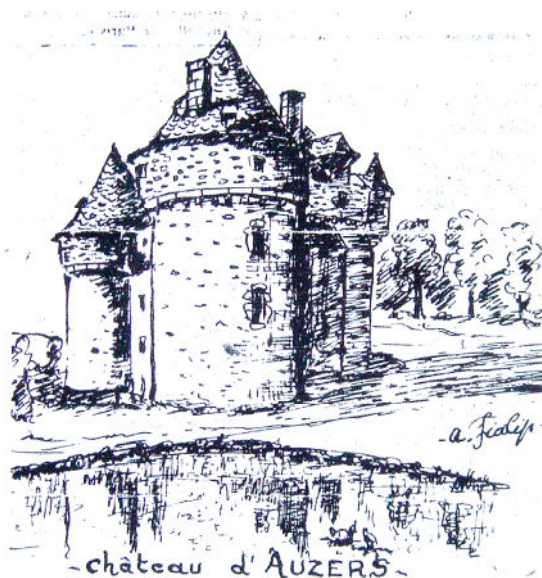
- DESTAING Jacques-Zacharie (général)

Né à Aurillac le 6 novembre 1764 et ami de son compatriote Alexis-Joseph DELZONS, général de division (voir supra). Il commença sa carrière militaire par le grade de lieutenant-colonel du 1^{er} bataillon de volontaires du Cantal. Campagnes en Espagne, Italie, Égypte où il est nommé par Bonaparte général de brigade après la bataille des Pyramides. Rentré en France avec DELZONS, il se querelle en duel pour une question d'honneur avec le général REIGNIER et meurt à Paris en 1802.

(voir l'article « Les DESAIX » dans AmA !, n° 100, p. 136-145, 2^e trim. 2002)

- de DOUHET d'AUZERS, famille

Famille de chevalerie établie principalement au château d'Auzers, sur le plateau proche de Salers et qu'on peut retracer de façon certaine au XV^e s.. Elle a été particulièrement étudiée dans AmA ! n° 60 du 2^e trim. 1992 (Spécial Cantal n° 3) et n° 75 du 1^{er} trim. 1996 (Spécial Cantal n° 4)



- DOUMER Paul

Né à Aurillac le 22 mars 1857, il entre de bonne heure dans la vie politique. Député radical, il occupe différents postes avant d'être nommé de 1896 à 1902 Gouverneur Général de l'Indochine où il manifesta compétence et autorité. Rentré en France, il s'opposa à la politique anticléricale du ministre COMBES. En 1925, précurseur, il fonde une association pour la construction d'un tunnel sous la Manche. Elu président du Sénat en janvier 1927, il est élu Président de la République en 1931. Il sera assassiné le 6 mai 1932 par l'émigré russe Gorguloff, quelque peu déséquilibré, alors qu'il inaugurait la Journée du Livre des écrivains anciens combattants. Il a publié : « L'Indochine Française », « Souvenirs » (1903), « Le livre de mes fils » (1906)

- DUCLAUX Emile-Pierre

Né à Aurillac en 1840, élève à l'École Normale Supérieure, il devint un brillant biochimiste aux côtés de PASTEUR. A la mort de celui-ci, il lui succéda à la tête de l'Institut en 1895. On lui doit un grand nombre de travaux sur les fermentations, les micro-organismes, les maladies microbiennes etc. Mort à Paris en 1904.

- d'ESCORAILLES Louis

Il appartenait à la célèbre famille de ce nom (aussi de SCORAILLES), alliée à la famille de FONTANGES, issue du château de Scorailles près de Mauriac. Homme de guerre au service de Charles VII, il fut sénéchal de Berry en 1419 et sénéchal du Limousin en 1420. Il arrêta sur la Loire les troupes anglaises et bourguignonnes et les força à lever le siège de Cosne/Loire (58). Il avait épousé en 1399 Geneviève de LA ROCHE-AYMON.

- d'ESPINCHAL, famille

Famille de la noblesse de Haute-Auvergne et du Velay, connue dès le XIII^e s. A cette famille se rattachent entre autres : Gaspard-Charles, comte de Massiac né en 1619. Surnommé volontiers « le Grand Diable », il se signale rapidement par ses exactions, crimes et viols dans la région. A ce titre il est condamné à mort par contumace par la Cour des Grands-Jours d'Auvergne en 1665, mais parvient à s'enfuir comme plusieurs des autres condamnés. Réfugié en Bavière, il commanda les troupes de ce duché et se permit même de battre les Français qui l'attaquaient sur les bords de la rivière Lech ! Rentré en France après la paix, il obtint de Louis XIV des lettres de rémission le 10 août 1678 et mourut avec le grade de lieutenant-général en 1686 au château de Massiac qu'il avait fait réédifier et qui avait été érigé en marquisat en 1678.

- François II, maître de camp en 1701, commandait l'avant-garde du maréchal de Villars en 1712 à la bataille victorieuse de Denain à laquelle il contribua fortement par son action. Thomas, son fils, fut fait maréchal de camp en 1770 (+ en 1781)

- Joseph-Thomas obtint le même grade en 1762

- François-Antoine fut lieutenant-général en 1762

- Claude-Louis, marquis de Massiac, fut lieutenant-général des armées navales, ministre de la Marine en 1758 (+ 1770)

Sur les d'ESPINCHAL voir entre autres AmA ! n° 12/13 (mai-août 1980) « Crayon généalogique sur les d'ESPINCHAL » et l'article de Jean RIEUF sur

- « Gaspard d'ESPINCHAL, généralissime des armées de Bavière », AmA ! n°87 (1^{er} trim. 1999)
- de FONTANGES Marie-Angélique (duchesse)
Née en 1661, dans la famille d'ESCORAILLES (voir supra), elle avait 17 ans lorsqu'elle fut attachée au service de la Reine à Versailles. C'est là en avril 1679 qu'elle fut remarquée par Louis XIV qui, fasciné par sa beauté éclatante, en tomba immédiatement amoureux. Succédant à Mme de MONTESPAN, elle devint la favorite mais fort peu de temps, bien qu'ayant beaucoup influencé la Cour par ses parures (§). Nommée duchesse de Fontanges en 1680, elle devait accoucher et mourir d'un enfant mort-né des amours royales (elle avait vingt ans).
(§) la coiffure dite « à la Fontanges » consistait à attacher la coiffure des dames par un ruban dont les parties libres retombaient sur le front.
Les adhérents anciens de la section parisienne du CGHAV se souviendront sans doute que l'historienne Claude GRIMMER-FONTANGES (CGHAV - 85) avait évoqué en termes émouvants ca 1983 la courte vie de la duchesse de Fontanges.
 - GANDILHON Camille, dit « Gandilhon gens-d'armes »
Né le 2 février 1871 à Murat dans une très ancienne famille du pays. Après des études au petit-séminaire de Saint-Flour, il poursuivit au lycée Henri IV à Paris où il fut le condisciple d'Alfred JARRY, de Charles PÉGUY et l'élève de BERGSON. Au Quartier Latin qu'il fréquentait, il rencontra Paul VERLAINE (souvent titubant), Guillaume APOLLINAIRE, Paul FORT, Jean MORÉAS, Léon-Paul FARGUE, etc. Dans sa recherche littéraire et poétique, il fut très influencé par les Parnassiens, particulièrement BAINVILLE, LECONTE de LISLE, HEREDIA et BARRÈS. Il fut le fondateur en 1908 de « La Veillée d'Auvergne » (disparue en 1914 puis réapparaissant en 1962 sous la présidence de Louis AMARGIER), critique littéraire à « L'Auvergnat de Paris » (voir supra Louis BONNET) et entretenit toute la fin de sa vie une collaboration continue avec cet hebdomadaire. Il devait mourir en juillet 1948.
 - GARRIC Robert
Né en 1896 à Aurillac, agrégé es-lettres, il s'occupait pendant plus de quarante ans d'éducation populaire et de promotion sociale. Il fut le créateur en 1919 des Equipes Sociales, assurant l'organisation de cours du soir et établissant des relations entre étudiants et ouvriers. Il est mort à Paris le 18 juin 1967 et repose au cimetière d'Aurillac.
 - GERAUD comte et Saint
Il naquit au milieu du IX^e s. dans une famille de la haute noblesse du pays aurillacois (castrum Aurelhacum, sur les bords de la Jordanne). Élevé comme un jeune seigneur de son temps, il manifesta très vite une piété fervente. Il fonda un monastère qui devait prendre un grand développement, suscitant la création vers 914 de la bourgade d'Aurillac. Il mourut en 909 ayant accompli de son vivant de nombreux miracles et son culte très vivace commença aussitôt (St.Géraud est fêté le 13 octobre, jour anniversaire de sa mort).
 - GERBERT (139^e pape, de 999 à 1008 sous le nom de Sylvestre II)
Il naquit vers 938 aux environs d'Aurillac, et fut très tôt remarqué par ses connaissances très étendues en mathématiques et astronomie. Il eut une action internationale primordiale en son temps, souhaitant réunir les églises occidentales (surtout latines et germaniques au temps de l'empereur OTTO III) pour faire pièce à la puissance de Byzance. Dans ces vues il conseilla l'archevêque de Reims ADALBÉRON de proclamer Hugues CAPET roi de France et de le sacrer (en 987 à Noyon). Il était considéré à son époque comme l'homme le plus savant de son époque
(Cf. l'article de Paul GUILLOUX (CGHAV - 1560) dans ce numéro 116 de AmA ! p. 82)
 - de LASTIC (famille BOMPAR de)
Famille originaire du château de ce nom proche de Saint-Flour et apparentée naguère à la Maison de Mercoeur (une branche subsistante, les Lastic de Saint-Jal, fut implantée en Limousin). A cette famille appartiennent, entre autres :
- Jean (né à Lastic en 1371, entré dans l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, futur Ordre de Malte, il devint grand-prieur d'Auvergne, puis Grand-Maître de l'Ordre en 1437. Il fit renforcer les défenses de l'île de Rhodes et put résister victorieusement aux attaques des musulmans venus d'Egypte. Mort à Rhodes en 1454.
- Louis, né en 1506, également grand-prieur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem
- Louis, fils du précédent, grand-prieur aussi pour la langue d'Auvergne de l'Ordre de Malte (créé par décision de Charles-Quint en 1530), devient maréchal de l'Ordre et combat en France les Huguenots au cours des guerres de religion. Mort en 1576.
- Jean, neveu du précédent, seigneur de Sieujac, il embrassa le parti de la Ligue et prit part à tous les combats importants de cette époque trouble (siège de Marvejols, bataille d'Issoire en 1590 etc.). Meurt en 1611 des suites d'une chute de cheval, ayant épousé Madeleine d'ESPINCHAL (voir supra).
La famille de LASTIC fut également grandement possessionnée en Basse-Auvergne (ex. le château de Parentignat près d'Issoire où vécut le dernier marquis de LASTIC)
 - LAVAL d'AUMONT Jean-Joseph
Né à Mauriac au milieu du XVII^e s., entra dans l'armée en 1684 où il fut capitaine de cavalerie. Il se distingua pendant les guerres menées par Louis XIV en Espagne, dans le Palatinat et aux sièges et combats d'Elgenheim et Ramillies. Il fut par la suite chargé de missions secrètes de haute importance et eut des contacts suivis avec les ministres CHAMILLARD, VOISIN, le cardinal de FLEURY et le maréchal d'HARCOURT. Mort à Mauriac en 1737.
 - LAVERGNE de FONTBONNE Jacques-Barthelemy
Né à Saint-Flour en 1769, il sert dans les cheveu-légers du roi puis émigre à partir de 1792 et rejoint l'armée des princes. Il fut aussi un poète réputé apprécié de l'abbé Jacques DELILLE, lui même poète et auvergnat (né à Aigueperse en 1738).il mourut en 1831.

- de LÉOTOING-MONTGON (famille de CORDEBŒUF-BEAUVERGER de)
A cette importante famille originaire de la seigneurie de Cordeboeuf près de Saint-Pourçain (03), et possessionnée, entre autres fiefs, au château de Léotoing, entre Blesles et Lempdes (43), appartient Pierre IV de LÉOTOING-MONTGON qui fut évêque de Saint-Flour de 1451 à 1461 et continua la construction de la cathédrale commencée par son prédécesseur Mgr. LE LOUP DE BEAUVOIR (il fut le 13^e évêque de ce diocèse). Il est mort en 1463 et fut inhumé devant le maître-autel de la nouvelle cathédrale.
- de LEYGONIE (famille de l'Isle-Jourdain, apparentée aux comtes de Toulouse)
Une branche se fixa à Aurillac au XVII^e s. au sein de laquelle on peut noter
 - Joseph-Georges, comte de Rangouse, né en 1745. Militaire, conseiller de la jeune armée des Etats-Unis (Légion américaine), il écrivit en 1784 un intéressant « Essai sur l'origine des fiefs de la noblesse de la Haute-Auvergne ».
 - François, né au château de Pruns en 1754, capitaine au régiment des dragons du roi, il fut maire d'Aurillac et député de la noblesse aux États-Généraux de 1789. Néanmoins, il commanda l'armée républicaine en Vendée et fut battu par d'ELBÉE à Vithiers (85) en avril 1793.
- de LIGNERAC (ou ROBERT-LIGNERAC)
A cette famille qui possédait un fief à Pléaux (15) appartient François qui fut Lieutenant du roi en Haute-Auvergne pendant les guerres de religion. Ardent ligueur, ce fut lui qui en 1585 enleva la reine Marguerite de VALOIS du château d'Agen où elle était détenue et la conduisit sur son cheval au fort de Carlat (que protégeait son frère Marcé Gilbert, sgr. de Marze). En 1592 François de LIGNERAC fit sa soumission au roi Henri IV. Il mourut en 1613 et son corps fut inhumé dans l'église collégiale de Saint-Chamand près de Mauriac.
- LIZET Pierre
Né à Salers en 1482, il s'éleva rapidement aux plus hautes charges de la justice. En 1529 il devint premier président du Parlement de Paris (à ce poste il fit condamner au bûcher en 1547 son compatriote d'Issoire protestant, Jean BRUGIÈRE, qui avait refusé d'abjurer). Il est mort en 1554 après avoir fondé l'hospice de Salers.
- LOMBARD François
Né vers 1606 près de Saint-Flour, son véritable patronyme serait Falcimagne (§). Dès sa prime jeunesse il montra un goût prononcé pour la peinture et réalisa de nombreuses peintures à thèmes religieux qui ornent des couvents, églises et demeures de la région (ex. « Présentation des mages » dans l'église paroissiale de Saint-Flour, « Adoration des bergers » à Saint-Géraud d'Aurillac, un autre du même sujet au couvent de la Visitation de Saint-Flour etc. Il serait mort à Saint-Flour en 1689.
(§) avis à Robert FALCIMAGNE (CGHAV - 149). Le nom « LOMBARD » aurait été, selon DERIBIER du Châtelet, un surnom donné à la suite d'un voyage qu'il aurait fait en Italie pour parfaire son art.
- MANHES, famille
Plusieurs membres de cette ancienne famille de la vallée de la Jordanne près d'Aurillac s'illustrèrent dans la marine et l'armée aux 18^e et 19^e s., entre autres
 - Joachim-Louis, né à Aurillac, officier des constructions navales à l'île de France (devenue île Maurice), il servit DUPLEIX en Inde et combattit à Pondichéry.
 - Joseph, il devint par sa bravoure capitaine dans la garde impériale. Au siège de Toulon en 1793, il avait sauvé BONAPARTE blessé. Il se signala à Eylau (1807) et dans différents combats. Il mourut à Aurillac le 5 février 1841.
 - Charles-Antoine, né à Aurillac en 1777, il devient après son frère Blaise aide de camp du général et compatriote Jean-Baptiste Milhaud (voir infra). Il est grièvement blessé à Novi en 1799, mais rejoint par la suite Joachim MURAT, futur roi de Naples, dont il devient le fidèle compagnon. Ce dernier le fait nommer général dans l'armée des Deux-Siciles et gouverneur de Naples. Il avait épousé en 1814 une jeune fille de grande noblesse napolitaine qui lui donna deux filles. Contraint de rentrer en France en 1815, il habita son château cantalien de Foulan, puis fut autorisé à revenir à Naples à partir de 1840. Il mourut du choléra en 1854.
- MARCOMBES Marie Jean-Philippe
Né en 1877 à Dienne, près de Murat, il devint député du Puy-de-Dôme en 1928 sous l'étiquette radical. Il avait été auparavant maire de Clermont-Fd. de 1919 à 1929 puis à nouveau en 1935. S'intéressant de près aux questions de l'éducation publique, il fut en 1934 ministre de l'Education Nationale dans le cabinet de Pierre LAVAL. Il est mort à Paris en 1935.
- de MARILLAC, famille
Famille originaire de la Haute-Auvergne (depuis le XIV^e s.) qui s'est éteinte en 1704. A cette famille se rattachent de très nombreux membres illustres (la plupart nés à Aigueperse en Basse Auvergne), entre autres le chancelier Michel de MARILLAC (1563-1632) et la célèbre Louise de MARILLAC (1591-1660), fondatrice avec St. Vincent de Paule des Filles de la Charité.
- MARTY François
Cardinal originaire de Pachins dans l'Aveyron (° 1904), il fut le 42^e évêque de Saint-Flour de 1952 à 1959. Après avoir été nommé archevêque de Paris en 1968, il se retira à l'âge de la retraite dans une communauté religieuse.
- MARVINGT Marie
Née le 20 février 1875 à Aurillac où son père était receveur principal des postes, elle se fit connaître par ses exploits dans les domaines de l'aviation, du ballon captif et même (à l'âge de 75 ans) de l'hélicoptère sur lequel elle effectua son premier vol le 4 février 1950. Très sportive, elle participa à de nombreuses compétitions dans plusieurs domaines, fit plus de cinq cents conférences et publia aux Etats-Unis un livre de souvenirs intitulé « La fiancée du Danger ». Elle s'est éteinte à l'âge de 88 ans en 1963.
- MILHAUD Jean-Baptiste, général (nom originel AMILHAU)
Né à Arpajon-sur-Cère, ville proche d'Aurillac, en 1766 ou 1768, il entra dans la carrière militaire en 1778. Elu

- député Montagnard du Cantal à la Convention Nationale, il vota la mort du roi Louis XVI. Il fut nommé général de brigade à la suite du 18 brumaire, général de division en 1806 et inspecteur général de la cavalerie en 1814. Ses cuirassiers se comportèrent héroïquement aux batailles de Ligny (victoire sur les Prussiens) et de Waterloo. Il était l'oncle de ses aides de camp également auvergnats, Blaise-Mathurin et Charles-Antoine MANHÈS (voir supra). Il mourut à Aurillac en 1833.
- MONDOR Henri
Né le 6 avril 1885 à Saint-Cernin (15310), fils d'instituteur, il était attiré par les lettres mais sa mère l'orienta vers la médecine. Infirmier pendant la guerre de 1914-18, il termine ses études avec la médaille d'or de l'Internat de Paris. Reçu Chirurgien des Hôpitaux, il atteint le sommet de sa carrière universitaire comme Professeur de Clinique Chirurgicale à la Faculté de Paris en 1941.
Dans le monde des Lettres, après plusieurs essais consacrés à de grandes figures de la médecine (PASTEUR, le baron DUPUYTREN, urologue, LERICHE, né à Roanne, chirurgien du système neuro-végétatif), il se fait remarquer par plusieurs études sur MALLARMÉ, y compris une édition critique de ses œuvres. Membre des Académies Chirurgie, de Médecine, des Sciences, il est élu à l'Académie française en 1946 au fauteuil de Paul VALÉRY. Il meurt le 6 avril 1961, laissant son nom à de grands établissements hospitaliers, tels le CHU de Créteil (94). Il fut inhumé dans le caveau de famille à Saint-Cernin.
 - de MONTARNAL (famille de GUIRARD de) Louis-Félix-Marie
Né en 1746 au château de Sénézergues (proche de Calvignat dans le Cantal), il devint officier supérieur de cavalerie. En 1785 il participa avec son parent Jean-François de GALAUP de LA PÉROUSE à la fameuse expédition de reconnaissance autour du monde commanditée et financée par le roi Louis XVI lui-même. Il périt dans cette expédition le 13 juillet 1786 au port des Français à Haïti.
 - PAGES des HUTTES de VIXOUZES, famille
Plusieurs membres de cette famille originaire de la terre de Vixouzes à Vic-sur-Cère s'illustrèrent dans la défense de la famille royale et de la monarchie à compter de 1789, notamment :
 - Jean-Baptiste, né à Vixouzes en 1759, garde de corps du roi comme trois de ses frères. Meurt la tête tranchée à Versailles le 6 octobre 1789
 - Jacques-Philippe, émigre et sert dans l'armée de Condé. Maréchal de camp à la Restauration. Meurt en 1830
 - François-Xavier, né à Aurillac en 1745, avocat, il se lance dans les romans et écrit plusieurs ouvrages historiques sur la Révolution. Décède à Paris en 1802.
 - de PARIEU, famille ESQUIROU de Félix
Né à Aurillac le 13 avril 1815, il fit de solides études de droit. En 1848, élu sur une profession de foi républicaine, il fut élu pour le Cantal à l'Assemblée Nationale constituante. En 1849 il devient ministre de l'Instruction Publique, puis après le coup d'état du 2 décembre 1851 le nouvel empereur Napoléon III l'appela à la vice-présidence du Conseil d'Etat. Il s'opposa en vain à la déclaration de guerre contre la Prusse décidée en conseil des ministres (ministère Emile OLIVIER) le 14 juillet 1870. Rendu à la vie publique, il publia divers ouvrages et devait mourir à Paris le 8 avril 1893.
 - POMPIDOU Georges
Né à Montboudif (15190) dans le canton de Condat le 5 juillet 1911, de parents tous deux instituteurs. Son histoire est trop récente pour qu'il paraisse nécessaire de la retracer ici. Il fut de 1969 à 1974 le 2^e Président de la République auvergnat, après Paul DOUMER (voir supra), mais avant Valéry GISCARD d'ESTAING. Il est mort à Paris, atteint de la maladie cancéreuse de Kahler, le 2 avril 1974 alors qu'il était en cours de mandat. Il se montra toute sa vie, même quand il en était éloigné par ses fonctions, très attaché à ses racines auvergnates, et notamment cantaliennes.
(§) L'évocation de la mémoire de Georges POMPIDOU, encore très présente dans la mémoire de beaucoup de nos contemporains, donne ici l'occasion de rappeler un des vœux de la « Prière de l'Auvergnat » : « *Mon Dieu, donnez-moi...* » (et après d'autres souhaits concernant sa santé et l'argent) « *et, pourquoi pas, comme avant, un Président Auvergnat de temps en temps* » !
 - de PRADT (de PRADES) famille DUFOUR de
La famille DUFOUR en Auvergne, ou du FOUR à compter du XVII^e s, a donné naissance à deux branches :
 - celle des sgrs de Villeneuve en Basse-Auvergne (rachat de la seigneurie de Villeneuve-Lembron), voir entre autres AmA! n° 15 et surtout 16 des 1^{er} et 2^e trim. 1981.
 - celle des sgrs de Pradt (ou Prades) qui sera seule évoquée brièvement ici :
Le château de Prades est situé à Condeyrat, près d'Allanche (15160). Entre autres personnes connues de cette branche, on fait le plus souvent état de Dominique-Georges-Frédéric DUFOUR, dit l'Abbé de Pradt, né à Prades le 23 avril 1759 qui, après avoir traversé difficilement la période révolutionnaire et vécu à l'étranger, rentre en France après le 18 brumaire et devient premier aumônier de Bonaparte. Il exerce par la suite différentes représentations diplomatiques mais se voit disgracié lorsque l'Empereur s'en prend aux intrigues menées par Talleyrand. En 1828, il est envoyé à la Chambre des députés par le département du Puy-de-Dôme. Il est mort à Paris le 18 mars 1837 après avoir écrit plusieurs ouvrages dans lesquels sa verve et son esprit se manifestent, entre autres « Histoire de l'ambassade dans le duché de Varsovie » et « Voyage agronomique en Auvergne ».
 - du PUY Gérard (ou Girard), évêque
Originaire de Haute-Auvergne, il fut le 10^e évêque de Saint-Flour de 1404 à 1413. Mort cette année là à Avignon.
 - de RIBIER famille (on trouve aussi au XIX^e DERIBIER)
Noblesse d'épée connue dès le XIII^e s. et établie sur la seigneurie de Lavaur. Le fief du Châtelet domine la bourgade d'Ydes, canton de Saignes. Plusieurs membres connus de cette famille au cours des temps, mais particulièrement pour les généalogistes et les passionnés de l'histoire de la Haute-Auvergne, Jean-Baptiste DERIBIER du Châtelet (1779-1844), ancien élève de l'Ecole militaire d'Effiat près d'Aigueperse (63) et auteur de l'incontournable et monumental « Dictionnaire

- statistique et historique du Cantal » qui fut terminé par M. RANCILHAC de CHAZELLES (§). L'ouvrage a paru après sa mort de 1852 à 1857 à Aurillac (réimprimé depuis).
- (§) cette famille s'est fondue au XIX^e dans la branche des TEILLARD de RANCILHAC de CHAZELLES
- de ROQUETAILLADE (ou de LA ROQUETAILLADE) Jean
Voir sur ce personnage curieux la question 115-12663 parue in AmA ! n° 115 (p. 38) 1^{er} trim. 2006 et le texte paru à ce nom dans le récent « Hommes et femmes remarquables d'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay » de Jacques GIRARD (CGHAV - 2969), éditions de la Montmarie, Marsac, mai 2005.
On doit à Jean de ROQUETAILLADE des ouvrages d'alchimie et sur la pierre philosophale, entre autres « Liber Lucis », « Ostensor », « Vade mecum in tribulatione » qui ont été traduits en diverses langues.
 - de SALERS, maison de
Établie dans la baronnie attribuée à ce fief depuis le XI^e s., elle s'est fondue par alliance dans la famille voisine des SCORAILLES), voir supra.
 - SALIEGE Jules-Géraud, cardinal
Né le 24 février 1870 au hameau de Crouzit-Haut, commune de Mauriac, 4^e d'une famille de cinq enfants et profondément chrétienne comme il le disait lui-même. Après des études au petit séminaire de Saint-Sulpice à Issy-les-Moulineaux (92), il fut ordonné prêtre en 1895. Il devint ensuite professeur au petit séminaire de Pléaux (15700), puis au grand séminaire de Saint-Flour dont il deviendra le supérieur. Sacré évêque de Gap (05) en 1925 dans la cathédrale de Saint-Flour, il sera promu en 1928 archevêque de Toulouse et élevé à la dignité de cardinal le 18 février 1946. Ayant manifesté publiquement une attitude de fermeté et de résistance à l'encontre des persécutions exercées contre les Israélites pendant l'occupation allemande, il avait été fait Compagnon de la Libération. Il est mort à Toulouse, regretté de tous, le 5 novembre 1956.
 - SALVAN Antoine
Né en 1755 à Loubesargues, paroisse de Valuéjols (canton de Murat), il rentra dans les ordres et se fit connaître très vite par l'abbé de l'EPÉE (1712-1789) pour ses aptitudes à instruire les sourds et muets. Formé par lui, il revint en Auvergne pour diriger l'école des sourds et muets fondée à Riom par la noblesse et le clergé d'Auvergne à l'instigation du général de LA FAYETTE. Il est mort en 1822.
 - de SARTIGES famille
Famille de noblesse de chevalerie connue dès le XIII^e s. et établie au fief de Sartiges, près Mauriac. Gautier de SARTIGES participa sous la bannière de St-Louis à la croisade de 1248 (son blason figure dans la salle des Croisades au château de Versailles). Famille toujours existante et membre de l'ANF.
 - SERRES Jean-Baptiste
Second d'une famille modeste de seize enfants, il naquit en 1827 à Marsalou près de Mauriac. Rentré dans les ordres, il fonda en 1864 à Mauriac la congrégation des Petites Sœurs des Malades (souvent appelées les « Sœurs Rousses » en raison de la couleur de leur robe de bure. 25 ans après, » la congrégation comptait 400 sœurs réparties dans toute la France en 92 Ermitages. Il est mort à Mauriac le 5 août 1904 surnommé par tous « le Bon Père Serres ».
Il est aussi connu pour avoir écrit de 1895 à 1899 une monumentale, et très anti-révolutionnaire, « Histoire de la Révolution en Auvergne » en dix volumes.
 - de SISTRIERES famille (parfois de SISTRIERES-MURAT)
Ancienne famille du Carladès, originaire de Vic-sur-Cère. Plusieurs de ses membres exercèrent des charges de juges et de gardes des sceaux de la vicomté de Murat. Un de ses membres, François-Michel (1730-1809) fut traduit en 1760 devant la Cour des Aides de Clermont pour ses prétentions à descendre des anciens vicomtes de Murat. Un autre, Michel-François, vicomte de Murat (le titre avait été reconnu en 1776) et de Sistrières, fut général de division pendant l'épopée napoléonienne et nommé baron d'Empire. Il avait épousé Françoise Coffinhal (voir supra) et mourut vers 1835.
 - TEILHARD/TEILLARD famille
Originaire de Dienne, puis de Murat où on la trouve dès le XIV^e s., elle a comporté un grand nombre de branches tant en Haute qu'en Basse Auvergne. Voir la notice plus détaillée accompagnée d'un tableau généalogique dans ce numéro de « AmA ! » p. .
A cette famille, on rattache souvent, mais peut-être à tort, Nicolas ou Nicole TILHART qui fut général des finances sous Louis XI et dont ce dernier parle fréquemment dans sa correspondance (voir précisément sur lui « AmA ! n° 47 du 1^{er} trim. 1989).
 - de TOURNEMINE, famille, VACHER de
Cette famille, qu'il ne faut surtout pas confondre avec celle qui suit, est originaire de Haute-Auvergne mais s'est employée à se rapprocher d'une famille de même nom d'origine bretonne. On note, pour simplifier, une alliance en 1686 avec une Marguerite de TOURNEMIRE ! Un descendant de cette famille, Charles-Emile, enfant naturel reconnu (1812-1872), fut considéré comme un excellent peintre. Il avait été un élève d'ISABEY et exposa, notamment en Bretagne, de nombreuses toiles à dominante orientaliste.
 - de TOURNEMIRE, famille
Très ancienne famille de chevalerie dont plusieurs membres furent croisés. Leur querelle avec la famille bourgeoise des ANJONY pour la possession du fief et du château-fort de Tournemire qui s'élève entre Salers et Aurillac est restée célèbre mais ils finirent par avoir le dessous. La famille est toujours représentée de nos jours (elle est établie au château de Pierrefitte près de Bort-les-Orgues en Corrèze).
 - de TRAVERSE, famille
Famille de Murat connue à partir du XIII^e s. Guillaume de TRAVERSE fut garde des sceaux de la vicomté de Murat vers 1460. Son fils achète en 1478 le château d'Anteroches (voir supra) et sa descendance jusqu'à nos jours.
 - TREPSAT Guillaume
Né à Aurillac en 1743, il fut élève du célèbre BLONDEL

et fut un architecte de talent à qui Napoléon I^{er} confia la restauration de l'Hôtel des Invalides en 1809, celle du palais de Versailles et des châteaux de Compiègne et de Rambouillet. Mort à Paris en 1813.

- TRICOT Bernard

Né le 17 juin 1920 à Aurillac, il devient auditeur au Conseil d'État en 1945, grâce au dernier concours d'accès direct avant la création de l'ENA. Il y exerce diverses fonctions jusqu'à celle de conseiller, avant de rejoindre l'administration gaullienne et devenir secrétaire général de la Présidence de la République de 1967 à 1969. A la retraite, il se voue à la Fondation Charles-de-Gaulle et décède le 9 juin 2000.

- TYSSANDIER d'ESCOUS Ernest-Pierre

Né à Salers en 1813 dans une famille de robe de la ville (son père Jean-Marie, maire de la ville, avait épousé Marie-Iphigénie de LÉOTOING d'ANJONY). Il est surtout connu pour avoir été, à force de recherches constantes, le créateur de la race des vaches de Salers si spécifique à cette région. Les qualités propres à cette race rustique ont permis son adaptation à des régions très éloignées dans le monde (Canada, Texas, Montagnes Rocheuses etc.). Il est mort à Salers en 1889 et, bien légitimement, son buste est au centre de la place portant son nom à Salers.

(§) ceux qui y étaient se souviendront sans doute d'une Assemblée Générale, la XI^e, extrêmement pluvieuse mais très réussie qui s'est déroulée dans la bonne ville de Salers le samedi 3 juin 1989. Nous y avons admiré les recherches de TYSSANDIER d'ESCOUS, l'enfant de la ville.

- VERMENOUE Arsène

Né à Vielles près d'Ytrac, canton d'Aurillac, le 25 septembre 1850, il prit très tôt le chemin de l'Espagne, comme son père, son aïeul, et de nombreux compatriotes de la région. Rentré en France après 18 ans d'absence près de Madrid et Tolède, il fit renaître la langue d'oc en Haute-Auvergne en fondant en 1894 l'école auvergnate dont il fut élu « capicol » (dans l'esprit des sept félibriges de Fontségugne). Il fut un ami de Mistral et collabora à de nombreuses revues régionalistes. Ses œuvres puissantes et passionnées pour son Auvergne natale sont nombreuses, entre autres « Flour de Broussou » (1896), « En plein vent » (1900), « Mon Auvergne » (1904), ouvrage couronné par l'Académie Française. Il est mort, malade, le 8 janvier 1910 à Vielles où il était né. Son nom reste profondément attaché au

grand mouvement de retour à la langue d'oc qui a rayonné sur la terre d'Auvergne et continue d'être vénéré à ce titre.

- de VERNYES Jean

Il naquit à Salers vers 1530 et devint le Président de la Cour des Aides de Montferrand de 1589 à 1593. Il a écrit des « Mémoires de Jean de Verny » (publiées en 1894 chez Aubry à Paris) qui éclairent fort bien le conflit récurrent qui existait entre les villes proches de Riom et de Clermont.

- VEYRE Guy

Né à Aurillac, il commandait la milice de la ville lorsqu'elle fut attaquée par les protestants en 1581. Etant parvenu à les repousser après un combat meurtrier au cours duquel il fut grièvement blessé (et trois de ses frères y furent tués), il fut anobli et toute sa famille par lettres du roi Henri III du 8 juin 1582.

- VIGIER Pierre

Il naquit à Cassaniouze, près de Calvinet vers 1760. Bien que son père ne fut que le bouvier du château de La Mothe à Calvinet, il sut par son intelligence et ses initiatives construire à Paris où il était « monté » une des premières grandes fortunes d'après la Révolution. Après avoir exercé, comme nombre de compatriotes, les métiers de frotteur de parquet et de porteur d'eau, il se lança en grand dans les « Bains » pour les bourgeois et les nantis de la capitale. Ses bains du Pont-Neuf et du Pont-Royal furent célèbres (ils ont été représentés par le peintre Hubert-Robert qui était un ami de Vigier). Il meurt en 1817 au château de Granvaux à Savigny-sur-Orge (91) qu'il avait acheté. Son fils Achille-Pierre fut élevé au titre de comte et nommé Pair de France par Louis-Philippe.

Sources:

- « Annuaire des Cantaliens » 1980
- « Hommes et femmes célèbres ou remarquables d'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay » par Jacques Girard
- « Encyclopédie Larousse » 12 vol. 1978
- « Dictionnaire universel des noms propres » Robert 1894
- « Les Auvergnats » par Robert DOISNEAU et Jacques DUBOIS. Edit. Nathan Image 1990
- Différents n° cités de « A moi Auvergne ! »

AMENDE HONORABLE CONCERNANT FRANÇOIS DE SALERS

par Dominique LARCENA (CGHAV - 179)

Le 3 juin 1989, lors de l'assemblée générale du CGHAV à Salers, j'ai fait un exposé sur mon dixième aïeul, François de SALERS et, adoptant la thèse généralement admise bien que contestée par certains, j'ai considéré que c'était bien lui qui avait été condamné, seul ou avec son frère Henri, à la peine capitale par l'arrêt des Grands Jours d'Auvergne en date du 21 janvier 1666.

Un document officiel, émanant de l'autorité royale, met un terme à la discussion, innocente d'une façon formelle François de SALERS du crime d'assassinat et désigne son frère, Henri, comme étant le seul condamné à mort et par conséquent le seul coupable.

En effet, lors de la recherche générale de la noblesse d'Auvergne en 1666, la famille de SALERS, comme

toutes les familles nobles, est assignée devant M. de FORTIA, Intendant d'Auvergne, pour justifier de sa noblesse. Les assignations ont été notifiées par huissier au cours des mois d'août et de septembre de la même année, c'est-à-dire après le prononcé de l'arrêt et l'exécution de la peine. La production est faite au nom de « Gilbert de SALERS, baron du lieu, fils mineur à feu Henri et à Diane de SERMENT, sa veuve, sous la tutelle de cette dernière ». Il est précisé que dans la généalogie produite entre également « François, sieur de Chavarvière, frère cadet d'Henri, issu comme lui du premier mariage de leur père avec Jeanne de SAINT-MARTIAL ». Deux ordonnances de maintenue sont rendues par l'Intendant d'Auvergne, la première le 13 janvier 1668 au profit de François de SALERS, seigneur de Chavarvière, la seconde le 14 janvier 1668 au profit de « Gilbert de SALERS, mineur, sous la tutelle de sa mère ».[1] On remarquera que cette ordonnance de maintenue refuse à Gilbert de SALERS le titre de baron qu'il revendique dans sa production, faisant ainsi application de l'arrêt du 21 janvier 1666.

La condamnation à mort entraînait la « mort civile » du condamné et par voie de conséquence l'ouverture de sa succession ainsi que, le cas échéant, l'organisation de la tutelle de ses enfants mineurs. François de SALERS apparaît dans cette décision comme étant toujours en vie et maître de ses droits. Il ne peut donc être le condamné à mort. En revanche, son frère, Henri, y figure comme étant décédé, bien qu'il soit toujours vivant et qu'il apparaisse comme tel notamment le 1^{er} mars 1668.[2] Il est en réalité frappé de mort civile, d'où la mention « feu » précédant son nom et la mise sous tutelle de son fils. C'est donc bien lui qui a fait l'objet de la condamnation à mort.

GOLDSMITH, dans son excellent ouvrage « Les SALERS et les d'ESCORAILLES, seigneurs de Haute-Auvergne », soutient la thèse d'une deuxième condamnation à mort

concernant, cette fois, François de SALERS et fait état d'un second arrêt des Grands Jours d'Auvergne en date du 29 janvier 1666. Cette condamnation aurait trait, comme je le disais le 3 juin 1989, à la mort de son valet, décédé à la suite d'une chute provoquée par un coup que lui aurait donné son maître au cours d'une réception. GOLDSMITH se réfère à CHAMPEVAL qui semble avoir fait, comme beaucoup, une confusion entre les deux frères. Mais la condamnation à mort est formellement contredite par l'ordonnance de maintenue du 13 janvier 1668. FLÉCHIER d'ailleurs n'en parle pas. En revanche, l'amende de 8.000 livres, dont il est fait état, serait parfaitement plausible pour cet homicide involontaire.

Pour être complet, il faut signaler que certains auteurs, notamment Jean-Baptiste de RIBIER du Châtelet, font état de poursuites à l'encontre de François de SALERS du chef de fabrication de fausse monnaie dans la tour de Chavarvière.[3] Ce serait l'une des causes de l'arrêt qui précède.

Tout cela démontre qu'il existe encore beaucoup de zones d'ombre dans cette ténébreuse affaire. On ignore jusqu'à l'identité exacte de la victime d'Henri de SALERS. Est-ce Antoine de SERMUR, Antoine de SERMENT ou Antoine de SERVIÈRES ? Seule une copie vidimée et complète de la ou des décisions de justice pourrait sans doute nous éclairer.

Je tenais à rectifier l'erreur et à faire amende honorable.

Notes :

[1] Bibliothèque de Clermont, manuscrit de FORTIA, n° 551, f° 430, et Louis de RIBIER, Preuves de la Noblesse d'Auvergne, tome I, pages 433 et 434.

[2] REMACLE, Dictionnaire Généalogique des familles d'Auvergne, tome 3, page 317.

[3] Dictionnaire Statistique du Cantal, tome 1, page 275.

GERBERT, PAPE DE L'AN 1000 (SYLVESTRE II)

par Paul GUILLOUX (CGHAV - 1560)

On sait que le X^e siècle fut une période très sombre de l'Histoire venant en foie de millénaire après la chute de l'Empire de CHARLEMAGNE qui avait éclaté en Royaume des Francs, Germanie, Royaume d'Italie, Royaume de Bourgogne et Lotharingie. Mais le pouvoir des souverains était très limité. Le Royaume des Francs était dirigé par un roi qui vivait dans ses châteaux de Senlis, Compiègne, Noyon, ... Les frontières étaient différentes du monde actuel : le royaume des Francs englobant la Flandre et la Catalogne. La frontière est suivait une ligne très sinueuse et imprécise allant de Gand à Montpellier.

La situation était peut-être encore plus mauvaise dans l'Église où les Papes étaient surtout des chefs de guerre. Au cours de ce X^e siècle, il y eut 25 papes dont la moitié sont décédés de mort violente.

Ceci a amené certains commentateurs à estimer que ce fut le Siècle des Ténèbres, ce qui est faux, bien sûr, puisqu'on peut y trouver l'amorce d'un Renouveau.

Dans l'Église d'abord, vers 910, l'abbé BERNON, avec le soutien très actif du comte d'Auvergne, GUILLAUME le PIEUX, a créé l'Abbaye de Cluny qui devait rapidement prendre une grande importance avant d'éclairer les XI^e et XII^e siècles.

Au point de vue politique, c'était la guerre permanente entre les souverains et entre les seigneurs. Parmi eux, il faut remarquer la famille de SAXE qui, par HENRI l'Oiseleur devint roi de Germanie. Celui-ci fut un peu le grand-père de l'Europe, puisque son fils OTTON devint roi des Germanie à son tour et ses deux filles épousèrent LOUIS IV d'Outremer, roi de France et le duc de France, père d'HUGUES CAPET.

Après la mort de LOTHAIRE, roi d'Italie, les seigneurs se révoltèrent et emprisonnèrent sa veuve ADÉLAÏDE. Celle-ci appela OTTON de Germanie à son secours. Il rétablit l'ordre, épousa ADÉLAÏDE, et réunit l'Italie à la Germanie pour créer en 962 l'Empire Romain Germanique, qui devait durer jusqu'en 1806.

C'est dans ce monde que naquit, vers 945-948, à Belliac, hameau de la paroisse de St Simon, près d'Aurillac, un enfant, GERBERT, dans une famille dont on ne sait rien. On a dit que son intelligence aurait été remarquée par des moines de l'Abbaye de St Géraud d'Aurillac. Il est sûr qu'il a été élevé à l'École des Oblats, qui était en fait un séminaire qui formait les futurs moines ou frères convers. Toute sa vie, GERBERT a conservé une reconnaissance filiale envers l'Abbé GÉRAUD de Saint Céré et le Père RAYMOND de Lavaur, qui l'ont formé dans les trois arts du « trivium » (Grammaire, Rhétorique et Dialectique).

En 967, BORREL, comte de Barcelone, est venu en pèlerinage sur la tombe de Saint Géraud, à l'occasion de son mariage avec la fille du comte de Rouergue, GERBERT étant alors à la fin de ses études que l'on qualifierait aujourd'hui de secondaires.

En repartant BORREL a emmené GERBERT pour qu'il puisse poursuivre ses études à l'université de Ripoll.

On a dit que le comte, ébloui par l'intelligence de GERBERT a cherché à se l'attacher. On a dit aussi que l'abbé et l'écolâtre de St Géraud ont cherché à lui faire suivre des études supérieures. Ses détracteurs, eux, l'ont accusé de s'être évadé d'Aurillac. Mais quand on connaît la soif d'apprendre de GERBERT, on peut se demander si ce n'est pas lui qui a cherché à partir à Ripoll. On ne sait rien sur sa famille et s'il avait été recueilli par charité, il était destiné à faire une carrière de frère convers.

Il est resté 3 ans en Catalogne (qui faisait alors partie du Royaume des Francs). On sait qu'il a été formé à l'astronomie par HATTON, l'évêque de Vic, avec qui il étudiait les étoiles, mais on ne sait pas comment il a reçu l'enseignement des sciences arabes. On a prétendu qu'il serait allé clandestinement à Cordoue. Mais il était plus facile d'aller à Tarragone qui était bien plus proche. Quoi qu'il en soit, il a eu connaissance des chiffres arabes et, peut-être, du zéro.

On connaît bien l'évolution de la représentation des nombres de l'Égypte jusqu'à Rome, en passant par la Phénicie et la Grèce. Le système romain permettait de représenter facilement un nombre mais rendait très difficile toute comptabilité puisqu'il fallait trois années d'études pour être capable d'effectuer une multiplication ou une division. Les Indiens utilisaient des symboles différents pour représenter les lettres et chaque chiffre de 1 à 10. De plus vers l'an 500, ils devaient faire la découverte capitale de la valeur nulle et de sa représentation que l'on devait plus tard appeler zéro, ce qui permit de faire facilement toutes les opérations courantes comme on les fait aujourd'hui.

La civilisation arabe a adopté rapidement ce système que GERBERT a pu connaître pendant son séjour en Catalogne et il l'a utilisé plus tard à son profit sans pouvoir l'imposer. BORREL devenu comte de Catalogne et l'évêque HATTON acceptaient mal le rattachement de l'évêché de Vic à l'archevêché de Narbonne, ville très éloignée. En 970, ils décidèrent de se rendre à Rome pour demander au Pape l'élévation de Vic en archevêché et GERBERT fit partie de la délégation.

Dès son arrivée à Rome, il éblouit le Pape Jean XIII. Peu après arrivèrent l'Empereur OTTON I^{er}, ADELAÏDE et leur fils, le futur OTTON II qui venaient accueillir la princesse byzantine THÉOPHANO, fiancée d'OTTON et

GERBERT fut aussitôt chargé de parfaire l'instruction du jeune prince.

Pour le représenter aux cérémonies du mariage, le roi des Francs avait envoyé GENARUS, écolâtre de Reims et professeur renommé.

La promotion de Vic fut accordée, mais GERBERT ne revint pas en Catalogne et, refusant les postes importants que lui proposaient le Pape et l'Empereur, il a demandé d'accompagner GENARUS à Reims pour parfaire son instruction, sa formation en scolastique lui semblant insuffisante.

Il vint donc à Reims et, peu après, à la mort de GENARUS, il devint Écolâtre de Reims et conseiller d'ADALBÉRON, Archevêque de Reims et Chancelier de France.

Ce fut la grande période de GERBERT, pendant laquelle il put montrer tous ses talents.

Son enseignement était basé à la fois sur les Écritures Saintes et la philosophie de CICÉRON, SÈNÈQUE, ARISTOTE et BOËCE.

En cosmographie, il a établi un tableau de la variation du jour et de la nuit selon les mois.

De ses mains, il a construit :

- un astrolabe
- une horloge
- des orgues hydrauliques
- un abaque, qui était un tableau à 3 colonnes de 9 cases, sur lequel, il manœuvrait des jetons à 9 faces qu'il était seul à pouvoir fabriquer.

Il a constitué une bibliothèque importante en faisant recopier, parfois en cachette, des ouvrages dont il connaissait l'existence.

Mais il n'a pas réussi à imposer l'utilisation des chiffres arabes. Au contraire, on l'a accusé d'employer des formules magiques, voire d'avoir vendu son âme au diable qui l'inspirait.

C'est en politique que son action devait être la plus importante, en tant que conseiller d'ADALBÉRON.

Cette collaboration fut provisoirement interrompue en 981. La renommée de son enseignement avait fait des jaloux et il fut l'objet de graves critiques. Il dut se rendre à Ravenne pour débattre de ses opinions.

Ayant confondu ses adversaires, il fut récompensé en étant nommé Abbé de Bobbio (près de Pavie), ce qui le faisait comte d'Empire. Il a dû redresser une situation financière déplorable. Mais il entretenait de très mauvaises relations avec l'évêque de Pavie et s'était aliéné la protection de l'Impératrice ADÉLAÏDE qui voulait obtenir pour ses protégés quelques avantages aux frais de l'abbaye.

En 983, son protecteur, OTTON II, est décédé, l'évêque de Pavie est devenu Pape et les moines de Bobbio étant en quasi révolte contre lui, GERBERT est revenu à Reims auprès d'ADALBÉRON.

La fin des années 980 fut marquée par les problèmes de la succession à la couronne des Francs.

Le Roi LOTHAIRE décéda en 986, laissant comme héritier son fils Louis VI qui était débile et mourut l'année suivante et son frère Charles, duc de Lorraine ADALBÉRON, chancelier du Roi des Francs mais d'origine lotharingienne, et son fidèle conseiller GERBERT ont manœuvré pour faire élire roi, en remplacement de Louis V, non pas son oncle Charles, mais

son cousin Hugues, duc de France (juin 987). Ce qui provoqua la révolte des partisans de Charles.

ADALBÉRON devait décéder en 989. Pour lui succéder, Hugues CAPET nomma ARNOUL, bâtard du roi LOTHAIRE, espérant ainsi le détacher de Charles. Mais ARNOUL a continué de participer à la révolte. La guerre civile devait durer plusieurs années.

En 991, ARNOUL fut destitué par le synode de Saint-Basle (Verzy) et remplacé par GERBERT qui dut, à ce moment là, déclarer publiquement qu'il ne soutenait aucune hérésie. Il devait commenter sa nomination en écrivant : « J'ignore comment il se fait que moi, pauvre exilé sans noblesse et sans fortune, j'ai été préféré à des personnages que leur richesse et la dignité de leur famille semblaient désigner à tous les suffrages. C'est à vous, ô mon Dieu, que je suis redevable de cet honneur ».

Mais le Saint Siègre refusa la déposition d'ARNOUL et GERBERT se trouva en révolte ouverte contre le Pape qui envoya un légat, LÉON, qui devait obtenir l'excommunication de GERBERT.

Finalement, abandonné par son ancien élève, ROBERT le Pieux, GERBERT dû quitter Reims et se réfugier auprès de l'Empereur OTTON III qui le fit nommer archevêque de Ravenne en 998 et l'année suivante l'imposa comme successeur du Pape GRÉGOIRE V.

On eut alors un jeune Empereur de 23 ans, très ambitieux et flamboyant, mais qui, en fait, était un mystique, et un Pape âgé qui vivait modestement comme un moine et qui était plus pragmatique. Leur collaboration est assez curieuse car on assiste à une étroite union entre le Pape et l'Empereur et une ébauche de séparation des pouvoirs religieux et civils, GERBERT disant qu'il ne fallait pas poursuivre la subordination du temporel au spirituel, mais la collaboration des deux pouvoirs à une œuvre commune pour le plus grand bien de la Patrie et de la Religion, de l'État et de l'Église.

Prenant, à l'initiative d'OTTON III, le nom de SYLVESTRE II en souvenir de SYVESTRE I qui avait baptisé l'Empereur CONSTANTIN, il a aussitôt cherché à désarmer ses adversaires possibles en confirmant

ARNOUL comme archevêque de Reims par une lettre qui ne manquait pas d'humour ; il a nommé archevêque de Ravenne le légat LÉON qui l'avait fait chasser de Reims et, à Rome, il a partagé les honneurs et les bénéfices entre les familles habituellement en révolte contre l'Autorité papale.

Son mandat fut marqué par la création de deux archevêchés aux Marches de l'Empire qui devaient devenir plus tard la Pologne et la Hongrie. Dans l'Église, il fit interdire l'accès des femmes aux abbayes d'hommes et lutta contre la simonie tout en incitant les confesseurs à infliger des pénitences pécuniaires.

Les Romains se révoltèrent contre l'Autorité de l'Empereur qui dut quitter la ville. Mais après la mort suspecte d'OTTON III en janvier 1002, il revint à Rome où il fut accepté par l'ensemble de la population. Il devait mourir l'année suivante, le 16 mai 1003 et être enterré à St Jean de Latran.

Si GERBERT n'a pas porté la tiare qui n'a été créée que plus tard, nul plus que lui n'a mérité une triple couronne :

- Il fut un grand savant, peut être le plus grand de son temps. Un peu solitaire puisqu'il n'a pas réussi à imposer les chiffres arabes qui n'ont été acceptés en Europe qu'après les Croisades.
- Il fut un grand homme politique, conseiller très écouté d'un Chancelier des Francs et de deux Empereurs.
- Il fut un grand homme d'église, gravissant toutes les marches de la hiérarchie de l'École des Oblats d'Aurillac jusqu'au Trône Pontifical.

Mais on peut se demander s'il n'était pas, en fait, un très brillant second, car lorsqu'il a eu à exercer directement des responsabilités, on l'a vu fuir de Bobbio, être chassé de Reims et, comme Pape, donner l'impression de vivre dans l'ombre d'OTTON III en consentant à l'affaiblissement du Saint Siègre face à l'Empereur.

Principales Sources : Pierre RICHÉ, « Gerbert d'Aurillac, Pape de l'an mil », Ed. Fayard 1987

Duc de LA SALLE de ROCHEMAURE : « Les troubadours cantaliens » et « Causeries » Aurillac 1914

DE QUI LE BÂTARD DE BALSAC ÉTAIT-IL LE FILS,

par Dominique LARCENA (CGHAV - 179)

Beaucoup de familles d'Auvergne descendent de Mondon de BALSAC, dit « le bâtard de BALSAC », seigneur de Varleix, Saint-Paul et Saint-Martin-Valmeroux en partie, qui épousa à la fin du quinzième siècle Catherine de RILLAC, fille d'Antoine et de Catherine de FONTANGES. Certains généalogistes, notamment Louis de RIBIER dans son « Histoire Généalogique de la Maison de RIBIER », en font un fils cadet de Jean de BALSAC et d'Agnès de CHABANNES, gommant ainsi sa bâtardise, qui est pourtant révélée par de nombreux documents. REMACLE, dans son « Dictionnaire Généalogique des Familles d'Auvergne », se borne à étudier sa descendance. Jacques JUILLET [1] émet une hypothèse intéressante et estime qu'il est un fils naturel de Robert de BALSAC, chambellan du roi, sénéchal d'Agenais et de Gascogne et capitaine des gendarmes de l'ordonnance, qui s'installa en

1473 dans l'archiprêtré de Mauriac en achetant à Pierre de LAGARDE le fief de Saint-Chamant [2] et qui épousa en 1474 Antoinette de CASTELNAU.

Jacques JUILLET fonde cette opinion sur une donation faite par Robert de BALZAC aux chanoines du chapitre de Saint-Chamant le 10 août 1485, donation dans laquelle il est représenté par son fils, Mondon de BALSAC. L'argument serait décisif, s'il n'existait un autre document où ce dernier apparaît, non plus comme le fils, mais comme le frère de Robert de BALSAC, ce qui n'est guère probant. La bâtardise, en effet, a de tout temps été considérée comme une tare que l'on essayait de cacher. Au surplus, les dates ne concordent pas et les enfants de Jean de BALSAC et d'Agnès de CHABANNES sont parfaitement connus. Mondon n'y figure pas.

Cette filiation entre Robert de BALSAC et Mondon est d'ailleurs corroborée par de nombreux indices. L'un et l'autre entretiennent d'étroites relations. Mondon de BALSAC est lieutenant général de la compagnie des gendarmes de l'ordonnance, dont Robert est capitaine. Il intervient à plusieurs reprises comme son mandataire, notamment dans des actes relatifs à Saint-Chamant. C'est à proximité immédiate de ce lieu, et par conséquent de la tombe où repose Robert de BALSAC, qu'il se marie et qu'il se fixe. On perçoit chez lui une volonté de rester proche de Robert de BALSAC et en même temps un désir de vivre à l'écart du reste de la famille.[3]

Ajoutons par ailleurs que Mondon de BALSAC s'intéresse particulièrement à un petit fief, assez excentré par rapport à ses autres possessions, le fief de Varleix, dans la paroisse d'Auzers. Le 28 octobre 1501, Mondon de BALSAC, déjà seigneur de Varleix, achète aux héritiers d'André ANNE, écuyer, divers droits féodaux que celui-ci possédait à Varleix en 1472 et pour lesquels Delphine de La FAGE, sa veuve, avait reçu reconnaissance féodale le 1^{er} février 1496.[4] Il en acquiert d'autres de Jean de LAUBAR, seigneur du Cayre, le 25 mai 1502 et réunit ainsi sur sa tête l'ensemble de la seigneurie.[5] Or, Varleix appartenait au moins pour partie, au début du quinzième siècle, à la famille de LAGARDE. Robert de BALSAC l'aurait-il acheté en 1473 en même temps que Saint-Chamant et l'aurait-il donné à Mondon ? Cela pourrait être l'explication de l'intérêt qu'il y porte.

Si la filiation entre Mondon et Robert apparaît, sinon certaine, du moins infiniment probable, rien ne permet *a priori* de déterminer son ascendance maternelle. Deux points cependant semblent acquis : Mondon de BALSAC a été légitimé et sa mère appartenait à une famille noble. Cela résulte sans ambiguïté du fait que l'un de ses fils, François de BALSAC, et l'un de ses petit-fils, Gabriel de RIBIER de Lavaur, ont tous les deux été admis au chapitre noble de Brioude, ce qui implique nécessairement la preuve par eux de leurs seize quartiers de noblesse.

Or, Robert de BALSAC s'est marié deux fois. Il épousa en secondes noces, à la fin de 1494, Lancia FABRI, fille du gonfalonier de la République de Florence et de Luisa ALBERTI, l'un et l'autre de noble lignée. On a considéré qu'il s'agissait du dernier caprice d'un homme aux nombreuses aventures féminines, mais depuis il s'est assagi et a publié plusieurs ouvrages de morale. Au surplus, cela serait insuffisant pour justifier un second mariage, contracté précipitamment en Italie alors qu'il vient d'apprendre la mort de sa première épouse, Antoinette de CASTELNAU, survenue le 9 septembre 1494. N'aurait-il pas plutôt voulu, avant de mourir, régulariser une ancienne liaison qu'il aurait eue lors de son premier séjour en Italie en 1464 et légitimer ainsi l'enfant qui en serait né ? Toujours est-il que Mondon de BALSAC semble effectivement être né vers 1464 et que Lancia FABRI resta à Florence, laissant son nouveau mari repartir seul en Auvergne, où il mourut le 9 mai 1503.

On serait tenté d'en déduire que Mondon de BALSAC épousa Catherine de RILLAC peu après sa légitimation, vers 1495, ce qui expliquerait cette brillante alliance, difficilement concevable pour un bâtard, et ce qui correspondrait parfaitement à la date présumée de son mariage. Son père lui aurait fait alors donation de son fief

de Varleix. Mais une telle conclusion, à défaut de son contrat de mariage qui n'a pas été retrouvé, n'est évidemment qu'une hypothèse, même si l'on se souvient que l'un de leurs fils, Jourde de BALSAC, protonotaire apostolique, passa une partie de sa vie en Italie.

Un événement, arrivé presque un siècle après, lui donne cependant un regain de crédibilité. En 1583, la veuve de Gilles de MONTAL, petit-fils de Jeanne de BALSAC, en son vivant lieutenant général en Haute-Auvergne, fait appel à Antoine de RIBIER pour accompagner à la Cour sa fille Rose,[6] nouvelle demoiselle d'honneur de la reine Catherine de MÉDICIS. Antoine de RIBIER, seigneur de Lavaur de 1551 à 1584, ancien capitaine pour le roi à Mauriac et dans toute la prévôté, était le petit-fils de Mondon de BALSAC et par conséquent le cousin issu de germains de Gilles de MONTAL. Cette mission confiée à un lointain cousin n'est pas sans surprendre, surtout quand on sait que les châteaux de Montal et de Lavaur sont distants de plus de trente lieues. Certes les deux cousins s'étaient beaucoup connus en 1574, lors de la prise de Mauriac par les protestants et du siège de Miremont. On voit mal cependant la raison de ce choix, sauf justement à faire intervenir l'existence de relations entre Antoine de RIBIER et certaines personnes de l'entourage de la reine.

Or, Luisa ALBERTI, grand-mère supposée de Mondon de BALSAC, appartenait à une illustre famille de Florence, apparentée aux MÉDICIS et dont sont issus les ducs de LUYNES. Certains de ses membres, comme beaucoup de florentins, ont suivi ou rejoint Catherine de MÉDICIS à Paris. C'est vraisemblablement le cas de Michèle ALBERTI, de la même famille, peintre actif à Florence dans la deuxième moitié du seizième siècle, qui ne laissa pratiquement aucune trace en Italie. Toujours est-il que l'existence de ces relations constitue la seule raison plausible de cette étrange mission confiée à Antoine de RIBIER et que celui-ci profita de ce voyage pour passer commande à un peintre italien, peut-être Michèle ALBERTI, d'un tableau destiné à orner la chapelle mortuaire de sa famille, dans l'église de Jaleyrac. Cette accumulation de coïncidences ne saurait être assimilée à une preuve. Elle a néanmoins emporté l'intime conviction de l'auteur de ces lignes, qui considère que Mondon de BALSAC est bien le fils légitimé de Robert de BALSAC et de Lancia FABRI.

Notes :

[1] Jacques JUILLET (CGHAV-263), « Seigneurs et Dames de Montal en Quercy-Turenne », Rodez 1977.

[2] Dominique LARCENA, « Fiefs et arrière-fiefs de l'Archiprêtré de Mauriac au milieu du XV^e siècle », page 26.

[3] Il faut préciser à ce sujet que son fief de Saint-Paul n'est pas situé, comme on l'a écrit, dans l'Agenais, mais dans la paroisse de Saint-Martin-Valmeroux. Appartenant à l'origine à la famille de FONTANGES, il est apporté par Catherine de FONTANGES à Antoine de RILLAC, lors de leur mariage en 1467. Catherine de RILLAC, épouse de Mondon de BALSAC, en devient copropriétaire à la mort de son père.

[4] A. D. du Puy-de-Dôme, Fonds Ribier-Sartiges, Liasse 25 J 51 et 71.

[5] J. B. de RIBIER du Châtelet, relevé de titres.

[6] Antoine de RIBIER fait son testament avant son départ, le 10 février 1583, et y précise la raison de son voyage à Paris. (Original en parchemin, archives de la famille de RIBIER).

LA DESCENDANCE AUVERGNATE DE LA DAME DE CASTEL d'OZE

Par René MONBOISSE (CGHAV - 101)

La dame de CASTEL d'OZE, célèbre poétesse de l'amour courtois, du temps de Saint Louis, appartient à l'Auvergne par son origine : le château d'Oze, en la paroisse de Sénézergues, près de Calvinet, sur les confins de l'Auvergne et du Rouergue, à peu de distance de l'abbaye de Conques qui fut un foyer de culture et de spiritualité. Mais elle se perpétue également en Auvergne par sa descendance.

Sa « vita », tirée d'une enluminure conservée à la Bibliothèque Nationale [1], nous apprend qu'elle aime Armand de BRÉON et qu'elle épousa le chevalier Truc de MEYRONNE qui s'illustra aux croisades et dont l'ascendance nous est connue grâce aux travaux de l'abbé FABRE [2] et du duc de LA SALLE de ROCHEMAURE [3]. Il résulte du cartulaire de l'abbaye de Pébrac qu'en 1100, Bertrand de MEYRONNE fait une donation à ce monastère. Truc de MEYRONNE, le propre mari de la dame de CASTEL d'OZE est témoin de l'accord intervenu le 17 février 1241 entre l'abbesse de Blesle et Béraud de MERCOEUR, ainsi qu'il est consigné dans le « Spicilegium Brivatense ». En 1350, Eustache de MEYRONNE est « for-doyen » du chapitre noble de Saint-Julien de Brioude [4]. Tous ces MEYRONNE sont du Gévaudan.

Par sa postérité, la dame de CASTEL d'OZE revient à l'Auvergne.

D'après les archives du château de La Mothe, à Calvinet, Guillaume de MEYRONNE réside, à la fin du XIV^e siècle au fort de La Vinzelle qui, en pleine guerre de Cent Ans, regroupe les chevaliers de la région. Il vit donc dans le voisinage immédiat du Castel d'Oze [5]

C'est pourtant dans la chronologie même des successions de MEYRONNE que la généalogie auvergnate reprend sa place.

A l'extinction des héritiers mâles de MEYRONNE, les TAILHAC – illustre famille chevaleresque qui a marqué les annales du Gévaudan et de l'Auvergne [6] – recueillent leur héritage, jusqu'à ce qu'Antonie de TAILHAC épouse le 4 juillet 1471 Jacques de LA VILLATTE, seigneur de Jonchère. La fille de ces derniers, Antoinette de LA VILLATTE, transmet le château de MEYRONNE à son mari Antoine de DORETTE, chevalier, seigneur de Lugeac, vers 1515.

A défaut de fils, les descendants des DORETTE de MEYRONNE s'allient dans des maisons d'Auvergne :

- ROCHEFORT, puis d'APCHIER de Lodières d'une part, grâce aux mariages d'Anne de DORETTE en 1550 avec Antoine de ROCHEFORT, seigneur de Chabreugeol, et d'Anne de ROCHEFORT, fille des précédents, vers 1565, avec Louis d'APCHIER, seigneur de Lodières, dont la famille, après avoir réuni entre ses mains la baronnie de Faverolles, s'éteindra dans les LASTIC de Fournel.
- CHABADE, puis SUAT de CHAVAGNAC d'autre part, grâce aux mariages de Claude de DORETTE, dame de Meyronne avec Claude de CHABADE, seigneur de La

Croix vers 1551, puis de Claude de CHABADE, fille des précédents, dame de Meyronne, avec Louis SUAT de CHAVAGNAC vers 1585.

Les MEYRONNE se perpétueront dans les CHALVET de ROCHEMONTEIX et les DIENNE de Ste-Anastasie. Plusieurs de ces noms se retrouvent dans la liste des familles qui accèdent au chapitre noble de St Julien de Brioude [7]

Les CHALVET de ROCHEMONTEIX seront les derniers seigneurs de Meyronne. Le 5 brumaire an XIII leur descendant, Armand de SERIGNY, (fils d'Antoine MEGRET de SERIGNY et d'Anne de DOMANGEVILLE, petit fils de Thomas de DOMANGEVILLE et de Marie CHALVET de ROCHEMONTEIX) vend Meyronne à Honoré HARLET [8]

Tant les d'APCHIER de LODIÈRES – représentés notamment par la postérité de Gabriel de RIGAL, seigneur de Fareyroles, marié en juin 1607 avec Anne d'APCHIER [9] – que les DIENNE de Ste-Anastasie – représentés notamment par les LA FARGE de LA PIERRE, les ROQUEMAUREL et les SURREL de Montbel – sont des familles auvergnates. Les CHALVET de ROCHEMONTEIX sont eux-mêmes toujours implantés dans « le Haut Cantal » et ont un large faisceau de descendance.

La dame de CASTEL d'OZE est présente en ce vingt et unième siècle grâce aux générations qui sont issues de MEYRONNE. Elle l'est également par son message, toujours vivant.

Dans ses vers, elle chante l'affection sublime, le « *noble amore* », le « *fin amore* », celui qui magnifie et transfigure les sentiments.

Notes

[1] BNF, Manuscrit n° 3815 FR 12473 f° 110 v°

[2] Abbé F. FABRE : « Les seigneurs de Meyronne, près Saugues »

[3] Duc de LA SALLE de ROCHEMAURE : « Les troubadours cantaliens » Aurillac 1910, Tome 2 et « Causeries » Aurillac 1914. Voir également « Armorial du Gévaudan » du Vicomte de LESCURE, p. 604.

[4] « Le Noble Chapitre de St Julien de Brioude » par Pierre CUBIZOLLES, (p. 609)

[5] Acte découvert par Lucien GERBEAU

[6] Hector et Astorg de TAILHAC sont respectivement abbés de Brioude en 1223 et en 1324. Voir [4] (p. 626)

[7] Pour ces éléments, voir les ouvrages cités en [3], ainsi que celui d'E. COUDY sur le Canton de Ruines, Aurillac 1928. Voir également le « Dictionnaire Généalogique » du comte de REMACLE. ARGHA 1995

[8] Voir l'ouvrage déjà cité de l'abbé FABRE et celui du comte de DIENNE « Les derniers seigneurs de Vernassal et de Meyronne – Voyage de Mme de SERILLY en 1795 », publié en 1895

[9] Voir « Dictionnaire .. » de REMACLE et « La recherche générale de la noblesse d'Auvergne » du docteur de RIBIER, p. 413

UNE FAMILLE BIEN DE HAUTE-AUVERGNE, LES TEILHARD / TEILLARD, DE MURAT

par Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 1), avec la contribution de Georges TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 256)

Les TEILHARD ou TEILLARD originaires d'Auvergne constituent une seule et même famille. La filiation est suivie depuis Pierre TEILHARD, cité à Dienne (Cantal) en 1369. Celui-ci est l'auteur de toutes les branches fixées pour la plupart en Haute et Basse Auvergne jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Au début du XVI^e s., elle se divise en ses deux principales branches. Les diverses branches issues de la branche aînée sont aujourd'hui toutes éteintes en France, mais il subsiste en Argentine une ultime branche (TEILHARD de LATÉRISSE) avec qui des contacts ont pu être renoués dans les années 1975-1995. De la branche aînée sont également issus les TEILHARD d'AUZELLES et de BEAUVEZEIX (maintenus nobles en 1666).

De la branche cadette sont issues les plus nombreuses branches, se subdivisant parfois en rameaux. On peut citer entre autres les TEILHARD du CHAMBON, établis à Riom, dont trois furent trésoriers de France, les TEILLARD de TISSONNIÈRES (anoblis en 1751), avec de nombreux officiers dans l'armée, les TEILLARD de CHABRIER (puis TEILLARD d'EYRY, anoblis en 1816, d'où les TEILLARD d'EYRY, TEILHARD de CHARDIN et TEILLARD RANCILHAC de CHAZELLES), les TEILLARD-CHAMBON (différente de celle de Riom), les TEILLARD-GRENIER puis BOYER, les TEILLARD de CHABRIER (un autre rameau), les TEILLARD de NOZEROLLES et les TEILLARD de BEYNAC, dont l'un fut fait chevalier de l'Empire en 1809.

A la famille on rattache fréquemment Nicolas TILHARD (ou TEILHARD), général des finances sous Louis XI [1]. En 1637, l'intendant d'Auvergne, M. de MESGRIGNY, relate que cette maison « est estimée comme la plus riche et la plus puissante de la Haute-Auvergne ».

Après Dienne, elle s'établira de façon très importante à Murat et ses environs où, à la veille de Révolution, on décomptait quelques 80 membres de la famille installés dans plusieurs hôtels et maisons de la cité. Tout au long des cinq siècles où elle imprima sa marque dans cette ville, elle occupera de nombreuses charges dans les offices publics et la magistrature. Elle donnera ainsi quatre trésoriers de France, trois subdélégués de l'intendant d'Auvergne, quatre lieutenants généraux des gabelles, quatre lieutenants généraux au baillage d'Andelat, un gentilhomme de la grande fauconnerie, un gentilhomme servant du Roi, deux députés, plusieurs notaires. Elle donnera également de nombreux officiers militaires et des prêtres et sœurs en abondance à l'Eglise, entre autres Jacques TEILHARD, curé de Virargues et auteur d'une histoire d'Auvergne remarquable et Pierre TEILHARD de CHARDIN, le célèbre jésuite philosophe et savant paléontologue [2].

Les TEILHARD contractèrent alliances avec nombre de familles importantes, telles en Haute-Auvergne les familles DUFOUR de VILLENEUVE, de TOURNEMIRE, de BÉRAL, de SISTRIÈRES, de JAROUSSET de MASSEBEAU, de LA CARRIÈRE de COMBLAT, RANCILHAC de CHAZELLES et, en Basse-Auvergne, les familles SAVARON, ENJOBERT de

MARTILLAT, JOUVENCEAU d'ALAGNAT, GIRARD de LA BATISSE, ARAGONNES de LAVAL, de REHEZ de SAMPIGNY de BUSSIÈRES, SABLON du CORAIL, PELLISSIER de FÉLIGONDE, BELLAIGUE de BUGHAS, de RIOLZ, etc.

Après la région de Murat, plusieurs branches s'établirent durablement en Basse-Auvergne. A partir du début du XX^e siècle, la plupart d'entre eux vivront désormais à Clermont-Ferrand ou à Paris. Il n'en reste désormais plus aucun à Murat (mais le cimetière de la ville comprend de nombreuses et imposantes tombes anciennes où reposent ses membres).

Armes : les TEILHARD/TEILLARD portent d'or à un tilleul arraché de sinople et enflammé de gueules, issant en pointe d'une terrasse enflammée du même et au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or (avec une variante chacune pour les branches TEILHARD de CHARDIN et TEILLARD de RANCILHAC de CHAZELLES). Ce blason figure à très peu près dans l'Armorial Général, province d'Auvergne, de 1696.

Devise (depuis le 17^e s.): « Igneus est ollis vigor et caelestis origo » (« Leur vigueur est de feu, leur origine céleste »). [3]

Notes :

[1] ceux que cette question peut intéresser se reporteront utilement à l'article paru sur Nicolas TILHARD sous la signature de Michel TEILLARD d'EYRY (AmA ! n° 47, Spécial Cantal n° 2, 1^{er} trim. 1980).

[2] voir les articles avec photos sur les cérémonies organisées aux USA et à Clermont-Ferrand en 2005 pour le 50^e anniversaire de sa mort in AmA ! n° 113 de juillet 2005

[3] Il s'agit du vers 740 du livre VI de l'Énéide de VIRGILE dont la phrase complète est :

« *Igneus est ollis vigor et caelestis origo*

« *Seminibus, quantum non corpora noxia tardant*

« *Terrenique hebetant artus moribundaque membra.* »

qui peut se traduire par :

« *Une vigueur de feu et une empreinte céleste sont en eux,*

« *issues de ces germes, pour autant qu'ils ne soient pas*

« *ralentis par des impuretés corporelles, affaiblis par des*

« *articulations de terre et des membres voués à la mort.* »

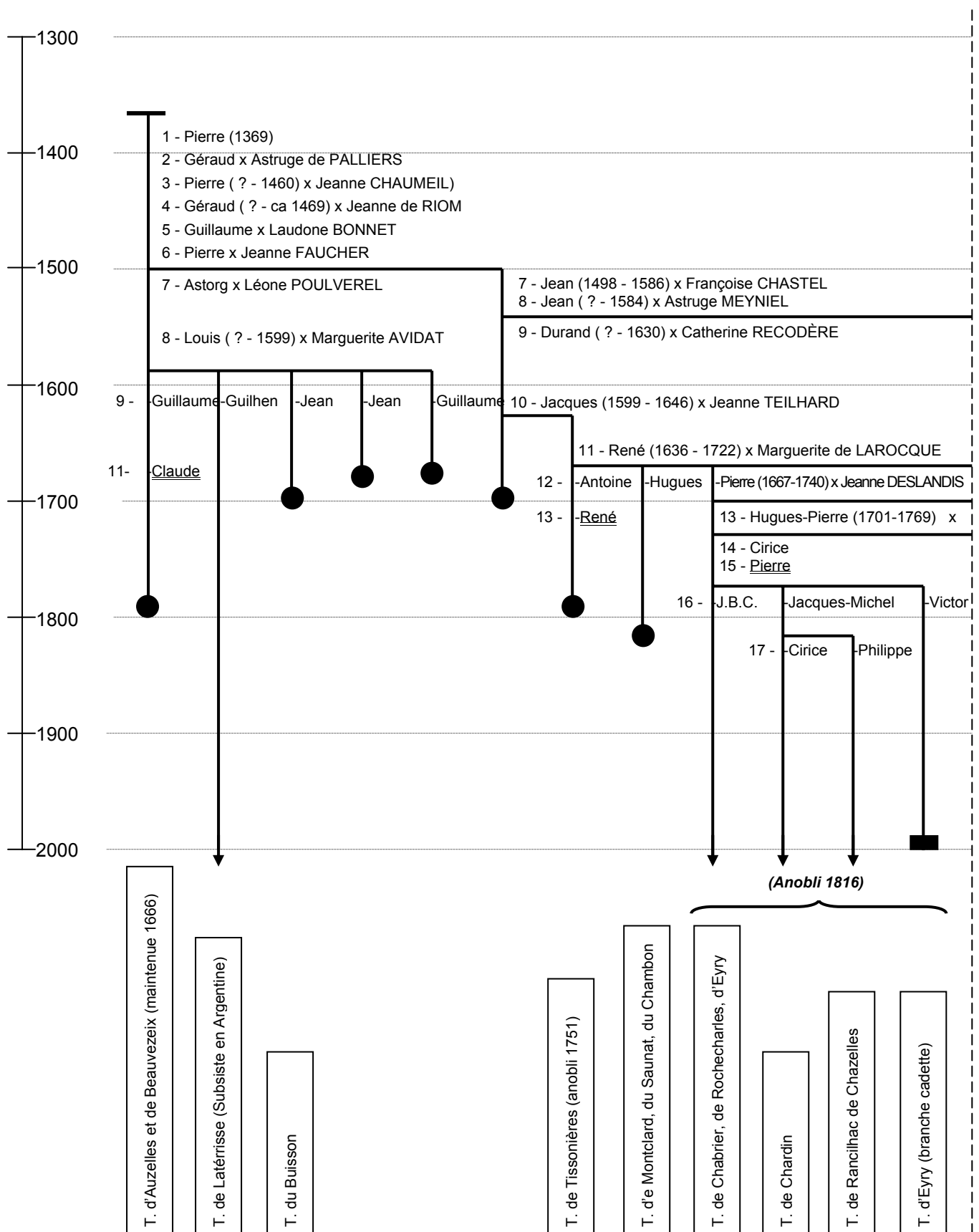
Bibliographie : de nombreux ouvrages traitent de la famille. Entre autres REMACLE (Dictionnaire Généalogique – Familles d'Auvergne, ARGHA 1995), JB BOUILLET, TARDIEU, Louis de RIBIER (Recherches générales de la noblesse d'Auvergne – 1907, rééd. Mémoires et Documents, 2004), Grand Armorial de France, etc. , pas toujours de façon heureuse ni exacte). Il faut citer aussi plusieurs articles parus dans « A moi Auvergne ! », entre autres n° 14 sept/oct.1980, n° 15 1^{er} trim.1981, n° 20 2^e trim.1982, n° 24 2^e trim.1983 etc.

Voir également : « Une famille de Murat pendant la Révolution: les Teilhard » par Marius LHERME, in Revue de la Haute-Auvergne, 1989, n° spécial « La Révolution dans le Cantal 1789-1989 »,.

Arbre généalogique sommaire de la famille

permettant de situer les différentes branches les unes

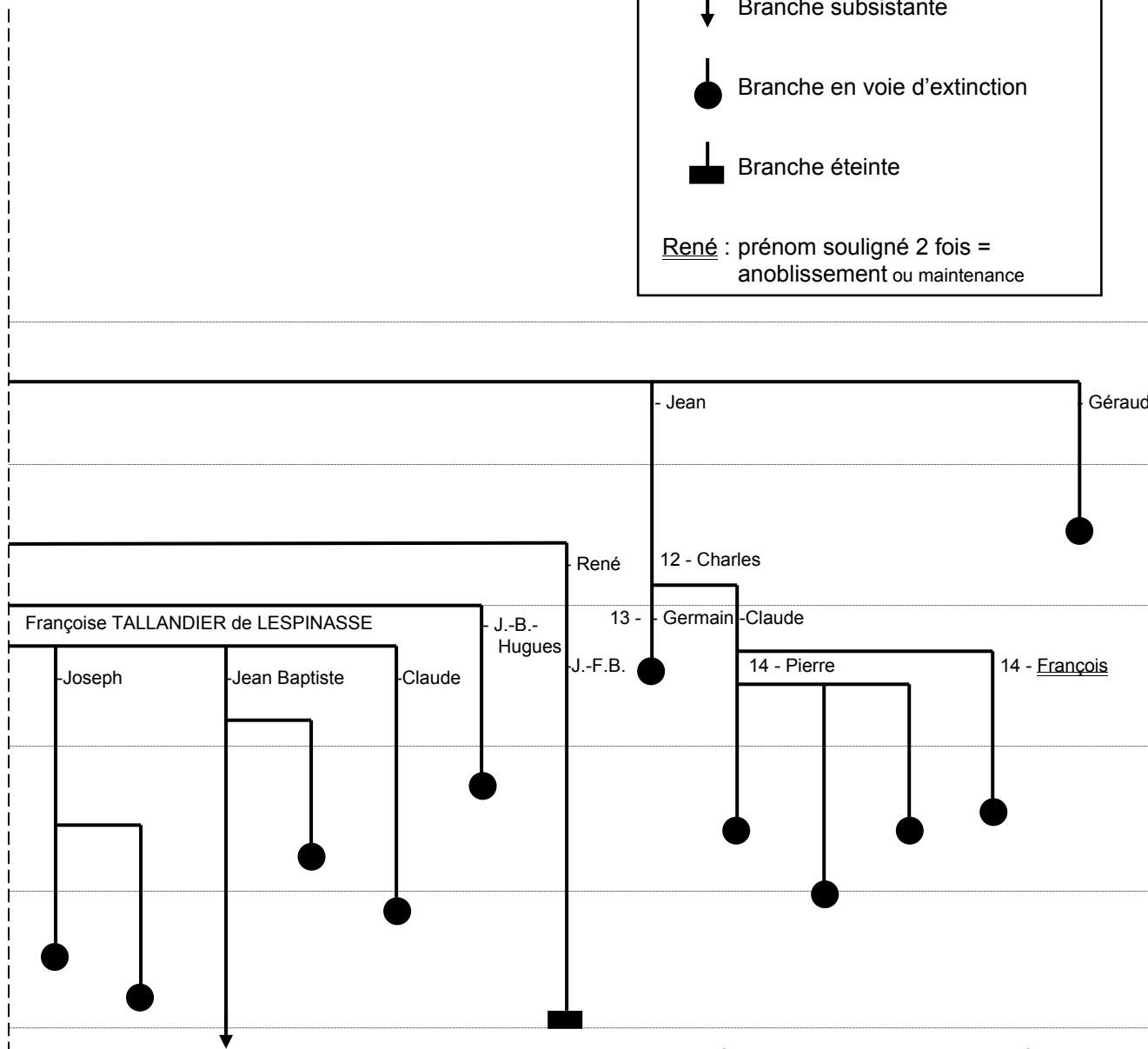
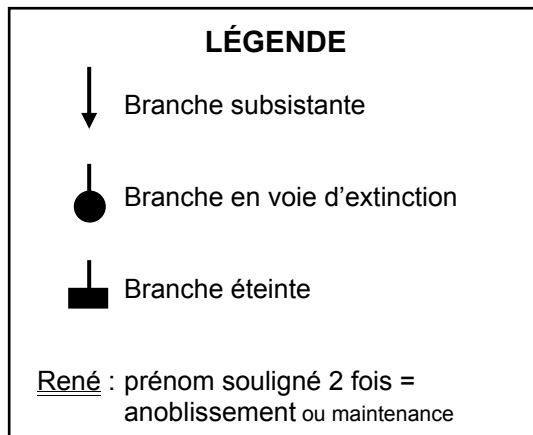
par Georges TEILLARD



TEILHARD ou TEILLARD en Auvergne

par rapport aux autres (22 degrés depuis 1369)

d'EYRY (CGHAV - 256)



} Branche dite de Beynac

- T. - Chambon
- T. - Chambon (branche cadette)
- T. (dit T. - Boyer)
- T. de Chabrier (Branche cadette)
- T. de Nozerolles
- T. d'Agulhes
- T. de Beynac
- T. (dit T. - Joseph)
- T. (dit T. - Chaumeil (anobi 1809)
- T. d'Agulhes (branche cadette)

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX ET MAIRES DU CANTAL DEPUIS 1816

synthèse par Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 1)

à partir de tableaux envoyés par M. Édouard BOUYÉ, directeur des Archives Départementales du Cantal)

Nous avons reçu de M. Édouard BOUYÉ que nous remercions très vivement, tout spécialement pour ce « Spécial Cantal n° 5 », une série très complète des Conseillers Généraux et maires des Chefs-lieux du Cantal qui se sont succédés depuis 1816 jusqu'à nos jours.

Ces tableaux résultent d'un travail approfondi mené par deux stagiaires qui ont travaillé aux Archives d'Aurillac, Élodie DESPIS et Romain JOULIA. Nous leur exprimons également notre gratitude.

L'idée qui a conduit à dresser ces tableaux était de rechercher à quelle époque les maires des chefs-lieux d'arrondissement devinrent en même temps les Conseillers Généraux du département.

C'est en effet la nouvelle configuration qui est consécutive à la récente élection de M. CALMETTE comme maire d'Aurillac, à la place de M. SOUCHON devenu Président de la Région Auvergne.

Il n'est arrivé que très rarement sur cette longue période de 190 ans que les quatre maires des Chefs-lieux du département (puisque Murat fut sous-préfecture jusqu'en 1926) soient en même temps membres de l'Assemblée départementale. Cela ne fut qu'entre 1889-1901 et encore en 1904 et la dernière fois remonte donc à plus d'un siècle. Il s'agit de fait d'une particularité institutionnelle que cette étude a permis de mettre en lumière.

Comme la publication de l'ensemble de ces tableaux aurait sans doute, en dépit de son grand intérêt, excédé les limites de notre revue, nous nous sommes permis, en accord avec M. BOUYÉ, d'en établir une synthèse qui ne retient pour les quatre arrondissements du département que les maires, en même temps fréquemment Conseillers Généraux, qui ont été élus le plus longtemps par leurs concitoyens (mais, bien entendu, nous conservons en réserve l'étude complète qui nous a été adressée et qui comporte pour chaque année tous les noms de ces élus).

La présentation ci-dessous, pour chaque arrondissement, va du plus ancien au plus récent.

Notes

- Le Conseil général du département a été créé par la loi du 29 pluviose an VIII (18 février 1800). Jusqu'à la loi du 22 janvier 1833, les Conseillers généraux étaient nommés par le pouvoir (de même d'ailleurs que les maires). Ils ne devinrent électifs qu'à cette date.
- Les tableaux n'indiquant malheureusement pas les prénoms, il est possible que, parfois, certains noms qu'on retrouve sur de longues périodes représentent deux personnes distinctes d'une même famille.

Arrondissement d'Aurillac (en 1992 = 8 cantons)

- DELOLM de LALAOUBIE, maire d'Aurillac, de 1816 à 1829
- MM. GUITARD (secteur nord) et BONNEFONS (secteur sud) de 1834 à 1845

- M. PARIEU (nord) de 1849 à 1877, devenu ministre de l'Instruction Publique en 1850 et se nomme « de PARIEU » à compter de 1852. A partir de cette date, il partage l'arrondissement avec M. BONNEFONT (sud) qui demeure, lui, jusqu'en 1870
- FESQ (Francis, médecin), maire d'Aurillac, de 1896 à 1911
- VOLPIHAC, maire d'Aurillac, de 1914 à 1919
- DAUZIER, maire d'Aurillac, de 1920 à 1936 ; en 1942 : suspension (comme les deux autres arrondissements de Mauriac et Saint-Flour)
- TRICOT (sud) de 1945 à 1947 puis seul de 1948 à 1951
- MEZARD (sud) de 1959 à 1975, avec LAGARDE (nord) jusqu'en 1971, puis seul de 1971 à 1975
- SOUCHON (secteur I) élu en 1976 et 1977, puis comme maire d'Aurillac de 1978 à 1981, à nouveau en cette qualité en 1986 et de cette date à 1994
- CALMETTE (secteur I) élu de 1999 à 2005 puis en 2006 en qualité de maire d'Aurillac

Arrondissement de Mauriac (en 1992 = 6 cantons)

- TOURNEMINE de BOURLANGES en 1817
- GRASSET, maire de Mauriac, de 1818 à 1833 puis de 1837 à 1845
- de LALO, ou DELALO, de 1834 à 1836 puis de 1846 à 1870
- LASCOMBES de 1880 à 1898
- PEYRAC, maire de Mauriac, de 1899 à 1914
- TALLANDIER, ou TALANDIER, maire de Mauriac, de 1920 à 1941 ; 1942-1944 : suspension
- CHARLANNE de 1949 à 1992
- LEYMONIE de 1998 à nos jours

Arrondissement de Saint-Flour (en 1992 = 9 cantons)

- PONSONAILLE du CHASSANG avec VAISSIÈRE en 1817
- VAISSIÈRE de 1817 à 1831
- DAUDE (nord) et DESSAURET (sud) de 1834 à 1852, ce dernier devenant DESSAURET d'AULIAC et maire de Saint-Flour en 1853, élu de cette date à 1858 (secteur nord) avec O. DESSAURET (sud) de 1856 à 1858
- CREUZET, maire de Saint-Flour, de 1859 à 1882
- OUDOUL, maire de Saint-Flour, de 1871 à 1875 puis de 1876 (nord) à 1882
- CHANSON (sud) en 1881 et 1882 puis seul comme maire de Saint-Flour de 1883 à 1887. Il est de nouveau élu (sud) en 1902 et 1903 avec BERT (nord), puis seul de 1905 à 1910
- BERT, maire de Saint-Flour, de 1888 à 1901, puis avec CHANSON (sud) en 1902 et 1903, et à nouveau seul en 1904 comme maire de Saint-Flour
- VEYSSIÈRE (sud) de 1911 à 1941, collégalement avec un autre élu pour le nord, tantôt GRÈZE, tantôt CHAMBARON ; 1942 : suspension

- DOMMERGUE, maire de Saint-Flour, de 1945 à 1953, puis élu (sud) avec MALLET (nord) en 1954
- ESBRAT (nord) et ALBISSON (sud) de 1968 à 1992
- JARLIER, maire de Saint-Flour, de 1993 à nos jours

Arrondissement de Murat (supprimé en 1926)

- RANCILHAC de CHAZELLES, maire de Murat, en 1816

- TEILLARD-NOZEROLLES de 1817 à 1828, puis de 1832 à 1844
- de CHAZELLES, avec TEILLARD-NOZEROLLES de 1822 à 1831, et de 1866 à 1870
- DUBOIS de 1845 à 1865
- TEISSÈDRE de 1872 à 1885
- GUIBAL, maire de Murat, de 1886 à 1898
- PESCHAUD (Gabriel, médecin), maire de Murat, de 1889 à 1926 où l'arrondissement cesse d'exister

LA PRESSE DANS LE CANTAL EN 1881

par Jean Marc DAUDANS (CGHAV - 2252)

Pour faire suite à l'article précédent traitant du personnel politique du département du Cantal, il était naturel de s'intéresser à la Presse.

Ainsi l'ANNUAIRE du CANTAL pour l'année 1881 nous fournit des informations détaillées concernant les journaux du Cantal au lendemain des « mésaventures » de MAC MAHON.

Quelques informations générales pour commencer :

Population : 231.086 habitants

Superficie : 574.033 hectares

Habitants au km² : 40,25

Population urbaine : 9,9 %

Ce département est classé le 69^e dans l'ordre de la richesse générale des départements.

Agriculture, industrie, commerce :

- Pays essentiellement pastoral, la principale richesse du pays consiste dans ses pâturages, où l'on élève des chevaux et des bêtes à cornes, et où l'on fabrique le fromage dit d'Auvergne.
- Extractions de houille, antimoine, plomb, tourbe, granit, pierres meulières, ardoises, roches volcaniques, nombreuses sources minérales.
- Tanneries, parchemineries, chaudronneries, boisselleries, papeteries et verreries ; étoffes grossières de laine, toile de chanvre.
- Exportation de chevaux, bétail, châtaignes, peaux, fromages, planches de sapin, colle forte...
- 260 foires

Sénateurs : BERTRAND, de PARIEU

Députés : BASTIDE, DURIEU, OUDOUL, TEISSEDE

Banque de France : Succursale Aurillac

Crédit Foncier de France : Succursale pour les prêts hypothécaires et pour les prêts communaux à Aurillac (M. ROCHER)

Mais l'aspect qui nous intéresse ce sont les **JOURNAUX et les informations que l'Annuaire donne** à leur propos : dans le Cantal, on trouve 11 Journaux sont identifiés, dont 1 Bonapartiste, 4 Républicains, 2 Religieux, 4 Divers

Aurillac

L'Avenir du Cantal ; Bi-hebdomadaire (1^{ère} année) : Place du Palais. Directeur général : BANCHAREL. Rédacteur en chef : BONNET, a pour collaborateurs quelques

négociants non rétribués et gardant l'anonymat. Ce journal, fondé depuis peu, cherche sa voie en défendant les idées républicaines. Il s'occupe surtout des affaires locales. Il paraît être la propriété d'une association d'hommes politiques nuance centre gauche, sous la direction intelligente de son directeur, ancien percepteur
Tirage : 600

L'Indépendant du Cantal, Bi-hebdomadaire (13^{ème} année)
Rue de la Bride. Directeur : Alexandre PINARD

Le directeur de ce journal, républicain avancé, a pour collaborateurs M. PINARD, quelques avoués, avocats et fonctionnaires, anonymes non rétribués. Ce journal est l'organe de la Préfecture, anti-clérical, bien dirigé actif et militant ; il a pris le haut du pavé depuis 5 ou 6 ans et est aujourd'hui le journal le plus répandu du département ; il sera toujours soutenu par le parti avancé. Les avoués lui donnent toutes leurs annonces, et il en obtient beaucoup des agences de Paris. Il est reçu par les maires, les conseillers municipaux, les commerçants, etc.
Il a un tirage régulier de 1200 environ, qui s'élève de 5 à 6000 en temps d'élections.

Le Moniteur du Cantal ; Bi-hebdomadaire (23^{ème} année) :
Rue du Consulat. Gérant : S. BONNET. Ce journal était autrefois l'organe de la Préfecture, aujourd'hui clérical militant, il est bien rédigé, du reste, en dehors de son rédacteur en chef, par des ecclésiastiques et des collaborateurs non rétribués. Il est répandu surtout parmi les ecclésiastiques et les propriétaires. Il a souvent des procès et semble subventionné par le parti bonapartiste. Il a succédé à L'Echo du Cantal et à la Revue du Cantal.
Tirage : 900

Mauriac

Le Conciliateur de Mauriac. Hebdomadaire (10^{ème} année)
Gérant : GREZE. Journal purement littéraire et d'annonces avec un tirage très restreint

Le Journal de Mauriac ; Hebdomadaire (24^{ème} année)
Propriétaire-gérant : ROUSSELOT. Feuille d'annonces sans grande importance et d'un tirage restreint, s'occupe beaucoup des questions agricoles.

Murat

L'Echo des Montagnes ; Hebdomadaire (13^{ème} année).
Non politique. Spécial pour les annonces, d'un petit format et nul comme rédaction. Tirage très restreint

Le Journal de Murat ; Hebdomadaire (36^{ème} année)
Gérant : PICHOT-DUCLOS. Non politique. Faits locaux, s'occupe des questions agricoles et a un tirage aussi peu important que son confrère.

Saint-Flour

La Haute-Auvergne ; Hebdomadaire (14^{ème} année)
Gérant : PASSENAUD. Journal républicain, organe de la Préfecture, bien rédigé. Il est reçu par les maires et les commerçants. M. PASSENAUD, son directeur gérant propriétaire est président du Tribunal de Commerce
Tirage : 600

L'Impartial du Cantal ; Hebdomadaire du Cantal (33^{ème} année) : Place d'Armes. Rédacteur en chef : F. BOUBOURELLE. Petit journal local qui défend les idées religieuses. Il est adressé aux ecclésiastiques et aux propriétaires ruraux, a beaucoup d'annonces de Paris

La République Libérale ; Hebdomadaire (1^{ère} année) Place de la Halle. Gérant : J. PICHOT-DUCLOS
Ce journal, républicain modéré, nuance catholique, a pour devise : « Tout pour et par la liberté ». Il est très bien rédigé et obtient toutes les annonces des avoués ; semble destiné à contrebalancer les influences politiques actuelles de l'arrondissement, représentées cependant par des républicains convaincus et intelligents, pour les remplacer par des personnalités ambitieuses et actives. Tirage : 300

La Semaine Catholique
Hebdomadaire (4^{ème} année) ; Rédacteur en chef : L'Abbé VASSAL. Journal clérical, rédigé par des ecclésiastiques, collaborateurs de son rédacteur en chef. A un tirage de 6 à 700, il est inspiré par l'évêque et les chanoines et est reçu par les ecclésiastiques, les vieilles dames pieuses et les propriétaires notables.

Annuaire du CANTAL

Société Anonyme des coupons commerciaux.
Directeur : M. LEMENUET, rue Porte des Frères à Aurillac

Evolution des journaux en 1906

L'ANNUAIRE est maintenant entre les mains de Henry BONNET, qui est également le directeur de l'Indépendant du Cantal

Informations générales

Population : 230.511 habitants (recensement de 1901)
Superficie : 574.033 hectares

On voit apparaître, dans leurs circonscriptions d'élection, les journaux politiques des députés (ou des candidats !)

Sénateurs : Eugène LINTILHAC, président du Conseil général ; Francis CHARMES
Députés : Justin RIGAL (Aurillac) ; CASTELLANE (Murat) ; Dr HUGON (St-Flour) ; BRUN, avocat, vice-président du Conseil général (Mauriac)

Aurillac

L'Avenir du Cantal : tri-hebdomadaire, républicain progressiste ; rue Marie Maurel. Directeur : Emile BANCHAREL. Rédacteur : de SARRAN d'ALLARD.

L'Indépendant du Cantal, tri-hebdomadaire (39^e année),

républicain radical ; rue Alexandre PINARD. Directeur-gérant et rédacteur en chef : Henry BONNET. Rédacteur-correspondant à Paris : F. MILHAUD ; Principaux collaborateurs : Louis BONNET (Président de la Fédération des comités radicaux et radicaux-socialistes de la Seine), Gabriel d'ARVERNE, G. D'Y, ANTIMOINE, Jacques BONHOMME.

Le Nouvelliste du Cantal, non politique, rue du Consulat et rue Marchande. Directeur : P. GENTET. Rédacteur : CODERCH

Le Progrès du Cantal, tri-hebdomadaire, journal « d'union radicale et socialiste », rue Cazeaud. Directeur politique et gérant : A. OLIVIER

La Croix du Cantal, hebdomadaire, conservateur-catholique, rue Guy-de-Veyre. Rédacteur en chef : l'abbé LASSORGUES, Administrateur : PICHOT.

La Liberté, quotidien, conservateur. Directeur politique : FAUGIERE. Rédacteur en chef : Denys DURRIEU. Reporter : GREGOIRE

Le Journal du Cantal, quotidien, libéral, av. de la République. Rédacteur : Paul DESSAILLY.

Il existe également 3 éditions régionales de la Dépêche, de Toulouse, La Petite Gironde et la France

Mauriac

Le Conciliateur, hebdomadaire, radical. Directeur -gérant : A. GREZE. Rédacteur : RODDIER

Le Réveil de Mauriac, républicain-radical. Directeur politique : F. BRUN, député. Rédacteur-gérant : Louis GAMET

La Voix des Montagnes, hebdomadaire, libéral. Rédacteur en chef : Amédée PEYRAC

Murat

Le Journal de Murat, hebdomadaire, républicain. Directeur : Pierre ROCHE

Le Nouvelliste de Murat, hebdomadaire, républicain-radical. Directeur : Annet ROCHE

Le Républicain de Murat, hebdomadaire, libéral. Directeur politique : de CASTELLANE, député

Le Montagnard Auvergnat, hebdomadaire, indépendant. Directeur-gérant : J. LUTTWILLER

Saint-Flour

La Haute-Auvergne, hebdomadaire, républicain radical indépendant. Directeur et rédacteur en chef : E. MATHIEU

La République Libérale, hebdomadaire, indépendant. Directeur : MARS

La Semaine Catholique, hebdomadaire, organe de l'Evêché. Directeur : l'abbé LAGARRIGUE

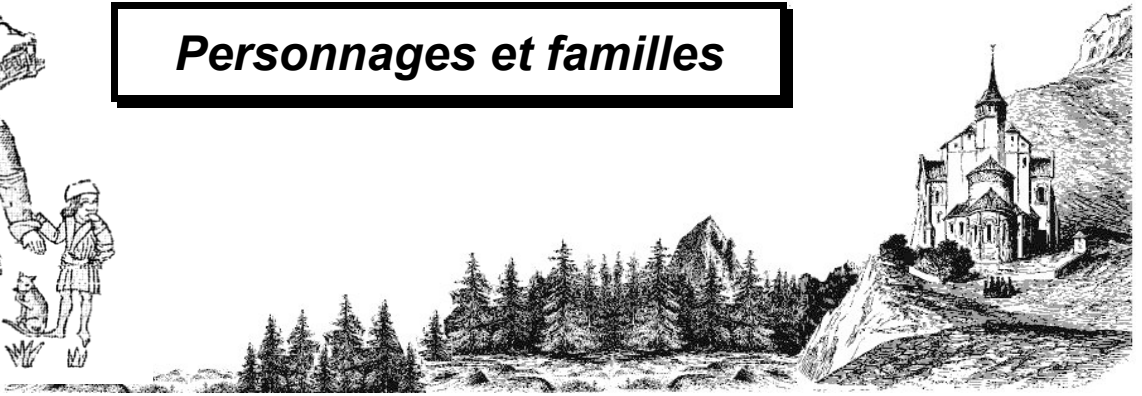
Le Courrier d'Auvergne, bi-hebdomadaire, conservateur-catholique. Directeur et rédacteur en chef : A. REGIMBAL.

L'Union Démocratique, hebdomadaire, républicain radical. Directeur politique : HUGON, député. Rédacteur-gérant : L. CARRIER

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)



Personnages et familles



LES REBIER, D'AURILLAC

par Dominique LARCENA (CGHAV – 179)

Dans une étude publiée en 1931 [1] et intitulée « Une fraude nobiliaire au XVII^e siècle, les REBIER d'Aurillac », le docteur DE RIBIER, convaincu par les arguments qu'avait développés le commandant de TOURNEMIRE dans une de ses lettres, coupait d'une manière qui semblait définitive tout lien de parenté entre ces REBIER et la famille des RIBIER de Lavour, à laquelle ils avaient prétendu appartenir. Il ne s'agissait en réalité que d'une usurpation, que les seigneurs de Lavour avaient favorisée d'une façon plus ou moins consciente par la communication de certains papiers de famille et que les enquêteurs de 1666 n'avaient pas décelée.

L'argumentation paraissait décisive. La différence constatée dans le patronyme des deux familles semblait exclusive de toute communauté d'origine. Le docteur DE RIBIER n'avait même pas cru devoir citer un élément déterminant, mais qu'il pouvait sans doute considérer comme surabondant : un inventaire dressé au château de Lavour en 1646 [2] fait mention d'une reconnaissance reçue en 1640 par Maître MATHIEU, notaire royal à Mauriac, reconnaissance aux termes de laquelle Guy de REBIER, seigneur de Saint-Cirgues, déclare avoir reçu de Pèdre-Jean de RIBIER, seigneur de Lavour, un certain nombre de documents pour justifier sa noblesse. La reconnaissance a disparu, détruite sans doute lors de la restitution des pièces, mais le principal document prêté — et utilisé en 1666 — le testament de François de RIBIER, seigneur de Lavour, en date du 10 mai 1551, a repris sa place dans les archives familiales [3]. N'est-ce pas l'indice certain de la fraude ? Et, puisque fraude il y a, celle-ci n'est-elle pas la meilleure preuve que les REBIER et les RIBIER n'appartiennent pas à la même famille ?

Et pourtant, peu à peu, les objections se firent jour. Une étude sur l'origine et les différentes formes du

nom [4] semblait démontrer que la substitution du « i » par le « e », qui se prononce « é » — le « e » muet n'existe pas dans nos régions — s'expliquait parfaitement par des raisons de phonétique et que cette substitution pouvait même, dans une certaine mesure, constituer sinon la preuve d'une communauté d'origine avec les RIBIER de Lavour, du moins celle d'une appartenance de ces REBIER, d'Aurillac à la vallée de la Maronne, où était implantée depuis le treizième siècle une branche de cette famille.

En effet, le patois local, notamment celui de Sainte-Eulalie, a une tendance très nette à transformer certaines voyelles en diphtongues. C'est le cas du « i » qui se prononce fréquemment « ei ». Le « Vocabulaire de la région de Sainte-Eulalie » de François de MURAT [5], qui tient compte de l'orthographe phonétique, donne comme traduction du mot « rivière » la forme « reibiero », ce qui paraît très symptomatique de la prononciation locale, valable aussi bien pour le nom commun que pour le patronyme.

On comprend dès lors la substitution de voyelles à une époque où l'orthographe reste assez floue et se fonde essentiellement sur la prononciation. En allant émigrer à Aurillac, dans une région où cette façon de prononcer le « i » était inusitée, les « REIBIER » sont devenus tout naturellement les « RÉBIER » et l'orthographe s'est modifiée pour rendre plus fidèlement la forme orale du nom. Mais, il suffit qu'un REBIER, d'Aurillac, revienne, même épisodiquement à Sainte-Eulalie pour que prévale l'orthographe d'origine. C'est ainsi que dans le contrat de mariage de Jacques de CURIÈRES, seigneur de Plagnes, et de Jeanne de POUZOLS, reçu le 24 janvier 1536 par Maître de LA PIERRE, notaire à Saint-Martin-Valmeroux [6], on constate la

présence de « honorable homme, Géraud RIBIER (sic) bourgeois d'Aurillac », dont le nom, dans les nombreux actes de sa vie publique et privée, s'écrit pourtant d'une façon absolument constante « REBIER » ou « REBIÉ », avec ou sans particule. Cette seule exception, qui se produit justement à Sainte-Eulalie, ne prend-elle pas valeur de démonstration ?

Un autre élément paraissait troublant et semblait contredire l'une des preuves essentielles de l'absence de toute communauté d'origine : la présence à Aurillac d'une famille REBIER antérieurement au quinzième siècle. Cet élément est le suivant : un arrêt du Grand Conseil du Roi, intervenu le 14 juillet 1447 [7] dans un litige opposant la municipalité d'Aurillac et certains habitants de la ville, désigne Rigaud REBIER pour prendre part aux délibérations du corps commun et participer à l'élection des consuls. L'importance de cet arrêt semble avoir échappé à ceux qui se sont penchés sur l'histoire d'Aurillac, bien que capital à nos yeux pour l'étude de la vie communale au quinzième siècle.

Cette époque a connu en effet un phénomène nouveau, conséquence nécessaire de la guerre de Cent Ans et des ravages qu'elle a provoqués, notamment en Auvergne. Depuis les premières années du quinzième siècle se produit un exode rural assez massif vers les villes qui offrent une certaine sécurité à ses habitants. Aurillac n'échappe pas à ce phénomène.

Dès leur installation, les nouveaux venus, qu'ils soient nobles ou roturiers, sont soumis aux servitudes de la vie communale sans être pour autant intégrés à la communauté urbaine. Ils participent notamment à l'impôt, dont la répartition est faite par la municipalité, élue par un corps commun composé des représentants des dix corporations existant à Aurillac. Ce système corporatif, qui depuis bientôt deux siècles a fait ses preuves, est cependant assez fermé et se révèle incapable de s'adapter à la situation nouvelle, en acceptant par exemple d'élargir son électorat. Il semble même qu'il ait voulu profiter de la situation pour imposer davantage les nouveaux venus, qui ne sont pas électeurs, et alléger d'autant les charges de la vieille bourgeoisie.

Toujours est-il qu'une certaine contestation commence à naître, mais se heurte à l'indifférence des gens en place. Le système est parfaitement régulier ; c'est la loi de la démocratie communale, telle qu'elle existe alors, qui joue d'une façon apparemment normale et les tribunaux, eux-mêmes, ne peuvent rien y changer. C'est dans ces conditions que se crée une sorte de syndicat, un comité de défense des nouveaux venus, qui décide d'agir et de faire cesser ce que ces derniers considèrent comme un scandale. En fait, il n'y a qu'un moyen

permettant à la justice d'intervenir : accuser la municipalité de détournement, de corruption ou de tout autre délit de ce genre. C'est ce que fait le syndicat, peut-être avec l'accord plus ou moins tacite de l'Abbé d'Aurillac, dont les rapports avec les consuls ne sont pas toujours excellents, peut-être aussi avec celui du lieutenant du bailli qui ne peut que s'inquiéter de cette situation qui se détériore. Quoi qu'il en soit, les tribunaux ne s'y trompent pas ; ils aperçoivent derrière cette façade le véritable enjeu du procès. L'affaire monte au Grand Conseil du Roi, la plus haute juridiction du royaume, avec ses pouvoirs politiques et judiciaires. Celui-ci rend son arrêt le 14 juillet 1447 et, avec des motifs où l'on découvre le souci de concilier et en même temps celui de faciliter une évolution nécessaire, décide de briser le cercle fermé des corporations et de faire siéger, avec voix délibérative, parmi les membres du corps communs des représentants du syndicat qui sont désignés nommément et d'une manière autoritaire. Rigaud REBIER est l'un d'eux.

Il serait passionnant de suivre l'évolution ainsi amorcée, ce qui nous donnerait sans doute la possibilité de constater que l'arrêt de 1447, comme tous ceux rendus à cette époque dans des affaires similaires, a évité l'affrontement dans la ville et permis à des structures vieilles de près de deux siècles, de se perpétuer jusqu'à la révolution.

Mais, il convient de tirer de cette diversion la seule conclusion utile à notre sujet. Il n'y a pas de famille REBIER implantée à Aurillac depuis plusieurs générations. Rigaud REBIER est un nouveau venu, non dépourvu, semble-t-il, d'influence ni de relations, si l'on en juge par le rôle qu'il semble avoir joué dans cette affaire, dans laquelle d'aucuns pourraient voir le signe d'une politique voulue par le pouvoir central pour reprendre en mains certaines municipalités.

Restait toutefois un élément à l'appui de la thèse soutenue par le docteur DE RIBIER : l'existence d'un Géraud REBIER, clerc, fils de feu Géraud, connu par la vente de quinze sols de rente qu'il consentit à Rigal de BEAUCLAIR, chevalier, aux termes d'un acte reçu par Maître Pierre MANOT, notaire, le jeudi après la fête de Saint Pierre aux Liens 1313. La mention de cet acte [8] relevée dans un inventaire ne précise ni le domicile des parties, ni la situation de la rente vendue. L'argument en lui-même n'est donc pas convaincant. Il perd toute valeur, si l'on identifie Géraud REBIER à Géraud RIBIER, également fils et peut-être frère d'autre Géraud [9], lequel reçoit en 1322 une reconnaissance féodale pour certains immeubles situés dans la vallée de la Maronne et qui procède la même année à un échange avec Géraud MARION de terres sises dans la paroisse même de Saint-

Martin-Valmeroux [10]. Si l'identification n'est pas absolument certaine, elle paraît infiniment probable et il semble difficile de ne pas l'admettre au moins au titre de la vraisemblance.

Dès lors notre conviction était faite. Rigaud RIBIER était l'auteur des REBIER, d'Aurillac ; il était issu des RIBIER de la vallée de la Maronne et s'était installé à Aurillac vers les années 1430. Il était cependant difficile d'aller plus avant dans nos conclusions, notamment pour établir une filiation, bien que quelques indices permettent d'échafauder sur ce point certaines hypothèses.

Nous en étions là de nos recherches, lorsque le hasard, en la personne de M. Félix VERDIER, nous a permis de découvrir la preuve qui nous manquait. Celui-ci possède en effet un document tout à fait exceptionnel, le livre de raison du château de Plagnes, rédigé entre 1668 et 1716, que nous avons eu la possibilité de consulter grâce à son extrême obligeance. Qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance.

On peut lire, dans les premières pages écrites en 1668, dans la partie de l'ouvrage où l'auteur dresse la généalogie de sa famille, la passage ci-après relatif à Pierre RIBIER, chevalier, seigneur de Plagnes, châtelain de Crèvecœur et ancien lieutenant du bailli royal des Montagnes d'Auvergne :

« ...Lesdits Pierre de RIBIER et Hélène del CROZET (Hélène du Crozet de Bélestat) eurent cinq enfants, un garçon et quatre filles : noble Rigaud de RIBIER, écuyer, comme fait foy la quittance de noble Guillaume de RÉGEAUT, écuyer, sieur dudit lieu en la paroisse de Saint-Sernin, pour la dot de Claude de RIBIER, sa femme, sœur audit de RIBIER, reçue par CHALVET, notaire, le 22 février 1439 ... » [11].

Certes, un livre de raison n'est pas un document authentique et l'on serait en droit de faire certaines réserves sur les éléments qu'il contient. Mais, outre que le relevé des titres effectué paraît l'avoir été d'une façon très consciencieuse, on voit mal les raisons qui auraient incité l'auteur de cet ouvrage à caractère essentiellement familial à insérer dans celui-ci de fausses indications. Tout au plus, doit-on être prudent dès lors qu'il s'agit de qualification nobiliaire et il n'est pas impossible que la particule, peu usitée à l'époque, ou les qualificatifs « noble » ou « écuyer » ne figurent pas dans l'acte original. Pour le reste, il y a lieu de se fier à une généalogie qui, dans la mesure où elle a pu être vérifiée, s'est révélée conforme aux éléments en notre possession.

Rigaud REBIER n'est autre que Rigaud RIBIER, fils jusqu'ici ignoré de Pierre et d'Hélène du CROZET, fils cadet qui a vu sa sœur, Hélène, épouse de Jean de CURIÈRES, appréhender le fief paternel dont ses descendants porteront le nom. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, en vertu d'un

droit d'aînesse pratiquement inexistant dans la région, mais en vertu d'une clause que l'on retrouve dans de nombreux contrats de mariage et aux termes de laquelle les futurs époux font donation de tout ou partie de leurs biens au premier enfant à naître de leur union. Cette clause existait très certainement dans le contrat de mariage de Pierre RIBIER et d'Hélène du CROZET. Le contrat a disparu mais la donation a été ratifiée lors du mariage d'Hélène RIBIER et de Jean de CURIÈRES. Et, chose curieuse qui pourrait laisser supposer le désir d'une mère de revenir sur une libéralité faite au détriment de son fils, la donation a été ratifiée en deux temps, d'abord par Pierre RIBIER le 6 avril 1417, puis comme à regret, semble-t-il, par Hélène du CROZET, le 8 octobre de la même année [12].

Quoi qu'il en soit, Rigaud, dès le mariage de sa sœur et en tout cas à la mort de ses parents, intervenue peu après 1430, se voit contraint de quitter Plagnes et n'a guère d'autres solutions que d'aller s'installer en ville. Aurillac est le pôle d'attraction de la région. Son père y avait, à la fin du siècle précédent, exercé les fonctions de lieutenant du bailli royal des Montagnes d'Auvergne et y avait certainement conservé des relations. Une partie de sa famille, notamment sa famille maternelle, habite la ville ou ses environs immédiats et deux de ses nièces, filles de sa sœur Hélène, s'y marient, comme nous l'apprend le livre de raison de Plagnes, le 22 janvier 1439 [13] avec deux frères de la famille de VEYRE, tous deux prénommés Jehan.

Nous ne savons pratiquement rien d'autre sur la vie de Rigaud, dont le nom est cité dans un acte de 1464 [14] sans être précédé du mot « *quondam* », ce qui laisse présumer qu'il est toujours vivant. Il ne semble pas avoir accédé aux charges consulaires et les circonstances dans lesquelles il devint membre du corps commun l'expliquent parfaitement, comme son origine familiale et les relations paternelles expliquent de la même façon le rôle qui fut le sien dans l'affaire de 1447. Nous lui connaissons cependant deux fils et peut-être trois, portant tous le même prénom de Jean.

Le premier apparaît dans l'acte de 1464 avec une qualité tout à fait nouvelle dans la famille, qualité qui constitue en même temps une dérogeance et une consécration : « *providemus vir Johannes REBERII, filius Rigaldi REBERII, mercator et habitator ville Aureliaci* ». Le fils est donc complètement intégré à cette communauté urbaine ; il appartient désormais à cette puissante corporation des marchands d'Aurillac et sa descendance, pendant deux générations, suivra ses traces avant d'accéder à nouveau à la noblesse par des voies détournées.

Comme nous venons de le constater, les REBIER d'Aurillac affectionnent particulièrement le prénom

de Jean. Chaque génération en compte un, quelquefois deux, et il n'est pas aisé de distinguer le fils du père ou l'oncle du neveu. Aussi, n'est-il pas possible d'affirmer avec certitude que Jean, fils de Rigaud, est bien celui qui épousa Antoinette de CAMBEFORT et vit s'ouvrir à deux reprises, en 1509 et 1513 [15], les portes de la maison consulaire. La chose paraît cependant vraisemblable et si, comme tout permet de le penser, Jean est né aux environs de 1440, il paraît tout à fait normal de le voir consul à 69 ans et mourir en 1516, âgé de 76 ans [16].

C'est la même difficulté que l'on retrouve avec Jean REBIER, prieur de Thiézac et pro-vicaire de l'Abbé d'Aurillac, Antoine de CARDAILLAC, dont la longue carrière ecclésiastique semble se poursuivre sans interruption de 1481 à 1541. Mais, une vente consentie par les religieux d'Aurillac en 1491 [17] met en présence le prieur de Thiézac et autre Jean REBIER, moine non encore pourvu d'un bénéfice. Aussi, peut-on se demander s'il ne s'agit pas d'un jeune frère ou d'un neveu et si celui-ci n'a pas dans l'intervalle succédé à son frère aîné ou à son oncle, cette longue carrière recouvrant en réalité deux existences.

Toujours est-il que « M^e Jean REBIER, prieur de Thiézac et vicaire général de la ville d'Aurillac » apparaît comme témoin, le 15 Février 1541, au contrat de mariage de Géraud REBIER et de Jeanne de POUZOLS [18]. L'acte précise que Jean est l'oncle de Géraud et permet ainsi de reconstituer avec une quasi certitude la généalogie de la famille, puisqu'il est par ailleurs établi que Géraud est le fils de Jean et d'Antoinette de CAMBEFORT [19]. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce contrat de mariage, pièce maîtresse du dossier, sur laquelle s'est fondé 125 ans plus tard l'arrière-petit-fils de Géraud pour justifier sa noblesse.

Il ne semble pas nécessaire d'aller plus avant dans le détail d'une généalogie qui a été publiée à plusieurs reprises [20]. Rappelons brièvement que Géraud eut un fils, Nectaire, qui continua la lignée et qui épousa en 1575 Jeanne de BARTHÉLÉMY, dont deux fils, Jacques et Guy. L'aîné se maria en 1607 avec Rose de BEAUCLAIR. Leur fils, François, épousa en 1653 Catherine de BRU qui lui donna plusieurs enfants dont un fils, Jacques. Celui-ci apparaît officiellement comme le dernier représentant mâle de la famille. On relève cependant dans l'état des gentilshommes d'Auvergne dressé en 1725 [21] pour l'impôt du vingtième l'indication suivante « Saint Gérons : Le sieur de REBIÉ de La Régaudie [22], pauvre ». Il s'agit vraisemblablement d'un fils de Jacques, dont la sœur aînée, Léone de REBIER, avait apporté à son mari, Antoine de LA PORTE, le fief paternel de Valdézer, commune de La Ségalassière.

Il convient de s'arrêter un instant sur la démarche faite en 1640 par Guy de REBIER, seigneur de Saint-Cirgues de Jordanne, auprès de Pêtre-Jean de RIBIER, seigneur de Lavour, démarche qui aboutit à la remise de papiers de famille dans des conditions suffisamment inhabituelles pour que le prêteur ait estimé prudent de requérir l'intervention de Maître MATHIEU, notaire à Mauriac.

Un mot pour situer les acteurs de la scène. En premier lieu, Guy de REBIER, né aux environs de 1590, était — nous l'avons vu — le fils cadet de Nectaire de REBIER, seigneur de La-Peyre-en-Jordanne, capitaine de cent arquebusiers à pied, qui avait épousé le 2 janvier 1575 Jeanne de BARTHÉLÉMY. C'est donc l'arrière-petit-fils de Jean, dont il vient d'être parlé. L'histoire est quasiment muette en ce qui le concerne et, si ce n'était le duel dont nous allons parler, son existence serait sans doute passée inaperçue. Disons cependant qu'il semble avoir épousé l'une des trois filles de François du SAILHANS, seigneur du lieu, d'Aubuisson [23] et de Venthalac, dont un fils, Jacques de REBIER, seigneur de Venthalac. Celui-ci eut pour femme Catherine de LOUDOUZE ou LAUDOUZE et mourut avant 1666. Sa veuve se remaria avec Guillaume LA COMBE de LA CHAZE [24]. Le fils de Jacques et de Catherine, Jean de REBIER, seigneur de Venthalac, habitait Rochemonteix, paroisse du Falgoux, en 1675 [25] et figure sous le nom de Jean de VENTHALAC dans l'Armorial Général d'Auvergne, de 1696. Rien ne permet de dire qu'il n'eut pas d'enfants.

Pêtre-Jean de RIBIER est beaucoup moins mystérieux. Fils aîné de Jean, seigneur de Lavour et de Chavagnac, et d'Hélène de SARRAN, il a atteint la soixantaine lorsqu'il reçoit au château de Lavour, où il réside habituellement, la visite de son lointain parent, qu'il n'a sans doute jamais vu. Il faut dire que leurs trisaïeux respectifs étaient cousins issus de germains.

Il fallait donc que la raison soit grave pour justifier cette démarche. Il n'est pas encore question à l'époque de recherches sur la noblesse et l'on en est réduit aux conjectures. Certes, il peut s'agir de difficultés fiscales ; il y en eut chez les REBIER comme dans la plupart des familles. Guy ne semble pas avoir connu ce genre de problèmes.

Guy de REBIER, avons-nous dit, est connu par le duel qui, le 25 août 1620, aux environs d'Ytrac, mit aux prises les deux frères de ROQUEMAUREL d'une part, Raymond de RASTIGNAC et lui-même d'autre part. A la suite de cette rencontre dont on ignore les véritables motifs et qui coûta la vie à l'un des ROQUEMAUREL, le seigneur de La Méthérie, une information judiciaire fut ouverte à la requête du procureur du roi [26].

Plusieurs témoins furent entendus, mais Raymond de RASTIGNAC et Guy de REBIER ayant pris la précaution de disparaître, il semble que l'information en resta là. Elle n'était pas pour autant clôturée et la menace d'une arrestation et d'une condamnation pesait toujours sur les coupables. Seule, une lettre de rémission pouvait mettre un terme aux poursuites dont ils étaient l'objet, mais il fallait l'obtenir.

C'est vraisemblablement dans cette perspective que Guy de REBIER se rendit au château de Lavour, chez le chef de la famille, dans le but de constituer son dossier. Il n'ignore pas que sa noblesse est contestée et, s'il est fils du haut et puissant seigneur de La-Peyre-en-Jordanne, chacun sait que son grand-père a fait fortune dans la banque et qu'il fut, à de nombreuses reprises, consul d'Aurillac et même en 1560 député du tiers-état aux États-Généraux d'Orléans.

La victime de cette malheureuse affaire, dans laquelle il n'est d'ailleurs pas démontré que Guy de REBIER ait eu un rôle actif, appartient à une famille d'ancienne noblesse. S'il veut faire échec à la thèse du guet-apens et faire admettre celle du duel, qui est seule susceptible de lui attirer la clémence royale, il doit apporter la preuve de sa noblesse. Et seul Pètr-Jean de RIBIER peut lui donner les moyens de le faire.

Il est facile d'imaginer la scène. Pètr-Jean et Guy se savent cousins mais n'ont que peu de précisions sur le degré de cette parenté. Guy parle de son arrière-grand-oncle, le vicaire général de l'abbaye d'Aurillac. Justement, Pètr-Jean se souvient vaguement avoir vu dans les papiers de famille le nom d'un moine bénédictin à Mauriac, qui assistait au conseil de famille de son grand-père, orphelin de bonne heure [27]. Ils ont le même prénom ; Aurillac et Mauriac sont deux monastères de l'ordre de Saint-Benoît. Quoi d'étonnant de voir Frère Jean de RIBIER passer de l'un à l'autre ?

A cette occasion, Pètr-Jean de RIBIER a prononcé le prénom de son grand-père. Guy a un grand-oncle qui, lui aussi, se prénomme François. Il ne peut y avoir de doute ; il s'agit certainement d'une seule et même personne. Finalement, la parenté n'a pas été difficile à établir et n'est pas aussi éloignée qu'on ne le pensait. Ils sont cousins issus-de-germains. Il faut dire que leur arrière-grand-père commun est mort depuis bientôt 150 ans et que vingt lieues au moins séparent Lavour et La-Peyre-en-Jordanne. Comment se connaîtraient-ils ?

Le climat de confiance est créé et Guy expose l'objet de sa visite. Il parle du duel et des poursuites dont il est l'objet. Il n'y a rien d'infamant à tout cela et Pètr-Jean se montre tout disposé à lui rendre service. Il lui prêtera tous les documents qu'il désire

; il l'aidera même, s'il le peut. Il a quand même un léger doute : et si l'on se servait de ces papiers pour une question d'héritage ? Guy de REBIER lui donne tous apaisements ; il propose lui-même que l'on fasse les choses régulièrement. On va quérir Maître MATHIEU, notaire, et l'acte dressé par celui-ci précise que Guy de REBIER ne pourra se servir des documents prêtés que pour prouver sa noblesse [28].

S'il n'est pas établi que les documents prêtés permirent au seigneur de Saint-Cirgues d'obtenir une lettre de rémission, il est certain par contre que c'est grâce à eux, à l'un d'entre eux en tout cas, que 26 ans plus tard son neveu, François de REBIER, seigneur de Ramenet, put obtenir de Monsieur de FORTIA, Intendant d'Auvergne, une ordonnance le maintenant dans sa noblesse.

On peut lire en effet dans la production que François de REBIER fit à cette occasion, à propos du contrat de mariage de Géraud de REBIER et de Jeanne de POUZOLS, reçu par Maître BOYSSADEL, notaire, le 15 février 1541, le passage suivant :

« Mais comme il pourrait naître quelque difficulté sur ce que ledit Géraud ne prend que la qualité de seigneur de Veyraguet et ledit noble François son frère, qui a assisté audit contrat de mariage, ne prend que la qualité de seigneur de Lavour, produit ledit sieur de RIBIER le testament dudit François de RIBIER, frère dudit Géraud, son bisaïeul, en date du onzième may 1551, signé par IMBERT et de CHAVIALLE, notaires royaux, dans lequel ledit François, seigneur de Lavour, prend la qualité d'écuyer et de seigneur de Lavour ».

Et l'on ne manque pas d'ajouter que dudit François « sont descendus en droite ligne Jean et Pètr-Jean de RIBIER, escuyers, seigneur de Lavour et de Chavagnac » maintenus dans leur noblesse par jugement du 8 octobre 1666 [29].

Tout dans ce contrat de mariage semble éminemment suspect. La date tout d'abord, 15 février 1541, alors que l'inventaire manuscrit des archives du château de La-Peyre-en-Jordanne [30] dressé le 25 novembre 1675 précise que ce contrat a été reçu le 13 septembre 1534, date corroborée par le registre de l'état-civil de la famille de CAMBEFORT qui fait état, le 12 juin 1536, de Jeanne de POUZOLS, épouse de Géraud de REBIER [31]. Le titre de seigneur de Veyraguet, porté par Géraud, constitue une seconde falsification, puisque Géraud ne devint propriétaire de ce fief qu'en 1546 par l'acquisition qu'il en fit le 14 janvier de la même année [32].

Enfin, s'il est plausible, bien que non prouvé, que Géraud ait eu un frère prénommé François, il est exclu qu'il puisse s'agir de François de RIBIER, seigneur de Lavour, son cousin au cinquième degré.

La mention du titre de seigneur de Lavour vient donc confirmer, s'il en est besoin, que nous nous trouvons devant un acte volontairement falsifié, dans le but évident — et d'ailleurs atteint — d'obtenir une ordonnance de maintenue.

Le mécanisme du faux ne nous est pas connu. S'agit-il d'une fausse expédition établie par un notaire complaisant ou abusé ? S'agit-il d'un acte surchargé ou reconstitué à partir de plusieurs documents ? Il n'est pas possible de le dire. Le seul élément dont nous disposons est le contrat de mariage d'Hélène de RIBIER, sœur de François, seigneur de Lavour, avec François d'ANTERROCHES, contrat du 15 juillet 1511 [33]. Il est difficile de ne pas faire un rapprochement entre cette date et celle du faux contrat du 15 février 1541. Il paraît assez aisé d'opérer la transformation, même sans faire appel à un faussaire professionnel. Or le contrat du 15 juillet 1511 comporte effectivement des surcharges et le nom de François de RIBIER, seigneur de Lavour, a fait l'objet de ratures pour le moins troublantes, si on les replace dans le contexte que nous venons d'évoquer. Il est difficile d'en tirer une conclusion, mais il est permis de penser que l'acte de 1511 n'est pas étranger à la réalisation du faux.

Pourquoi avoir eu recours à un moyen aussi dangereux qu'un faux, alors qu'il était vraisemblablement possible à Guy de REBIER et à son neveu, François, d'établir par actes authentiques leur filiation jusqu'à Pierre RIBIER, chevalier, seigneur de Plagnes et châtelain de Crèvecœur, respectivement leur quatrième et cinquième aïeul ? Mais, cette filiation n'était pas suffisante en soi pour prouver leur noblesse. Pendant deux générations au moins, peut-être trois, il y avait eu dérogeance, dans la mesure où il y avait eu exercice d'une activité commerciale. Jean et Géraud REBIER ont fait partie, tous les deux, de 1464 à 1572, de cette corporation des marchands d'Aurillac qui, pour opulente et célèbre qu'elle était, n'en était pas moins roturière. Certes, Marguerite de VALOIS, reine de Navarre, avait accordé à Nectaire de REBIER, le 3 mai 1570, un brevet de retenue de l'un de ses gentilshommes servants. Mais, Marguerite de NAVARRE ne fut jamais reine de France et ce brevet ne pouvait valoir lettres de relief ou lettres d'anoblissement, d'où la nécessité de recourir au faux ou d'accepter d'être condamné comme usurpateur.

Il était évidemment tentant de conclure, comme l'a fait le docteur DE RIBIER, que cette fraude à caractère nobiliaire — et par voie de conséquence à caractère fiscal — constituait une preuve de l'absence de parenté entre les deux familles. L'historien a quelquefois tendance, en effet, à figer une famille dans son cadre social. En fait

l'expérience démontre, nous semble-t-il, qu'il existe en ce domaine, ou du moins qu'il a existé jusqu'à la fin du seizième siècle, une évolution qui peut parfois être très rapide et qui joue aussi bien dans un sens que dans l'autre. L'histoire de ces Rebié d'Aurillac, qui n'est pas un cas isolé, en apporte, si besoin est, une nouvelle démonstration.

Notes :

- [1] Docteur DE RIBIER : Une fraude nobiliaire au XVII^e siècle, les REBIER d'Aurillac, Aurillac USHA, 1931.
- [2] Archives de RIBIER, inventaire après le décès de Pèdre-Jean de RIBIER, MONTFORT, notaire, 1646.
- [3] Archives de RIBIER, parchemin n° 15.
- [4] D. LARCENA, Les origines et les différentes formes du patronyme « RIBIER », manuscrit.
- [5] Revue de la Haute-Auvergne, 1931, page 42.
- [6] Bibliothèque Nationale, Cabinet d'HOZIER, dossier 270.
- [7] Roger GRAND, Les Paix d'Aurillac, page 356.
- [8] Archives du château de Sédaiges, Titres de La Voûte, inventaire de 1619, f° 110.
- [9] Il existe un Géraud RIBIER, prêtre à Saint-Martin Valmeroux, lequel par testament de 1327 donne la portion de bien lui appartenant à l'église de Saint-Martin-Valemroux. Il s'agit peut-être de Géraud RIBIER, clerc.
- [10] Archives de RIBIER, Inventaire de Saint-Martin-Valmeroux.
- [11] Bibliothèque de M. Félix VERDIER à Chamblat, commune de Trizac (Cantal), Livre de raison du château de Plagnes. Malheureusement, ce document est amputé de ses premières pages et la généalogie ne remonte pas au-delà de Pierre RIBIER.
- [12] Bibliothèque Nationale, Cabinet d'HOZIER, dossier 270.
- [13] Livre de raison du château de Plagnes.
- [14] Archives Départementales du Cantal, Registre en parchemin des actes de PODIO, notaire.
- [15] Manuscrit CANTELOUBE, Les consuls d'Aurillac.
- [16] Archives Départementales du Puy-de-Dôme, fonds RIBIER-SARTIGES, inventaire de La Peyre-en-Jordanne, f° 64v°
- [17] Archives Départementales du Cantal, E 249.
- [18] Bibliothèque de Clermont-Ferrand, manuscrit 551, f° 401-404.
- [19] SARTIGES d'ANGLES, Registre de l'état-civil de la famille de CAMBEFORT, Mémoire de l'Académie de Clermont, 1859, tome IV, page 238.
- [20] Voir notamment Docteur DE RIBIER « Histoire Généalogique de la Maison de RIBIER », Paris 1906, et BOUILLET « Nobiliaire d'Auvergne », tome 5.
- [21] Archives Départementales du Puy-de-Dôme, C.3714.
- [22] La Rigaldie, commune de La Ségalassière.
- [23] Aubuisson est situé dans la commune de Saint-Cirgues de Jordanne. François de SAILHANS était donc voisin et peut-être vassal de Guy de REBIER.
- [24] SARTIGES d'ANGLES, note manuscrite dans le brouillon du Nobiliaire d'Auvergne
- [25] Il fut parrain de Madeleine de TAUTAL, bapt. le 26 avril
- [26] Archives Départementales du Puy-de-Dôme, fonds RIBIER-SARTIGES, liasse 28.
- [27] Archives de RIBIER, parchemin n° 31.
- [28] Archives de RIBIER, inventaire de Lavour de 1646. A noter que dans un certain nombre d'actes le concernant, le nom de Pèdre-Jean est écrit « de REBIER ».
- [29] Bibliothèque de Clermont-Ferrand, manuscrit 551, f° 401-404.
- [30] Archives Départementales du Puy-de-Dôme, fonds RIBIER-SARTIGES.
- [31] SARTIGES d'ANGLES, Registre de l'état-civil de la famille de CAMBEFORT, opus cité.
- [32] Inventaire de La-Peyre-en-Jordanne, F° 55.
- [33] Bibliothèque Nationale, Carré d'HOZIER, dossier 536.

George ONSLOW Compositeur auverno-anglais, ou anglo-auvergnat...

par Jacques GIRARD (CGHAV - 2969)

Si l'Auvergne est connue comme terre de chanceliers, de juristes et d'hommes d'état, on lui dénie souvent son importance dans le monde des arts, la musique en particulier. Numériquement ce n'est pas faux. Cependant il y eut Emmanuel CHABRIER, Antoine d'Auvergne, George ONSLOW ...

Ce dernier grâce aux efforts de Viviane NIAUX, musicologue, sort maintenant d'un long purgatoire. Efforts conjugués car le pianiste et compositeur Laurent MARTIN, vice-président de l'association George ONSLOW, est un interprète de son œuvre pour piano.

La Famille ONSLOW, d'origine anglaise, tire son nom d'un village situé dans le comté du Shropshire. Elle a donné à l'Angleterre des ministres, des chanceliers de l'échiquier, des speakers au Parlement. Edward est le fils cadet du comte George ONSLOW, pair d'Angleterre. Né à Londres le 9 avril 1758, il vient en France vers 1780 pour des raisons mal éclaircies : besoin de se faire oublier car impliqué dans un scandale, « *love affair* ». Explication probable, mais ce voyage cadrait si bien avec le désir des riches insulaires de haut rang de venir explorer le continent avec une curiosité mêlée d'un dédain certain.

De passage à Clermont et invité chez les Ursulines, il aperçoit, dans l'ombre sereine de ce couvent, une jeune fille en larmes, Marie-Rosalie de BOURDELLES. Il en tombe immédiatement amoureux et l'épouse en 1783. Ils habitent soit à Clermont dans leur hôtel particulier de la place Michel de L'Hospital, soit dans leur château de Chalendrat.

George, l'aîné de leurs enfants, naît à Clermont-Ferrand le 27 juillet 1784. En 1798, il émigre en Angleterre avec son père soupçonné d'activisme royaliste.

Bouleversé à 17 ans par l'audition de la « *Stratonice* » de MÉHUL, ce choc musical détermine sa carrière de musicien.

Il reçoit les leçons de J.L. DUSSEK à Hambourg, puis en 1807-1808 celles d'Antonin REICHA, compositeur tchèque naturalisé français, ami de BEETHOVEN.

Dès 1806, il compose des quintettes et les dédie à son ami d'enfance, aussi musicien, Hippolyte de MURAT.

Il épouse Delphine de FONTANGES en 1808. Neuf quatuor voient le jour.

Surtout connu comme compositeur de musique de chambre, il est l'auteur d'une œuvre importante : 34 quintettes, dont il a la réputation d'avoir inventé la forme ; 36 quatuors à cordes ; 10 trios avec piano ; 2 sextuors avec piano ; des sonates pour piano à quatre mains ; quatre symphonies qui obtiennent un beau succès.

En 1829, un accident survient au cours d'une chasse au sanglier chez son ami M. de JOINVILLE, au château de Saint-Augustin en Nivernais. Une balle l'atteint à la joue gauche, le laissant dans un état pitoyable et définitivement sourd de l'oreille gauche. Partant de cette triste anecdote, il écrit le célèbre quintette en ut opus 38, dit de *la balle*, en

quatre mouvements intitulés : *Allegro, Menuet (Douleur), Andante (Convalescence), Final (Guérison)*.

Cette même année, il est le co-fondateur à Clermont de la Société Philharmonique, dont le règlement le désigne comme Directeur perpétuel.

Il utilise volontiers et avec bonheur des thèmes connus, comme le « *God save the King* » dans l'andante du 7^e quatuor opus 9 ; ou fidèle à ses récentes mais profondes attaches « *Air de danse des montagnes d'Auvergne* ».

Il est moins heureux dans le domaine lyrique. Ses trois opéras n'ont guère connu le succès. « *L'Alcade de Las Vegas* » en 1824, sur un livret de BUJAC inspiré de CALDERON ; Le « *Colporteur* » sur un livret d'Eugène de PLANARD, en 1827 ; « *Guise* » sur un livret du même PLANARD et de Jules-Henry VERNOIS de SAINT-GEORGES, en 1837.

Sa musique est beaucoup plus appréciée Outre-Rhin, où il est célèbre, qu'en France. SCHUMANN lui consacre des articles élogieux. Ami de MENDELSSOHN, celui-ci dirige à Leipzig sa première symphonie. Il avait créé quelques semaines avant la « *Symphonie Fantastique* » de BERLIOZ.

Le 20 novembre 1842, il est élu à l'Institut au fauteuil de CHERUBINI, auquel BERLIOZ était aussi candidat.

En 1846, il est l'invité d'honneur du Festival du Rhin qui lui commande sa 4^e symphonie. L'ouverture de son opéra « *Le Colporteur* » est si appréciée que MENDELSSOHN lui offre en hommage sa baguette de chef d'orchestre.

L'époque de sa 4^e et dernière symphonie en 1847, marque dans son œuvre un changement d'orientation. Revenu à la musique de chambre, avec à nouveau un important emploi du piano, il compose avec cet instrument trois quintettes dans lesquels il joint une contrebasse (opus 70, 76, 79 bis). Il emploie ou réemploie des instruments qu'il avait jusqu'alors peu utilisés, en particulier les vents. Naissent ainsi une nonette (opus 77), un sextuor (opus 77 bis), un septuor (opus 79), un quintette à vent (opus 81).

En 1852 sa santé s'altère, il souffre de douleurs rhumatismales. Une baisse de la vision aboutit à une cécité complète de l'œil gauche, déjà touché lors de son accident de chasse. Sa dernière œuvre date de 1853, le grand trio n° 10 opus 83, dédié à Mme Henry BORNAR.

Il meurt à Clermont-Ferrand le 3 octobre 1853 à cinq heures du matin. Ses obsèques ont lieu en l'église des Carmes-Déchaux, à l'issue desquelles il est inhumé dans le cimetière voisin. L'éloge funèbre est prononcée par Léon BÉRARD de CHAZELLES, maire de Clermont et député du Puy-de-Dôme. Le journal clermontois *L'Ami de la Patrie* fait paraître une élégie dédiée au compositeur décédé et écrite par un jeune avocat au barreau de la ville, Agénor BARDOUX.

BERLIOZ fait son éloge dans le *Journal des Débats* du 10 octobre 1853.

Référence bibliographique :

Viviane NIAUX. « George ONSLOW. Gentleman-compositeur ». Presse Universitaires Blaise Pascal, 1999. Riche et aussi complète que possible bibliographie et discographie. L'ouvrage a reçu le prix Achard-Gardette de l'académie de Clermont.

L'Association George Onslow (5 rue Armand Guéry, F-51100 Reims) fait paraître un bulletin très documenté. Dans le dernier numéro, il faut signaler un article sur la musique écrite par George ONSLOW, deux siècles après, sur le « Noël des Grands Jours d'Auvergne », de l'Abbé LABORIEUX.

Discographie partielle :

Laurent MARTIN : *Aussitôt que la lumière* op. 13.

Laurent MARTIN et Thierry RAVASSARD : *L'œuvre pour piano à quatre mains*.

Laurent MARTIN et Jean-Marie TROTTEREAUX : *Pièces pour violoncelle et piano*.

Coull String Quartet : *String Quartets, op. 46 in F sharp minor N° 1 ; Op 56 in C minor « Variations on God Save The King »*.

Archibudellei et Smithsonian Chamber Players : *String quartets op. 38, 39 et 40*.

Ascendance de George ONSLOW

par Marie-Claude CHASTEL (CGHAV - 468)

L'ascendance paternelle est d'origine anglaise, elle a pu être retrouvée jusqu'au 12^{ème} siècle. Le nom de ONSLOW est dérivé de Andreslaue, localité située dans le Shropshire (comté de l'ouest de l'Angleterre, aux confins du Pays de Galles), et citée vers 1086 dans le « Domesday Book » véritable terrier de l'Angleterre établi par Guillaume le Conquérant). Au 17^{ème} siècle, après plusieurs transformations, le patronyme est fixé. Une des branches de la famille vient se fixer dans le Surrey, au manoir de Knoll, au sud de Londres. Trois générations y résideront jusqu'à leur installation en 1642 à Clandon Park.

Quant à la lignée maternelle, géographiquement elle se situe dans la région d'Issoire et en partie dans le Velay.

1- George ONSLOW

Né à Clermont le 27 juillet 1784, il est décédé le 30 octobre 1853. En 1808, il épouse Charlotte-Françoise Delphine de FONTANGES (née le 13 août 1790 à Paris, décédée le 6 avril 1879 à Clermont) fille de Justin et de Marie-Pauline de PONT.

D'où 3 enfants :

- Louis Arthur, né le 3 juin 1809, marié en 1832 à Charlotte-Caroline COSTAZ, sans descendance, décédé le 20 octobre 1888.

- Jeanne-Françoise Georgine née le 16 juillet 1810, s'allie en 1830 à Charles-Marie-Louis-Ernest LECOURT d'HAUTERIVE, d'où : Marie, Delphine et George

- Pauline-Henriette, née le 12 août 1814. Elle épouse à Clermont le 2 décembre 1833, Joseph, marquis de PIERRE (fils de Balthazard-Joseph, marquis de PIERRE et de Marie de COURTAUREL, né à Bort le 31 mars 1808, décédé le 19 août 1885 au château de la Gagère). Elle est décédée le 18 mars 1883 à Clermont,

D'où :

- Justin-René de PIERRE (né le 12 janvier 1835, décédé le 19 janvier 1876 à Auteribe) marié le 11 février 1863 à Marie du CLAUZEL, sans descendance.

- Arthur de PIERRE (né en 1839, décédé en 1918) s'allie à Anne-Marie MURAT de CISTRIERES, d'où : Éliane, Micheline, Henri, Hélène et Raymonde

Henri de PIERRE, né le 11 août 1871, épouse le 28 novembre 1911, Antoinette de SMET de NAEYER. Propriétaire du château d'Auteribe (situé dans la commune de Sermentizon) sans descendant, le château

sera légué à l'État. Il est géré par la Caisse des Monuments Historiques depuis 1954.

2- Edward ONSLOW, père du compositeur

Né à Londres le 9 avril 1758, en 1781 il vient effectuer un séjour en France, où il s'installe. De passage à Clermont, il fait la connaissance de Marie-Rosalie de BOURDELLES qu'il épouse à Paris. Le contrat est signé le 6 mars 1783. Les parents constituent à leur fils une somme de 20.000 livres sterling dont 10.000 livres d'achat de terres ou d'immeubles en France dans les deux ans suivant le mariage. Il est décédé à Clermont le 18 octobre 1829.

Si l'on en juge par les pièces juridiques : consultations d'avocats, références aux lois anglaises et françaises, il semble que sa succession entraînant le partage des biens ait été délicate...

3- Marie-Rosalie de BOURDELLES

Née et baptisée à Brioude, paroisse St Préjet le 7 mars 1761, elle est décédée à Clermont le 29 juin 1842. Étant mineure au moment de son mariage (l'âge de la majorité est de 25 ans), elle est émancipée par son curateur.

Outre George, leur fils aîné, le couple a trois autres fils :

- François-Maurice, (né en 1786, décédé en 1834) marié en 1814 à Clarisse BEC du TREUIL, d'où 6 enfants dont Edouard (1830-1904) peintre, ayant vécu à Saint-Flour

- Arthur (1788-1876) épouse en 1819 Émilie-Charlotte WETHERREL, d'où 2 enfants

- Amable-Gabriel-Auguste (1790-1859) allié à Marie-Alix DESAIX fille de Gilbert-Antoine et de Marie de LA SALLE, son père étant le cousin germain du général DESAIX, d'où une fille.

Ascendance paternelle

4- George ONSLOW (né le 13 septembre 1731, décédé le 17 mai 1814). Fait ses études à Cambridge. Devient membre du Conseil privé du roi, de la Chambre des Lords Baron d'Onslow (1776), puis Comte (1801)

Le 26 juin 1753, il épouse :

5- Henrietta SHELLEY (née en février 1730, décédée le 27 mai 1809), nièce du premier duc de Newcastle ;

d'où 5 enfants : Thomas, John, Henry, Edward (2) et Henrietta. Deux d'entre eux (John et Henry) meurent en bas âge. Thomas, l'aîné, (° 15 mars 1754, + 22 février

1827) membre du parlement, vicomte de Cramley, 5^e baron et 2^e Comte d'Onslow, se marie avec Arabella MAINWARING, puis avec Charlotte HALE.

8- Arthur ONSLOW (né le 3 septembre 1691 à Kensington (Middlesex.)), décédé le 17 février 1768.

Fit ses études à Oxford. C'est le plus connu des membres de la famille. Sa carrière politique a été tout à fait remarquable. Speaker (= président) de la Chambre des Communes « l'un des plus distingués que la Chambre ait connu ». Après son départ, il a contribué à la fondation de la National Library qui est devenue le British Museum.

Le 8 octobre 1720, il s'allie à :

9- Anne BRIDGES (née en novembre 1702, décédée le 5 juin 1766) de Thomas Ditton. D'où : Elisabeth, George (4) et Anne

10- John SHELLEY, baron de Michelgrove (Sussex)

11- Margaret ...

16- Foot ONSLOW (né le 2 juin 1655, décédé le 10 mai 1710). Fait ses études à Oxford. Il contribue au développement financier de la Compagnie du Levant. Joue un rôle politique, participe à la Commission des Finances du Parlement.

En 1687, il s'allie à :

17- Suzanna ANLABY, (veuve d'Arnold COLWALL de Woodford) d'où 7 enfants dont Arthur (8)

18- John BRIDGES Seigneur de Thames Ditton (Surrey)

32- Arthur ONSLOW (né en 1622, décédé le 21 juillet 1688). De formation juridique, sa carrière politique débute dans la ligne de celle de son père. Il devient ensuite membre du parti Whig.

Il épouse Rose de STOUGHTON, décédée en 1647, puis :

33- Marie FOOT (Née en octobre 1630)

D'où 7 enfants dont Foot (16)

34- Thomas ANLABY, Baron et Lord-maire de Londres.

64- Richard ONSLOW (né en 1601, décédé le 19 mai 1664). Représentant du comté du Surrey, parlementaire, il participa aux activités de la Chambre des Lords. Il consolida la position des ONSLOW dans le Surrey, installa la résidence familiale à West Clandon et développa la fortune familiale.

65- Elisabeth STRANGSWAYS (née en 1601, décédée le 27 août 1679. D'où 14 enfants, dont 11 atteignent l'âge adulte. Parmi eux Arthur (32)

66- Thomas FOOT

128- Édouard ONSLOW (né le 9 juillet 1592, décédé en 1615) Premier membre de la famille à être nommé Chevalier. Appartenant à l'Église Puritaine, dissident de l'Église anglicane. Marié avec :

129- Elisabeth SHIRLEY d'où 5 enfants dont Richard (64)

130- Arthur STRANGSWAYS, « Esquire » de Londres et Durham

L'ascendance peut être suivie sur 11 générations, la plus ancienne étant représentée par Adam de ANDRESLAW, cité dans deux documents du 12^e siècle.

Ascendance maternelle

6- Jean-Hugues de BOURDELLES, Chevalier, Seigneur de Couzances. Né le 20 janvier 1724 à Collanges, décédé le 22 octobre 1775 à Saint-Germain-Lembron. Il épouse le 6 septembre 1743 Philippe de COMBRES, fa de + Hugues et de Marie Roger de LAURIE d'où 3 enfants, puis le 9 janvier 1760 :

7- Marguerite Thérèse GAY de PLANHOL née le 12 février 1720, en pension à Saint Cyr en 1727, décédée le 22 octobre 1778 à Saint-Germain-Lembron.

D'où 2 enfants dont Marie-Rosalie (3)

12- Antoine de BOURDELLES, Gouverneur de Saint-Germain-Lembron. Né le 24 septembre 1698 à Collanges, décédé le 16 mai 1757. Le contrat de mariage est signé à Issoire, le 20 septembre 1718.

13- Gilberte de LAIZER née le 27 avril 1698 à Chidrac, décédée le 9 avril 1738 à Couzances, d'où 8 enfants dont Jean-Hugues (6)

14- Louis GAY de PLANHOL, gendarme de la garde du roi. Se fixe au milieu du XVIII^e siècle au château de Salzuit. (43). Né le 12 mai 1691, il épouse successivement Marie-Thérèse ESPRANAT de PRALAS (15), puis le 23 juillet 1739 Marie-Catherine de LAROCHE-LAMBERT

15- Marie-Thérèse ESPRANAT de PRALAS née le 10 décembre 1694, d'où au moins deux enfants dont Marguerite-Thérèse (7)

24- Gabriel de BOURDELLES, Écuyer, seigneur de Couzances, et Circoux. Né vers 1672, décédé le 1^{er} novembre 1732 au château de Couzances. Le 31 mars 1694, le contrat de mariage est signé à Vals-le-Chatel.

25- Marie-Anne de LA SALLE née le 19 novembre 1673, décédée le 15 juin 1709 à Couzances. D'où 7 enfants dont 6 meurent en bas âge. Un seul Antoine (12) atteint l'âge adulte.

26- Hugues de LAIZER, Seigneur de Compains, près de Besse. Lieutenant au régiment de Royal-Dragons. Sa date de naissance n'est pas connue, il est décédé le 10 mars 1709. Le 31 août 1693, il épouse à Issoire :

27- Marguerite-Angélique de BEAUFORT de LA ROCHE CANILLAC, Née le 21 juillet 1676, décédée le 1^{er} octobre 1740, inhumée à Collanges. D'où 13 enfants dont Gilberte (13).

28- Charles (de) GAY de PLANHOL Écuyer, lieutenant au régiment de Picardie. Baptisé le 6 juillet 1670. Allié le 25 février 1691 avec :

29- Marguerite de MIREMONT. D'où Louis (14).

30- Claude ESPRANAT de PRALAS, Seigneur de Rosières, Les Granges, Les Tourettes. Avocat au Puy-en-Velay. Conseiller, garde du scel au Présidial du Puy-en-Velay. En 1679, envoyé à l'Assemblée des États du Velay. En 1689, fit partie du ban et de l'arrière-ban. Le 16 avril 1693, il achète la seigneurie de Rosières à Jacqueline du ROURE, vicomtesse de Polignac. Né le 18 novembre 1649, le contrat de mariage est signé le 13 septembre 1678.

31- Catherine BERNARD, D'où Marie-Thérèse (15)

48- Antoine de BOURDELLES, Écuyer, sert dans le régiment de Canillac. Né vers 1627, décédé en 1680.

Le 20 février 1662, il épouse Charlotte de MOREAU d'où 3 enfants. Puis par contrat du 25 juin 1670 :

49- Françoise de DIENNE, d'où 5 enfants dont Gabriel (24).

50- Joseph de LA SALLE, Chevalier, seigneur de Vals le Chatel.. Né vers 1648, S'allie en 1671 à :

51- Louise BONNEFOY, de la Chaise-Dieu. D'où Marie-Anne (25)

52- Jean de LAIZER Seigneur de Siougeat, Compains, Brion (Brion est acheté vers 1650 à François-Gaspard de MONTMORIN), Chateaugay. Né vers 1611.

Le 26 juillet 1648, il épouse :

53- Jeanne de BONNAFOS de BELINAY, d'où Hugues (26).

54- Abraham-Timoléon de BEAUFORT de la ROCHE-CANILLAC, Écuyer né le 1^{er} août 1648, baptisé Issoire le 2 janvier 1650. Décédé le 13 mars 1692. Le 27 avril 1668,

(contrat au château de Pollienay) il se marie avec :

55- Marie-Gertrude de CREMEAUX Née le 16 août 1638, décédée le 19 juin 1715. D'où 8 enfants, dont Marguerite-Angélique (27).

56- Robert GAY de PLANHOL. Capitaine de Roussillon Cavalerie. Son testament est daté du 26 mai 1690.

Le 30 août 1660, il s'allie à :

57- Françoise de LA ROCHENEGLY d'où Charles (28).

58- François de MIREMONT, Chevalier, capitaine de cavalerie. Seigneur de Védrines, le Fayet la Chapelle-Laurent. Né le 26 juin 1639. Le 27 février 1661, son contrat de mariage est signé à Paulhaguet.

59- Anne-Claude BON, d'où Marguerite (29).

60- Charles ESPRANAT, Seigneur de Pralas. Docteur en droit. Vivait à Fay, il se fixe au Puy-en-Velay. Le 14 janvier 1625, il épouse :

61- Françoise SORDON, d'où Claude (30).

62- Robert BERNARD, Seigneur de Beauregard.

63- Jeanne d'ASQUENY, d'où Catherine (31).

96- Pierre de BOURDELLES, Seigneur de Couzances. Né le 22 mars 1595. Son contrat de mariage est signé le 16 novembre 1623 à Vic le Comte

97- Antoinette de ROUGIER

98- François de DIENNE Écuyer, seigneur de la Rochette

Le 6 novembre 1640, il épouse :

99- Louise de MURAT

100- Gabriel de LA SALLE, sgr du Colombier Epouse le 11 février 1637 au château de Berbezit (43) :

101- Anne de VICHY

104- Julien de LAIZER décédé le 6 janvier 1632. Allié le 15 novembre 1604 à :

105- Charlotte du BOUCHET du CHAMBON

106- François de BONNAFOS, Écuyer, seigneur de Belinay (paroisse de Paulhac, Cantal) Capitaine d'infanterie, lieutenant colonel au régiment de Canillac

Le 6 mars 1628, il se marie avec

107- Anne de PELAMOURGUE

108- Jean-Timoléon de BEAUFORT de LA ROCHE-CANILLAC. Bâtard, légitimé en mai 1642, Décédé le 20 novembre 1668 à Grenoble. Épouse le 23 octobre 1647 (contrat le 29 septembre)

109- Marie FLORAUD, née vers 1624, elle est baptisée à 45 ans, le 13 février 1669 à St-Paul d'Issoire (son père était protestant), Elle était veuve de Jacques de VALEIX. Elle est décédée le 20 novembre 1688 à Issoire

110 Jacques de CRÉMEAUX (Loire)

111 Claudine de RAVIGARD

112 Claude GAY de PLANHOL

Capitaine d'Infanterie au régiment de vicomte de Polignac

Allié le 11 (ou 22) juillet 1603 à :

113 Louise VEYRIER, dame de Planhol

114 Antoine de LA ROCHENEGLY, seigneur de Chamblas, né le 15 mai 1606. Marié le 2 mars 1639 (ou le 13 avril 1643 ?) avec :

115- Madeleine MYET de LA REVELLIERE

116- Pierre de MIREMONT, Seigneur de Védrines, Fayet, la Chapelle. Né vers 1613. Son contrat de mariage est daté du 14 février 1638 avec :

117- Philiberte BON

118- Pierre BON. Seigneur de La Ribeyre et Couteuges

Conseiller du roi, président en l'élection de Brioude. Allié à :

119- Laurence de BONNAFOS

120- Mathieu ESPRANAT de PRALAS. Bailli du Mézenc. Epouse le 7 octobre 1596

121- Jeanne BERNARD de RIBIAC

122- Mathieu SORDON

123- N.N. BAUNE de MORGUES

192- Gabriel de BOURDELLES, teste le 5 mars 1607,

Allié par contrat du 11 mai 1589 à :

193- Jeanne FOUGEASSE

194- Jean II de ROUGIER né vers 1568, décédé le 6 janvier 1601, écuyer, baron de Saint Georges, épouse, contrat du 20 novembre 1593 :

195- Françoise de SAILLANS

196- Claude de DIENNE, Seigneur de Sainte Anastasie

Marié le 22 février 1596 avec :

197- Françoise d'AURELLE

198- Guillaume de MURAT, écuyer

199- Louise d'APCHIER

200- Antoine de LA SALLE allié le 1^{er} mai 1602 à :

201- Philiberte de BONNEFONS

202- François-Samuel de VICHY Seigneur de Berbezit (43). Epouse le 27 décembre 1600

203- Madeleine (Mathée/Mathieue) de LASTIC

208- Martin de LAIZER, seigneur de Siougeat (fief dans le bourg de Chidrac), gentilhomme servant de la reine Catherine de MÉDICIS. Son testament est daté du 23 mars 1608. Il épouse le 5 août 1572 Claude de PELAMOURGUE, puis le 27 août 1578 :

209- Anne de DOUHET de Marlat, veuve de Jacques de BONNIOL.

210- Jean du CHAMBON

211- Anne...

214- Guillaume de PELAMOURGUE

215- Jeanne de CHANDERESSE

216- Jacques-Timoléon de BEAUFORT Comte de Saint-Cirgues, marquis de Canillac

218- François FLORAUD (ou FLORENT), seigneur de Malbatut (sa mère Marie PASCAL était la grand-tante de Blaise PASCAL)

219- Marguerite d'AURANCHE, veuve de Jean de LA SALLE

224- Charles GAY de PLANHOL allié le 12 octobre 1560 à :

225- Marie ALIER

226- Antoine VEYRIER, « Noble »

227 Jeanne GEVOLDE

228 Gabriel de LA ROCHENEGLY

marié le 1^{er} juin 1599 avec :

229 Madeleine de ROYRAND de VILLARS

230- Amable de MYET seigneur de La Reveille et de Varette (Dore L'Eglise)

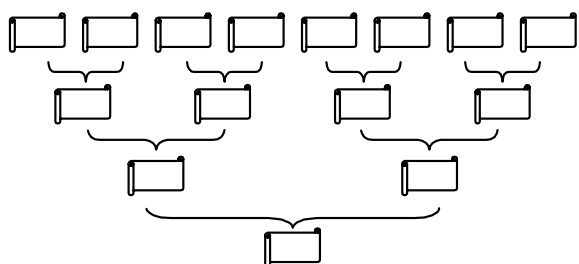
231- Jeanne du SAUNIER de MERCŒUR (Mercoeur, paroisse de St Privat d'Allier - 43)

232- Jean de MIREMONT, allié le 1^{er} juin 1600 à :

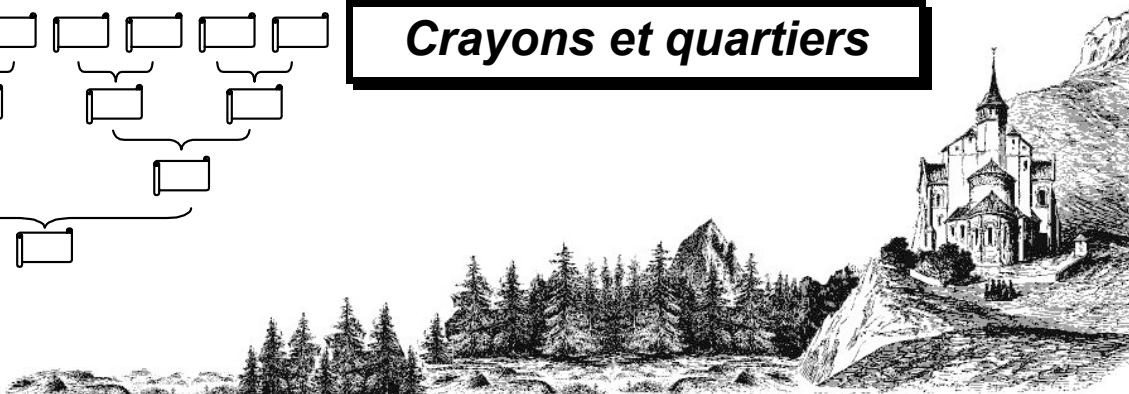
233- Françoise de BOULIER du CHARIOL

Il est possible de « remonter » beaucoup plus haut certains rameaux. Tels les BEAUFORT de LA ROCHE-CANILLAC alliés aux de CHABANES, eux-mêmes apparentée antérieurement aux LATOUR d'Auvergne, mais aussi les LASTIC, les VICHY, etc.

Le couple Bertrand III de LA TOUR x Béatrix d'OLLIERGUES (marié le 14 janvier 1276) figure à 2 reprises dans l'ascendance de George ONSLOW.



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par les adhérents du CGHAV

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date des x</u>	<u>Lieu des x (code Insee)</u>	<u>n° Sosa</u>
Crayon des ancêtres auvergnats de Ghyslain LEMPEREUR (CGHAV - 3014)				
ARTAUD Mathieu	CHEVALEYRE Isabeau	x 25.01.1627	63441 Valcivières	8166/8167
ARTAUD Antoine	ARTAUD Antonia			16332/16333
BERNARD Damien	(DE)MOLIN Anne	x 21.12.1625	63441 Valcivières	4086/4087
BERNARD Pierre	ARTAUD Jeanne			8172/8173
CHEVALEYRE Mathieu	GOURBEYRE Michelle	x 15.10.1616	63441 Valcivières	16334/16335
CHEVALEYRE Jacques	CHAPPAT Anne			32668/32669
CLOUVEL Antoine	PARISOT Marie Anne	x 25.09.1759	02074 Bertaucourt-Epourdon	510/511
CLOUVEL Jehan (Jacques)	ROLLE Anne	x 10.06.1710	63441 Valcivières	1020/1021
CLOUVEL Pierre	PASCON Isabeau	x 09.09.1670	63441 Valcivières	2040/2041
CLOUVEL Jacques	NN	x av. 1639	63179 Job (?)	4080/-
DEMOLIN Etienne	BERNARD Jeanne			8174/8175
EPISSE Jean	VOLDOIRE Damiane			8170/8171
GOURBEYRE Antoine	MORON Damiane	x ca 1580	63441 Valcivières	32670/32671
GOURBEYRE Georges	NN	x ca 1548		65340/-
PASCON Cosme	ARTAUD Benoit	x 20.02.1651	63441 Valcivières	4082/4083
PASCON Damien	EPISSE Anne	x av. 1634		8164/8165
PASCON Jean	NN			16328/-
ROLLE Antoine	BERNARD Claude	x 16.09.1671	63441 Valcivières	2042/2043
ROLLE Jehan	EPISSE Antonia	x 30.10.1628	63441 Valcivières	4084/4085
ROLLE Jacques	NN	x av. 1612		8168/-

NDLR : Antoine CLOUVEL, Auvergnat de Valcivières, marié et installé dans l'Aisne en 1759.

Crayon des ancêtres auvergnats de Jean REDON (CGHAV - 1814)

BESSET Martin	N... BONNEVAL			338/339
BRIAT Jean	JOANNEL Marie	x 07.10.1817	63158 Fayet-Ronaye	42/43
BRIAT Louis	FRAISSE Catherine	x 22.10.1776	63158r Ronaye	84/85
BRUHAT François	BESSET Marie	x 20.09.1742	43064 Chassignolles	168/169
BRUHAT Claude	CLAUGE Claudia	x 16.03.1695	43064 Chassignolles	336/337
BRUHAT Antoine				672/-
CLAUGE Mathieu				674/-
FRAISSE Jean	DURON Jeanne	x 07.08.1755	63158r Ronaye	170/171
FRAISSE François	SAMPOIS Marie	x 03.07.1706	63158r Ronaye	340/341
HAON Pierre	CHAPUS Jeanne			82/83
JOANNEL Jean	BEST Marie			86/87
REDON Antoine				10/-
REDON Pierre	BRIAT Jeanne Marie	x 24.07.1848	63353 St Germain l'Herm	20/21
REDON Antoine	HAON Marie	x 14.09.1809	63353 St Germain l'Herm	40/41
REDON Pierre				80/-

Crayon des ancêtres auvergnats de Suzanne COMBES, épouse de Daniel PORFIRIO (CGHAV - 1814)

ALLINAUL T Raymond	ROBIN Esther			1714/1715
BARATIER Jean	MERLES Jacqueline			406/407
BARBAT Guillaume	CHANET Françoise	x 19.07.1785	63144 Egliseneuve d'Entraigues	38/39
BARBAT Jean	PAPON Marguerite	x 28.11.1758	15054 Condat	76/77
BARBAT Jean	BERNARD Catherine			152/153
BELLEDENT Barthélémy	BARATIER Françoise	x 13.10.1763	15110 Lugarde	202/203
BELLEDENT Charles	CROUSOLLES Antoinette			404/405
BENOIT Jean	LOUBEYRE Marguerite			238/239
BERNARD Jean	SOU MAGNAT Marguerite			1694/1695
BESSON Jean	RODDE Marie-Angèle	x 16.09.1903	15170 St Amandin	6/7
BESSON André	BRAUD Jeanne	x 23.12.1875	16281 La Rochefoucaud	12/13
BESSON Jean	SUGET Françoise	x 04.05.1847	15170 St Amandin	24/25
BESSON Antoine	SERRE Marie	x 05.03.1810	63129 Cros	48/49
BESSON André	BOYER Marguerite			96/97
BESSON Pierre	MALGAT Marguerite	x 19.02.1748	63129 Cros	192/193
BESSON Ligier	LAPORTE Françoise			384/385
BEYER François	ARTEIL Jeanne			66/67
BLANCHIER François	FAURE Marie			1674/1675
BOREL François	MONTELLE Anne	x 07.11.1775	15225 Ségur-les-Villas	82/83
BOREL Guilhem	CHAZAL Marie			164/165
BOS Antoine	RIVET Marguerite			410/411
BOYER François	CHARBONNEL Marguerite			194/195
BRAUD Louis	CAIL Cécile	x 07.02.1855	16280 Rivières	26/27
BRAUD Louis	TARDIEU Jeanne	x 24.07.1820	16300 St Angeau	52/53
BRAUD Jean	COMPIN Françoise	x 23.01.1794	16274 Rancogne	104/105
BRAUD Mathias (Martial)	COMPAINS Françoise	x 01.02.1757	16209 Marillac	208/209
BRAUD Jean	BOUCHAUD Jeanne			416/417
BRAUD Pierre	DUMAS Denise			832/833
BRUMEAU Pierre	BONNIN Marie			838/839
CHAIROUZE Bertrand	VEYSSIERE Marguerite			162/163
CHANET Antoine	SUCHAIRE Catherine	x 27.11.1754	63144 Egliseneuve d'Entraigues	78/79
CHAPELLE Pierre	DELAGARDE Marie			422/423
CHAPELLE Arnaud	BRUGIER Catherine			844/845
CHEVALIER Jean	DUMONT Catherine	x 10.08.1842	15049 Cheylade	22/23
CHEVALIER Jean	OU DOUL Marie	x 07.06.1801	15031 Celles	44/45
CHEVALIER Jean	DELTOUR Antoinette	x 18.11.1763	15049 Cheylade	88/89
CHEVALIER Jean	CHABRIER Jeanne			176/177
COMBES Henri	BESSON Magdeleine	x 08.11.1941	15213 St Saturnin	2/3
COMBES Antoine	SARRAZIN Marie	x 17.02.1900	15213 St Saturnin	4/5
COMBES François	SERVAIRE Marie	x 11.08.1860	15054 Condat	8/9
COMBE Jean	ROCHE Hélix	x 20.07.1831	15025 Albepierre-Bredons	16/17
COMBE Claude	BEYER Marguerite	x 30.08.1803	15213 St Saturnin	32/33
COMBE Jean	SECHEYROUX Catherine	x 10.02.1784	15025 Bredons	64/65
COMBE Claude	LOUBEYRE Jeanne	x 27.06.1752	15148 Paulhac	128/129
COMPAINS Antoine	CHAPELLE Catherine	x 21.05.1765	16353 St Sornin	210/211
COMPAINS Bernard	ARLIN Jeanne			420/421
COMPAINS Jacques	BRUMAUD Catherine			418/419
COMPAIN Julien	BLANCHIER Anne			836/837
CROUZY Louis	MOUX Marie			126/127
DELAGARDE Jean	BERNARD Anne			846/847
DELTOUR Antoine	VALARCHER Marguerite	x 23.10.1820	15049 Cheylade	58/59
DELTOUR Jacques	RODDE Marguerite	x 04.11.1784	15049 Cheylade	116/117
DELTOUR Jacques	VECHAMBRE Jeanne			232/233
DELTOUR Jean	BENOIT Jeanne			178/179
DOUHET Antoine	TIBLE Françoise	x 29.06.1739	15054 Condat	190/191
DOUHET Antoine	BARBAT Marguerite			380/381
DUBOIS Jacques	RISPAL Anne	x 04.07.1764	15049 Cheylade	226/227
DUMONT Jean	JUILLARD Anne	x 23.10.1814	15049 Cheylade	46/47
DUMONT Jacques	COMMOLET Françoise			92/93
EGAL	ESTRADE Catherine			394/395

ESPINASSE François	DELBEX Anne			334/335
FLEURET Gabriel	MIGNE Hélix			168/169
FLEURET Gabriel	VEISSIERE Marguerite	x 10.11.1738	15225 Ségur-les-Villas	170/171
FLEURET Gabriel	BENOIT Anne			340/341
FLEURET Louis	FLEURET Marie	x 24.09.1761	15225 Ségur-les-Villas	84/85
FLEURET Pierre	LAURENT Claude	x 19.10.1808	15225 Ségur-les-Villas	42/43
FORESTIER Etienne	BARBAT Gabrielle			766/767
FORESTIER Pierre	PELLIGRY Jeanne			1532/1533
GOBEAU Jean	BINAUX Gabrielle			426/427
JOUBE Antoine	RODDE Marie	x 20.07.1795	15116 Marchastel	114/115
JOUBE Jean	SERRE Marguerite			228/229
JUILLARD Antoine	DOUHET Marie	x 22.09.1772	15054 Condat	94/95
JUILLARD Etienne	FLAGEL Anne	x 23.02.1700	15054 Condat	376/377
JUILLARD Louis	REBOISSON Gabrielle	x 25.04.1740	15054 Condat	188/189
LAFON Jean	VERGNE Françoise			142/143
LAURENT François	BENEZY Hélix			86/87
MALGUAT Michel	TYSSANDIER Françoise			386/387
MERA VILLE Antoine	PISSEVIN Anne Françoise	x 05.09.1715	15054 Condat	294/295
MONTELLE (MONTEIL) Jean	ESPINASSE Antoinette	x 11.10.1747	15225 Ségur-les-Villas	166/167
MONTELLE (MONTEIL) François	REGASSE Françoise			332/333
MOUX Antoine	PELIGRY Marguerite	x 06.10.1779	15170 St Amandin	102/103
MOUX François	BOS Anne	x 13.08.1755	15170 St Amandin	204/205
MOUX Guillaume	GARINOT Marguerite	x 03.08.1784	15110 Lugarde	254/255
MOUX Jean	DUMONT Anne			508/509
OUDOUL Claude	OUDOUL Catherine	x 09.08.1778	15031 Celles	90/91
OUDOUL Pierre	CHARBONNEL Marie			180/181
OUDOUL Pierre	BARDOU Antoinette			182/183
PALLUT Guillaume	DAULIAC Magdeleine	x 22.08.1797	15170 St Amandin	124/125
PALLUT Jean	CROUZY Marguerite	x 14.09.1836	15170 St Amandin	62/63
PAPON Jean	GENESTOUX Marianne	x 06.11.1731	63346 St Genès-Champespe	154/155
PELIGRY Antoine	MOUX Jeanne	x 13.09.1757	15170 St Amandin	206/207
PELIGRY Jean	REYNAUD Jeanne			412/413
PERROIS Jacques	VIGIER Marie	x 1743	16300 StAngeau	214/215
PERROIS Louis	MESNARD Marguerite			428/429
PERROIS Nicolas	ALLINAUL T Jeanne	x 18.11.1653	16024 Aussac	856/857
REBOISSON Joseph	ROBERT Anne (Agnès)	x 17.06.1721	15054 Condat	378/379
RIOM Gabriel	PREBIOS Izabau			140/141
RIOM Jean	LAFON Jeanne	x 06.02.1749	15025 Bredons	70/71
ROCHE Germain	RIOM Françoise	x 01.09.1802	15025 Bredons	34/35
ROCHE Germain	PAUTARD Marguerite			68/69
RODDE Antoine	GILBERT Anne			234/235
RODDE Bertrand	JOUBE Marguerite	x 22.09.1823	15116 Marchastel	56/57
RODDE Bertrand	JOUBE Marguerite	= 56/57		60/61
RODDE Charles	BENOIT Marguerite			230/231
RODDE Géraud	RODDE Marie-Jeanne			224/225
RODDE Léon	RODDE Marie-Marguerite	x 31.07.1833	15170 St Amandin	14/15
RODDE Pierre	DEL TOUR Magdeleine	x 31.08.1853	15049 Cheylade	28/29
RODDE Pierre	PALLUT Marie	x 09.08.1856	15170 St Amandin	30/31
RODDE Pierre	DUBOIS Anne	x 30.06.1780	15049 Cheylade	112/113
SANDRIN Guillaume	BARBAT Catherine			290/291
SARRAZIN Jean	BOREL Anne	x 07.09.1801	15225 Ségur-les-Villas	40/41
SARRAZIN Jean	CHAIROUSE Jeanne	x 03.09.1760	15225 Ségur-les-Villas	80/81
SARRAZIN Jean	DELBEIX Anne			160/161
SARRAZIN Jean-Pierre	CHEVALIER Antoinette	x 06.07.1870	15225 Ségur-les-Villas	10/11
SARRAZIN Jean-Pierre	FLEURET Jeanne	x 31.07.1833	15225 Ségur-les-Villas	20/21
SECHEYROUX Jean	POGNET Françoise	x 04.01.1758	15025 Bredons	130/131
SERRE Jean	CHABRIER Rose			98/99
SERRE Jean	EGAL Louise	x 08.02.17 47	63129 Cros	196/197
SERVAIRE Jean	BARBAT Anne	x 15.09.1829	15054 Condat	18/19
SERVAIRE Jean	BAPT Marie	x 4 ^e jr compl.	63144 Egliseneuve d'Entraigues	36/37
SERVAIRE Jean	VIRAVAUD Anne	x 29.09.1768	15054 Condat	72/73
SERVAYRE Gilbert	SANDRIN Antoinette	x 17.02.1733	15054 Condat	144/145

SERVAYRE Guillaume	GENESTOUX Antoinette			288/289
SUGET Pierre	MOUIX Françoise	x 25.08.1825	15170 St Amandin	50/51
SUGET Pierre	BELLEDEMENT Marie	x 05.09.1782	15170 St Amandin	100/101
SUGET Guillaume	DUMONT Jeanne			200/201
TARDIEU Jean	PERROIS Jeanne	x 16.06.1775	16300 St Angeau	106/107
TARDIEU François	GOBEAU Marie	x 05.11.1748	16300 St Angeau	212/213
TARDIEU Jean	PERON Marie			424/425
TIBLE Jean	FORESTIER Jeanne			382/383
VALARCHER Bertrand	BENOIT Marie	x 02 ther an 10	15049 Cheylade	118/119
VALARCHER Géraud	ROUCHY Anne			236/237
VEISSIERE Pierre	DE CHADEFAUT Michelle			342/343
VIGIER Jacques	PERROIS Jeanne			430/431
VIRAVAUD Pierre	MERAVILLE Jeanne	x 26.11.1745	15054 Condat	146/147
VIRAVAUD Jamme, Jacques	DOUHET Françoise	x 28.11.1705	15054 Condat	292/293

Crayon des ancêtres auvergnats de Daniel PORFIRIO (CGHAV - 1814)

ALLARD Ligier	FOURNIER Françoise	x 10.09.1788	63084 Chanonat	82/83
ALLARD Dery	COUGOUL Jeanne	x 21.02.1735	63326 St Bonnet-d'Orcival	164/165
ALLARD Arnaud	COURTIAL Anne	x av. 1703		328/329
ANGLADE N.		x av. 1690		450/451
ARMAND Annet Alfred	GUIEZE Nestié Annette	x 31.01.1907	63026 Aydat	6/7
ARMAND Nectaire Louis	BARTHOMEUF Anne	x 29.01.1880	63026 Aydat	12/13
ARMAND Guillaume	DESCOEUR Jeanne	x 06.10.1856	63026 Aydat	22/23
ARMAND Jean	SAVIGNAT Marie	x 16.11.1848	63026 Aydat	24/25
ARMAND Guillaume	HERAUD Marie	x 28.04.1813	63026 Aydat	44/45
ARMAND Gabriel	MIOCHE Marie	x 03.05.1809	63026 Aydat	48/49
ARMAND Julien	BOUCHE Antoinette	x 31.01.1769	63026 Aydat	88/89
ARMAND Julien	BOUCHE Antoinette	= 88/89		96/97
ARMAND Antoine	BEAUFILS Marie	x 05.02.1744	63026 Aydat	176/177
ARMAND N.		x av. 1685		306/307
ARMAND Julien	ESTRADE Marie	x 02.07.1711	63026 Aydat	352/353
ARMAND Guillaume	BOUCHAUDY Marie	x av. 1713		414/415
ARTAUD Jean	RIVET Elizabeth	x 05.06.1687	63026 Aydat	1946/1947
AYNARD Guillaume	ESTRADE Françoise	x 07.02.1764	63026 Aydat	214/215
AYNARD Gabriel	BESSON Françoise	x 26.11.1735	63077 Chambon-sur-Lac	428/429
AYNARD Bertrand	RIGAUD Pétronille			856/857
BALLET Jacques	LEGUAY Antoinette	x 31.07.1725	63407 Saulzet-le-Froid	262/263
BALLET Jacques	CHOSSON Ligière			524/525
BANI Louis	BOUCHE(IX) Anne	x 21.03.1735	63026 Aydat	186/187
BANI Thomas	BRUNEL Toinette	x av. 1694		372/373
BARADUC Louis	DESCOEUR Marie-Anne	x 16.02.1773	63026 Aydat	70/71
BARADUC Guillaume	DELBOS Marie-Anne	x 08.02.1734	63026 Aydat	140/141
BARADUC François	BOUCHE Marie	x av. 1709		280/281
BARTHOMEUF François	BARTHOMEUF Marthe	x 30.04.1840	63026 Aydat	26/27
BARTHOMEUF Jean	TRUC Anne	x 19.07.1817	63026 Aydat	52/53
BARTHOMEUF François	MIGNOT Antoinette	x 26.06.1805	63026 Aydat	54/55
BARTHOMEUF Antoine	BARTHOMEUF Marie	x 07.02.1816	63026 Aydat	42/43
BARTHOMEUF Jean	FOUILLARAT Antoinette	x 15.07.1777	63026 Aydat	84/85
BARTHOMEUF Jacques	ESTRADE Françoise	x 17.04.1792	63026 Aydat	86/87
BARTHOMEUF François	TIXIER Marthe	x 20.02.1786	63026 Aydat	104/105
BARTHOMEUF Féréol	BOUCHET Catherine	x 17.01.1752	63026 Aydat	108/109
BARTHOMEUF Jacques	ESTRADE Françoise	x 17.04.1792	63026 Aydat	122/123
BARTHOMEUF Ligier	GOUNY-FONFREYDE Catherine	x 01.03.1745	63084 Chanonat	168/169
BARTHOMEUF Lazare	BASSET Marie	x 06.02.1776	63026 Aydat	172/173
BARTHOMEUF Féréol	BOUCHET Catherine	= 108/109		208/209
BARTHOMEUF Jean	BOHET Marie	x 08.02.1724	63026 Aydat	216/217
BARTHOMEUF Lazare	BASSET Marie	= 172/173		244/245
BARTHOMEUF Etienne	CARTIER Anne	x av. 1722		322/323
BARTHOMEUF Jean	BOHET Marie	= 216/217		336/337
BARTHOMEUF Antoine	AUGEYRE Françoise	x 04.02.1731	63026 Aydat	344/345
BARTHOMEUF N.		x av. 1730		378/379

BARTHOMEUF François	RONNAT Marie	x av. 1697		432/433
BARTHOMEUF Antoine	AUGEYRE Françoise		= 344/345	488/489
BARTHOMEUF Joseph	VIDAL Peyronelle	x /1705		962/963
BASSET Féréol	BOYER Anne	x 04.02.1727	63026 Aydat	346/347
BASSET Féréol	BRUNEL Antoinette	x 04.03.1737	63026 Aydat	486/487
BASSET Féréol	BOYER Anne		= 346/347	490/491
BASSET Antoine	ARTAUD Françoise	x 02.02.1706	63026 Aydat	972/973
BEAUFILS Jean	JAFFEUX Françoise/Marie	x av. 1723	63026 Aydat	354/355
BEAUFILS Jean	JAFFEUX Françoise/Marie		= 354/355	386/387
BEAUNE Joseph	COURTIAL Catherine	x av. 1734		134/135
BEAUNE Gabriel	VAURY Gilberte	x 16.02.1697	63026 Aydat	268/269
BELLOT Jean	BARADUC Michelle	x 12.05.1789	63026 Aydat	34/35
BELLOT Gilbert	MOSNIER Dauphine	x 19.02.1754	63407 Saulzet-le-Froid	68/69
BELLOT Pierre	DABERT Marguerite	x av. 1718		136/137
BELLOT N.		x av. 1698		272/273
BERNARD Pierre	FOULIADÉ Marguerite	x 15.01.1702	63259 Olloix	318/319
BIZODON Jean	VEISSEYRE Alix	x av. 1694		310/311
BLANCHIER Gabriel	TOUREIX Jeanne	x 07.02.1695	63026 Aydat	574/575
BLANCHOT Michel	GIRARD Françoise	x 12.01.1706	63026 Aydat	266/267
BOHET Sébastien	COHENDY Marie	x 17.02.1727	63026 Aydat	358/359
BOHET Sébastien	COHENDY Marie		= 358/359	390/391
BOHET N.		x av. 1726		362/363
BOHET Ligier	DOMME Marie	x av. 1689		434/435
BOHET Ligier	DOMME Marie			834/835
BONNABRY René	CHANDEZE Catherine	x av. 1719		382/383
BONNABRY René	CHANDEZE Elizabeth			966/967
BONNARD Guillaume	JAMOT Françoise	x 26.02.1770	63026 Aydat	78/79
BONNARD François	GIRARD Marie	x 16.01.1725	63026 Aydat	156/157
BONNARD François	HUGON-PIQUET Michelle	x 04.05.1700	63026 Aydat	312/313
BOUCHE Joseph	BOHET Marie	x 11.02.1744	63026 Aydat	178/179
BOUCHE Joseph	BOHET Marie		= 178/179	194/195
BOUCHE Gilbert	BLANCHIER Michelle	x av. 1719		356/357
BOUCHE François	DUMONT Marguerite	x av. 1709	63026 Aydat	374/375
BOUCHE Gilbert	BLANCHIER Michelle	x 01.02.1702	63026 Aydat	388/389
BOUCHE Guy	FOURNIER Anne	x av. 1704		436/437
BOUCHE Louis	BOUCHET Anne	x av. 1685		814/815
BOUCHET Gaspard	CLERCY Jeanne	x 04.02.1738	63026 Aydat	218/219
BOUCHET Gaspard	CLERCY Jeanne		= 218/219	418/419
BOUCHET Guy	FOURNIER Anne		63084 Chanonat	836/837
BOUDET Pierre	BARTHOMEUF Bonette	x av. 1737		370/371
BRUGIERE François	ECHAVIDRE Marguerite	x 15.02.1757	63117 Compains	250/251
BRUGIERE Michel	GARABION Marie	x av. 1733		500/501
BRUNEL Jean	AYNARD Marie	x av. 1703		974/975
CHABAUD Georges	LACHAIZE Anne	x 01.12.1674	63279 Picherande	298/299
CHABOSSON Etienne	RABISSE Françoise	x 17.05.1724	63026 Aydat	394/395
CHABOSSON Etienne	RABISSE Françoise		= 294/295	462/463
CHABOSSON Etienne	RABISSE Françoise		= 294/295	466/467
CHABOSSON René	BAZIN Anne	x av. 1700		788/789
CHANDEZE Guillaume	JANNOLE Françoise	x av. 1671		594/595
CHARDON Joseph	BALLET Marie	x 20.02.1748	63026 Aydat	130/131
CHARDON Pierre	LEGUAY Anne	x 24.02.1724	63026 Aydat	260/261
CHAUVEIX François	ARMAND Marie	x 08.01.1896	63026 Aydat	10/11
CHAUVEIX Joseph	BARTHOMEUF Jeanne	x 06.01.1844	63026 Aydat	20/21
CHAUVEIX Gabriel	ALLARD (LALA) Marie	x 07.05.1812	63345 St Genés Champanelle	40/41
CHAUVEIX Blaise	MIGNOT Jacqueline	x 06.02.1769	63026 Aydat	80/81
CHAUVEIX Jean	BARTHOMEUF Anne	x 27.01.1739	63026 Aydat	160/161
CHAUVET Jean	VIGINEIX Marguerite	x av. 1713		320/321
CHAZAIX Jean	BIZODON Jeanne	x 18.02.1721	63407 Saulzet-le-Froid	154/155
CHAZAIX Saturnin	DELBOS Michelle			308/309
CISSOIRE Jean	AMEIMEILBONNE Louise	x av. 1698		890/891
CLERCY Pierre	RONNAT Marie	x 05.02.1743	63026 Aydat	222/223
CLERCY Nadal	CROUZEIX Jeanne	x av. 1702		438/439

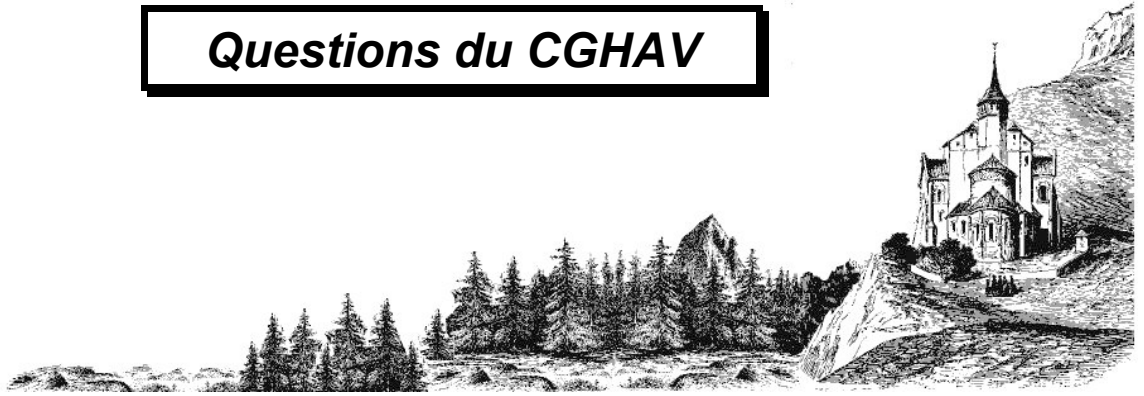
CLERCY Jean	CISSOIRE Marie	x 22.02.1716	63345 St Genés Champanelle	444/445
CLERCY Jean	MOREL Georgea	x av. 1696		888/889
COHADON.		x av. 1725		478/479
COHENDY Antoine	GUIHARD Michelle	x av. 1659		1586/1587
COUGOUL François	OLLIER Louise	x 12.02.1714	63326 St Bonnet-d'Orcival	330/331
COURTIAL Annet	BELLOT Michelle	x 20.04.1841	63026 Aydat	16/17
COURTIAL François	SOUBRE Gilberte	x 23.06.1808	63026 Aydat	32/33
COURTIAL Antoine	CHARDON Anne	x 03.03.1767	63026 Aydat	64/65
COURTIAL Joseph	MONEYROUX Marie	x 09.01.1729	63026 Aydat	128/129
COURTIAL N.		x av. 1686		256/257
COURTIAL N.		x av. 1716		270/271
COURTIAL François	BOHET Marie	x 06.02.1681	63026 Aydat	570/571
COURTIAL Pierre	RIGAUD Jeanne	x 02.10.1876	63026 Aydat	08/09
DABERT Jean	LAPALLONCIE Françoise	x 10.02.1756	63077 Chambon-sur-Lac	254/255
DABERT N.		x av. 1699		274/275
DABERT N.				508/509
DELBOS Antoine	GAUTIER Marie	x 27.02.1753	63026 Aydat	202/203
DELBOS Etienne	COUGOUL Clauda	x 28.02.1713	63026 Aydat	282/283
DELBOS Joseph	GAUTIER Anne	x av. 1722		404/405
DESCOEUR Pierre	ROUX Marie	x 24.04.1809	63026 Aydat	46/47
DESCOEUR Jean	BANI Marie	x 16.01.1781	63026 Aydat	92/93
DESCOEUR Jean	MERCIER Michelle	x 05.02.1744	63026 Aydat	142/143
DESCOEUR Claude	BOUDET Marguerite	x 11.02.1755	63026 Aydat	184/185
DESCOEUR Jean	COURTIAL Françoise Rose	x 13.01.1711	63026 Aydat	284/285
DESCOEUR Jean	COURTIAL Françoise Rose	= 284/285		368/369
DESCOEUR Louis	GARNIER Anne	x 21.05.1711	63026 Aydat	474/475
DESCOEUR Henri	SOUCHAL Françoise	x 27.04.1664	63026 Aydat	948/949
DREUIL François	BOYER Michelle	x av. 1691		402/403
ECHAVIDRE Pierre	GUERIN Elizabeth	x 27.01.1718	63117 Compains	502/503
ESTRADE Jean « le jeune »	RODDIER Marthe	x 28.01.1757	63026 Aydat	174/175
ESTRADE Jean « le jeune »	RODDIER Marthe	= 174/175		246/247
ESTRADE Jean	COHENDY Anne	x av. 1719		348/349
ESTRADE Michel	RODDIER Catherine	x 01.02.1740	63026 Aydat	430/431
ESTRADE Jean	COHENDY Anne	= 348/349		860/861
FAGHEON François	PONS Françoise	x av. 1700		506/507
FOUILLARAT Antoine	MIOCHE Anne	x 04.02.1788	63026 Aydat	114/115
FOUILLARAT Jean	SABEN Françoise	x av. 1756		170/171
FOUILLARAT Antoine	MERCIER Marie	x 28.05.1754	63026 Aydat	228/229
FOUILLARAT Antoine	MERCIER Marie	= 228/229		234/235
FOUILLARAT Antoine	DHOMME Marie	x av. 1723		340/341
FOUILLARAT Pierre	DOMME Jeanne	x 08.02.1720	63026 Aydat	456/457
FOURNIER Pierre	GOUNY-FONFREYDE Françoise	x 05.02.1748	63084 Chanonat	166/167
FOURNIER Jean	BOUCHEIX Catherine	x 30.05.1719	63084 Chanonat	332/333
FOURREIX Jean	PLANEIX Magdeleine	x 13.02.1706	63026 Aydat	426/427
GARNIER Jean	VAURY Catherine	x 02.12.1685	63026 Aydat	950/951
GAUTIER Joseph	BOUCHE Marie	x 08.02.1724	63026 Aydat	406/407
GAUTIER Joseph	BOUCHE Marie	= 406/407		810/811
GAUTIER Jean	SAVIGNAT Marguerite	x 06.02.1685	63026 Aydat	812/813
GIRARD Jean	JAFFEUX Marie	x 07.10.1780	63026 Aydat	118/119
GIRARD André	DESCOEUR Marie	x 08.02.1752	63026 Aydat	236/237
GIRARD François	JAMOT Marie-Magdeleine	x 01.02.1689	63026 Aydat	314/315
GIRARD Bertrand	RABISSE Antoinette	x 09.02.1712	63026 Aydat	472/473
GOUNY-FONFREYDE Noel	DABERT Françoise	x av. 1724		334/335
GOUNY-FONFREYDE Noel	DABERT Françoise	= 334/335		338/339
GOUNY-FONFREYDE Antoine	JAUBOURG Magdeleine	x av. 1735		422/423
GUERIN Louis	VERDIER Marguerite	x 16.11.1701	63117 Compains	1006/1007
GUIEZE Jean	SAVIGNAT Marie	x 17.06.1875	63026 Aydat	14/15
GUIEZE Jean	MIOCHE Marie	x 20.04.1845	63026 Aydat	28/29
GUIEZE Antoine	FOUILLARAT Marie	x 15.07.1818	63026 Aydat	56/57
GUIEZE Antoine	SOULIER Marguerite	x 13.01.1761	63407 Saulzet-le-Froid	112/113
GUIEZE Pierre	ANGLADE Elizabeth	x 02.03.1710	63026 Aydat	224/225
GUIEZE N.		x av. 1674		448/449

GUITTARD Guillaume	ANTOIN Françoise	x 04.07.1677	63026 Aydat	578/579
HERAUD Michel	VIGINEIX Magdeleine	x 09.02.1790	63026 Aydat	90/91
HERAUD Gilbert	BOHET Antoinette	x av. 1746		180/181
HERAUD Pierre	BONNABRY Magdeleine	x 16.07.1703	63026 Aydat	360/361
JAFFEUX Joseph	COHADON Marguerite	x av. 1764		238/239
JAFFEUX Jacques	RAMADE Marguerite	x av. 1723		476/477
JAMOT Annet	SABATIER Michelle	x 04.02.1731	63380 Saint-Nectaire	146/147
JAMOT Guillaume	BERNARD Magdeleine	x 21.02.1735	63259 Olloix	158/159
JAMOT Jean	VEYSSIERE Marie	x 02.02.1693	63026 Aydat	292/293
JAMOT Nectaire	GIRARD Marie	x av. 1711		316/317
JAUBOURG Guillaume	PLANEIX Magdeleine	x 09.02.1739	63026 Aydat	150/151
JAUBOURG Joseph	RORGUE Jeanne	x av. 1717		300/301
LACHENAL Pierre	CHAUCHAT Gabrielle	x av. 1673		786n87
LAPALLONCIE Michel	CHAPUT Jeanne	x 22.02.1724	63077 Chambon-sur-Lac	510/511
LEGUAY Louis	BLANCHET Marie			526/527
MAILLET André	HERAUD Geneviève	x av. 1704		894/895
MARTIN Louis	MARTIN Michelle	x av. 1701		278/279
MERCIER Barthélémy	BLANCHIER Catherine	x 25.02.1724	63026 Aydat	286/287
MERCIER Jean	RODDIER Marie	x av. 1723		458/459
MERCIER Jean	RODDIER Marie	= 458/459		470/471
MIGNOT Jean	CLERCY Marie	x 06.02.1776	63026 Aydat	110/111
MIGNOT Antoine	SENNADRE Claude	x 05.02.1742	63084 Chanonat	162/163
MIGNOT Antoine	SENNADRE Claude	= 162/163		220/221
MIGNOT Michel	TIXIER Marie	x av. 1712		324/325
MIGNOT Michel	TIXIER Marie			440/441
MIOCHE Jean	GIRARD Marguerite	x 01.02.1820	63026 Aydat	58/59
MIOCHE Jean	TIXIER Marthe	x 22.09.1783	63026 Aydat	98/99
MIOCHE Bertrand	FOUILLARAT Michelle	x 21.01.1788	63026 Aydat	116/117
MIOCHE Jean	CHABOSSON Marie	x 07.07.1751	63026 Aydat	196/197
MIOCHE Jean	CHABOSSON Marie	= 196/197		230/231
MIOCHE Jean	CHABOSSON Marie	= 196/197		232/233
MIOCHE Antoine	LACHENAL Magdeleine	x 29.05.1703	63395 Saint-Sandoux	392/393
MONEYROUX François	GARNIER Elizabeth	x av. 1686		258/259
MOREL Louis	MOREL Françoise	x 22.11.1723	63407 Saulzet-le-Froid	454/455
MOREL Michel	TINQUAUD Marguerite		63407 Saulzet-le-Froid	908/909
MOREL Annet	PELLISSIER Anne		63407 Saulzet-le-Froid	910/911
MOSNIER Pierre	MARTIN Marguerite	x 06.02.1720	63407 Saulzet-le-Froid	138/139
MOSNIER Jacques	CHASSAIGNE Françoise		63026 Aydat	276/277
OURCEYRE Pierre	JAUBOURG Marie	x 08.02.1763	63026 Aydat	74/75
OURCEYRE François	CHABAUD Marie	x 26.04.1717	63380 Saint-Nectaire	148/149
OURCEYRE Michel	CHANDEZE Anne	x 07.05.1686	63380 Saint-Nectaire	296/297
OURCEYRE Jehan	MERCIER Anthonia		63449 Le Vemet-Ste-Marguerite	592/593
PELLET Antoine	VEYSSIERE Gabrielle	x 12.09.1786	63026 Aydat	102/103
PELLET Henri	VARENNES Françoise	x 28.06.1735	63026 Aydat	204/205
PELLET François	VIALY Antoinette	x 30.10.1704	63434 Tours-sur-Meymont	408/409
PELLET André	N.N.	x av. 1679		816/817
PLANEIX Antoine	DABERT Magdeleine	x av. 1705	63026 Aydat	302/303
PONS Pierre	SERVIER Françoise	x 31.01.1821	63247 Murol	62/63
PONS François	BRUGIERE Anne	x 30.04.1801	63401 St Victor-la-Rivière	124/125
PONS Jean	PONS Elizabeth	x 07.02.1741	63077 Chambon-sur-Lac	248/249
PONS Annet	DUBAC Anne	x 27.02.1721	63077 Chambon-sur-Lac	496/497
PONS Louis	ARVEUF Anna	x 26.10.1714	63077 Chambon-sur-Lac	498/499
RABISSE Ligier	BOHET Marie	x av. 1692		790/791
RAFFY Annet	DELBOS Catherine	x 23.10.1703	63026 Aydat	484/485
RAFFY Jacques	BASSET Anne	x 10.02.1755	63026 Aydat	242/243
RIGAUD Gilbert	VESSIERE Anne	x 15.01.1837	63026 Aydat	18/19
RIGAUD Gabriel	OURCEYRE Marie	x 17.04.1792	63026 Aydat	36/37
RIGAUD Jean	JAMOT Marie	x 10.02.1767	63026 Aydat	72/73
RIGAUD Michel	VEYSSIERE Marie	x 16.02.1733	63026 Aydat	144/145
RIGAUD Michel	GUITTARD Marie	x 26.02.1699	63026 Aydat	288/289
RIGAUD Jean	ARMAND Michelle	x 16.01.1652	63026 Aydat	576/577
RODDIER Jacques	BASSET Marie	x 23.01.1731	63026 Aydat	350/351

RODDIER Jacques	BASSET Marie	x 23.01.1731	63026 Aydat	494/495
RODDIER Jean	MERCIER Françoise	x av. 1703		862/863
RODDIER Jean	MERCIER Marie			918/919
RONNAT François	MAILLET Marie	x 02.02.1723	63026 Aydat	446/447
RONNAT Jean	GOUNY-FONFREYDE Gabrielle	x /1703		892/893
ROUX François	TARDIF Marie	x 13.02.1781	63026 Aydat	94/95
ROUX Pierre	BARTHOMEUF Jeanne	x av. 1753		188/189
ROUX N.		x av. 1722		376/377
SABATIER Antoine	CREGUT Françoise	x av. 1710		294/295
SABEN N.				342/343
SAVIGNAT Bertrand	PONS Anne	x 07.06.1848	63247 Muroil	30/31
SAVIGNAT Annet	PELLET Marie	x 14.04.1813	63259 Olloix	50/51
SAVIGNAT François	BARTHOMEUF Marthe	x 16.05.1815	63026 Aydat	60/61
SAVIGNAT Antoine	DELBOS Anne	x 12.04.1774	63026 Aydat	100/101
SAVIGNAT Louis	RAFFY Marie	x 04.02.1788	63026 Aydat	120/121
SAVIGNAT Pierre	DREUIL Marguerite	x 09.01.1745	63026 Aydat	200/201
SAVIGNAT François	TARDIF Marie	x 31.01.1769	63026 Aydat	240/241
SAVIGNAT Jean	MARTIN Marie	x av. 1702		400/401
SAVIGNAT Jean	BARTHOMEUF Anne	x 15.02.1724	63026 Aydat	480/481
SAVIGNAT Jean	MARTIN Marguerite	x 04.01.1692	63026 Aydat	960/961
SAVIGNAT Jean	DELBOS Jeanne			1626/1627
SENNADRE Pierre	GARNIER Anne	x 22.06.1717	63084 Chanonat	326/327
SENNADRE Pierre	GARNIER Anne	= 326/327		442/443
SERVIER Gilbert	DABERT Marguerite	x 07.02.1780	63077 Chambon-sur-Lac	126/127
SERVIER Jean	FAGEON Françoise	x 22.01.17632	63449 Le Vemet-Ste-Marguerite	252/253
SERVIER François	TOURRAIX Jeanne	x av. 1698		504/505
SOUBRE Gabriel	BEAUNE Gabrielle	x 02.03.1772	63026 Aydat	66/67
SOUBRE Jean	BLANCHOT Elizabeth	x 21.02.1745	63026 Aydat	132/133
SOUBRE N.		x av. 1700		264/265
SOULIER Michel	MOREL Jeanne	x 03.10.1741	63407 Saulzet-le-Froid	226/227
SOULIER Michel	CROISAIX Jeanne	x av. 1714		452/453
TARDIF Louis	BONNABRY Magdeleine	x 16.06.1744	63407 Saulzet-le-Froid	190/191
TARDIF Benoit	ARFEUIL Catherine	x av. 1724		380/381
TARDIF Benoît	ARFEUIL Catherine	x av. 1715		398/399
TARDIF Louis	BONNABRY Magdeleine	= 190/191		482/483
TARDIF Benoit	ARFEUIL Catherine			964/965
TIXIER Pierre	TARDIF Marie	x 05.02.1744	63026 Aydat	198/199
TIXIER Guillaume	GOUNY-FONFREYDE Françoise	x 22.01.1765	63026 Aydat	210/211
TIXIER Gilbert	BERNARD Françoise	x 08.02.1724	63026 Aydat	366/367
TIXIER Sébastien	BOHET Françoise	x 14.02.1708	63026 Aydat	396/397
TIXIER Gilbert	BERNARD Françoise	= 366/367		420/421
TIXIER François	COHENDY Françoise	x 01.02.1679	63026 Aydat	792/793
TIXIER Antoine	VIDAL Peyronnel	x 26.02.1688	63026 Aydat	840/841
TIXIER Antoine	MESGUAY Marie	x av. 1659		1584/1585
TRUC Antoine	AYNARD Marie	x 07.02.1792	63026 Aydat	106/107
TRUC Pierre	FOURREIX Marie	x 31.01.1758	63026 Aydat	212/213
TRUC Jean	RODDIER Jeanne	x 12.04.1722	63026 Aydat	424/425
VAREINE Jean	ROUNADE Michelle	x 19.01.1712	63259 Olloix	410/411
VESSIÈRE Antoine	BONNARD Jeanne	x 16.05.1802	63026 Aydat	38/39
VESSIÈRE Antoine	CHAZAIX Catherine	x 03.02.1750	63407 Saulzet-le-Froid	76/77
VESSIÈRE François	ARMAND Marie	x 23.01.1705	63026 Aydat	152/153
VEYSSIÈRE Julien	ARMAND Michelle	x 08.02.1752	63026 Aydat	206/207
VEYSSIÈRE François	ARMAND Marie	= 152/153		290/291
VEYSSIÈRE N.		x av. 1685		304/305
VEYSSIÈRE Jean	FOURNIER Catherine	x 02.01.1723	63026 Aydat	412/413
VIALY Pierre	N.N.	x av. 1679		818/819
VIGINEIX Jacques	TIXIER Marguerite	x 25.02.1745	63026 Aydat	182/183
VIGINEIX François	GIRARD Marie	x 06.02.1710	63026 Aydat	364/365



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHELEMY
14 rue Broca 75005 Paris
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

QUELQUES RECOMMANDATIONS.

Quelques lecteurs souhaitent entrer directement en contact avec un adhérent qui a posé une question. Pour cela, vous me faites parvenir votre courrier (avec un timbre) et je me ferai un plaisir de le faire suivre. Sauf élément confidentiel, je vous demande de ne pas cacheter la lettre pour y puiser des éléments de réponse (sauf bien sûr si vous rédigez vous-même la réponse à publier dans la revue). Transmettez-nous également une copie des réponses directes que vous pourriez faire. Cela peut intéresser d'autres lecteurs ; nous sommes tous cousins. Nous vous rappelons ci-après les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
ca = environ pour une date ou un lieu	
y x ou y + = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Nous rappelons également pour ceux qui envoient des textes par Internet ou dactylographiés et afin d'éviter trop de travail de reprise et de risques d'erreur que, outre les abréviations ci-dessus, il convient de présenter :

- Nom de famille : en majuscules (PONCHON)
- Prénom : avant le nom et en minuscules (Jean) : Jean PONCHON
- Paroisses ou villages : en minuscules (Riom)

Par contre pour les manuscrits, il est préférable que tous les noms propres (famille et lieux) soient en majuscules.

Nous rappelons également que le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Enfin ami(e)s, lecteurs ou lectrices, n'oubliez pas de répondre. Toute indication, même partielle, peut-être une

piste utile. Tout complément ou tout correctif, aussi minime soit-il peut être essentiel.

Pour ce numéro, toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique avant le **1^{er} avril 2006** ont été traitées.

Nous rappelons également, à nos adhérents d'être quelque peu économes de questions. Sans limiter de façon stricte le nombre de questions posées par chacun, nous sommes obligés de mettre un frein à certains abus et nous aimerions que les uns et les autres se disciplinent quelque peu. Les questions reprises du Forum Internet sont traitées dans le même esprit

Courrier des lecteurs

Attention aux arnaques !

M. DEGONON (CGHAV-2132) nous signale avoir été démarché par ARTHAUD BLEU (domicilié à Lyon) qui lui avait fait savoir par courriel qu'il détenait un blason correspondant à son patronyme sur Bertignat. Après avoir envoyé les info demandées et un chèque qui a été encaissé, il reste sans nouvelles depuis plus de 3 mois. S'étant retourné vers GénéaNet, car ARTHAUD-BLEU avait fait référence à sa boutique, il lui a été répondu que GénéaNet avait « rompu toute relation avec ce partenaire à la suite de nombreuses plaintes comme la sienne ».

A l'aide !

Régulièrement quelques courriers sollicitent une aide pour effectuer des photocopies aux A.D. Les adhérents susceptibles de rendre ce service sont invités à se faire connaître auprès de la rédaction qui leur transmettra ces courriers.

A vos plumes !

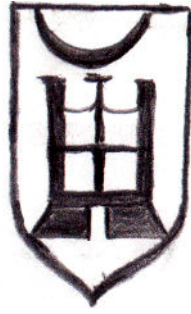
Serait-il possible de publier dans AmA ! un article sur le chanvre et les peigneurs de chanvre ?

Hélène MENU (CGHAV-2693)

QUESTIONS GÉNÉRALES

116-12887 Armoiries d'une famille du Cantal ?

Cette « pierre » remarquable (à gauche, ci-dessous) se trouve encastrée dans le mur d'une propriété bourgeoise de Champagnac-la-Prune (19), près d'Argentat. Il y a un demi-siècle, la propriété appartenait à un entrepreneur de maçonnerie qui travaillait plus dans le Cantal qu'en Corrèze. L'écusson, peu visible sur la photo, est dessiné à droite ci-dessous. Qui pourrait l'identifier ?



Maurice MEUNIER (CGHAV-2677)

116-12888 Armoiries à Montferrand



Je cherche à identifier les armoiries ci-contre qui figurent dans les documents d'archives de l'Association Montferrand Renaissance.

La photo de ce tympan de porte en lave de Volvic pourrait avoir été prise en 1980 dans une cour de Montferrand. Beaucoup de ces cours sont maintenant fermées.

Annie FRIER (CGHAV-3065)

Ayant eu l'occasion de voir la photo originale, j'ai pu mieux identifier les éléments et procéder à la reconstitution du dessin ci-contre.



Avec de sérieuses réserves, on pourrait décrire le blason comme suit : « De ... chargé en pointe d'une colombe essorante de ... tenant dans son bec un rameau de 2 branches d'olivier de ... »

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

116-12889 Attraction de Saint-Chamond (42) au XIX^e

Mon ancêtre Amable MENU ° 21.12.1846 Saint-Flour-l'Étang, x St-Chamond 05.03.1883 Louise IGONIN ° 13.03.1855 St-Rémy-sur-Durolle. Les 2 époux étaient venus s'établir à St-Chamond ; Amable, maçon, y est recensé dès 1866. Beaucoup d'Auvergnats venaient-ils dans cette ville de St Chamond et pourquoi ?

Hélène MENU (CGHAV-2693)

116-12890 Bataille de Montpezat

Ts rens. sur la bataille de Montpezat qui eut lieu sous le règne de Louis XIII : date précise, localisation (il y a plusieurs Montpezat dans le Sud)...

Fabien FAURE (CGHAV-3144)

*116-12891 Villages de Sereines et Ferréol (63)

Dans les années 1600/1700, les villages de Sereines et de Ferréol étaient de la paroisse de Saillant et Pélardy de la paroisse de La Chaulme. A quelle date les deux premiers villages ont-ils été rattachés à la paroisse de La Chaulme, et pourquoi y avait-il cette distorsion géographique ?

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

116-12892 ACHARD-GIRAUD-MALHIER (63)

°, x, et asc. du couple Antoine ACHARD (+ 08.03.1730 ca 80 ans, Farges, La Chapelle-Agnon) et Anne GIRAUD-MALHIER (y + 10.09.1732 ca 68 ans) dont Michel (° non

trouvée) x La Chapelle-Agnon 1734 Damiane BARLAN.

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

116-12893 ALEXELINE (03)

° ca 1722 René ALEXELINE à Echassières.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

116-12894 ARLEUIL-JOUVION (63)

+ Laurent ARFEUIL et Anne JOUVION ap. 1790 Larodde

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

116-12895 ASTIER (43)

°, + et x Marie ASTIER, grand-mère et marraine de Marie BARGE, bapt. le 10.04.1787, Domeyrat, fa Jean et Jeanne CANTAN. Peut-être la mère de cette dernière, François BARGE étant parrain ?

Suzanne BAUDIER-BRIGAT (CGHAV-2877)

116-12896 BALLET et BONY (63)

Asc. de François BALLET, ° 1702 Paris, prédicateur, écrivain religieux, auteur d'une « Vie de Françoise BONY » (Supérieure de l'Hôpital de St-Germain-en-Laye). Ces deux patronymes voisinaient alors dans l'ouest du Puy-de-Dôme. Coïncidence ?

Jean Clément BALLET (CGHAV-2428)

116-12897 BARADUC (63)

° Jean BARADUC, entre 1744 et 1764, fs Robert et Marie GENDREAUX, St-Hilaire-les-Monges ou La Forêt.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

116-12898 BARAT-GOLEO (63)

°, x, + et asc. Claude BARAT x Thiolières 14.02.1627 Françoise GOLEO, d'où Claude x La Tour Goyon 06.08.1654 Anne DEGEORGE.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

116-12899 BARD-RAVEL (43)

°, x (ca 1755), + et asc. Pierre BARD et Antoinette RAVEL, ca Aurec, Bas-en-Basset.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

116-12900 BARDIN-CHARMALE-FOURNIER (63)

x et asc. Laurent BARDIN-CHARMALE et Gilberte FOURNIER av. 1781 à Gerzat. Laurent + ap. 1816.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

*116-12901 BARGE-MORANNE-CANTIN (43)

° et + (ap. 18.01.1809) François BARGE x Domeyrat 22.01.1765 Antoinette MORANNE de Cerzat, St-Privat-du-Dragon ;

x (av. 04.1787) Jean BARGE (° 03.04.1766 Domeyrat, y + 16.11.1789) et Jeanne CANTIN (QUANTIN) ° et + ?

Suzanne BAUDIER-BRIGAT (CGHAV-2877)

116-12902 BARLAN-COSSON (63)

°, Cm et asc. Jean BARLAN, La Chapelle-Agnon x (sans filiation) 04.06.1703 Marie COSSON ° 23.06.1682 Cunlhat (asc. de Marie connue).

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

116-12903 BARTIN-GROISNE (63)

x Simon BARTIN avec une fa de Pierre GROISNE et Clauda MALOUEU, de St-Gervais-s-M. : Marguerite y ° 16.05.1696., Gabrielle y ° 03.06.1698, Marie-Anne y ° 27.02.1711, ou autre ?

Daniel GROISNE (CGHAV-2872)

116-12904 BATISSE-GAUTHIER-CASTELLI (63, 03)

Ts rens. sur Marie BATISSE ° 27.12.1875 Moulins (03), y x1 11.11.1899 Claude GAUTHIER, x2 Louis CASTELLI.

Jean-Pierre COULON (CGHAV-2688)

116-12905 BATISSE-GRANGE (63)

Asc. Jean BATISSE x Condat-lès-Montboissier 31.08.1711 Anne GRANGE des Echandelys.

Jean-Pierre COULON (CGHAV-2688)

116-12906 BESSE (63)

Où trouver les actes suivants mentionnés dans les archives familiales : AD 63, AN ou autres ?

- Cm du 27.03.1588 Etienne BESSE, fs Jehan, de La Roche x Catherine de CHAVEPEYRE ;

- Donation du 11.03.1591 de Jehan BESSE à ses fs Antoine et Pierre ;

- Donation du 18.05.1592 de Jehan BESSE à Joseph BESSE.

- Cm ou x Etienne BESSE et Nicole SYVET av.1638 Paris

- Cm ou x Antoinette BESSE et Michel JACOB, huissier royal à la Connestablerie de France av. 1709 (ca Paris)

Marie-José CHABRERIE (CGHAV-1660)

NDLR Eric TIXIER (Anciennes familles 1589-1605) mentionne la ratification, le 1.09.1591 par Me Jean BESSE de la donation faite à ses deux fils Mes Antoine et Pierre BESSE (cote aux AD63, B Ins. 116, f° 477)

116-12907 BESSEYRE-BOURAND (43)

x et asc. Jean BESSEYRE et Antoinette BOURAND, d'où Jeanne x 1744 Chassignolles Joseph GAUTHARD.

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

116-12908 BOIDIER (63)

Ce patronyme est une variante de BODIER, BOUDIER et se retrouve dans plusieurs régions. Les miens viennent d'Augerolles. Un Anglais du comté de Surrey, dont la maison construite en 1911 porte le nom de BOIDIER, me demande si j'ai une explication. Aucune relation dans ma famille avec l'Angleterre. Quelqu'un a-t-il une réponse ?

Jean BOIDIER (CGHAV-1458)

116-12909 BOISSI-MONIER (07)

°, x et asc. Antoine BOISSI et Marianne MONIER, dont Jeanne Marie ° 01.01.1752 Borée (07), x 16.01.1776 Pierre ROCHE.

Fernand BRENAS (CGHAV-1766)

116-12910 BOITEUX-SUCHEL (63)

x ou cm et asc. du couple Antoine BOITEUX x av. 1700 ca Escoutoix Claudine SUCHEL. Antoine a un frère Guillaume et une sœur Madeleine.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-12911 BONGIRAUD (43)

Ts rens. sur Etienne BONGIRAUD, originaire de Bilhac, Polignac, qui était, en 1571, Conseiller du Roy au Puy-en-Velay, et substitut du Procureur au Parlement de Bordeaux

Ferdinand BONGIRAUD (CGHAV-2258)

116-12912 BORDEL-LEMASSON (63)

° (pour elle), x et + Claude BORDEL ° 23.07.1832 Billom Tinlhat et Marie LEMASSON.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101)

116-12913 BOUCHERET (63)

° Mathieu BOUCHERET ca 1706, peut-être fs Mathieu et Renée GOUBYE x 13.02.1703 Cisterne.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

116-12914 BOUCHERON (63)

Y-a-t-il un lien entre Pierre BOUCHERON + 27.01.1741 Chaméane, x Anne de La REYNERIE, et Guillaume BOUCHERON + 27.02.1702 St-Genès-la-Tourette, x Barthélemie VIGNAL ?

Laurent CHEVALEYRE (CGHAV-1146)

116-12915 BOUFFON-LACRUCHE (63)

x et asc. Annet BOUFFON et Gilberte LACRUCHE ca 1720, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

116-12916 BOYER-BARDIN (63)

Rech. copie de l'acte de procuration passé devant Me ISTRE, notaire à Champeix, le 20.01.1816 pour le x Bonnet BOYER et Marguerite BARDIN.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

116-12917 BOYER-HAUTEVILLE (63)

° et asc. Pierre BOYER ca Marsac x Marianne HAUTEVILLE + 31.01.1901 Brenat.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

116-12918 BOYER-RENOUX (63)

x et asc. Gilbert BOYER et Jeanne RENOUX av. 08.1786 à Gersat, et + des époux ap.1816.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

116-12919 BRENAS-BONNET (43)

°, x (ca 1730), + et asc. Jean BRENAS et Jeanne Marie BONNET, région d'Yssingeaux.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

116-12920 BUSSAC-MALFANT (43)

Asc. du couple Jacques BOUSSAC x Marie MALFANT et ° de leur fs Jean, av. 1664 Allègre.

Michèle BOUDON (CGHAV-3179)

116-12921 CALEMARD-PAULZE (63)

Mathieu CALEMARD, fs Jérôme et Catherine CHAPOT x Cm Viverols 15.11.1619 Anne LEBLANC, a-t-il pu x2 ca 1625 Jeanne PAULZE ?

Jean BEAUVOIR (CGHAV-3005)

116-12922 CAMBRAY (63)

Marie CAMBRAY (x Durand CHAPELAT, d'où Gilberte °25.03.1690 Augerolles) et Jeanne CAMBRAY (x Antoine ROUXVIDANT d'où Annet x Benoîte FERRIER) sont-elles les fa ° 1652 et 1658 de Benoît CAMBRAY ° 1619 ?

Jean BOIDIER (CGHAV-1458)

116-12923 CARROT-FREYSSINET (43)

°, x et asc. du couple Jean CARROT x 22.11.1718 Riotord Catherine FREYSSINET.

Michèle BOUDON (CGHAV-3179)

116-12924 CARTE-CHABRIER (63)

Enfants du couple Gilbert CARTE x 27.11.1724 Marat Anne CHABRIER, avec parrainages si possible.

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

116-12925 CAVARD-CROZE (43)

x et asc. André CAVARD et Catherine CROZE, d'où François x Chassignolles 1770 Dorothee LASSAGNE.

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

116-12926 CEYTEIRE-ROCHE-CHAUDEURGAY (63)

° et x (ca 1777 / 1785 au Broc) Louis CEYTEIRE y ° en 1757 et Marguerie ROCHE du Broc ;

x Pierre CEYTEIRE ° en 1732 au Broc et Louise CHAUDEURGAY.

Monique BERTRAND (CGHAV-2869)

116-12927 CHABANIS-PALHON (63)

°, x, + et asc. Adrien CHABANIS x av. 1604 Catherine PALHON, d'où Marie x av. 1626 Bertignat Simon FONLUPT.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

116-12928 CHABRIER-DORAT (63)

°, x, + et ts rens. sur le couple Guillaume CHABRIER (qui teste le 02.02.1744 à Lezoux) et Gilberte DE DORAT, dont Jacques Marie ° 05.09.1697 St-Priest-Bramefant, Jean Louis Marie y ° 16.11.1702, x Randan 03.11.1730 Jeanne de SAINT-JULLIEN, Catherine x St-Priest 01.10.1737 Noël RIGODEAU.

Hélène BERGEOT (CGHAV-3145)

116-12929 CHADEYRAS-MOULIN (63)

x Joseph CHADEYRAS et Marie MOULIN ca 1818 Clermont-Fd ou env. Asc. de Marie MOULIN.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

116-12930 CHALARD-MAITRE (63)

x Gilbert CHALARD (° 12.08.1797 Chas, y + 09.02.1828) et Jeanne MAITRE (° ca 1788, y + 16.03.1840), dont Jean ° 14.05.1817 Chas, x ca 1844 Marie THOMAZET.

P. SAINT-DENIS (CGHAV-3165)

116-12931 CHALENDARD-JAVEL (43)

°, + et asc. Claude CHALENDARD x ca Tence av. 1696 Marie JAVEL.

Michèle BOUDON (CGHAV-3179)

116-12932 CHANIER (63)

° ca 1675 et asc. Catherine CHANIER à Jozerand.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

116-12933 CHANTELOUBE-CAYRE (63)

Asc. de Georges CHANTELOUBE et de Marie CAYRE (CAYNE) x 06.02.1680 St-Féréol-des-Côtes.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

116-12934 CHAPU(S) (63)

Asc. Jeanne CHAPU(S) x 14.06.1695 Laps Thomas JURIET, + ap. 1726.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-12935 CHARRAL-GEAIL (43 ou 07)

°, x (entre 1730 et 1780) et asc. Pierre CHARRAL et Marianne GEAIL à La Planche (43 ou 07).

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

116-12936 CHARROIN-RAVEL (43)

°, x (ca 1765) et asc. Jean-Pierre CHARROIN et Mariane RAVEL, région Yssingaux, Raucoules.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

116-12937 CHASSAING (63)

Y-a-t-il un lien de parenté entre Georges CHASSAING ° ca 1695, x 06.17.1713 Marsac Marie OSSEDAT (y ° 13.12.1694), et Barthélemy CHASSAING ° 25.09.1684 Marsac, y x 07.02.1702 Antoinette DUSSAP.

Jeanine LAURENT-CHASSAIN (CGHAV-2924)

116-12938 CHASSAING-VILLECOURTY (63)

Le couple Jean CHASSAING x Marsac 04.10.1815 Marie VILLECOURTY a-t-il eu d'autres enfants que mon arrière-gd-père Joseph ° 03.06.1835 Marsac ?

Jeanine LAURENT-CHASSAIN (CGHAV-2924)

116-12939 CHAZAL-MOULIN (63)

° et x et asc. Antoine CHAZAL (+ 09.03.1871 à 63 ans à Riom) et Jeanne MOULIN, dont Jeanne ° 15.11.1843 Riom et y x 06.02.1865 Joseph POUZOL.

Maud JULIEN-POUZOL (CGHAV -)

116-12940 CHOUVET (63)

x et Cm Antoine CHOUVET + 06.08.1713 Sauvessanges, x1 Benoîte ALLARD + ca 1673, d'où Anna y ° 01.08.1672 x2 Isabeau DIONNET, y + 23.07.1683, d'où Claude y ° 23.07.1680,

x3 Jeanne DUBOST y + 29.07.1711 d'où 9 enfants (1686/98)

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

116-12941 CLAUSTRE-GIRODIAS (63)

°, x, et + Benoît CLAUSTRE x Anne GIRODIAS (+ 31.07.1693 ca 36 ans Bertignat) ; ° et asc. d'Anne GIRODIAS.

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

116-12942 CLAUSTRE-POUGET (63)

°, x (cm 1693 Bertignat) et asc. Pierre CLAUSTRE et Jeanne POUGET (vve Jean MONTHEILLET), d'où Jeanne x 02.03.1734 Bertignat Barthélemy DELACAIRES.

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

116-12943 CLAVEL-DEF(F)ORGES (63)

x ou cm et asc. du couple Marin CLAVEL x av. 1697 ca Beauregard l'Evêque Antoinette DEF(F)ORGES qui a un frère Aventin. Ts rens. sur ce dernier.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-12944 COLLAY-VAISSON (63)

°, x ou cm et asc. du couple Pierre COLLAY x ca 1643 Le Monestier ou ca Benoîte VAISSON.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-12945 CONCHE (63)

° Catherine CONCHE ca 1727 St-Amant-R-S ou ca.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

116-12946 COTTIER-LAIRGUAS (43)

x ou cm ca 1653 Michel COTTIER et Catherine LAIRGUAS, ca Araules.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

116-12947 COULANGES-JOYON (63)

x Jean COULANGES – Jeanne JOYON (JAYON) aux Ancizes-Combs, ca 1730 / 1740, dont Jean x 03.02.1763 Ebreuil Jeanne FOURNIER.

Richard ROSSIGNOL (CGHAV-1135)

116-12948 COUPAT-ALIGIER (63)

x et asc. Antoine COUPAT et Marie ALIGIER ca 1735, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

116-12949 DAILLOUX-DENEUFVILLE (63)

Enfants du couple Guillaume DAILLOUX x 09.02.1688 St-Amant-R-S. Jeanne DENEUFVILLE (avec parrainages)

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

*116-12950 DECHAZAU(L)X-DEMAISON (63)

x ou cm et asc. de Fleur de Lys DECHAZAU(L)X x av. 1595 Thiers ou ca Antoine DEMAISSON, dont Antoine et Claude. (x2 Antoine YTOURNEL cm 15.01.1595 Thiers). Ts rens. sur le patronyme DECHAZAU(L)X. Dans la même région, (DE)CHAZELLE est-il une variante ?

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-12951 DELAIRE-RIONET (63)

x et asc. de Jehan DELAIRE et Antonia RIONET dont Jean l'ainé ° 10.10.1621 Yronde, y x 23.07.1650 Catherine CHOSSON.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-12952 DELAVET-ROCHETTE (63)

x Jean DELAVET ° ca 1773 et Marie ROCHETTE ° ca 1773 Fayet-le-Château.

Jean-Claude DELAVET CGHAV-3101)

116-12953 DEQUAIRE (63)

° ca 1690 et asc. Louis DEQUAIRE à Montaigut en Comb.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

116-12954 DEVEDEUX (63)

+ Joseph DEVEDEUX x Françoise DENEUFLE à Puy-St-Gulnier, entre 28.04.1746 et 30.03.1753.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

116-12955 DROGUE (43)

Rech. épouse d'Antoine DROGUE et mère de Marguerite ° ca 1685, x 1709 St-Didier-s-Doulon Gabriel SABY.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2604)

116-12956 DUBOIS-CHATANIER (63)

x Pierre DUBOIS (DU BOST) et Louise CHA(S)TANIER av. 1735, ca Ris, Arconsat, St-Rémy-sur-D. (ca 03, 63, 42)

Bernard DUBOIS (CGHAV-3032)

116-12957 DUCHIER (63)

Asc. Guilhaumette DUCHIER, ° Vertolaye, x ca 1650 Jehan DELAQUAYRE (° ca 1625, + 07.11.1693 Vertolaye)

Hélène MENU (CGHAV-2693)

116-12958 DUGUET-de LAVAL (63)

°, x, + et ts. rens. sur le couple Joseph Marie DUGUET, marchand de la ville de Bort en Limousin, et Anne de LAVAL, dont Anne x 13.08.1748 St-Priest-Bramefant Jean Marie CHABRIER, vf Jeanne Marie de SAINT-JULLIEN.

Hélène BERGEOT (CGHAV-3145)

116-12959 DURAND-AURIEL (15)

°, x à Lanobre, Champs ou env., + et asc. du couple Jacques DURAND et Marguerite AURIEL, dont :

- Marie °25.12.1836 Auzanges, Champs, y x 08.10.1857,
- Guillaume, y ° 21.02.1838,
- Antoine ° 12.10.1840 Mouleyre, Lanobre, x 22.12.1874 Rochefort-sur-Mer (17) Rose RENAUD, y + 27.06.1884,
- Françoise, ° 02.02.1842 Mouleyre, Lanobre.

Yves DURAND (CGHAV-3106)

*116-12960 DURANTHON-BOURG (63)

Asc. Crépin DURANTHON x Grandrif 19.10.1722 (acte non filiatif) Damiane BOURG d'où Antoine, garçon papetier x Tence 13.02.1770 Marie VIALLETON.

Il semble que ce couple puisse se relier aux sosas 780/781 de Aramis CHARTON, dont le crayon a été publié dans « A moi Auvergne ! » n° 87 (1^{er} trim 1999), p. 16.

Michel FOURNEL (AGL-41294)

116-12961 DUPUY-GOT (63)

°, + (après 1735) et asc. Jacques DUPUY et Antonia GOT x 15.08.1696 Les Martres de Veyre.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-12962 DUROT-CHABRIER (63)

Ts rens. sur Gilbert DUROT ° 04.08.1851 Caulandon (03), cult. à Marat en 1887, x ? Jeanne CHABRIER, dont Jeanne ° 25.04.1887 Marat.

Jean-Pierre COULON (CGHAV-2688)

116-12963 FAVIER-CHAPAT (63)

°, x et asc. du couple Denis FAVIER ° ca 1660 Job ou La Tour Goyon, x ca 1685 Anne CHAPAT de Courtines (Job) et référence du Cm.

René DESPLANES (CGHAV-946)

116-12964 FAYET-PALASSE (63)

x ca 1700 ca Domaize Laurent et Jeanne PALASSE, dont Benoît ° 23.01.1701 Domaize.

Jean-Claude FAYET (CGHAV-1614)

116-12965 FAYOLLE-AUBERGER (63)

+ ap. 1784 du couple Jean FAYOLLE et Charlotte AUBERGER à St-Eloy-les-Mines.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

116-12966 FERAUDET-GIROUX (43)

x Antoine FERAUDET (ou FARAUDET) – Marguerite GIROUX entre 1710 / 1736 à Cistrières.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2604)

116-12967 FOUILLOUX-PUPIDON (63)

x et asc. François FOUILLOUX et Françoise PUPIDON ca 1710, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

116-12968 FOURNIER-LASSIAUVE (63)

x et asc. Antoine FOURNIER et Marguerite LASSIAUVE ca 1750 Gerzat ou env.

Bernadette AUDIE (CGHAV-2774)

116-12969 GARDETTE-DAUPLAT (63)

x Louis GARDETTE et Françoise DAUPLAT à Laps ou ca, dont Antoine ° ca 1711, x 13.01.1739 Marguerite DEPAILLER.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-12970 GATIER-BARRIER (63)

x Jean GATIER et Anne BARRIER ca 1770, d'où

Guillaume ° 1777 Condat-en-Combrailles.

Lucie CHARDON (CGHAV-3083)

116-12971 GAUTHARD-SABY ((43))

x et asc. Antoine GAUTHARD et Marie SABY, d'où Joseph x 1744 Chassignolles et peut-être ° à Jourchanne.

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

116-12972 GENDRAUX (63)

° Marie GENDRAUX ca 1716, fa Annet et Michelle LAMIRAND, à Puy-St-Gulnier.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

*116-12973 GENESTIER-GENESTIER (63)

x ca 1720 Antoine GENESTIER et Pironelle GENESTIER dont Catherine ° 20.01.1724 Fournols.

Jean-Claude FAYET (CGHAV-1614)

116-12974 GERBE (63)

° Pierre GERBE, av.1681 St-Avit, fs Claude et Marguerite TERRADE, charpentier, x 01.02.1701 St-Cyr-en-Retz (44) Jeanne PAQUAUD, et + 02.12.1729.

Georgette SALMON (CGO)

116-12975 GONON-TEYRAS (63)

Desc. du couple Jean GONON (DEGONON) x Augerolles 23.11.1706 Jeanne TEYRAS.

Tony DEGONON (CGHAV-2132)

116-12976 GOURJON-LUTAUD (43)

Ts rens. sur le couple André GOURJON (fs Jean, de La Pessade, La Chapelle Graillouse 07) et Isabeau LUTAUD (fa Jacques, du Mazel, Le Brignon) y x 23.02.1653, qui pourraient être mes sosa 1904-1905. Jacques LUTAUD est cousin germain de l'abbé Hugues AULANIER, curé du Brignon de 1638 à 1691.

Georges BERGER (CGHAV-3148)

116-12977 GOUTTE-MONTEILLET (63)

°, x, + et asc. Claude GOUTTE de Bertignat ? et Damiane MONTEILLET, dont Pierre x Grandval 1704 Anthonia DUCROS, et + 1735 ca 63 ans Le Châtelet Bertignat

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

116-12978 GRANGE-CHANTAMERLE (63)

°, x, + et asc. Jacques GRANGE (°1610 Ambert) et Anna CHANTAMERLE + 12.03.1694 ca 70 ans Le Chambon, Bertignat. Asc. Jacques GRANGE connue.

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

116-12979 GRANGIER-REY (43)

x et cm ca 1650, et asc. Jacques GRANGIER et Marguerite REY ca Lapte, dont Catherine x 13.02.1679 Tence Jean MAZET.

François VALLON (CGHAV-2664)

116-12980 GRANOUILLET-BONTEMPS (43)

x Jean GRANOUILLET et Marguerite BONTEMPS ca 1785, d'où Antoine ° 12.05.1789 Craponne-sur-Arzon.

Lucie CHARDON (CGHAV-3083)

116-12981 GROISNE (63)

°, + et asc. Clauda GROISNE x Marat 13.02.1640 Durand TAILHANDIER.

Hélène MENU (CGHAV-2693)

116-12982 GUILLON-GIRBOUILLE (63)

x René Annet GUILLON (GILLON), marinier, et Claudine GIRBOUILLE av. 1799. Ils vivaient à Puy-Guillaume ap. 1800. Vu la profession, où pourrais-je trouver des info. ?

Bernard DUBOIS (CGHAV-3032)

116-12983 HERITIER-CONVERS (63)

Suite à la réponse 113-12234, y a-t-il une asc. connue à Jeanne CONVERS x Champetières av. 1720 Vital HERITIER de N.D. des Monts, et une parenté avec la

famille décrite dans cette réponse ?

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-12984 HERITIER-FOURNET-FAYE (63)

Enfants du couple Antoine HERITIER x 20.08.1674 St-Amant-R-S. Jeanne FOURNET-FAYE (avec parrainages).

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

*116-12985 JOUBERT (63)

A la suite des réponses parues dans AmA! 115 (n° 12564 et 12568), Martial JOUBERT est-il fs de Jean x Françoise VIGIER ou de Georges x Marie CROHET ?

Christian ARTOT (CGHAV-2086)

116-12986 JOUBERT (63)

+ Elisabeth JOUBERT ap. 1836 ca Marsac, Grandrif, x 05.05.1813 Marsac Jean VEDEL.

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

116-12987 JURIE-MOLLY (63)

x et asc. Jean JURIE (+ av.1664) et Marguerite MOLLY (+ 25.10.1677 Laps), dont Jean x Laps 26.02.1669 Michèle DURIF.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-12988 LABONNE-de SENETAIRE (15)

Descendance du couple Antoine LABONNE et Marie de SENETAIRE (Cm 05.05.1611). (Suite à la réponse @ 115-12881 du PEYROUX).

Jean VAURY (CGHAV-1400)

116-12989 LAGIER-DESCHELLES (43)

x Antoine et Marie DESCHELLES ca 1790, d'où Elisabeth ° 03.01.1791 Craponne-sur-Arzon.

Lucie CHARDON (CGHAV-3083)

116-12990 LAROCHE-FOUGERE (63)

x et asc. Louis LAROCHE et Delphine FOUGERES ca 1710, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

116-12991 LECLERC-JOHANELLE (63)

x François LECLERC et Marie JOHANELLE ca Herment, Messeix...(x2 pour François, x1 Marie CHAZOT 1771 Herment ?)

Jean Clément BALLETT (CGHAV-2428)

116-12992 LEGAT (43)

+ Jean Baptiste LEGAT, ° 21.05.1774 Riotord, fs Gabriel et Anne RISPAL.

Jeanne MARCON (CGHAV-1730)

116-12993 LHOSPITAL-GROSLET (63)

Ts rens. sur le couple Antoine LHOSPITAL (cantonnier) x Marie GROSLET, demeurant au Vivier de Marat, dont Régis y ° 05.12.1842, y x 03.12.1874 Marie DISCHAMPS

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

116-12994 LIOUGIER-MATHIAS (43)

x et + Marie LIOUGIER ° 06.07.1692 Yssingaux (Troisson), fa Jean et Antoinette MATHIAS.

Jeanne MARCON (CGHAV-1730)

116-12995 MAITRE-POURCHIER (63)

x ou cm et asc. du couple Avantin MAITRE x ca Beaugard l'Evêque av. 1697 Philippa POURCHIER.

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-12996 MAMEJEAN (63)

° et b. Marguerite MAMEJEAN, ca 1702, Thiers (St-Jean) ou Escoutoux.

René DESPLANES (CGHAV-946)

116-12997 MAMEJEAN-PIC (48)

°, x et asc. du couple Simon MAMEJEAN ° Prévencières (diocèse de Mende) ca 1665 x ca 1690 Rose PIC de St-Alban (48).

René DESPLANES (CGHAV-946)

116-12998 MANDEMENT (63)

Asc. de Jeanne MANDEMENT x Yronde 03.02.1686 Jean DELAIRE , + ap. 1721.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-12999 MARQUET (63)

Lieu de ° et asc. Jean MARQUET ° 23.04.1728 et x 15.10.1748 Fayet Marie BUISSON. Damien, son père ?, se serait x 4 fois (av.1728, 1742 Jeanne BROSSOLETTE, Benoîte GIRAUD St-Bonnet-le-B, Jeanne CLAUGE 1748 Fayet).

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

116-13000 MARTIN (63)

° Leger MARTIN ca 1743 / 1750, fs Guillaume (et peut-être Marie PHELUT), Picherande ou Tauves où il x Louise GOUBAYON le 06.11.1771.

Paulette MARTIN (CGHAV-2413)

116-13001 MASSEBEUF-MAMET (43)

x ou cm ca 1650/1660 Antoine MASSEBEUF et Catherine MAMET ca Aubazat.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

116-13002 MATHEVET-BATARSON (43)

°, x (ca 1850) et asc. Pierre MATHEVET et Augustine BATARSON à St-Romain-Lachalm ou env.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

116-13003 MICHEL-CHAVE (43)

°, x (ca 1800) et asc. Jean-Baptiste MICHEL et Marie CHAVE à Dunières ou env.

Gilbert VACHER (CGHAV-2781)

116-13004 MONTOLOY-VAZEILLES (63)

x Guillaume MONTOLOY (MONTOLOIX) et Jeanne VAZEILLES, peut-être à St-Maurice-sur-Allier, dont Jean ° ca 1769, + 14.05.1832 St-Maurice-sur-A., x 24.01.1792 Vic-le-Comte Marie PATRURAL.

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-13005 MORANGE-CHARRIER (43)

°, x et asc. du couple Jean MORANGE x Blesle ? ca 1685 Marguerite CHARRIER y ° (St-Martin ou St-Pierre).

René DESPLANES (CGHAV-946)

116-13006 MOSNIER-GRAIL (43)

x, cm ca 1670, et asc. François MOSNIER et Marguerite GRAIL, ca Montregard St-Jean, dont Marie x Tence 24.02.1699 Vital MAZET.

François VALLON (CGHAV-2664)

116-13007 MOURLEVAT-MOTTET (63)

°, x, + et asc. Antoine MOURLEVAT et Anna MOTTET, d'où François x2 Jeanne PIRONNIAS (x1 1648 Anne CLAUSTRE).

Jacques HANZO (CGHAV-2573)

116-13008 PASCON-EPISSE (63)

x Damien PASCON, fs Jean et Catherine CHABANAL, et Anne EPISSE, fa Damien et Catherine SUARGUES, av. 1622 ca Ambert.

Ghyslaine LEMPEREUR (CGHAV-3014)

116-13009 PEAUROUX (63)

° et + Marguerite PEAUROUX x Claude CHASSAING (° 15.06.1601 Flaites, Marsac)

Jeanine LAURENT-CHASSAIN (CGHAV-2924)

116-13010 PEAUROUX (PEUROUX)-DEBITON (63)

Suite à la réponse 113-12245 DEBITON-VISSEYRIAS, y a-t-il une asc. connue :

- à Benoîte (?) DEBITON x av. 1675 Champetières Antoine PEUROUX, métayer à Bouy,

- au couple Vital VISSEYRIAS x av. 1675 Champetières ? Jeanne DELOLME ?

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-13011 PELARDY (43)

°, x, + et asc. Octave PELARDY ° ca 1830 Bas-en-Basset.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

116-13012 PELARDY-JAYOL (63)

x et Cm Jean PELARDY ° ca 1660 Ferréol, pse de Saillant ou Pélardy, pse de La Chaulme, + 06.1730 Ferréol, x av. 1716 Antoinette JAYOL (+ av. 1716).

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

116-13013 PELARDY-de La NEUFVILLE (39)

x et asc. Mathieu PELARDY ° 09.09.1753 Vadans (39), général, + 05.05.1836 Versailles x Elisabeth Catherine de LA NEUFVILLE

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

116-13014 PERROTIN-TISSERON (63)

°, x, + et asc. Jehan ? PERROTIN et Louise ? TISSERON, d'où Jacques x Antonia MAISTRON, vve Léonard CUZIN Jacques HANZO (CGHAV-2573)

116-13015 PHELUT (63)

° Marie PHELUT ca 1716, Picherande ou Chastreix, x 29.05.1742 Tauves Guillaume MARTIN (acte sans filiation). Peut-être fa Antoine x Anne ROUX ?

Paulette MARTIN (CGHAV-2413)

116-13016 PHILIPON-LAGARDE (43)

+ Pierre PHILIPPON et Catherine LAGARDE (x Domeyrat 23.10.1764). Le 02.03.1810, ils ont 60 et 58 ans, et présentent un enfant naturel de leur fa Jeanne.

Suzanne BEAUDIER-BRIGAT (CGHAV-2877)

116-13017 PICQ-AUGIER (43)

x ou cm ca Pierre PICQ x Jeanne AUGIER ca Araules.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

116-13018 POMEL-DISSART (63)

x ca 1717 André POMEL et Antoinette DISSART, dont Antoine ° 31.01.1719 Auzelles.

Jean-Claude FAYET (CGHAV-1614)

116-13019 POLVAREL-DAVAL (63)

°, x, +, asc. François POLVAREL et Marguerite DAVAL, dont Marie ° 01.03.1639 St-Pardoux Ambert, x av. 1657 André FAYDIDES .

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

116-13020 PORTE (63)

° et asc. Elisabeth PORTE x 10.04.1724 St-Bonnet-le-Bourg Jacques DUMIEL y ° 1703.

Roger BARRILLIOT (CGHAV-1949)

116-13021 POUZOL-GAZET (63)

Acte de ° Pierre POUZOL, fs François et Marie DORMAS (+ 29.06.1868 Davayat) et acte de ° et + de sa 2^{ème} épouse Marie GAZET (x Gimaux 23.11.1832). Acte de x1 Pierre POUZOL - Jeanne ROUSSEAU et acte de ° de Jeanne.

Maud JULIEN-POUZOL

116-13022 PROHET-CROHET (63)

Asc. de Balthazar PROHET (veuf Marie LEDUC) et de Jeanne CROHET, x 06.05.1681 Le Monestier.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

116-13023 RENÉ-QUIQUANDON (63)

x et asc. Gabrielle RENÉ (?) x av. 1650 Ambert ou env. Georges QUIQUANDON.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

NDLR : l'orthographe peut être RINET, REYNÉ, REYNET

116-13024 REOL-REOL (63)

x et + François REOL ° 02.11.1800 et Anne REOL à St-Julien-de-Coppel.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101)

116-13025 REYROLLE (63)

Asc. de Claudia REYROLLE x 14.10.1671 Ambert

François DEGOUNON.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

116-13026 RIOMET-DISSARD (63)

° ca 1700 à Fayet ou ca et + de Gilles RIOMET et Benoîte DISSARD x 15.11.1721 Fayet. ° Jeanne RIOMET, leur fa.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

116-13027 ROCHE-GRANGE (07)

°, x et asc. Jean ROCHE et Marguerite GRANGE, dont Pierre ° 09.08.1749 St-Clément (07), x Jeanne Marie BOISSI.

Fernand BRENAS (CGHAV-1766)

116-13028 ROCHEFORT-LEVERS (63)

+ av. 1750 Jeanne ROCHEFORT, veuve LEVERS à Montaigut en Combraille.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1615)

116-13029 RODDE (63)

Guillaume RODDE, ° 23.10.1641 La Chambre, Marat (fs Jean x 22.06.1638 Marat Gabrielle RIGAUD), + ap.1683, y x Cm 27.05.1659 Louise TARRIT ° 06.04.1636 La Fortiche, Marat (fa Sébastien x Marat 31.01.1623 Jeanne CHAMBAS aînée), + av.1683, dont Pironne ° ca 1665 La Chambre, x Cm Marat 09.10.1683 Jean BOUCHET GRINEL.

Se pourrait-il que ce Guillaume soit le même que mon 1094 Guillaume RODDE de Marat, + 12.01.1718 La Gilbertasse, St-Amant-R-S, y x 06.09.1677 Marie DOLA (DULAC) ° La Gilbertasse, y + 14.10.1717.

Adriane GAY, fa Jean et Suzanne RODDE, est marraine à la fois chez Jean BOUCHET-GRINEL x Pironne RODDE et chez Guillaume RODDE x Marie DOLA...

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-13030 ROLLE (63)

x et asc. Jacques ROLLES x ?, et ° ca Ambert de leur fs Jean x Valcivières 30.10. 1628 Antonia EPISSE.

Ghyslaine LEMPEREUR (CGHAV-3014)

116-13031 ROUSSILLE-ESTIEU (15)

°, x et asc. du couple Etienne ROUSSILLE (ROUSSILHE) + 15.03.1811 Silliol, La Chapelle Alagnon x (où, quand ?) Marguerite ESTIEU (OUTIERE) ° 13.10.1756 Virargues, + 7 floréal an XII Silliol, dont Jeanne y ° ca 1781.

Micheline GIRARD (CGHAV-1747)

116-13032 ROUX (43)

Rech. épouse de Claude ROUX, mère de Benoît ° ca 1674, x 1699 St-Didier-s-Doulon Antoinette MISSONIER.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2604)

116-13033 SABY (43)

+ Jean SABY à St-Didier-s-D. entre 1709 / 1730 et nom de son épouse. Il est père de Gabriel x 1709 Marguerite DROGUE.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2604)

116-13034 SABY (43)

° et asc. d'Agnès SABY x 05.04.1800 Craponne-sur-Arzon Jean Pierre AYEL.

Lucie CHARDON (CGHAV-3083)

116-13035 SAHUC-REYMOND (43)

°, x (ca 1770), + et asc. Jacques SAHUC et Marianne REYMOND, ca Yssingaux.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

116-13036 SARRE (63)

Asc. Françoise SARRE ° ca 1622, x 20.02.1645 Egliseneuve Antoine OUVRY, y + 24.09.1702 (Ballon).

Jean LEURION (CGHAV-2911)

116-13037 SAUTAREL (63)

° ca 1796 Larodde ou ca Marguerite (ou Catherine) SAUTAREL, fa François et Michelle PAPON.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

116-13038 SECHIROUX-RIGAL (15)

°, + et asc. du couple Bertrand SECHIROUX (SEYROUX, CHESEROUX) natif d'Auzolle, Bredons x 19.09.1769 Virargues Léonor RIGAL de Farges, dont Géraud ° 09.02.1771 et x 12 thermidor an XI La Chapelle d'Alagnon Jeanne ROUSSILLE.

Micheline GIRARD (CGHAV-1747)

116-13039 SEJALON-ANTHOUDARD (43)

x ou cm ca 1660 / 1670 Pierre SEJALON, tailleur d'habits, et Jeanne ANTHOUARD, ca St-Jean-du-Monastier.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

116-13040 SERENDAT-DESGEORGES (63)

x et asc. Jean SERENDAS et Catherine DESGEORGES, ca 1680 Ambert ou env.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

116-13041 SOUBEYRAN-CHAVE (43)

x, cm (ca 1720) et asc. Jean SOUBEYRAN et Marie CHAVE ca Tence, dont Marguerite x 11.02.1749 Tence Pierre VIALETTE.

François VALLON (CGHAV-2664)

116-13042 SOUCHON-MOLNIER (43)

x ou cm av.1683 Jacques SOUCHON x Jeanne MOLNIER Yssingeaux ou env.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

116-13043 SUCHERE (63)

° Magdeleine SUCHERE ca 1686. A son x 09.01.1714 à Tauves, elle est dite de Picherande, fa de Gilbert (mère non citée). Trouvé un x Gilbert SUCHERE – Anne GOIGOUX du 04.02.1685 sur la table de Picherande, mais pas sa °.

Paulette MARTIN (CGHAV-2413)

116-13044 THOMAZET-BARRIERE (63)

°, x, + et asc. Jacques THOMAZET – Marie BARRIERE ca Chas, dont Marie ° ca 1825, + 02.07.1899 Chas, x ca 1844 Jean CHALARD, y ° 14.05.1817, y + 02.12.1873.

P. SAINT-DENIS (CGHAV-3165)

116-13045 TITOULET-ROBERTON (43)

°, x (ca 1760), + et asc. Marcellin TITOULET et Elisabeth ROBERTON, région Yssingeaux, St-Jeures.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

116-13046 TRINIOL (63)

+ Charles TRINIOL av. 1767 à La Bessette ou ca.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

116-13047 VAISSON (63)

° Catherine VAISSON ca 1872, ca St-Clément-de-V., y x 23 fruc. an VI Laurent HAUTEVILLE, + 22.07.1830 Grandrif

Charles LAURENT (CGHAV-2381)

116-13048 VERNET-DURIF (63)

Enfants du couple Antoine VERNET x 10.01.1680 St-Amant-R-S. Anne DURIF (parrainages si possible).

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

116-13049 VIALETTE-FAURIAT (43)

x, cm (ca 1680) et asc. François VIALETTE et Jeanne FAURIAT ca Tence, dont Claude x 07.01.1727 Tence Jeanne ROUSSET.

François VALLON (CGHAV-2664)

116-13050 VIALLEVELOUR (ou X) (63)

Cherche blason de cette famille possessionnée à Pontaurmur au XIV^e siècle.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

*@116-13051 Règle pour les mariages aux 17 et 18^e.

Existait-il une règle non écrite qui faisait qu'un aîné devait

être nécessairement marié avant ses plus jeunes frères ?

Henri CHAPPAT (CGHAV-2636)

*@116-13052 Archives des bagnes

Existe-t-il des registres pour les gardiens de baigne entre 1883 et 1949, notamment pour St-Laurent-du-Maroni ?

Huguette BARBECOT (CGHAV-3053)

*@116-13053 Archives de Me BARTIN (63)

Je cherche l'endroit où ont été déposés les Cm de Me BARTIN, notaire à La Chapelle-Agnon. J'ai le répertoire qui va de 1670 à 1791, mais pas les actes.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV-1352)

*@116-13054 Famille CHIROL Bromont Lamothe (63)

Toutes info. sur la famille (de) CHIROL, sans doute issue de Miremont (1525) puis installée à Bromont Lamothe (1668). Références bibliographiques bienvenues, (Tardieu et Remacle étant connus).

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

@116-13055 Famille GIRAUD à Rosières (43)

Toutes info. sur la famille et l'asc. des GIRAUD de Lachau à Rosières (43), dont Me Pierre GIRAUD, bailli de Lardeyrol, fils d'autre Me Pierre GIRAUD, notaire royal, tous deux y demeurant,

Pierre GIRAUD, bailli de Lardeyrol, avait épousé vers 1645 Delle Diane PRAL alias des PRAULX, de Satillieu (07), fille de Mr Me Antoine PRAL dit des PRAULX, docteur ès droits et lieutenant du Cte de Tournon, et de Delle Isabeau de GIRAUD (GIRAUD de LA CHAVA).

Isabeau GIRAUD, fille de Me Pierre et de Delle Diane des PRAULX, baptisée Rosières en 1645 avait pour parrain son aïeul Me Pierre GIRAUD, notaire royal du lieu de Lachau, et pour marraine son aïeule Delle Isabeau de GIRAUD.

Le couple GIRAUD/PRAULX a eu au moins trois enfants:

- Isabeau, mariée en 1666 (cm Me Robert à Lardeyrol) à noble Jean ODDE, sgr du Bouchet (fils de Guyot)

- Antoine, sgr de Lachau, qualifié de "noble", marié en 1665 (cm Me Cairès à Pradelles) à Delle Madeleine ODDE (fille d'Ennemond), cousine du précédent

- Marie, x en 1678 à noble Claude de CHAMOUREUX, sgr de La Borie.

Dans les Insinuations, on trouve un cm du 19.06.1651 entre François BLACHEYRE, de Lavoute, et Jeanne GIRAUD, de Rosières, fille de Pierre GIRAUD et de Laurence DURON, s'agit-il de la même famille?

François FOUCART (CGHAV-3067)

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

@116-13056 ANDRE-EXBRAYAT (43)

x et asc. du couple Louis ANDRE, dit La Place, notaire royal au Monastier-sur-Gazeille x Antoinette EXBRAYAT, dont au moins Anne x 08.02.1652 Benoît JULIEN, et Marie x 02.07.1672 Jacques (de) BRENAS.

François FOUCART (CGHAV-3067)

@116-13057 ANGLADE-BALLAND (63)

°, +, x et asc. Jean ANGLADE ° ap 1801, + ap. 1869, fabricant de tabatières à Ambert x Jeanne Marie BALLAND dont Françoise ° ca 1825, x Jacques CHELLES.

Marie-Claude BREAT (CGHAV-3160)

*@116-13058 ARTAUD-TIXIER (63)

°, x, + et asc. de Damien ARTAUD x Françoise TIXIER dont 10 enfants ° aux Versades de Valcivières. entre 1672 et 1693. Ce Damien est-il le fs. de Guillaume x Michelle MARGARON ° 21.09.1647 aux Versades ?

Christian ARTAUD (CGHAV-2086)

@116-13059 ASTANIERE (63)

Je souhaite compléter l'asc. d'Antoinette ASTANIERE dont je possède les éléments suivants :

- 1- Antoinette ASTANIERE, ° ca 1776 Fayet-Ronaye (Frissonet), + 07.01.1844 Chambon-s-D. (Frideroche),
- 2- Jean ASTANIERE, ° ca 1750 Fayet-Ronaye, y x 03.05.1768 ; 3-Marie POUYET, ° ca 1750,
- 4- Jean ASTANIERE, + av.1768, x 10.07.1742 Fayet,
- 5- Jeanne CLADIERE, + av. 1768,
- 6- Jean POUYET ; 7- Marie SAUVADET + av. 1768
- 8- Guillaume ASTANIERE ° Fayet, + av. 1742, x St-Bonnet-le-B 24.01.1702.
- 9- Marie AUBERT,
- 10-Mathieu CLADIERE ;
- 11-Benoite FAURE,
- 16-Georges ASTANIERE ;
- 18-Pierre AUBERT,
- 20-Antoine CLADIERE ;
- 21-Clauda COURTINE.

Pierre SCHUFT (CGHAV-3046)

@116-13060 BARTIN ou BERTIN (63)

Ts. rens. sur la famille BARTIN (ou BERTIN), notaires à La Chapelle-Agnon aux XVII et début XVIII^e s

- 1- Anne BARTIN x Antoine MALOUET l'ainé, notaire royal à Fournols, d'où Clara x 1695 Pierre GROISNE, marchand de la Groisne, St-Gervais-s-M.
- 2- Elisabeth BARTIN x Benoit de MONTMEAU, d'où Madeleine x Antoine FOULHOUSE le jeune (°1627, + 1697).

Daniel GROISNE (CGHAV-2872)

@116-13061 BEGON-POURRAT (63)

°, + et asc. de Marie Anne BEGON x Jean POURRAT à Ambert, d'où Jeanne y x 12.02.1770 Joseph FUZON.

Danielle DOMPS (CGHAV-3051)

*@116-13062 BONNETON-ARTAUD (63)

Pierre BONNETON x Valcivières 29.07.1732 Michelle ARTAUD est-il fs Jacques x Antonia FOUILHOUX ou de Jacques x Anna ARTAUD ?

Christian ARTAUD (CGHAV-2086)

@116-13063 BOUDAL-SALLE (63)

x (ca Ceilloux entre 1706 et 1711), et asc. François BOUDAL et Isabeau SALLE.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@116-13064 BOURASSET-MARQUET-BOST (63)

1- ° et + du couple Joseph BOURASSET (fs Damien x St-Martin-des-Plains 27.02.1702 Louise BOST) x cm Lamontgie 20.11.1735 Marguerite MARQUET (fa Pierre et Marguerite COURTIAL) St-Martin-des-P. ou env.

2- ° et + du couple François BOURASSET (fs des précédents) x Bansat 22.01.1763 ou env. Martine BOST (fa Guillaume x Jacqueline POURTEIX).

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

@116-13065 BOUVIER-SOLARD (63)

x Claude BOUVIER (BOUDIER) et Antoinette SOLARD (GOUTTESOLARD) ca Olmet, d'où Pierre x 1744 dans l'Ain.

Henri CHAPPAT (CGHAV-2636)

@116-13066 BRAVARD (63)

x Béranger BRAVARD ° ca 1663 et Jeanne FAUCHIER ° ca 1674, entre 1689 et 1700,

x Béranger BRAVARD ° ca 1663 et Marie ROUSSON ° ca 1683, entre 1708 et 1713, en principe, environs d'Auzelles, Sauxillanges...

Jacqueline BRIFFE (CGHAV-1352)

@116-13067 BRAVARD (63)

Parents de Béranger BRAVARD (+ 31.05.1731 Auzelles), x av.1696 Jeanne FAUCH(I)ER (y + 29.11.1709).

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@116-13068 BRINGER (43)

Tous rens. sur Marie BRINGER x Darnes François LAURENT (° ca 1730), d'où Benoît °1776.

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

@116-13069 BRUN-COMPTE (43)

Tous rens. sur le couple Joseph BRUN (° 1847 Vazeilles) et Marie COMPTE (° ca 1852), d'où Pierre ° 1879 Vazeilles, x Saugues Hortense LAURENT.

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

@116-13070 BRUN-DEFFARGES (63, 15 ?)

° Jeanne BRUN x 1730 Larodde Me François DEFFARGES et dite originaire de la paroisse de St-Etienne d'U(r)lande (curé Croizet).

Jean-Marie JUILLARD (CGHAV-1407)

@116-13071 CAVARD-HERITIER (63)

°, +, x et asc. Pierre CAVARD et Catherine HERITIER dont Antoine Emile ° 12.10.1856 Vernet-la-Varenne.

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

@116-13072 CHABRUN (63)

A Vogue, diocèse de VIVIERS, ° Fleurie CHABRUN (x 02.06.1681 Ambert François LAVAL), et °, x et + de son père Benoît CHABRUN et de sa mère.

Danielle DOMPS (CGHAV-3051)

@116-13073 CHARDES-VINAL (43)

Tous rens. sur le couple Joseph CHARDES (+ 1820 Charraix) – Hélène VINAL (y + 1838), dont Marie Jeanne y ° 1815.

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

@116-13074 CHASTEL (43)

Filiation de Pierre CHASTEL x Monlet 12.07.1836 Anne Marie RAVEL. Le couple s'installera à St-Just près Chomelix.

Jacqueline PERROT (CGHAV-2746)

@116-13075 CHELLES- (63)

°, x, + et asc. Antoine CHELLES, cultivateur aux Isardroux ? Ambert ?, dont Jacques ° ca 1828, cultivateur (et/ou armurier) à Ambert, x Françoise ANGLADE.

Marie Claude BREAT (CGHAV-3160)

@116-13076 CHIROL-GOUYON (63)

x Pierre CHIROL et Marie GO(U)YON av. 1750, Landogne ou ca.

Patrick VIGAN (CGHAV-2690)

*@116-13077 COLLAY-PACROS (63)

Asc. de Pierre COLLAY, fs Guillaume, d'Ambert x 07.10.1687 St-Ferréol-des-C. Agathe PACROS, fa Jean. Est-ce le frère de Jean COLLAY, fs Guillaume et Anne POURRAT, x Ambert 10.10.1693 Gabrielle POURRAT ?

Christian COLLET (CGHAV-3178)

*@116-13078 COUDERT-BERTHEOL (63)

Ts rens. sur les couples François COUDERT x Isabeau BRUNIER et Jean COUDERT, fs de François x Ceilloux 13.06.1730 Marie-Anne BERTHEOL, fa Pierre et Jacqueline FOUILLOUX. Enfants de ce couple.

Andrée MELIODON (CGHAV-3049)

@116-13079 CROIZIER-CHAMPVEILLE (63)

x ca 1690 Jean CROIZIER (° ca 1666 Combronde ?, fs Guy, notaire, et Françoise MANTEGE ?) x Jeanne CHAMPVEILLE, fa Antoine et Jeanne de NEUFVILLE ?, Combronde ou Arlanc ou ca.

Jean-Luc CROIZIER (CGHAV-2352)

@116-13080 CUBIZOLLES-PAULET (43)

Ts. info. sur le couple Joseph CUBIZOLLES ° ca 1660, x ca 1690 Jeanne PAULET, Cubelles ou env..

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

*@116-13081 DAILLOUX-THUAIRE (63)

Parents d'Antoine DAILLOUX et Françoise THUAIRE x 12.10.1702 St-Eloy-la-Glacière.

Gérard DAILLOUX (CGHAV-2811)

@116-13082 DELORME-BASTIDE (15)

x Marc DELORME ° ca 1764 Le Saillant, Andelat, y + 1832 et Marie BASTIDE, ca 1800.

Catherine BARATIER (CGHAV-3158)

@116-13083 DISCHAMP (63)

+ Jean DISCHAMP vf Jeanne LACRUCHE, ap. 1790 Auzelles.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

*@116-13084 DUBOSCLARD-CAZARD (63,23)

x Gilbert DUBOSCLARD et Louise CAZARD ca 1690 / 1720, ca Charron . Le patronyme CAZARD m'intrigue, car jamais rencontré sur ces 2 départements.

Patrick VIGAN (CGHAV-2690)

@116-13085 ESBELIN-COURTINE (63)

+ (ap. 1774) Laurent ESBELIN, ° 20.04.1738 St-Etienne-sur-Usson, x Gabrielle COURTINE.

° Gabrielle COURTINE, (fa Jacques x St-Jean-en-Val 17.02.1738 Jeanne POEUF).

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

*@116-13086 FAVIER-VISSEYRIAS (63)

° et + Pierre FAVIER x Anne VISSEYRIAS et de leur fs Pierre x Ambert 20.07.1734 Suzanne JOUBERT (y b 29.

11.1706, fa Pierre y x 19.09.1699 Anne DOUSSON).

Danielle DOMPS (CGHAV-3051)

@116-13087 GALVIER-CHAILAT (15)

x ca 1810 François GALVIER ° ca 1748 Chaliers, fs Guillaume et Elisabeth ROUDIL, et Marie Jeanne CHAILAT d'où Martin GALVIER ou GABRIEL (le nom a évolué) ° 15.08.1812 Chaliers.

BARATIER (CGHAV-3158)

@116-13088 GARDAILLAT (63)

Ambert ou env., °, + et asc. Marie GARDAILLAT (° Bertignat ?), y x 22.08.1718 Joseph FUZON (°, + ?).

Danielle DOMPS (CGHAV-3051)

@116-13089 GIROT-CHADENAT (63)

+ Jacques GIROT (° 07.12.1733 Vernet-la-Varenne) et Marie CHADENAT y ° 22.06.1736) ap. 1767.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

*@116-13090 d'HERAIL-de La ROÛE (43)

Asc. et info. sur René-Pierre d'HERAIL de PIERREFORT x ca 1543 Jeanne de La ROUE (seconde épouse de François de LAURIE).

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

@116-13091 JOUVHOMME-BOUDON (43)

x Jean-Pierre JOUVHOMME (°ca 1757 pas à Montredon) et Marie-Agnès BOUDON à Montredon, (rattaché à St-Just près Chomélix à la Révolution). Le 1^{er} enfant °1792 à Uffour, paroisse de Montredon.

Jacqueline PERROT (CGHAV-2746)

@116-13092 LAGARDE-ROUX (63)

° et + Antoine LAGARDE, fs Antoine et Jeanne VEZIN, x Brioude 12 vent. an II Catherine ROUX, dont Marie ° 28.01.1808. J'ai trouvé le + d'un Antoine LAGARDE x Jeanne ROUX, hab. aussi rue de la Chevrerie à Brioude, et père d'une Marie ° 26.10.1811. Est-ce le même ?

Marie Claude BREAT-ROBERT (CGHAV-3160)

*@116-13093 LASNIER-DOCHER (63)

x Simon LA(S)NIER et Anne DOCHER ca 1850 Artonne, St-Agoulin ou env.

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

@116-13094 (DE) LASSAIGNE-FAURE

Asc. du couple Etienne (DE) LASSAIGNE x Fournols 12.01.1707 Catherine FAURE, dont François °1707, x1 Marie FAYE, x2 Clauda COLLANGE.

Delphine BIGARD (CGHAV-3115)

@116-13095 de LESGELAY (63)

Asc. de Gabrielle de LESLEGAY, veuve de Paul DUGUE, bourgeois de Maringues, x2 Jacques GRAS, bourgeois de Lyon (village de Lyon à Nizerolles, près du Mayet-de-Montagne), + av. 13.12.1689, d'où Jacques ° ca 1667, bourgeois , + 20 05. 1701 Vinzelles, x 13.12.1689 Chateldon Henriette DULUYON (alias DULYON, du LYON), + av.27.04.1725.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@116-13096 MALARTRE-CHARREYRE (43)

°, +, x (av. 1738) et asc. Jean-Barthélemy MALARTRE et Jeanne CHARREYRE ;

° de leur fa Marianne, av. 1738, x 14.02.1752 Issarlès (07) Pierre HILAIRE.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

@116-13097 de MALASSAIGNE (63)

Rech. info sur cette famille. Annet DEFFARGES, (fs François et Michelle ALLEGRE), sgr du Mas de St-Pardoux, avocat au Parlement, etc, x Anne de MALASSAIGNE à la ° d'Anne Catherine en 1748, et x Marie de MALASSAIGNE à la ° de Marie Michelle le 29.05.1746 (le p. étant Jacques de MALASSAIGNE, sgr danglaret (?), oncle maternel, représenté par Me Jean BURIN, lui-même x à une de MALASSAIGNE).

Jean-Marie JUILLARD (CGHAV-1407)

NDLR : Anglaret devrait être un fief de Condat en Feniers (15)

@116-13098 MALOUE (63)

Tous rens. sur :

- Me Antoine MALOUE, notaire à Fournols, x Anne BERTIN, (arrière-gd-père de Victor-Pierre °11.02.1740 Riom, baron d'Empire, Ministre de la Marine en 1814),

- Benoît MALOUE x Marguerite HOBENICHE, veuve en 1681 (et Benoît HOBENICHE x Bartolomisne JACOB),

- Barthélemy MALOUE x NN.

Daniel GROISNE (CGHAV-2872)

@116-13099MIGNOT-BRUN (63)

x Ligier MIGNOT et Thérèse BRUN ca 1740, ca Vernines Nébouzat, Orcival

Bernard DUBOIS (CGHAV-3032).

@116-13100 MONIER (15)

Ts rens. sur Antoine MONIER ° 1822, x Anne JOUVE à Condat.

Jacques PIGNOL (CGHAV-2447)

@116-13101 MONTROY-MONTCRIOL (63)

x Jean MONTROY et Antoinette MONTCRIOL ca 1780, dont Marguerite° 1787 Cébazat. Pas trouvé à Cébazat, Blanzat, Tours-sur-M., Courpière, St-Georges-de-Mons...

Annie FRIER (CGHAV-3065)

@116-13102 MOURLEVAT (63)

Asc. et desc. du couple Pierre MOURLEVAT x 20.01.1724 Tours-sur-Meymont Marie BEST.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@116-13103 MOURLEVAT-ROCHE (63)

+ des époux François MOURLEVAT – Anne ROCHE

entre 1803 et 1850 Tours-sur-Meymont.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@116-13104 de NEUFFLES (63)

Généalogie de la famille de NEUFFLES de Sauvagnat (?), et notamment asc. de Marguerite de NEUFFLES x ca 1685 Marien PRADELLES, dont Marien, Anne et Marie qui se x à Charensat entre 1706 et 1718.

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

@116-13105 OMALY-BRUGERE (63)

+ Jean-Marie OMALY et Jeanne BRUGERE entre 1775 et 1786 à Cunlhat.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

*@116-13106 PALASSE-BERTIN (63)

x Michel PALASSE et Pironne BERTIN à La Chapelle-Agnon, dont Guillaume ° ca 1732.

Danielle LORTHIOS (CGHAV-2786)

@116-13107 PERRIER-PAUZE (63)

x Jean Etienne PERRIER (° ca 1737) et Anne Marie PAULZE, ca Cunlhat, Ceilloux ?, dont Marie Madeleine et Marie Michèle ° ca 1766 et + 05.03.1797 Marsac.

Andrée MELIODON (CGHAV-3049)

*@116-13108 PETIT-COLLAY (63)

x ca 1765, à Chambon-sur-D. ou ca, Vital PETIT et Marie COLLAY, dont 7 enfants à Chambon de 1765 à 1780.

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

@116-13109 PIC (63)

° Benoîte PIC, fa Gilbert et Elisabeth MALPERTUD qui se sont x 11.10.1701 Usson.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

@116-13110 PLANCHETTE-DUFAU (43)

Tous rens. sur le couple Pierre PLANCHETTE – Marie DUFAU, dont Jeanne Marie ° 1782 Darnes.

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

@116-13111 RAVOUX (43)

Rech. parents de Rosa RAVOUX, + Le Puy juillet 1940 à 90 ans, x ca 1887 Jean-Baptiste BARRY notaire à Saugues dont 2 enfants ° 1889 et 1891. Rosa est l'arrière-petite-fa de Jean-Baptiste RAVOUX ° 1763 Séneujols, y x 1786 Marie Anne LEYRE, dont 8 enfants. J-B. Barry est ° ca 1863 de Victor x 28.01.1858 Chapuzac Marie Anne Sophie THOLANCE ; ascendance sur St-Jean-de-Nay.

Charles BARRY (CGHAV-2965)

*@116-13112 RIMBAUD-BRUYERE (63)

°, + et asc. Guillaume RIMBAUD et Jeanne BRUYERE, Job ou env., d'où Elisabeth y x 31.08.1723 Alexandre JOUBERT, fs Martial de La Forie et Anne CHABRIER.

Danielle DOMPS (CGHAV-3051)

@116-13113 ROCHE (63)

+ Jean ROCHE, veuf Antoinette COUDERT, entre 1756 et 1775, La Chapelle-Agnon.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

*@116-13114 ROCHE-BAISLE (63)

x Jean ROCHE et Jeanne BAISLE à La Chapelle-Agnon, dont Marie ° ca 1729, y x 13.11.1759 Guillaume PALASSE.

Danielle LORTHIOS (CGHAV-2786)

@116-13115 ROCHE-COUDERT (63)

+ Jean ROCHE, veuf d'Antoinette COUDERT, entre 1756 et 1775 à La Chapelle Agnon.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@116-13116 RODARY-LERAY (63)

x Jean-Pierre RODARY et Marie LERAY ca 1890 Marsac

Daniel LORTHIOS (CGHAV-2786)

@116-13117 ROLLAND-ROCHE (63)

°, +, x et asc. Benoît ROLLAND et Jeanne ROCHE, d'où Jean ° 06.07.1738 Saillant, y x3 25.07.1758 Marie Madeleine MICHALLON.

Danielle DOMPS (CGHAV-3051)

@116-13118 SARRON-VERNET (63)

x Blaise SARRON et Antoinette VERNET, av. 1737, ca Aix-la-Fayette. (° 10 enfants au village de Ladoux entre 28.10.1736 et 03.06.1757). Connaissez-vous des « fiefs » de Vernet aux alentours ?

Bernard DUBOIS (CGHAV-3032)

*@116-13119 SENECTAIRE (63)

x et asc. de Thomas SENECTAIRE, de St-Amant-Tallende ° 11.09.1837, conseiller général du P-d-D de 1895 à 1900, + 26.06.1900.

°, +, x et asc. Toussaint SENECTAIRE, maire de St-Amant-Tallende de 1817 à 1822.

Les SENECTAIRE des Combrailles sont très étudiés, mais les nôtres semblent n'intéresser personne : originaire de St-Amant-Tallende, Jean SENECTAIRE ° ca 1650, + 23.12.1721, x (où ?, quand ?) Antoinette RENOUX (+ 16.09.1722), dont au moins Anne, François et Toinette.

Dominique ROCHET (CGHAV-3127)

@116-13120 THOMAS-SERTILANGES (63)

Asc. de Michel THOMAS et Françoise SERTILANGE x 10.11.1678 Giat.

Patrick VIGAN (CGHAV-2690)

*@116-13121 TIXIER-TIRADON (63)

x Gilbert TIXIER (+ 21.11.1798 St-Jacques d'Ambur) et Catherine TIRADON, ca 1780 Combrailles, dont Pierre y x 21.02.1805 Bonette FAURE.

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

@116-13122 TRIOULET-DORAT (63, 43)

x Benoît TRIOULET et Jeanne Marie DORAT, dont Claude ° 19.04.1816 Courbevaissie Craponne-sur-Arzon, et x 19.10.1849 Arlanc Marie VIALARD.

Patrice TRIOLET (CGHAV-1834)

@116-13123 VERDIER-BERNE (43)

x et asc. du couple Antoine VERDIER-Marie BERNE av. 1727, région de Torsiac.

Henry JUILLARD (CGHAV-925)

@116-13124 VESSEYRE-FLANDIN (43)

Ts info. sur Jeanne VESSEYRE ° ca 1640, x ca 1670 Antoine FLANDIN, (fs Pierre et Marguerite COURTIN), dont Joseph ° 1686 Monistrol d'Allier et x 1718 Cubelles Françoise CUBIZOLLES .

Josiane BALLERAY (CGHAV-2385)

*@116-13125 VIGERIE (63)

x Damien de VIGERIE et Jacqueline ? , du village de Pegot... ?, Le Vernet-la-Varenne, ca 1690-1700.

Roselyne VIGERIE (CGHAV-3154)

@116-13126 VIGERIE-ROUSSEL (63)

° et + de Marc VIGERIE et Magdelaine ROUSSEL x 05.02.1765 Le Vernet-la-Varenne.

Roselyne VIGERIE (CGHAV-3154)

@116-13127 VIGERIE-JARRY (15)

+ de Gabriel VIGERIE ° 10.05.1863 Rouchy, Allanche, et Marie JARRY y ° 03.03.1864, y x 23.07.1884.

Roselyne VIGERIE (CGHAV-3154)



RÉPONSES DU CGHAV

94-7304 ECHAUBARD-MONTAND (43)

Vidal ESCHAUBARD ° 13.04.1783, fs Antoine et Marie PRADES, journalier, x 06.02.1807 Marie-Jeanne MONTAVID de Servillanges, ° 04.10.1780, fa Vidal et + Marie-Anne CHARRADE.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

103-95454 CROS (43)

Anne Marie CROS ° 13.10.1783 est fa de Jean et Ursule PAYAN, et sœur de Dominique (cf. ci-après). Les CROS sont originaires de Rauret (Freysenet) et non de St-Haon.

Georges BERGER (CGHAV-3148)

103-9545 CROS-PAYAN (43)

Cm 21.06.1767 Me Chauvet Le Bouchet-St-Nicolas (3E 536 n°51) Jean CROS, natif de Freysenet (Rauret), habitant Escublazet (St-Haon), fs + Jean et + Marie PANSIER x Ursule PAYAN, hab. Escublazet, fa + Jean et Marianne GALIARD (GAILLARD).

Complément : Dominique CROS ° 09.03 ou 05.1775 Escublazet, fs + Jean et + Ursule PAYAN x3 22.02.1814 St-Haon Anne Marie BERTRAND ° 29.05.1789 aux Souils de St-Haon, fa Jacques et Marie GARNIER.

Georges BERGER (CGHAV-3148)

103-9802 ROZIERS-BARBIER (48, 43)

Guillaume ROZIERS d'Aurenc x 11.12.1730 Paulhac (48) x Jeanne BARLIER de Vachellerie (sans filiation), dont Antoinette y °16.11.1732 St-Privat-du-Fau (m : Gabrielle CUBISOLLES), Pierre y ° 03.03.1734 (p/m : Pierre BARLIER, oncle et Marie BARLIER, cousine), et 8 autres enfants de 1736 à 1750.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

106-10425-6-7 CROS (43)

+ 27.09.1807 Rauret Jean Antoine CROS, ca 50 ans, y °, anc. procureur de la commune, déclaré par son fs Antoine.

+ 02.04.1808 Rauret Etienne CROS, ca 80 ans, y °, déclaré par son petit-fils Etienne.

+ 26.07.1812 Rauret Jean Pierre CROS, 64 ans, propriétaire, x Marguerite GOURJON.

Georges BERGER (CGHAV-3148)

107-10785 RAOUX-ROLLAND (43)

Jean RAHOUL, journalier de Dièges, 30 ans, x 22.02.1707 Paulhac Jeanne ROLLAND de Paulhac, 25 ans (sans filiation). Pr : Jacques RAHOUL, père, Charles PITIOT, beau-fr. du marié de La Garde (Albaret-Ste-Marie), Bernard et Jacques VEDRINES, oncle et cousin de la mariée.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

111-11695 de BEAUFORT (63 ou 23)

J'ai retrouvé trace, grâce à M. BADIN de MONTJOYE, arrière-petit-neveu de l'auteur, d'une généalogie de la famille de BEAUFORT citée par TARDIEU et REMACLE. Le fascicule est aux A.N.; les pièces originales aux A.D. de l'Yonne.

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

111-11794 JUILLARD-BESSE (15)

Le x n'est pas à Lanobre, mais promesse de x en 02.1808 entre Michel JUILLARD, 25 a, fs + Guillaume Alexis, propriétaire et Delle CHASTANIER de Farreyrolle (Lanobre) x Jeanne BESSE, 20 ans, fa Jean Etienne, marchand aubergiste et ? BOYER, de la ville de Bort.

Christiane MONESTIER VIDAL (CGHAV-3130)

111-11919 CHAVAGNAC-VANTALON (15)

Antoine CHAVAGNAC (La Crégut, Trémouille) x 16.02.1722 Trémouille Marie VANTALON (La Crégut). Parents non cités ; il pourrait s'agir d'Antoine ° 27.06.1698 La Crégut, fs Jean et Jeanne BARBAT (compatibilité avec les parrainages ?)

On relève le patronyme CHAVAGNAC jusqu'en 1612, date extrême des registres, sans mention particulière. La famille CHAVAGNAC – branche maternelle du Président Georges POMPIDOU, installée à Montboudif – est originaire (mi-XVIII°) de La Crégut.

Christiane MONESTIER VIDAL (CGHAV-3130)

113-12295 LESPINASSE (63)

Pas de recensement aux A.C. de Billom. Aux A.D., ce patronyme n'apparaît pas sur le microfilm des recensements de Billom de 1866 et de 1872. Sont cités :

- En 1876, quartier de la Porte Neuve, ESPINASSE Léonard, serrurier, 37 ans, ° en Corrèze, et DEFORGE Marie, sa femme, 41 ans, ° à Beauregard

- En 1881, DEFORGES Marie, blanchisseuse, 47 ans, chef de famille, et ESPINAS Antonia, 15 ans, sa fille.

Patronyme modifié par l'agent recenseur sans doute parce qu'il y a des ESPINASSE à Billom et env. Le prénom de Léonard est très prisé en Limousin.

Alain COUDERT (CGHAV-1849)

113-12321 PELARDY (63)

I- PELARDY-CHATAING

2- Jean Baptiste PELARDY, cultivateur à Suchères, St-Clément-de-Valorgue, y ° 22 frim. An V, y x 27.10.1834,

3- Marguerite Hélène CHATAING, °08.02.1805 Petit Genevrier, St-Anthème,

4- Antoine Balthazar PELARDY, cultivateur au Mazé, St-Clément-de-V., y ° 12.05.1772, y x 01. ?an IV.

- 5- Gabrielle ROCHETTE, ° 06.10.1773 Vill..., St-Clément-de-V, y + 15.09.1838.
 6- Claude CHATAIN, cultivateur à Vill., y + 08.02.1833,
 7- Claudine BRIQUET (BRIGNET), + y 12.05.1830.
 8- André PELARDY, 9- Marianne CHAPPUY,
 10-François ROCHETTE, cult. A Vill...
 11-Anne CHAPPUI.

II- PELARDY-DUMAS (63)

- 2- André PELARDY, cultivateur à Chuchères, St-Clément-de-V., y ° 30 floréal an XIII, y x 07.12.1846,
 3- Françoise DUMAS, ° 28.10.1823 St-Romain,
 4- Antoine Balthazar PELARDY,
 5- Gabrielle ROCHETTE
 6- Mathieu DUMAS, de St-Romain, ° ca 1795, x 19.02.1823 St-Romain,
 7- Anne FOUGEROUZE, (8, 9, 10, 11 cf. supra)

III- PELARDY-MOUTON (63)

- 2- Jacques PELARDY, cultivateur à Suchères, St-Clément-de-Valorgue, y °16.10.1788, y x 21.10.1828
 3- Marie Anne MOUTON, y °26.07.1783, veuve Claude DARAGON.

A l'issue de leur x, ce couple reconnaît 2 enfants :

- Claude ° 13.04.1814 St-Clément-de-V., y x 05.02.1841
 Marie Anne PELARDY ° 20.12.1806, fa Antoine Baltazar et Gabrielle ROCHETTE.
 - Antoinette, y ° 07.03.1818.
 4- André PELARDY, + 26.03.1793 St-Clément –de-V.
 5- Marie Anne CHAPPUIS, y + 17.04.1812,
 6- Claude MOUTON, y + 07.06.1828 (Suchères).

IV- PELARDY-PITAVY (63)

- 2- Jean Baptiste PELARDY l'aîné, cultivateur au Mazé, St-Clément-de-V., y ° 17.02.1771 (Suchères), y x1 30 prairial an II, y x2 13.05.1786 Ursule GENEVRIER, fa + Mathieu et + Marie THEVENON de St-Anthème.
 3- Claudine PITAVY, ° 19.01.1764 Sauvessanges ?
 4- André PELARDY ; 5- Marie Anne CHAPPUIS.
 6- Simon PITAVY, cultivateur à Sauvessanges ?
 7- Marguerite COUTAREL.

Le x Jean-Baptiste PELARDY et Antoinette RAGE non trouvé à St-Clément-de-V. Peut-être St-Romain-de-Valanchères.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12451 BARILLOT (63)

Il y a bien une rue BARILLOT, veuve COUPELON, à Clermont-Fd, quartier des Salins. Cette dame était une bienfaitrice qui a donné ses terrains à la ville, notamment pour agrandir l'Hôtel-Dieu, après + de son époux et de ses enfants. Ts. actes à Clermont-Fd sauf mention contraire :

- 1- Jeanne Mélanie BARILLOT °06.08.1836,+ 08.01.1923 x Guillaume COUPELON, d'où François (+) et Jeanne (+),
 2- Gilbert BARILLOT, commis-voyageur, puis négociant, hab. St-Hérem, °02.11.1799, x 24.11.1823,
 3- Marie-Justine ALTIER, ° 24.03.1799; en 1823 hab. rue des Chaussetiers avec sa mère. Autres enfants :Joseph (°01.04.1825), Marie Michèle (° 12.12.1828), Marie-Joséphine (° 27.06.1834)
 4- Joseph BARILLOT, confiseur, puis marchand limonadier,
 5- Marie MARECHAL ; autres enfants : André (° 02 .09 1797), Jeanne (° 02.09.1798), Gilbert (02.11.1799),
 6- Jean ALTIER, marchand, ° 31.03.1766 Auzers (15), x 19 pluv. An IV, + 09.06.1804 Murat-le-Quaire.
 7- Françoise CHEVALIER, ° 12.11.1773 ; autre enfant : Jean-Michel ° 27.10.1801,
 12-Pierre ALTIER, cultivateur, + av. 1796,

- 13-Jacqueline CHATONIER,
 14-Jean Antoine CHEVALIER, marchand de rubanerie à Clermont-Fd,
 15-Marie MARSILLAT.

Yvette JUMEL (CGHAV-1536)

114-12524 MAYRAND (63)

Pas de + de Françoise MAYRAND (x Jean EMY) de 1790 à 1830 dans les communes suivantes : Ludesse, Orcet, Plauzat, Montaigut le Blanc, Champeix.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12541 RAYMOND-DEGEORGES (63)

- 2- Blaise RAYMOND x 21.07.1744 Doranges
 3- Catherine DEGEORGE,
 4- Antoine RAYMOND, 5- Catherine MEGE,
 6- Annet DEGEORGE x 21.11.1705 Doranges
 7- Jeanne FAURE (parents non cité)

Sources : tables CGHAV et AGPA.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

114-12588 CLERMONT-MARTIN (63)

- 2- Claude CLERMONT, charpentier à Aigueperse, °28.02.1747 Montpensier, x1 ?, x2 Quintienne BŒUF + 03.09.1807 Aigueperse, y x3 26.04.1809
 3- Elisabeth MARTIN, ° 14.04.1790 Vensat,
 4- Michel CLERMONT, + av. 04.1809,
 5- Louise BLANZAT, av. 04.1809,
 6- Estienne MARTIN, laboureur à Vensat, +ap. 04.1809,
 7- Catherine GAUME, + 21 fructidor an IX à Vensat.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12598 DARTEYRE-LOMBARDIE (63)

Pas de + d'Anne DARTEYRE (vve de Benoît LOMBARDIE) en 1871 sur les communes suivantes : St-Jean-des-Ollières, Domaize, St-Dier d'Auvergne, Ceilloux, Estandeuil, Brousse, Sugères, Auzelles, Manglieu, Fayet-le-Château, Issoire et Clermont-Fd.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-12598)

114-12606 FARGETTE-BRUGERE (63)

- 2- Michel FARGETTE, agriculteur à Salomot, St-Jean-en-Val, °12.02.1850 au Montel Manglieu (p. Michel BOYER) x St-Jean-en-Val 07.10.1876 (Cm 25.09.1876 Me BRUN, Sauxillanges.
 3- Louise BRUGERE, domestique à Sauxillanges, ° 18.01.1858 St-Jean-en-Val.
 4- Jean FARGETTE, cult. au Montel en 1850, à St-Jean-en-Val en 1876, ° ca 1798 Aix-la-Fayette, + 18.05.1872 St-Jean-en-Val à 75 ans.
 5- Anne LONGECHAL, + ap. 10.1876,
 6- Pierre BRUGERE, lab. au Mas, St-Jean-en-Val, + ap. 10.1876
 7- Magdeleine JOUVET, + ap. 10.1876,
 8- Jean FARGETTE, Aix-la-Fayette,
 9- Anne BRUGERE.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12622 GOUVERNEYRE-CLAUSTRE (63)

J'ai trouvé à Bertignat (proche de Grandval) le x d'un Simon GOUVERNEYRE dont la ° correspond à la question, mais le prénom, la date et le lieu de ° de l'épouse sont différents.

- 2- Simond GOUVERNEYRE, ° 08.03.1787 Grandval, x 02.07.1812 Bertignat,
 3- Michelle CLAUSTRE, ° 29.02.1791 Bertignat,
 4- Antoine GOUVERNEYRE, tisserand à Grandval,
 5- Benoîte FONLUPT ?, + 3 vent. An V Grandval,
 6- Jean CLAUSTRE, ° ca 1742, + 23.?.1807 Bertignat,

7- Michelle MONTHEILLET ?

12-François CLAUSTRE, 13- Marguerite BEAL ?

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12623 GROINE (63)

2- Giraud GROISNE, propriétaire, ° 07.01.1844 St-Gervais s-Meymont (Fraise), x 18.01.1869 Auzelles (Cm le 19.01 Me B.CHABANET)

3- Marie BATHIER, ° 10.03.1846, Auzelles,(Le Buisson)

4- Louis GROINE, prop., ° 13.07.1809 St-Gervais-s-M. (Fraise), y x 11.01.1842,

5- Marie DALLEGRE, ° ? 05.1813 Marat, fileuse, (veuve en x1 de Joseph GROINE + 09.02.1841 St-G/M. fs de Mary et Marie TERME),

6- Louis BATIER, peigneur de chanvre et propriétaire, ° 24. ? 1822 Auzelles, y x 27.08.1844

7- Françoise DEMAISON, ° 25.04.1818 Chapelle-Agnon

8- Guillaume GROINE, cult., ° 05.03.1770 St-Gervais/M. (Lagroine), y + 25.10.1837, y x 9 ventose an II

9- Marie Anne VYE (VIS, VIE) ° 26.03.1768 Marat, fileuse, y + 09.01.1836,

10- Giraud (Georges) DALEGRE, ° ca 1773 Marat, y + 23.04.1823 (au Vivier),

11-Benoîte VAISSON, °ca 1769/1779 Thiolières, + 21.05.1839 Marat,

12-Gaspard (Gayrard) BATIER, peigneur de chanvre à Auzelles (Le Buisson), y ° 30.03.1782, y x 04.10.1814

13-Anne COUDERCHET, ° 11 fructidor an II Auzelles,

14-Joseph DESMAISON, ° 03.02.1792 Chapelle-Agnon, y + (Lescot) 12.07.1844, y x 01.03.1813

15-Antoinette CROS, ° 12. ? 1790 Chapelle-Agnon,

16-Jean GROINE, Lagroine, St-Gervais / M.

17-Anne CHARLAT,

18-Antoine VIE, Marat (Pradat), + av. an II,

19-Marie CROS ?, + an II / 1836,

10-Pierre DALEGRE, 21- Jeanne BATIER ? GOTIER ?

22-Jean VAISSON,

24-Benoît ? BATIER, tisserand à Auzelles (Le Buisson),

25-Anne VAISSON,

26-Estienne COUDERCHET, cult. Auzelles (Le Buisson)

27-Louise FAU... ?

28-Jean DEMAISON, cult., Chapelle-A., y x 09.10.1770,

29-Marie COLLANGE,

30-Antoine CROS, tisserand, Chapelle-A. (Lacot), y x 31.01.1788,

31-Marie BAIL (LABELLE), ° ca 1766, fa Damien, + 19 fruct. An VIII Chapelle-Agnon (Lascot).

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

115-12660 Migrations rurales en Basse Auvergne.

De très nombreux articles ont été publiés dans des revues diverses (A moi Auvergne !, Le Gonfanon, Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne) qui peuvent être consultées à la salle Auvergne de la Bibliothèque Universitaire, annexe rue Bardoux à Clermont-Fd. Certains articles sont « orientés » vers la zone géographique ou le pays où se rendaient les migrants. D'autres se rapportent à la profession exercée (colporteurs, boulangers, etc.)

Marie-Claude CHASTEL (CGHAV-

115-12661 Le droit de Leyde (ou leude)

Le terme remonte au XIII^e siècle, du latin levita, de levare (lever). Taxe exigée des forains et des étrangers sur les marchandises vendues dans les foires et marchés. Ref. :Dict. de l'Ancien Français de A. J. GREIMAS 1999

Marie-Claude CHASTEL (CGHAV-

115-12663 Jean de (LA) ROQUETAILLADE

Dans l'excellente collection des Encyclopédies Bonneton, l'ouvrage sur le Cantal le présente ainsi : « Jean de ROQUETAILLADE (Johannes de RUPESCISSA) est le personnage le plus mystérieux de toute la littérature de Haute-Auvergne. Fernand DEZANGLES en fait le Savonarole français...Né à Yolet en 1312, il se lança, après des études au monastère d'Aurillac, dans l'alchimie, et rechercha les secrets de la fabrication de l'or. Ces plaisirs terrestres ne le retinrent pas longtemps : repentant, il se fait moine mendiant au couvent des Cordeliers. Dès lors, il devint célèbre pour son éloquence et sa vie ascétique. Prédicateur illuminé, visionnaire inspiré et fascinant, il dénonça l'opulence de l'Eglise quand le peuple mourait de faim. Appelant à la révolte, il a subi, sa vie durant, les reproches et les persécutions de ses autorités. Souvent incarcéré, il ne fut libéré qu'en décembre 1362 par le pape Urbain V qui lui interdit pourtant de retourner en Haute Auvergne

Vieilli et brisé, ROQUETAILLADE disparaît en 1364, au monastère de Villefranche. Celui qui répondit au pape Innocent VI qui lui enjoignait de se taire : « J'ai mon siècle à punir et l'humanité à venger, et, quoiqu'il advienne, je le ferai ! », laisse une œuvre considérable. Des traités d'alchimie (« Luminis liber »), des prophéties (« De Revelationibus » 1346), des prêches...ou des ouvrages scientifiques... encadrent ses sermons éloquents, admirables morceaux de prose.

Ainsi, « le procureur franciscain qui berçait les morts en chantant, seul au milieu des cimetières, ses liturgies funèbres, était aussi un prophète qui annonçait, avec une avance de 450 années, la sécularisation des biens du clergé... »

Il faut, bien sûr, replacer le personnage dans son époque : au XIV^e siècle, les ordres mendiants s'opposent aux ordres plus anciens, notamment aux Bénédictins, ainsi qu'au clergé séculier, en dénonçant les richesses accumulées par l'Eglise. Au sein même des Franciscains, des divisions apparaissent, et certains adoptent des positions extrêmes, rappelant que Jésus et les apôtres ne possédaient aucun bien, ni personnellement, ni même en commun. Ces idées allaient être reprises un peu plus tard, par WYCLIF en Grande-Bretagne et par Jean HUSS en Europe centrale, tous deux condamnés comme hérétiques.

Le frère Jean de (La) ROQUETAILLADE faisait parti de cette aile « extrémiste » et FROISSART dit de lui qu'il professait de telles idées que « les cardinaux en étaient esbahis et volontiers l'eussent à mort condamné. »

Pour en savoir plus : « Etude sur Jean de ROQUETAILLADE » de Jeanne BIGNAMI-ODIER (CNRS) Vrin, 1952.

Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

Je réponds à ma propre question après avoir trouvé une notice très complète sur ce personnage dans l'excellent et récent ouvrage du Dr Jacques GIRARD (CGHAV - 2969) « Hommes et femmes célèbres ou remarquables d'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay, dictionnaire biographique et historique » (1)

Jean de LA ROQUETAILLADE serait né à Marcolès en Haute-Auvergne au début du XIV^e s. (2). Il étudia la philosophie à Toulouse puis entra en 1332 chez les Frères mineurs où il continua des études de philosophie. En 1340 il est au couvent des Cordeliers à Aurillac. Après la Noël

1344, sans doute pour les prédications iconoclastes que j'ai rappelées dans ma question, il est jeté en prison à Figeac (Lot). Après diverses pérégrinations dans des couvents qui sont pour lui autant de prisons, il est conduit à Avignon en août 1349 pour y être entendu.

FROISSARD qui en parle dans ses célèbres Mémoires dit qu'en 1360 il est emprisonné au château de Bagnols près d'Avignon et qu'ensuite les cardinaux le « laissèrent vivre tant qu'il put durer ». Il mourut deux ans environ après sa libération au monastère de Villafranchien (69) où il s'était retiré, après avoir passé six ans de détention. On peut donc situer son décès, approximativement, à 1368.

Il était célèbre dans le peuple et gênait les grands par la dénonciation de leurs vices et leur accaparement des richesses. Il faut sans doute voir là les raisons de ses malheurs avec les gens d'Eglise. Il manifestait par ailleurs un goût prononcé pour les sciences occultes et l'alchimie et écrivit plusieurs ouvrages dont on possède quelques rares copies à la main: « Liber Lucis » sur la pierre philosophale; « De revelationibus et Visiones »; « Vade mecum in tribulatione » édité au XVII^es.; « Liber de consideratione quinta essentiae rerum omnium », livre d'alchimie imprimé au XVI^e s. en latin et en français.

(1) Editions de la Montmarie, Olliergues (63) mai 2005

(2) l'écrivain cantalien Fernand DELZANGLES (1871-1944), comme d'ailleurs Alexandre VIALATTE (1901-1971), Jean AJALBERT (1863-1947) et DURIF le font naître, eux, à Yolet, canton d'Aurillac.

Michel TEILLARD D'EYRY (CGHAV-1)

115-12686 BETHONASSE (63)

Le début de cette famille du village de Tarit (Vertolaye, Job) se présente de la façon suivante:

I. Jean BOUTONNASSE dont on ne sait rien, sauf qu'il vivait au XVI^e siècle et fut père de:

II. Annet BOUTONNASSE, sans doute encore de Bétonnasse, décédé à Vertolaye, probablement encore jeune du fait que son père est indiqué dans l'acte, le 04.03.1570; il dut être père ou grand-père de Georges (qui suit) et de Jean ?, parrain à Vertolaye 01.02.1570 de son neveu ? homonyme, fs Georges.

III. George BOUTONNASSE ° vers 1530/40, parrain à Vertolaye 24.08.1609 de sa petite-fille Anthonia BEAL MARET, fa de Mathieu et de sa fille Jeanne; il eut, d'une épouse inconnue:

1. George BOUTONNASSE, qui suit.
2. Jehan BOUTONNASSE, baptisé sur la paroisse de Vertolaye 01.02.1570, filleul de Jehan BOUTONNASSE et d'Anna CHASSELEILH.
3. Jehanne BOUTONNASSE, marraine à Vertolaye le 25.03.1597, d'Antoine TARIT, fs de Pierre; on sait qu'elle fut mariée à *Mathieu BEAL MARET*, non retrouvé par ailleurs pour l'instant.

IV. George BOUTONNASSE, de Tarit, x ca. 1600 Gabrielle BOREL, ° ca. 1579, + Tarit 06.04.1639, fa d'Anthoine, originaire du Vernet sur Espinasse contre Aubusson; le 02.12.1626, elle reçoit une donation de son frère Benoît, par acte de Me Desnauts, not.; on la trouve marraine à Vertolaye le 31.12.1599 de Claude PIGNON, fs de Jehan; et le 25.03.1613 de Pironne TARIT, fa d'Anthoine et de Charlotte CHAMBON; on leur connaît les enfants suivants:

1. Annet, baptisé à Vertolaye 14.04.1602, filleul d'Annet DIXMERIAS et de Magdalene et Anthonia TARIC.

2. Jehanne, baptisée à Vertolaye 27.02.1605, filleule de Jehan BOREL, de la paroisse de Noirétable, et de Marguerite et Anthonia TARIT.

3. Annet,

4. Pironne, baptisée à Vertolaye 06.05.1612, filleule de Pierre PONCHON et d'Anthonia CHARLAT, Clauda CHAMBON ROYRE et Pironne GODON. Le 02.12.1626, elle est bénéficiaire d'un don de son oncle Benoît BOREL; il semble que ce soit elle qui est marraine de son neveu Pierre BOUTONNASSE, fs d'Annet et de Jacqueline COMBE le 19.08.1635; elle est alors dite "du village dypinasse paroisse dobusson", elle dut y prendre mari car on la trouve mariée à Durand PRIGNIE, probablement d'Aubusson ou de sa région.

5. Antonia, marraine à Vertolaye le 30.10.1612 de Guillaume DIXMERIAS, fs d'Annet et de Marguerite TARIT; on sait qu'elle fut mariée à Jehan HERBASSIER, parrain à Vertolaye 02.11.1608 de Jehanne POUNARD, fa de Claude et de Clauda HERBASSIER; il ne vivait plus le 12.09.1648; on lui connaît quatre enfants.

6. Sébastien, + ap. 26.05.1950; le 28.10.1645, il est présent au partage de ses gendres Etienne et Louis ISSARTEL; le 27.01.1647, avec Etienne TARIT, il prend en assance d'Isaac CHAMPANDAL, mari de Marie CLOUVEL, des bâtiments, fonds et héritages sis à Pailhat; le 19.05.1649, il est présent au testament de son gendre Etienne ISSARTEL; x Jeanne VIALLON, qui lui donna:

6-1. Jacqueline, de Pailhat, ° ca. 1620/35, x 1650 (Cm reçu P. Molin, not. Job, 26.05.1650) Pierre VIALLON, fs de Guillaume et de Jeanne BOURLHONNE.

6-2. Ne...x Louis ISSARTEL, huguenot, sabotier à Pailhat, fs de Charles et de Marie BOURLHONNE; d'où trois enfants connus.

6-3. Suzanne, huguenote de Pailhat, ° ca. 1629, x Estienne ISSARTEL, huguenot de Pailhat, fs de Charles et de Marie BOURLHONNE; d'où au moins six enfants.

Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

115-12690 BOFFOCHER (63)

De Benoît BOFFOCHER et Antonia DURIF (° Clavières, St-Martin-des-O.), sont ° au Boffocher, Marsac :

- Jean, ° 15.08.1613 (p/m : Jean BOFFOCHER, Clauda JARRIGE x Antoine DURIF de Clavières),

- Marie ° 22.08.1615 (p/m : Antoine DURIF, Renée FURAUDET)

- Isabel ° 15.09.1617 (p/m : Georges DURIF de Clavières, Isabel BOFFOCHER x Antoine BOFFOCHER), etc

- Jacques, ° 17.02.1624, x Antonia CHASSAGNOL qui doit être originaire de Grandrif (mes 1596/1597).

D'Isabel DURIF, sœur d'Antonia, x av. 1618 Jacques SUC (mes 4064/4065), métayers à La Peyre, Marsac, sont ° :

- Benoît, ° 04.05.1618 (p : Benoît BOFFOCHER),

- Antonia, ° 04.05.1618 (m: Clauda JARRIGE de Clavières)

- Antoine, °21.06.1619 (p : Antoine DURIF de Clavières).

Sont proches parents :

- Jean BOFFOCHER aîné x 28.02.1601 Antonia MAYET,

- Isabel BOFFOCHER x ca 1600 Antoine BOFFOCHER du Mey, Marsac

- Benoît BOFFOCHER x Renée FURAUDET d'où Marguerite ° 14.03.1583 et Jean ° 06.04.1586,

- Jacques BOFFOCHER x Jeanne FERAUDET (+ 24.01.1599) d'où Renée ° 18.10.1581 et Isabel ° 10.08.1583.

Autre fratrie BOFFOCHER au Boffocher :

- Jean jeune x av.1614 Michelle DURIF, d'où Georges ° 12.11.1614 (p/m : Georges BOFFOCHER, Anna LAC) et Etienne ° 11.10.1618 (p/m : Etienne BELIGEON, Benoîte FOLLEAS, mère de lad. Michelle de Clavières ; Antonia et Michelle DURIF ne sont donc pas sœurs)

- Pierre x av. 1624 Antonia DURET,

- Etienne x av. 1626 Marguerite CUELHE.

Avec l'aide des relevés de l'AGPA.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12695 BOUCHE-MALORON (63)

2- Jean BOUCHE ° 30.11.1646 Le Mas de la Vialatte, St-Ferréol-des-C., y + 08.06.1710 à Quiquandon, x av.1675 ?

3- Marguerite MALORON, ° ca 1658 Chartoire, St-Ferréol des-C., y + 24.12.1726 à Quiquandon,

4- Jean BOUCHE, ° ca 1610, + 18.05.1690 ? Quiquandon, x ca 1640,

5- Agathe QUIQUANDON, ° ca 1620, + ap. 10.1677 ?,

6- François MALORON, ° 19.09.1635 Chartoire, y + 21.09.1696, Cm 22.01.1658 Ambert,

7- Jeanne VANCIE, ° 1641 Les Chaux, Ambert, + av.1675

8- Jean BOUCHE,

9- Antonia QUIQUANDON + 27.07.1636 St-Ferréol-d-C.

12-Pierre MALORON, ° Chartoire, x ca 1630,

13-Marguerite VAISSIOER, + 08.02.1643 Chartoire,

14-Barthélemy VANCIE, ° 09.12-1610 Les Chaux Ambert, x av. 1638

15-Antonia DURET, ° St-Martin-des-Olmes,

28-Benoît VANCIE,

29-Marie CHOMIS.

Les VANCIE sont tupiniers (potiers) aux Chaux. L'asc. de Jean BOUCHE et sa ° sont probables, mais non garanties.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12709 CHANTELOUBE-GRENIER (63)

x 28.02.1659 Thiolières Georges CHANTELOUBE, fs + Benoît de Puvic et Anna GRENIER, fa Jean de la GRANGE (métayers) ;

° 03.06 1647 Thiolières Vital GRENIER, fs Jean et Louise FOURISSER (FORESTIER) de la Grange (p/m : Vital GRENIER fs Jean, Damiane FOURISSER).

Après le + d'Anna 18.09.1679 Puvic, St-Ferréol-des-Côtes Georges CHANTELOUBE (y + 07.12.1693), y x2 16.02.

1680 Marie CAYRE ° 24.10.1638 Pomeyrolles , Ambert, fa Damien et Catherine SOLVICHE (y + 28.12.1704) – mes sosa 1906/1907 et 1970/1971.

Les CHANTELOUBE ne doivent être que métayers à Puvic ; j'ignore d'où ils viennent (St-Martin-des-O., Fournols, Le Monestier...?).

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12710 CHAPOT-EQUIS (63)

Cm. du 21.06.1709 Me Couchet (5 E 56 108) Benoît CHAPOT, fs + Antoine et Anne ROUSSEL, lab. d'Auteville, Saillans x Marie EYQUY, fa André et Mathée MARTIN, lab. du même lieu. Pas de reg. paroissial 1709.

Annie MALHIÈRE (CGHAV-2037)

115-12711CHARTOIRE-DEBITON (63)

03.08.1669 Me Annet GLADEL, Ambert : testament et inventaire de Damiane BEBITON, vve Georges CHARTOIRE de St-Ferréol-des-Côtes, Jacques et Jean CHARTOIRE, ses enfants mâles...

08.08.1652 Me CHANTELOUBE, St-Amant-Roche-Savine testament de Georges CHARTOIRE,

2- Georges CHARTOIRE, laboureur au bourg de St-Ferréol-des-Côtes, + 08.08.1652 ca 37 ans x Cm 11.06.1641 Me SAIGNIER,

3- Damiane DEBITON, ° 11.03.1620 Susmontargues Champetières, + 03. 08.1669, 49 a. Enfants : Jean CHARTOIRE ° ca 1645, x Marie BOUCHE ; Jacques x Anne BOUCHE, +25.11.1719 St-Ferréol-des-C.,

6- Julien DEBITON, ° 11.09.1581Susmontargues Champetières, + av. 02.1632, x ca 1615/1620,

7- Anthonia THIOLIERES, ° 08.03.1594 Thiolières Champetières ; autre enfant : Marie y ° 27.09.1627, y x 19.10.1645 Pierre JUGE,

12-François DEBITON, ° Susmontargues, + entre 02.1589 et 05.1593, x av. 07.1561,

13 Jacqueline (Jacmente) DOUARRE, Préjurade, Champetières, + ap.03.1597,

14-Antoine THIOLIERES, °av. 1560 Thiolières,x ca 1590

15-Madeleine MASVEL, ° 19.02.1553 Champetières,fa Claude (14) et Anne ? (15).

24-Etienne DEBITON,

26-Jacme DOUARRE ? 27- Gabrielle DAPZOL ?

28-Grégoire THIOLIERES, + av. 06.1591, x ca 1555

29-Clauda SUARGUES ° Pacros, St-Ferréol-des-C.,

30-Claude MASVEL, 31- Anne ?

56-Blaise THIOLIERES, 57- Catherine SUC.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

Thierry MIGAUD (CGHAV-

Daniel PONASSE (CGHAV-2325)

NDLR : ces 3 réponses ont été regroupées par nos soins compte tenu de leurs nombreux points communs.

115-12712 CHASSAING-FISCAL (63)

2- Gabriel (sic) CHASSAING, ° ca 1668 Montméat Brousse, y + 13.11.1720, y x ca 1685,

3- Françoise ou Pirollonne FISCAL, °ca 1670 Montboissier

6- Gabriel FISCAL, ° ca 1635 Montboissier, y + av. 10.12.1693, y x ca 1660

7- Marthe PARROT, ° 29.09.1639 Le Moyne Brousse, y + 31.03.1694,

14-Claude PARROT, ° ca 1600 le bourg, Montboissier, + av. 06.05.1683 Le Moyne, x ca 1630 Brousse,

15-Françoise CYBAULD, ° 10.04.1602 Le Moyne,

28-Benoit PARROT, hoste, ° ca 1575 Montboissier, y + av. 16.06.1630, y x ca 1600

29-Gabrielle FOURNIER, ° ca 1575 Montboissier ?,

30-Annet CIBAULD, ° ca 1575 Le Moyne

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

115-12716 COUDERT-LAROCHE (63)

1- Antoinette COUDERT ° 22.01.1840 Le Couderchet, St-Jean-des-Ollières, y x 19.02.1867 Jean POUGHEON, fabricant d'échalas à La Vie (surnommé « pousseleine », celui qui fend et refend des pins pour échalasser le vignoble auvergnat, le 3° alors après l'Hérault et l'Aude)

2- Pierre COUDERT ° 06.03.1810 Le Couderchet, y + 09.11.1868, x 11.03.1834 Anne LAROCHE ° 14.01.1815 au Foulhous, Sugères, fa Claude et Catherine MONTMORY,

4- Jean COUDERT, ° 03.05.1779 Miodet, St-Jean-des-OL., + 08.06.1854, y x 18.10.1807 Marie BOYER ° 02.06.1787 Le Couderchet, fa Pierre et Marie DUCROHET, y + 11.07.1845,

8- Pierre COUDRET ° 23.12.1743 Miodet, x 21.05.1771 Michelle RODILHAS ° 24.12.1756 au Theil, St-Jeandes-Ol., fa Antoine et Anne DISCHAMP., + 15.09.1827 Miodet.

16-Jean COUDERT, ° 14.11.1712 Miodet, y + 13.12.1872, x 19.06.1741 Marie CHENENAILLE du Crochet, St-Dier-d'Auv., fa Benoît et Antonia ESCHALIER, + 08.12.1787 Miodet

32-Julien COUDERT, + 07.08.1757 (80 ans) Miodet, x 05.07.1707 Peyronnelle BOISSIER, + 15.06.1746.

N.B. : Jean POUGHEON, fs Jean, cité comme témoin à la justice de paix de St-Dier-d'Auv. en 1908 est qualifié professionnellement d' « ichalasseur » (ce qui montre la richesse linguistique de notre parler du Livradois encore au début XX^e, et le manque d'équivalence en français où il faut transcrire en fabricant d'échalas lors de son x en 1867)

Alain COUDERT (CGHAV-1849)

115-12723 DELOLME-FOLEA (63)

A La Chaulme, le 03.10.1740, Jacques DELOLME fs + Benoît et Marguerite FOLEA, lab. De l'Olme, La Chaud (La Chaulme) x Marie CHAPOT, fa Benoît et Marie EIQUY d'Auteville Saillans. 3^e et 4^e degré de parenté aussi bien du côté paternel que maternel. Pr : Benoît et André CHAPOT, père et fs, led. André frère de l'épouse, lab. Auteville, Laurens et Mathieu DELOLME, garçons, frères de l'époux.

Le x Benoît DELOLME et Marguerite FOLEA en 1740 non trouvé, ni à La Chaulme, ni à Saillans.

Cm., le 21.06.1709 (Me Couchet, not. St-Anthème), Benoît CHAPOT, fs + Antoine et + Anne ROUSSEL, lab. d'Auteville, 25 ans, x Marie EYQUY, fa André et Mathée MARTIN, lab. du même village.

A La Chaulme, le 01.07.1710, Benoid DELOLME, fs Benoid x Marguerite FOLEA, fa Jacques.

Annie MALHIÈRE (CGHAV-2037)

115-12726 DIDIER-ROBERT (43)

Laurens DIDIER, fs Jean et Anna LERBRET x 28.11.1752 St-Victor-Malescours Marie Thérèse ROBERT, fa Jean et Marguerite LYONNET.

François VALLON (CGHAV-2664)

115-12728 DUGNAS-HIRODIE (63)

2- Jean DUGNAS, lab., ° ca 1655 Bouteix, Brousse, y + 23.02.1732, Cm 09.07.1692 D. BORYE, not. à Cunhat,

3- Anne IRODIE, ° ca 1666 Chigros, Auzelles, + 25.10.1741 Montméat, Brousse,

4- Estienne DUGNAS, lab., ° ca 1625 Bouteix, y + av. 1692 x ca 1650 Brousse,

5- Marguerite DARTAIRE, ° ca 1625, + ap. 09.07.1692

6- Guillaume IRODIE, lab., ° ca 1625 Chabanettes Auzelles, + av. 07.1692 Chigros, x ca 1650 Auzelles,

7- Françoise DELAVAISSE, ° ca 1600, + av. 15.10.1673 Chabanettes.

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

115-12735 EXPERTON-ARMAND (43)

1. Simon ESPERTON, ° 23.08.1705 Fourmagne, St Paul de Tartas ; x 28.11.1741 Pradelles à Marie Magdeleine ARMAND, fa de Claude et Clerc FREVOL.

2. François ESPERTON, ° ca 1670 ; + 17.03.1747 Fourmagne ; x 23.07.1697 St Paul de Tartas

3. Clauda HEBRARD, ° 06.03.1670 Arquejol, Rauret, + 07.03.1742 Fourmagne.

4. Sixt ESPERTON, ° av 1640 ; + 02.02.1718 Fourmagne ; x 01.1663 St Paul de Tartas

5. Anne ou Agnès ENJOLRAS

6. Jacques HEBRARD ;

7. Jeanne ROUDIL + 28.03.1702 Arquejol.

8. Etienne ESPERTON ;

9. Marie BOULINDRAUD

10. François ENJOLRAS ;

11. Catherine JOUVE

12. Michel HEBRARD ;

13. Clauda MALZIEU

24. Antoine HEBRARD ;

25. Antoinette BELLEDENT

Martial ENJOLRIC (CGHAV-1932)

115-12729 DUGNE (63)

Benoîte DUGNE, certainement ° 01.06.1751 Trézioux sous le prénom de Marie ; elle a pour m. Benoîte GROUSSEL à la place de sa mère Marie, d'où sans doute le changement de prénom.

Son père Jean DUGNE + 24.01.1786 Trézioux (Lachal).

Christiane DEGEORGES (CGHAV-12)

115-12739 FONLUPT-CHABANIS (63)

Simon FONLUPT x av. 11.1626 Marie CHABANIS, fa Adrien, de Marat (mes sosa 9888/9889)

Adrien CHABANIS ° 17.11.1626 Marat, fs Antoine et Anne DICHAMP de La Rodde (p/m : Adrien CHABANIS, ayeul, Marie CHABANIS x Simon FONLUPT de Grandval. Adrien CHABANIS, x av. 1604, + 22.02.1640 à 80 ans à La Rodde, Marat.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

Les descendants FONLUPT de Haute-Savoie ont remonté 12 générations pour les retrouver. Simon FONLUPT x2 Cm 05.02.1619 Jeanne DURIF (qu'une quittance dit + en 1624), x3 av. 1626 Marie CHABANIS, fa Adrien, métayer à La Rodde de Marat (+ 22.02.1740) et de Catherine PALHON.

Simon viendrait du village de Pubrières à Bertignat et serait fs d'Antoine x 09.01.1604 Benoîte PEBRIER fa + Benoît de Pubrières. Il s'installerait au Montel de Grandval après ce x3. Actes notariés à signaler :

- 20.03.1645 et 17.04.1645, vente de terrains à Pubrières par les frères Benoît et Adrien FONLUPT, fs à Simon, à Jacques CLAUSTRES, fils à François,

- 25.01.1657, Marie CHABANIS, veuve, teste en faveur de ses fils, Benoît et Adrien.

(Sources : notes de Jean BRETOGNE)

Louis FONLUPT (CGHAV-2776)

115-12747 GAY-MOUTON (63)

Antoine GAY, fs François et Catherine JAYOL de Ferréol x La Chaulme 26.11.1793 Marie MOUTIN fa Pierre et Jeanne Marie REY du même lieu.

Annie MALHIÈRE (CGHAV-2037)

115-12750 GOUTEYRON-MATHIAS (63)

Pierre GOUTEYRON ° ca 1586 Grandval, fs Antoine, y + 22.04.1681, y x 20.03.1624 Catherine MATHIAS ° ca 1595, fa Annet.

Daniel PONASSE (CGHAV-2325)

115-12753 GUILHANDON-MONTEIX-GIRODON (63)

Jacques GUILHANDON, fs ? x Madeleine RUSSIAS, notaire royal à Bertignat,

x1 Jeanne TEYRAS, dont :

- Pierre, notaire royal, x ? , dont Jacques et François, ce dernier, notaire, x1 Alix MONTEIX, x2 Amable FILLIAT, vve Antoine VIALIS (mes 3018/3019),

- Alexandre, prêtre,

- François aîné, notaire x Charlotte DEMAISON,
- Jeanne x1 Antoine GRANGE du Monteix, Ambert ;
- x2 Anne MONTEILHET de Châtelet, Bertignat, dont :
- Pierre, prêtre,
- Jean, ° 30.01.1601, aussi prêtre,
- François jeune, ° 29.05.1604, notaire, x1 Clauda COLLANGE, x2 Vertolay 18.01.1639 Marguerite GIRODON, x3 av. 1646 Marguerite GAILLARD, de St-Amant-R-S.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12756 HERITIER (63)

Asc. probable de Jeanne HERITIER (la tenue des registres de Champetières ne permet pas d'être affirmatif). Voir le Cm Etienne DEBITON - Jeanne HERITIER 07.01.1680 Me CELEYRON, Ambert.

- 1- Jeanne HERITIER, ° 20.06.1653 Champetières (La Côte ?)
- 2- Jean HERITIER, ° 04.10.1620 Champetières (La Côte ?), y + 28.08.1682 le bourg, x ca 1646
- 3- Jeanne DOUARRE, ° 30.01.1630 Châtelet, Champetières, y + 26.05.1681 La Côte,
- 4- Martin HERITIER, ° 29.03.1562 Champetières, bourg x1 av. 1590 Marie VAYSSON, x2 av. 1620
- 5- Denise ROCHE,
- 6- Jacques DOUARRE, ° 05.12.1601 Châtelet, Champetières, y x 15.02.1624,
- 7- Clauda PACROS, ° 29.12.1605 Collanges Champetières,
- 8- Claude HERITIER, x av. 1560
- 9- Anna GRIVEL, de Grivel, St-Martin-des-Olmes,
- 12- Antoine DOUARRE, ° 08.09.1570 Châtelet, x av. 09.1597
- 13- Agathe CONSTANT, ° 10.09.1583 Champetières, bourg
- 14- Jean PACROS °Rouville, Marsac, y x 09.02.1599
- 15- Jeanne DEGEORGES, ° Collanges, Champetières
- 18- Martin GRIVEL, x ou x2 ; 19- Gabrielle GRIVEL
- 24- Jacques DOUARRE, ° Châtelet, x av. 1569
- 25- Jeanne DUMAS, ° Le Fraisse, Chambon-sur-D.
- 26- Antoine CONSTANT, ° ca 1540 Champetières, + ap. 10.1590, x ca 1565 (17 fois chez moi),
- 27- Jeanne QUIQUANDON, ° ca 1745 St-Ferréol-des-C., + ap. 10.1590,
- 28- Guillaume PACROS,
- 30- Jacme DEGEORGES,
- 36- Etienne GRIVEL,
- 48- Antoine DOUARRE,
- 50- N. DUMAS,
- 51- Antonia HERITIER,
- 52- Jean CONSTANT x ou x2
- 53- Alips JUGE,
- 54- N. QUIQUANDON
- 55- Antonia VISSEYRIAS
- 96- Barthélemy DOUARRE.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12771 LAVEISSIERE (15)

Cette famille est longuement étudié, à titre d'exemple de la réussite auvergnate à Paris des chaudronniers-ferrailleurs, par Françoise RAISON-JOURDE dans son remarquable ouvrage « La colonie auvergnate de Paris au XIX^e siècle » 400 pages, Paris 1972. Une généalogie figure pages 128-129 où apparaissent les personnages que vous citez. En outre cet ouvrage est illustré d'une dizaine de portraits ou photos (quatre portraits des LAVEISSIERE dont un par NADAR, des plans et photos des châteaux d'Auteuil et de Draveil, des photos de famille à Draveil).

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

115-12775 MARAN-TRESCARTES (43)

Estienne MARANT x 03.07.1685 St-André-en-Chalencon
Isabeau TRESCARTES (p :: Antoine MARANT, père),
d'où Antoine ° 29.04.1689 (p/m : Antoine MARAN, ayeul,
Marie AULAIGNE, ayeulle).

Martine LIMOUZIN (CGHAV-3131)

115-12777 MARTIN-ESPIGON (63)

I- Jean ESPIGON ° av. 1620, x Marguerite SOULAGE
dont :

II- Jean ESPIGON ° 04.08.1647 Beyssac, St-Jean-de-Nay,
+ av.1708, y x Marguerite BOUSCHET du Ménial (+ ap.
1713), dont :

- Catherine x 05.02.1709 Pierre AMBERT ° 09.03.1686
St-Jean-de-Nay, fs Laurent de Siaugues et Catherine
CHOUVON,

- Jean, ° 07.03.1688 Nay ,qui suit ,

- Marie, ° 08.12.1692 (m : Françoise ESPIGON)

- Françoise x 28.01.1708 Claude BESSET.

III- Jean ESPIGON x1 27.02.1713 Marie JAMME dont :

- Marie x 14.02.1740 St-Jean-de-Nay Jacques SAUGUES,

- Madeleine ° 23.10.1714

- Jean

- Marguerite

- Jeanne Marie, y ° 30.07.1728, x 21.06.1746 Claude
MARTIN, 22 ans, (fs Pierre x 04.02.1723 St-Rémy de
Vergezac Clauda CUMINE du Thiolent, psse St-Rémy)

- Marie Rose, ° 17.09.1732.

(x2, 03.02.1746 Marie BOYER, veuve André DUPIN)

I- André JAMME, + 07.01.1698 x ? , dont

II- Etienne JAMME x Marie PASCAL, de ROUGEAC,
St-Privat-d'Allier, dont André, Clauda et Marie qui suit

III- Marie JAMME, ° 23.04.1694 Rougeac, St-Privat-
d'Allier x Jean ESPIGON, + 02.10.1744 au Ménial

Charles BARRY (CGHAV-2965)

NDLR: La réponse complète a été adressée à l'auteur de la
question.

115-12782 MOLINARD-BOUCHUT (63)

Enfants de Pierre MOLINARD et Jeanne BOUCHUT, ° au
Mas Berneuf, Chambon-sur-Dolore :

- Claude, x av.1708 Françoise ROUSSEL,

- Benoîte, x 28.09.1708 Champetières Antoine ROCHE

- Catherine x Jean POURRAT. Une fa x Jean MARQUET,

- Clauda ° 25.03.1694, x 03.09.1711 Novacelles Claude
SARRE,

- Annet ° 14.03.1699, x Marie IMBERDIS, x2 19.04.1741
Antoinette SABATERIE,

- Antoine ° 16.02.1704,

- Benoîte ° 17.10.1706 (posthume) et + 27.10.1706.

André BOUCHUT (CGHAV-1525)

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

Pierre MOLIMARD (sic) et Jeanne BOUCHUT sont mes
sosa 1270/1271. Une piste coté BOUCHUT :

x 23.10.1685 St-Ferréol-des-C. Pierre FRITISSE fs André,
de Chassagnolles x Marguerite BOUCHUT, fa Vital du
Mas, Chambon-sur-D., dont André ° 27.12.1688
Chassagnolles avec pour m. : Jeanne BOUCHUT.

Le Cm du couple du 03.10.1685 (Me Annet GLADEL)
donne Marguerite BOUCHUT fa Vital et + Jeanne
DUMAS ; voir si les témoins permettent de faire de Jeanne
une sœur de Marguerite...

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

NDLR : du côté de la Chaise Dieu (43), le patronyme est MOLIMARD. Il est fréquent

115-12784 MONTAGNE-DISSARD (63)

- 2- Claude MONTAGNE, ° ca 1655 Moulin de Brousse, y + 20.07.1693, x ca 1680 Brousse,
- 3- Charlotte DISSARD, ° ca 1659 Issart, Brousse, + 03.10.1704 au Moulin de Brousse,
- 6- Claude DISSARD, ° ca 1615 Issart, Brousse, y + 20.07.1681, y x ca 1640.

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

115-12794 PENOT-BERTHON (63)

Jean PENOST x 07.10.1709 Servant Michèle ? BERTON.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1613)

115-12798 PERRIN-SIMONNET (63)

André Pierre PERRIN x 23.11.1713 Servant N..SIMONET
Parents non cités. Source : tables CGHAV de Servant.

Michelle MILLETTE (CGHAV-1613)

115-12813 ROCHER (63)

- 2- Louis ROCHER, + 18.10.1740 St-Martin-des-O., y x 04.02.1704
- 3- Benoîte SAUVADE, ° 20.03.1686 St-Martin-des-O., y + 18.03.1715 (les sosa 592 et 593 de mes enfants)
- 4- Louis ROCHER,
- 5- Anne GIRARD (Marie)
- 6- Jacques SAUVADE
- 7- Anne MONTIS.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

115-12830 TRONCHIERE-DUCHAMP (43)

- 2- Pierre TRONCHAIRE ° ca 1691, + 1746 Chanteuges, y x 11.05.1724 (hab. alors St-Arcons),
- 3- Marguerite DUCHAMP, ° 1704 Chanteuges, y + 1776.
Ils ont 13 enfants, tous ° Chanteuges, dont Joseph, serrurier, x Langeac 02.01.1767 Catherine MALLEGUE.
- 4- Antoine TRONCHAIRE, + 1716 à St-Arcons
- 5- Marie RAYMOND,
- 6- Jean DUCHAMP,
- 7- Marie CLAPIER (7 enfants au -),
- 8- Etienne TRONCHAIRE.

Christophe ESPENEL (CGHAV-2081)

@115-12838 Les ducs de BOUILLON

Les seigneurs d'Olliergues étaient devenus ducs de Bouillon de la façon suivante :

1. La première branche des seigneurs d'Olliergues s'était terminée par une fille Béatrix, qui épousa le 14.01.1276 Bertrand I^{er} de LA TOUR, qui devint ipso facto seigneur d'Olliergues.

2. Un de leurs descendants, Agne IV de LA TOUR, seigneur d'Olliergues, épousa sa cousine germaine Anne de BEAUFORT, héritière de son père, vicomte de Turenne

3. leur arrière-arrière petit-fils fut Henry de LA TOUR, vicomte de Turenne, prince de Sedan et duc de Bouillon, maréchal de France, autrement dit « le grand TURENNE »

4. Ce dernier était devenu duc de Bouillon par son premier mariage, en 1591, avec Charlotte de LA MARCK,

héritière de Bouillon.

Moralité : l'ascension sociale dépend parfois du résultat de la chasse aux héritières, si possible riches et

supérieurement titrés.

Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

@115-12843 ANGLADE-GOUNICHE (63)

- 2- Gaspard ANGLADE, ° ca 1635 Le Sopt, Condat-lès-M. y x ca 1665,

3- Marie GOUNICHE, ° ca 1645 Condat-lès-M., + 29.01.1725 Le Sopt,

4- Adam ANGLADE, °ca 1590 La Foresterie, Echandelys, + au Sopt , Cm 21.02.1613 Me Guérinon, not. Echandelys.

5- Marie DUSSOT, ° ca 1590 Le Sopt, y + ,

6- Durand GOUNICHE, ° ca 1630, + av. 01.11.1689 Le Puy Chabrol, Condat, y x ca 1645,

7- Peyronnelle BOURNERIE, °ca 1630 Chadebost Condat + av. 1692 Le Puy Chabrol,

8- Robert ANGLADE, lab., ° ca 1570 Le Cluel, Echandelys, + av. 20.04.1630 La Foresterie, x ca 1590 Echandelys,

9- Catherine DUTOUR, ° ca 1570 La Foresterie, y + av. 20.04.1630 (au domaine de Langlade),

10- Jean DUSSOT, ° ca 1550, + av. 21.02.1613 Le Sopt, x ca 1575 Condat-lès-M. ?

11- Clauda CHONION, ° ca 1550 Echandelys, + ap. 1614 Le Sopt,

14- Benoit BOURNERIE, meunier, ° ca 1615, + av. 14.09.1689 Chadebost,

16- Germain ANGLADE, lab., ° ca 1545 Le Cluel, y teste 30.11.1612, x ca 1565 Echandelys,

17- Isabel FABRE, ° ca 1545, Les Bordes, Echandelys, + ap. 30.11.1612 Le Cluel ,

18- Michel DUTOUR, ° ca 1545, + av. 25.01.1603 La Foresterie,

34- Estienne FABRE, métayer, ° ca 1525 Echandelys, + ap. 19.02.1594 Les Bordes,

36- Antoine DUFOR, sabotier, ° ca 1520, + av. 26.08.1586 La Foresterie.

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

@115-12844 ARCHIER (63)

Ref :Fichier de l'abbé ADAM ; les curés de St-Clément-d-V - Antoine ARCHIER, curé de St-Clément, résigne sa cure en faveur de son neveu Benoît sous réserve d'une pension annuelle de 150 livres, le 12 des calendes de juillet 1692. Il + 29.08.1699 à 71 ans à St-Clément (reg. paroissial)

- Benoît ARCHIER, fs + Maurice et Damiane GRANGEON est doté par son oncle ci-dessus - par acte dv. Me Leblanc, not. à Viverols, du 27.04.1683 - d'un titre clérical de 80 livres de revenu assis sur des bâtiments et biens à Pélardy. D'abord vicaire à St-Martin-des-O., il entre en possession de la cure de St-Clément après résignation de son oncle, le 22.09.1692 (acte dv. Me Latanerye en présence de Claude MARCOU (N), curé de St-Romain). Il + 25.05.1719 à 65 ans, toujours curé de St-Clément (reg. paroissial).

- Sa mère Damiane GRANJON, veuve de Me Maurice ARCHIER de Pélardy, + 27.12.1699 à 75 ans, à la maison curiale de St-Clément.

- Dans une procuration d'Estienne DUGUEYT, fs Pierre, ht Domps-St-Romain, pour son frère Mathieu du 23.10.1673 (not. Latanerie), est nommée Clauda ARCHIER, femme dud. Estienne, qui a pour frères + Maurice et Mre Antoine ARCHIER, curé de St-Clément. Leur mère est Marie GARDE, le père n'est pas nommé

- Mathieu ARCHIER, fs + Simon et Vitalle DELOLME, délaissé de Marie ESQUY, journalier du Crozet, Saillans x Cm 25.08.1735 (Me Imbert, not. à Viverols) Pétronille BERNARD, fa Estienne et Antoinette MALLARD, journ. du bourg de Saillans.

Annie MALHIÈRE (CGHAV-2037)

@115-12845 ARTAUD (63)

Effectivement, au cm de son fils Claude x Benoîte VOLDOIRE, le 17.07.1659, André ARTAUD est dit fs à + Guillaume. L'hypothèse d'un André frère aîné de celui ° en 1600 n'est pas à exclure, André mariant un fs (° av. 1619 - lacune) en 1652 : Antoine ARTAUD x 11.02.1652 Jeanne ARTAUD ° 24.01.1624 La Visseyre, Valcivières, fa Jean et Marguerite FAVRE.

Guillaume ARTAUD, ° l'Artaudie, Valcivières, + av. 1648, x cm 28.06.1584 Jeanne MORON ° Albalfont, Valcivières, + 21.02.1644 l'Artaudie.. Le CM de 1584 relevé dans les insinuations par René DESPLANES donne « Guillaume ARTAUD de Pierre fils à + Guillaume de l'Artaudie x Jeanne MORON de + Damien et + Clauda d'Albalfont, Etienne CHAMBON ayeul. »

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

@115-12848 BOUCHERON - de LA REYNERIE (63)

Rectificatif: Alexandre a bien 2 filles naturelles, Angélique et Marie (et non Anna). Anna est la fille naturelle de son cousin Jean de La REYNERIE, autre célibataire endurci et père aussi de 2 filles naturelles nommés Anna. Nous avons donc chez les LA REYNERIE:

I- Jean, sgr. de la Reynerie et Lorlanges, x Marie de La CHASSAIGNE, Cm 17.09.1523,

II- Jean, sgr. de la Reynerie, de la Vialle et de Chamalières x Philiberte du FLOQUET Cm 18.08.1568.

III- Marc, sgr. de la Reynerie, x Marguerite de BESSE de la Richardie, Cm 20.06.1606,

IV- Jacques, sgr. de la Reynerie, x Jeanne de PELINIERES Cm 03.03.1641,

V- Jean, sgr. de la Reynerie, célib., 2 fa naturelles nommés Anna dont l'une x 17.01 ou 17.02.1705 Chaméane Pierre BOUCHERON (postérité au CGHAV).

Rameau issu de Jean **II**

II.3- Pierre, sgr. de la Viade, la Vialle et Peuchaud x Sébastienne de PEUCHAUD, le 23.08.1607,

II.3.1- Jacques, sieur de Peuchaud de Peuchaud et Pertus, x Gabrielle de BEAUFRANCHET, Cm 23.02.1637,

II.3.3- Alexandre, sieur de la Vialle, célib., 2 fa naturelles Angélique (d' Anna AUGIER, x 09.09.1698 Fournols Blaise RECOQUE ; postérité au CGHAV), et Marie,

II.3.4- Marc, prieur de Fournols

Pour une généalogie plus complète des LA REYNERIE, cf. réponse de Stéphane GENESTIER dans AmA ! n° 71.

Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

@115-12857 COMBES (63)

1- Pierre GRENIER, °11.06.1751 La Barcanie La Chapelle Agnon, y + 09.11.1813, y x 14.02.1774

2- Marie COMBES, ° 29.05.1753 La Collange La Chapelle Agnon, + 01.11.1834 La Barcanie, (sosa 156/157)

4- Claude COMBES, °13.01.1713 Gerbaud, La Chapelle Agnon, + 15.09.1803 Le Pommeyroux, La Chapelle Agnon, y x 04.08.1732,

5- Pironne MONTEL, ° 29.03.1715 La Collange, y + 30.08.1770.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12863 DUTOUR-MELIODON (63)

+ 08.09.1725 Condat-lès-M., Marguerite MELON, 50 ans. Présents : Vital et Jacques DUTOUR, père et fils. Les enfants ° à Condat et Echandelys de Vital DUTOUR x Marguerite MEILON (et non MELIODON).

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

115-12865 FAVIER-VISSERIAS (63)

2- Pierre FAVIER, ° Ambert, x14.06.1696 St-Martin-d-O.

3- Anne VISSERIAS, (2056/2057 de Florence ARTAUD)

4- Antoine FAVIER,

5- Marie ROCHER,

6- Benoît VISSERIAS

7- Antoinette CHASSAING.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

115-12868 GROISNE-RUSSIAS (63)

Jehane RUSSIAS VANE, fa Etienne et Jehane COLANGE ° 27.04.1639 Tours-sur-M., b 01.05 (p/m Jehan COLANGE, oncle, Anthonia JOSSELIN x Anthoine GRIMARDIAS) x Cm 18.11.1657 Benoît GROISNE.

Autres enfants d'Estienne RUSSIAS x Jehane COLANGE Pierre °25.05.1635 (p/m Pierre RUSSIAS, Jehane GRIMARDIAS) ; Estienne ° 23.02.1637 (p/m Antoine RUSSIAS VAN de Saignes, Jehane VYE). Lors de cette 1^{ère} naissance, la mère est dite Jehane COLANGE BOTTE

Josette PORTAL (CGHAV-1052)

115- 12871 JOUBERT-DOUSSON (63)

2- Pierre JOUBERT, ° 21.03.1665 Ambert, y x 14.09.1699

3- Anne DOUSSON, ° Job,

4- Georges JOUBERT

5- Marie CROHET

6- François DOUSSON

7- Jeanne COMBRIAT.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

115-12873 LAVAL-CAYRE (63)

2- Jacques LAVAL, ° 10.11.1688 Ambert, y + 19.03.1757, y x 29.08.1718,

3- Antoinette CAYRE, ° 16.11.1700 Ambert,

4- François LAVAL + 14.08.1692 Ambert, y x 02.06.1681

5- Fleurie CHABRUN, ° Vogüé (07),

6- Jacques CAYRE, ° 26.04.1668 Ambert, y + 12.10.1737, y x 09.02.1694,

7- Marie SIMONET, ° 22.07.1664 Ambert, y + 23.01.1718

12- Jacques CAYRE, ° 18.07.1622 Ambert, y +15.05.1694 x Cm 14.01.1658 Me BEGON, Ambert,

13- Charlotte DEGEORGES y °26.01.1627, y +18.10.1691

24- Georges CAYRE,

25- Jeanne ROLHION,

26- Etienne DEGEORGES, x 29.12.1624 Cm GLADEL,

27- Alix MARCON

52- Simon DEGEORGES,

53- Françoise MONTEILLET,

54- Jean MARCON

55- Gabrielle CHELLES.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

116-12891 Villages de Sereines et Ferréol (63)

Sereines et Ferréol étaient rattachés à la paroisse de Saillans depuis une terrible épidémie de peste qui frappa Ferréol. Sans aucun secours spirituel du curé de La Chaulme, alors que le vicaire de Saillans se dévoua pour soigner les pestiférés et leur porter la consolation de son ministère. En récompense de son zèle, le village de Ferréol demanda à être rattaché à la vicairie de Saillans.

Ref : Chroniques du Livradois de l'abbé GRIVEL 1852 .

Annie MALHIERE (CGHAV-2037)

116-12901 BARGE-MORANNE-CANTIN (43)

Je n'ai pas de données concernant François BARGE, mais je suis intéressé par les MORANNE de St Privat-du-Dragon. J'ai deux Antoinette qui peuvent répondre à la question : l'une ° St Privat 16.01.1783 fa Etienne et Jeanne

TIXIER. L'autre née à Vieille Brioude 4.12.1780 fa François et Anne TOURETTE. Mais François est fs de Pierre de Cerzat (St Privat), + ap. 1791 tandis que François décède le 19.12.1785 (VB). Il serait possible que Antoinette se soit alors réfugiée chez son grand père à Cerzat.

Les informations appropriées doivent figurer dans l'acte de mariage et je serais heureux de cette information pour être à même de fournir l'ascendance.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

116-12950 DECHAZAU(L)X-DEMAISON (63)

Ce qui suit n'est pas une réponse directe mais peut-être une piste basée sur ce superbe prénom de « Fleur de Lys ». On trouve, en effet, Fleur de Lys de NEVREZÉ, fa François (sgnr de la Batisse et Puy-Guillaume), x Riom 3.01.1593 Jean de MURAT (sgnr de Bardou) (marraine ?). François est arrière petit fils de Pellisson de NEVREZÉ dont un petit fs, Jehan, marchand à Thiers, était marié à « Fleur de Lys » GUERITON (marraine ?).

A Thiers, Eric TIXIER (« Les anciennes familles ... ») signale Antoine DECHAZAUX, marchand, qui fait une donation à Jeanne de MATUCIERES son épouse, le 14.06.1603 (AD63, B Ins 127, f°383)

Or le père de François de NEVREZÉ, Jehan, marchand bourgeois de Thiers, était marié à N de MATUCIERES, et ses enfants se partagèrent le 12.01.1602 les biens de leur oncle, Jean de MATUCIERES.

Tout cela conforte l'idée de relations familiales proches entre ces 3 familles de bourgeois de Thiers : DESCHAZAUX, de MATUCIERES et de NEVREZÉ.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

116-12960 DURANTHON-BOURG (63)

Comme beaucoup d'actes de mariage du Livradois à cette époque, l'acte de mariage est non filiatif. Pour se tirer de ce mauvais pas, à moins de trouver le contrat de mariage, il faut s'adresser aux parrains et marraines pour autant que les relations familiales (grand père, tante, etc.) figurent dans les actes de baptême ce qui est souvent le cas.

Tout ce qui suit est extrait des tables du CGHAV en tenant compte que « Crépin » est un prénom assez rare et que l'on se trouve dans le milieu des papetiers.

Dans le cas présent on note dans l'acte que Crépin D. est originaire de Grandrif, mais Damiane BOURG de Marsac en Livradois.

Damiane B. : les BOURG sont très peu nombreux à Marsac. Cependant, le 27.08.1717, Antoinette BOURG, fa + Guillaume et Damiane POUGET x Antoine JARSAILLON, fs + Jean et Clauda GRIVEL. Antoinette et Damiane sont-elles sœurs ? Le prénom de la mère est en cette faveur.

Crépin D. : en dehors du x concerné, on note à Grandrif 5 mariages DURANTHON

- Anthoine, fs + Anthoine et Anne BOURLHON de St Martin des Olmes, x 29.06.1698 Antoinette GOUNY, fa Pierre et Clauda RIBBE (+ av. 1714), d'où Clauda, de Grandrif, x St Martin des Olmes 6.07.1723 Benoit OSSEDIAS (disp. 4/4)
- Gabrielle, fa Jean et Jeanne DEGEORGES, x 21.11.1701 Barthélémy FOUGEDOIRE d'Ambert
- Jean, fs Jean (+ av. 1718) et Jeanne DEGEORGES, x 5.08.1696 Jeanne GRIVEL, de St Martin des Olmes, d'où Marie x 6.09.1718 Benoit FAURE
- Crépin, (pnc) x 5.06.1723, Damiane MONET (pnc) (remariage de Crépin veuf de Anne NOURISSON ?)

- Catherine (pnc) x 16.10.1725 Jean PESCHER (pnc)
À St Martin des Olmes, 5 mariages DURANTON (en dehors de Clauda ci-dessus) :

- Marguerite, fa Antoine et NN, x 22.09.1687 Joseph PERGOT, compagnon papetier de Nantua (dcse Lyon)
- Crépin, fs + Antoine et Anne ROLLION, x 16.10.1695 Anne NOURISSON

- Marie, fa + Antoine et Anne BOURLHON, x 7.11.1695 Christophe MONEURIAS, fs Jean et Marie MONGOLFIER, Le Clé, Ambert

- Marguerite, fa + Antoine et + Anne BOURLHON, x 6.02.1703 Vital MOSNERIAS de Jean et Marguerite MONGOPHIER de Valeyre, Ambert

- Anne, fa Crépin et + Anne NOURISSON, x 3.06.1722 Pierre FOUGIERE, fs + Antoine et Catherine GRIVEL, compagnon papetier de Marsac

On dispose également de quelques baptêmes :

Entre 1672 et 1682, sont baptisés 4 enfants de Antoine DURANTON et Anne BOURLHON :

- Crépin, ° 26.02.1672, p/m Crépin AUDEBERT et Anne VARENNE

- Marie, ° 23.10.1674, p/m Vital COFANIER et Marie DURANTHON

- Antoine, ° 7.06.1677, p/m Mr Antoine VARENNE de Lagat (probablement le Me papetier x 23.07.1637) et Clauda DURANTHON de Longechaux (probablement x Antoine PAILHON, Me papetier)

- Marguerite, ° 16.05.1682, p/m Damien FENEROL et Marguerite DURANTHON (probablement x 22.09.1687 Joseph PERGOT, compagnon papetier de Nantua au diocèse de Lyon)

En outre

- François, ° 10.04.1700, fs Jean et Jeanne GRIVEL

- Bérard, ° 18.02.1713, fs Crépin et Anne NOURISSON

Sachant que les registres comportent de nombreux trous, on semble pouvoir affirmer que Crépin, fs Antoine et Anne BOURLHON, x1, à St Martin, Anne NOURISSON (+ av. 1722) et x2, à Grandrif, 6.06.1723 Damiane MONET.

Le Crépin DURANTHON, que nous cherchons, devrait être le fils de Antoine et Antoinette GOUNY et le neveu et filleul de Crépin ci-dessus.

Tout cela nous ramène au couple Antoine DURANTHON et Anne BOURLHON qui constituent les sosas 780/781 de Aramis CHARTON (CGHAV-1897).

A noter que le mariage de ce couple figure probablement dans les actes de St Martin des Olmes :

Le 20.09.1662 Antoine DURENTON, fs Jean et NN, de Lagat, x Anne VORILHON, fa + Jean et NN, d'Ambert

Le patronyme BOURLHON est écrit de tant de manières différentes que VORILHON doit être considéré comme une variante supplémentaire, d'autant que si le patronyme BOURLHON est présent dans les tables d'Ambert, ce n'est pas le cas de VORILHON

Dans ces conditions, il est logique de penser que Jean (x Jeanne DEGEORGES) et Marguerite (x Joseph PERGOT) sont des enfants nés de ce couple entre 1663 et 1669.

(pnc : parents non cités dans l'acte).

Pour poursuivre la recherche, on pourra s'aider des « Rôles de Taille » qui sont disponibles aux AD de Clermont à partir de 1678 pour Grandrif (cote B IS 771), Marsac (cote B IS 839) et St Martin des Olmes (cote B IS 1034)

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

116-12973 GENESTIER-GENESTIER (63)

Contrôle des actes de St-Germain-l'Herm : Cm Antoine GENESTIER x Pironelle GENESTIER le 27.09.1695 Me Perron, notaire à Fournols.

Registres paroissiaux de Fournols : + Antoine 22.08.1757, ca 85 ans, les Andes ; y + Pironelle 12.03.1736 ca 63 ans. Rôle des tailles de Fournols 1680 : à La Genestière « *Barthélemy et autre Barthélemy père et fils d'Anna THIOULES, veuve de Pierre GENESTIER, tutrice conjointement avec led. Barthélemy des enfants dud. feu Pierre : Peyronelle, Ronnet, Blaize et Bertrand GENESTIER, ses enfants* ».

Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

116-12985 JOUBERT (63)

A Ambert, à 2 mois d'écart (02.11.1650 et 02.02.1651), b. de 2 Martial JOUBERT. Dans ce cas, en l'absence de Cm, la filiation ne peut être déduite que d'éléments indirects tels que les p / m des premiers enfants.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

Dans le Cm avec Anne CHABRIER du 31.01.1681 devant Me CHABRIER, not. à Job, Martial JOUBERT est dit marchand de la Tranchecottie d'Ambert, fils de + Georges.

Laurence FROMENT (CGHAV-1339)

NDLR : Lors de la reprise, dans le n° 115, de la réponse de Laurence FROMENT à la question 114-12628, le sosa n°12 est allé se nicher derrière le n°66. Avec nos excuses.

@116-13051 Règle pour les mariages aux 17 et 18^e

Voici ce que je sais des usages dans les Monts du Forez et en Velay. Le comportement était différent pour les filles et pour les garçons.

Les filles étaient mariées plus jeunes que leurs frères, en principe par ordre de primogéniture (vis à vis de leurs soeurs). Leur père ou leur frère leur versait une dot en espèces, généreuse suivant les possibilités de la famille. La perception de la dot valait renoncement à tous droits sur la succession familiale.

Normalement on mariait l'aîné avant ses frères. Dans son testament le père donnait à l'aîné la totalité du domaine, si bien que l'on n'a aucune énumération de pièces de terres et aucune évaluation de valeur. En contrepartie, l'aîné héritier avait la charge de doter ses soeurs restant à marier. Il avait en outre la charge d'héberger ses parents et ses frères célibataires qui en contrepartie devait travailler sur le domaine en fonction de leurs possibilités. Dans ce testament une dot était prévue pour chaque fils cadet, plus faible que celles attribuées aux filles et dégressive en fonction de leur ordre de naissance. Il ne me semble pas que l'on cherchait à marier les cadets qui souvent restaient célibataires. A leur décès ils avaient un petit patrimoine en cheptel.

Je peux maintenant donner deux exemples d'applications pratiques.

- 1- Chez les VRAY d'AUBAUD, à St-Anthème au XVIII^e siècle, l'aîné, qui sans doute avait la vocation, est devenu prêtre, succédant d'ailleurs à un oncle. L'autre fils est entré comme gendre dans la famille de sa femme. Du coup c'est la fille restée au foyer, qui s'occupait de ses parents, qui a été mariée et a fait hériter son conjoint.
- 2- Mon ancêtre CHAUVE, qui était un cadet, né en 1771, s'est marié en 1797, pour éviter la conscription avec une cousine née en 1759, chez laquelle il est entré comme gendre. Ils ont eu 3 fils. L'aîné est devenu

notaire. Le second est devenu prêtre n'ayant, a-t-il écrit, « aucune opposition contre cet état ». Le troisième est resté cultivateur sur une exploitation héritée de ses ancêtres maternels.

Les longues successions sur place, par ordre de primogénitures mâles sont fréquentes.

Charles BARRY (CGHAV-2965)

@116-13052 Archives des bagnes.

Le fascicule « Etablissements pénitentiaires coloniaux 1792-1952 » édité par les Archives Nationales en 1990 donne les cotes des archives des personnels civil et militaire des bagnes de Guyane. Ces archives se trouvent à Aix au CAOM.

Mélanie AZOUVI (CGHAV-2788)

@116-13053 Archives de Me BARTIN.

Après avoir fait le point avec Jacqueline BRIFFE et Brigitte LAROYE, il apparaît que les archives de Me BARTIN de La Chapelle-Agnon, qui intéressent beaucoup de monde, ont disparu de la circulation, définitivement perdues ou enfouies dans un grenier. Seul subsiste le répertoire des mariages pour le XVIII^e, sans filiation.

Tout indice, si minime soit-il, serait le bienvenu.

Il existait deux études BARTIN différentes (sans doute de proches parents), l'une à Marat (dépôt partiel aux AD), l'autre à La Chapelle-Agnon (dépôt pour le XIX^e).

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@116-13054 Famille CHIROL de Bromont-Lamothe (63)

« L' Histoire illustrée de la Ville et du Canton de St-Gervais-d'Auvergne » (TARDIEU / MADEBENE) comporte un article sur CHIROL.

Evelyne WRETH (CGHAV-2011)

@116-13058 ARTAUD-TIXIER (63)

Le x Damien ARTAUD - Françoise TIXIER n'a pas eu lieu à Valcivières et le Cm n'a pas été trouvé chez les notaires de Valcivières, Ambert ou Job. Toutefois, plusieurs éléments vont dans le sens que vous envisagez :

- les p / m des enfants : Guillaume ARTAUD pour le 1^{er} Michelle MARGARON pour le 2^{ème}.

- les rôles de taille qui mentionnent aux Versades Guillaume et Damien, père et fils, pour la période 1678 / 1689, puis Damien, fs + Guillaume, scieur de long ensuite. Il n'y a pas d'autre Guillaume ARTAUD dans les rôles, et on sait que celui-ci était encore en vie en 1677 par le Cm de sa fa Marie x Jacques OLIVE.

David COUYRAS (CGHAV-2890)

@116-13062 BONNETON-ARTAUD (63)

Les R.P. ne mentionnant pas le nom de la mère, il faut se reporter aux Cm. Le Cm du 13.07.1732 Me CELEYRON précise que Pierre BONNETON est fs + Pierre et + Anne ARTAUD et que la mère de sa future, Michèle ARTAUD, est Jeanne PIRETTE.

J'établis actuellement une liste des Cm concernant Valcivières, indispensables pour la période antérieure à 1735 où les actes ne sont pas complètement filiatifs.

David COUYRAS (CGHAV-2890)

@116-13077 COLAY-PACROS (63)

Je peux seulement vous préciser que le x Pierre COLAY – Agathe PACROS a eu lieu à St-Ferréol-des-Cotes ca 1687, dont au moins un fs Benoît x Damiane DEBITON.

Daniel PONASSE (CGHAV-2325)

@116-13078 COUDERT-BERTHEOL (63)

I- François COUBERT ° ca 1690 Brousse, y + 16.02.1740 x Isabeau BANIER, d'où au moins 11 enfants dont :

II- Jean COUDERT ° 01.01.1708 Brousse, y x 20.04.1730
Marianne BERTHEOL ° 30.01.1709 Ambert, d'où 8
enfants ° à Brousse:

II.1- Jacqueline COUDERT, ° 02.08.1731,

II.2- Pierre COUDERT, ° 19.02.1733, x 22.08.1752
Brousse Anne COUDERT,

II.3- Anne COUDERT, ° 04.03.1735,

II.4- Marie COUDERT, ° 13.10.1737, x 19.01.1756
Brousse Annet MEILHODON de Ceilloux

II.5- François COUDERT, ° 14.02.1740,

II.6- Marie COUDERT, ° 13.03.1741, x 18.01.1757
Brousse Jean-Baptiste RAYMOND de Sauxillange,

II.7- Françoise COUDERT, 11.05.1745,

II.8- Antoine COUDERT, ° 21.10.1748.

Le patronyme BANIER semble inconnu en Livradois.

Roger GAUTIER (CGHAV-1624)

Le patronyme BANIER étant effectivement inconnu, il
s'agit probablement d'une erreur de lecture pour
BASTIER ou BARRIERE, noms courants à Brousse.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

Marie-Anne BERTHEOL, ° 30.01.1709 Ambert, est le 3^{ème}
des 12 enfants de Pierre BERTHEOL, fs Michel x
13.02.1703 Ambert Jacqueline FOUILLOUX, fa Pierre.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

@116-13081 DAILLOUX-THUAIRE (63)

Le x Antoine DAILLOUX - Françoise THUAIRE figure
sur les tables de Fournols (et non de St-Eloy). En
revanche, 3 enfants du couple ° à St-Eloy.

Roles des tailles de St-Eloy : à Montgiol, en 1703, Louise
PRADES, vve Claude DAILLOUX, et Antoine
DAILLOUX son fils. Il s'agit, en fait, de Louise PRADAT
+ 05.11.1707 à 60 ans.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@116-13084 DUBOSCLARD-CAZARD (63, 23)

Gilbert DUBOSCLARD, fs + François et Catherine
GENDRON x 24.11.1682 St-Maurice-de-Pionsat Louise
CASARD, fa + Gervais et Jeanne RIQUE. Tables CGHAV
Alain BILLIARD (CGHAV-3033)

@116-13086 FAVIER-VISSEYRIAS (63)

L'acte de x Pierre FAVIER et Suzanne JOUBERT précise
que Pierre, fs Pierre et Anne VISSEYRIAS, est originaire
de Tence. C'est là qu'il faut chercher ses parents.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

A Tence ou autour d'Ambert. Tence était – avec Annonay
et quelques autres paroisses – un des lieux d'implantation
des papetiers et compagnons papetiers ambertois après les
crises économiques et religieuses de la fin XVII^e. Les
FAVIER étaient des papetiers d'Ambert ; VISSEYRIAS
est un nom ambertois ; des JOUBERT sont aussi papetiers
Voir Michel BOY et son Histoire de la papeterie livradoise

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@116-13090 d'HERAIL-de LA ROÛE

D'après l'Armorial du Velay de Georges PAUL (notice
HERAIL), Pierre HERAIL seigneur de Buzaremgues (en
Rouergue), épousa le 02.11.1508 l'héritière de Pierrefort,
Anne de PIERRE de GANGE.

Il était le descendant de Jean HERAIL, chevalier, seigneur
de Lugan et de Buzaremgues, marié avant 1393 à Gaillarde
de VEZIN, fille de Vezian, chevalier, seigneur de Vezin
(et non à Gaillarde de LEVEZOU, la substitution VEZIN-
LEVEZOU s'est faite à la génération suivante) et sœur de
Vesian de VEZIN, marié à Cybille de MOSTUEJOULS.

Jean HERAIL et Gaillarde de VEZIN ont eu de nombreux
enfants, mais je ne sais auquel passa Buzaremgues et qui
serait père ou grand père de Pierre.

Jean HERAIL avait pour frère Vidal HERAIL, abbé de St
Chaffre du Monastier (en Velay), dont la pierre tombale
portait « parti: au 1 d'or au chêne de sinople, au 2 à un lion
armé et lampassé de gueules, surmonté de deux billettes de
même ». C'est vraisemblablement Vidal qui organise le
mariage le 19.08.1437 entre son neveu, Déodat HERAIL,
seigneur de Fugères et du Cros, fils de Jean, seigneur de
Lugan en Rouergue, avec Isabeau de POINSAC, fille de
Guillaume III, seigneur de Poinsac, en Velay, héritière des
biens de sa maison à la charge d'épouser un noble de 4
générations et de faire porter les nom et armes des
POINSAC à sa postérité, ce qui fut observé. Leur
descendance forma la seconde maison de POINSAC,
éteinte au XVIII^e siècle, barons de St Germain-Laprade,
Servissas et Poinsac (en Velay), seigneurs de Laniat (en
Auvergne). L'enquête sur les 4 degrés de noblesse de Déodat
est citée en référence du contrat de mariage de 1437.

Jean HERAIL était fils de Déodat HERAIL, seigneur de
Lugan, qui est peut-être celui cité bailli du Gévaudan en
1388, et petit-fils de Guillaume HERAIL, ce dernier fils de
Saladin HERAIL, seigneur de Lugan, qui serait cité en
1300. D'après les mêmes auteurs, la généalogie des
HERAIL de Lugan remonterait à Jocelyn HERAIL cité en
1200, qui serait aussi tige des HERAIL de Brisic.

Les HERAIL de Lugan étant du Rouergue, je vous renvoie
aux auteurs rouergats, dont H. de BARRAU, qui a établi la
généalogie de cette famille.

François FOUCART (CGHAV - 3067)

1. Marc d'HÉRAIL de PIERREFORT de LA ROÛE,
seigneur de Pierrefort, La Roüe, St-Anthème, La
Chaux, Montpeloux, Usson, Buzarenque, Aurec, Oriol,
La Chapelle, etc., chevalier de l'ordre du Roi, releva le
nom et armes de LA ROÛE en vertu du testament de sa
mère (22.04.1609 château de St Didier)

Armes : écartelé aux 1 et 4 d'azur à la bande d'or
accompagnée en chef d'un lion du même, lampassé et
armé de gueules (PIERREFORT) ; aux 2 et 3 fascé
d'or et d'azur de 6 pièces (LA ROÛE) ; sur le tout d'or
au chêne de sinople (HÉRAIL)

Note : sa sœur, Marguerite x Cm 28.10.1584 François de
LAURIE (fils de son beau-père). L'autre, Jeanne x
10.09.1681 Jean II de GOYS

2. Pierre-René d'HÉRAIL, dit de Pierrefort, seigneur de
Pierrefort, Buzarenque, Castres, Ganges, Hierles, Agen
et Brissac, x Cm 19.03.1543 Jeanne de LA ROÛE

Armes : d'azur à la bande d'or accompagnée en chef d'un
lion du même, lampassé et armé de gueules

4. Pierre HÉRAIL, chevalier, seigneur de Buzarenq,
originaire du Rouergue, x Cm 25.11.1508

Note : la relation filiative aux HERAIL de Lugan, est
affirmée par la transmission du fief de Buzarenque et
les armes « d'or au chêne de sinople », mais entre le
mariage de 1437 et celui de 1508, il y a au moins 2
générations non identifiées.

5. Anne de PIERRE, fa et principale héritière de son père.
Le contrat stipule que les enfants porteraient le nom et
armes des PIERREFORT

10. Jean de PIERRE, seigneur de Pierrefort, Castries,
Ganges, Hierle et Brissac

11. Françoise de CHALENCON (Velay) de filiation non identifiée mais peut-être fa ou petite fa de Louis de CHALENCON, 2^e fils de Louis Armand, vicomte de Polignac, et de Antoinette de ROCHEBARON (Cm 2.06.1433) fa de Guigues et Catherine de LA ROCHE
- Note : l'accès au Cm de Anne de PIERRE, permet d'écarter une autre version qui faisait de celle-ci la fa de Bertrand (frère de Pierre) et de Louise de CENARET.
20. Louis II de PIERRE, baron de Pierrefort, x ca 1420
21. Anne BRACHET
40. Jean/Bertrand de PIERRE, baron de Pierrefort, Ganges, Castries, etc. + ap. 1419, x ca 1391/1392
41. Blanche de SEVERAC, reçut en dot 10.000 florins d'or, + 1406
42. Jacques BRACHET
43. Marie de VENDOME
80. Raymond de PIERRE, seigneur de Ganges (hom. 1331) et de Pierrefort, Turlande (hom. 1346), etc., x ca 1350
81. Flore de LANDORRE
- Note : il existe deux versions de l'ascendance de Raymond de PIERRE, seigneur de Ganges. Selon la première, il est héritier de son frère utérin Bertrand de PIERREFORT, fs de Gilbert et Béatrix d'ANDUZE, et alors :
- 160a* Raymond de PIERRE, seigneur de Ganges
- 161a* Béatrice d'ANDUZE [x2 Gilbert de PIERREFORT]
- 320a* Raymond de PIERRE
- 322a* Raymond d'ANDUZE
- Cette version rend compte des deux hommages en des temps différents.
- La seconde version fait de Raymond un fils PIERREFORT substitué au nom de PIERRE du fait de sa mère.
- 160b* Gilbert III de PIERREFORT x ca 1320
- 161b* Béatrix de PIERRE (sœur de Raymond 160a et son héritière)
- 322b* Raymond de PIERRE (= 320a)
- La confusion semble résulter de Béatrix de PIERRE ou d'ANDUZE, fa d'un Raymond dans les deux cas
82. Guy VIII de SEVERAC, x Cm 2.11.1364
83. Jeanne DAUPHINE d'Auvergne
162. Amalvin de LANDORRE, seigneur de Cadars, teste 4.07.1348, x Cm 25.09.1332
163. Maralde de CAYLUS
166. Béraud I DAUPHIN d'Auvergne, ° ca 1314, + 23.08.1356, x Cm Avignon 14.03.1333
167. Marie de VIA de VILLEMUR (petite nièce de Jacques DUEZE, Pape Jean XXII)
3. Jeanne de LA ROÛE, héritière de tous les biens de sa maison après le décès sans postérité des ses deux frères, Charles, s.a., + 1554 au siège de Dinan et Jacques, s.a., + 1557 Paris.
6. Louis de LA ROÛE, chevalier, seigneur de La Roüe, Aurec, Montpeloux, St-Anthème, Usson, Dunières, La Chaux, etc, vicomte de Lavieu, teste en 12.1531, + av. 1535, x ca 1524
7. Louise d'HOSTUN, ° 15.09.1507, 15.09.1509 ou 21.09.1509, + 12.09.1570
12. Guillaume de LA ROÛE, ° ca 1427, test. 17.06.1517 (plus de 90 ans) + ap. 1521, x Cm 10.07.1468 (Me Amable MOSNIER, Montferrand)
13. Gabrielle de CHAUVIGNY de BLOT,
14. Louis d'HOSTUN, seigneur d'Hostun, Claveson, Mercuriol (Dauphiné) x 15.08.1508
15. Méraude de MONTCHENU
24. Claude de LA ROÛE, teste 10.10.1469, + ap. 1471, x 1422
25. Billette de TOURNON
26. Hugues de CHAUVIGNY de BLOT, sénéchal d'Auvergne, chambellan du Roi et de Jean duc de Bourbonnais et d'Auvergne, ° ca 1410, test. 7.01.1468, + Riom 1468, x Cm 27.02.1445
27. Catherine MOTIER de LA FAYETTE
48. Armand IV de LA ROÛE, ° 1366, teste 26.10.1452, + 17.05.1754, [x2 1423 Jeanne de TOURNON, sœur de sa belle-fille], x1 Cm 20.10.1404
49. Isabeau de CHALENCON
50. Guillaume IV de TOURNON, teste 14.03.1415, x 1396
51. Éléonore de GROLÉE (Dauphiné)
52. Jean III de CHAUVIGNY de BLOT, x Cm 14.04.1406
53. Dauphine de BONNEBAUD, fa unique et héritière de son père
54. Gilbert MOTIER, sgnr de La Fayette et Pontgibaud, sénéchal du Bourbonnais et maréchal de France, x 2 Cm 15.01.1423 (château de Bouthéon en Forez)
55. Jeanne de JOYEUSE
96. Pierre de LA ROÛE, dit « Goyet », x av. 1395
97. Belonde de LANGEAC, teste 8.06.1407
98. Guillaume de CHALENCON, teste 4.09.1411, [x1 Walpurg de POLIGNAC], x2 av. 1378
99. Catherine de LA MOTTE-ST-JEAN, + ap. 1406
100. Guillaume III de TOURNON, teste 10.10.1382, x2 Cm 12.02.1362
101. Alasia d'UZES, teste 8.01.1430
102. Archimand de GROLÉE,
106. Jean de BONNEBAUD, cité 1365, + ca 1405, x Cm 13.02.1385 (château de Reilhac (43))
107. Isabeau de MONTMORIN
110. Randon II de JOYEUSE, chambellan du Dauphin Charles (futur Charles VII), gouverneur du Dauphiné en 1424
111. Catherine AUBERT, dame du Montel-de-Gelat et Rochedagoux
192. Armand III de LA ROÛE, x ca 1350
193. Alix de ROCHEBARON, dame d'Usson
194. Armand II de LANGEAC, sénéchal d'Auvergne de 1357 à 1387, x2
195. Joffreze de ROQUEMAURE, + av. 1392, dame de Domeyrat
196. Guy/Guyot de CHALENCON, + 1342
197. Isabeau DAUPHINE d'Auvergne
200. Guillaume II de TOURNON, + 1353, x ca 1340/1345
201. Marguerite de THOIRE-VILLARS
204. Jean de GROLÉE, seigneur de Neyrieu, teste 17.05.1372,
205. Éléonore de JUIS (Dombes) teste 18.12.1369
212. Aymon de BONNEBAUD
214. Thomas de MONTMORIN, PRISONNIER 0 Poitiers en 1356, teste 1360, + av.1385, x Cm 4.03.1349
215. Algaye de NARBONE
220. Louis I^{er} de CHÂTEAUNEUF-RANDON, baron de Joyeuse [x1 Cm 8.10.1367 Marguerite de CHALENCON], x2 Cm 26.05.1379

221. Tiburge de SAINT-DIDIER, dame de St-Didier
 222. Etienne AUBERT, seigneur du Montel-de-Gelat et Roche d'Agoux
 223. Marie de CHASLUS, teste 1.07.1427
 286. Guillaume de ROCHEBARON, dit « Bilhaud » seigneur d'Usson (branche cadette)
 384. Bertrand de SOLIGNAC de LA ROÛE, [x1 Andrée de ST-TRIVIER, x2 Maragde de CHATEAUNEUF], héritier des biens, nom et armes de la maison de LA ROÛE selon le testament de sa mère
 392. Guillaume II de CHALENCON, baron de Chalencon x Cm 5.11.1295
 393. Clémence de LA ROCHE (en Régnier)
 394. Jean DAUPHIN d'Auvergne, comte de Clermont + 10.03.1351, x 1313
 395. Anne de POITIERS (Valentinois), + 17.08.1351
 430. Amaury II de NARBONE
 431. Naude de CLERMONT
 440. Randon I^{er} DE CHÂTEAUNEUF-RANDON, baron de Joyeuse, x 1346
 441. Flore de CAYLUS
 444. Guillaume AUBERT, seigneur de Murat et Montel-de-Gelat,
 445. Isabeau de ROCHECHOUART
 446. Robert de CHASLUS, seigneur d'Entragues, x 1315
 447. Louise DAUPHINE d'Auvergne
 768. Gilbert de SOLIGNAC, x ca 1290
 769. Sybille de LA ROÛE, héritière de tous les biens de sa maison (fa Armand et Sybille N.)
 784. Bertrand II de CHALENCON, + ca 1287, x ca 1279
 785. Guyotte de DAMAS
 786. Guy de LA ROCHE EN RENIER
 787. Dauphine de MONTBOISSIER
 880. Bernard de CHÂTEAUNEUF-RANDON, baron de Joyeuse, + ap. 1344, x Cm 17.11.1312
 881. Alexandrine de PEYRE, fa d'Astorg IX et Marguerite de MURAT
 882. Déodat III de CAYLUS, + ca 1325
 883. Alasacie de GUILHEM de CLERMONT (C-Lodève)
 894. Robert III DAUPHIN d'Auvergne, cte de Clermont, + 7.03.1324 [x1 1279 Alixente de MERCOEUR, + 15.07.1286], x2 Cm 27.05.1289
 895. Isabeau de CHASTILLON-EN-BAZOIS, dame de Jaligny, + 12.01.1297
 1690 Hugues de CHASTILLON-EN-BAZOIS
 1691 Isabeau de MELLO

Sources : REMACLE, (Dictionnaire Généalogique des Familles - ARGHA 1995) ; Françoise BARRY (L'adieu à la maison de La Roüe - La Diana) ; Vte de LESCURE, (Armorial du Velay 1929, rééd. 2002) ; G. PAUL (Armorial du Gévaudan 1929, rééd. 2002) ; LA TOUR-VARAN (Armorial et généalogies des familles qui se rattachent à l'histoire de St-Etienne, St-Etienne. 1854. et serveur Gallica de la BNF)

La plupart des grandes familles citées peuvent être remontées sur plusieurs générations au-delà de ce qui est donné ci-dessus à l'aide des sources : PÈRE ANSELME ; Revue « Héraldique & Généalogie » (CD récapitulatif 1986-2000) ;

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)
 avec la contribution de René GIROND (CGHAV - 2283)
 pour les maisons de LA ROÛE et d'HERAIL)

@116-13093 LA(S)NIER-DOCHER (63)

Simon LASNIER, ° 25.12.1833 Artonne, (fs Pierre Hypolite y x 09.09.1823 Marguerite JOBERTON) x 11.07.1860 St-Myon Anne DAUCHER, y ° 28.10.1833 (fa Gilbert y x 21.02.1832 Bonnette VIGOT)

Christine EMERY DI BELLA (CGHAV-3031)

@116-13106 PALASSE-BERTIN (63)

Michel PALASSE, fs Pierre, x 06.08.1720 La Chapelle-Agnon Pironne BARTIN, fa Guillaume.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@116-13108 PETIT-COLLAY (63)

Le x Vital PETIT - Marie COLLAY, et leur Cm demeurent introuvables. Le contrôle des actes de notaires permet seulement de savoir qu'un contrat a été établi le 25.08.1768 par Me ROCHE, notaire à St-Amant-R-S.

L'ascendance des 2 conjoints peut être reconstituée ainsi :

Ascendance de Vital PETIT : un des fils de Vital, Jean-François, se marie avec Anne PETIT le 07.07.1795 à Chambon-sur-D., en présence de son oncle paternel, Etienne, cultivateur à La Beysseirias, à Champetière, âgé de 50 ans. Le 10.08.1773, cet Etienne, fils de Vital et Marguerite GARDE, scieur de long à l'Hôpital, à Chambon, avait épousé Madeleine BEAL de La Besseyrias. Vital PETIT, frère de l'époux, était présent au mariage.

Cette filiation - Vital PETIT x Marguerite GARDE - est confirmée par un acte notarié du 14.07.1773 par lequel Etienne vend à son frère Vital des biens hérités de Vital PETIT et Marguerite GARDE, leurs père et mère.

Le mariage Vital PETIT x Marguerite GARDE étant, à son tour, introuvable, la génération précédente est donnée par les parrainages de leurs enfants :

- Clauda ° 28.04.1737 a pour parrain « Pierre GARDE, aïeul maternel » et pour marraine « Clauda MOULIER, aïeule paternelle ».

- Vital ° 30.09.1740 a pour parrain « autre Vital PETIT, oncle paternel du Péagier à Fournols » et pour marraine « Clauda GARDE, tante maternelle »,

Ascendance de Marie COLAY : dans le Cm de Jean COLAY et Marie ROUSSEL du 10.09.1770 (Me ROCHE), Antoine COLAY et Anne RICHOME instituent leur fs Jean comme héritier universel, à charge pour lui de dédommager ses frères et sœurs, et notamment... « Marguerite COLAY femme à Vital PETIT ».

Jean-Pierre BARTHELEMY

@116-13112 RIMBAUD-BRUGIERE (63)

Les relevés de Cm de Bertignat, effectués par Brigitte LAROYE précisent : en 1691 (sans plus de précision) Cm Guillaume RIMBAUD, marchand, fs Sr Claude et Denise RICHARD de Rabousse, Job, x Jeanne BRUGIERE, fa Antoine et Anna VIGNIOLLE, vve de Me François MORON, vivant notaire de Bertignat. Témoins : Claude et Jacques RIMBAUD, Noël BRUGIERE, frères. (NB : ce sont des ancêtres de Muriel ROBIN (cf. AmA !115)

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@116-13114 ROCHE-BAILE (63)

Jean ROCHE, fs Antoine, x 31.01.1704 La Chapelle-Agnon Jeanne BAILE, fa + Jean.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@116-13119 SENECTAIRE (63)

Toussaint SENECTAIRE x, St-Amant-Tallende 8 brum. an VI Jeanne BOUCLARD, et y + 08.09.1826.

Thomas SENECTAIRE y x 21.04.1863 Marie ROUCHER
 Jacques GOMOT (CGHAV-2318)

Il convient de relever la similitude des parrainages entre les familles de ces 2 régions :

- A Montaudost, La Brousse (Charensat) Claude de SENECTAIRE ° 12.12.1684, p/m : Claude de MONTAGNAC, chevalier de Jérusalem, et à sa place, Pierre GAGOIX ; haute et puissante dame Françoise de MASCLON, dame de Lignières, x Gaspard de MONTAGNAC, frère de Claude, et, à sa place, Marguerite THUEL (Ref : Bernard CHAMBAUD, le Gonfanon, 2005, p.113)

- A St-Amand-Tallende, Barthélemy SENECTAIRE, Me boulanger, et Marguerite MEGE ont, 72 ans plus tard, un fs Claude b 28.03.1756, p/m : Messire Claude de MONTAGNAC, chevalier, sgr marquis des Linières, des Rozier, La Coulent et, en son lieu et place, Pierre BENARD ; dame Anne des MALONES (de MASCLON) x Hugues des MAZELS, sgr de Sandoux, Leichats..., et, en son lieu et place, Madeleine RIBIERE.

Dominique ROCHET (CGHAV- Les SENECTAIRE de Montaudot sont de la branche cadette ou bâtarde issue d'un Louis, Sr de Brousse, début XVII^e. (voir AmA ! n° 115, réponse d'A. ROSSI)

Françoise de MASCLON serait Marie-Fr. de MASCON du CHEIX (Le Cheix, paroisse de Biolet), x Gaspard de MONTAGNAC.

GAGOIX pourrait être une confusion avec SAGOIX.

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

@116-13121 TIXIER-TIRADON (43)

Gilbert TIXIER, fs + François et Catherine DEVEDEUX x 17.01.1769 Combrailles Catherine TIRADON, fa Marien et Marguerite MOUTON.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@116-13125 VIGERIE (63)

Il s'agit du village de Pégotard, sur la commune de Vernet-la-Varenne, comme le village de Vigerie. Les tables du CGHAV donnent les infos suivantes :

° 08.09.1692 Joseph, fs Damien VIGERIE et Jacqueline CHALLET à Pégotard,

x 13.05.1710 Damien VIGERIE, 44 ans., et Anne ROUVET, 40 ans., veuve Jacques RANGLARES (x 10.11.1705),

x 23.01.1703 Marc VIGERIE, fs Damien et Jacqueline ?, avec Catherine COUGOURDEL, dont Marguerite (° 1706 Pégotard), Anne (y ° 1709), Pierre (y ° 1712, x 02.02.1731 Marie TOUNY).

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

L'ABBÉ ESQUIROU DE DUYÉ (1765-1851)

prêtre, chanoine honoraire du diocèse de Saint-Flour et chevalier de l'Ordre de Malte

par Jean Yves BRUNON (CGHAV - 1498)

Jean-Joseph-Elisabeth ESQUIROU de DUYÉ est né à Aurillac le 9 octobre 1765. Il était le deuxième enfant de Jean-Baptiste ESQUIROU, seigneur de Parieu, conseiller du Roi au présidial d'Aurillac, et de Marguerite FAUCHER (fille d'un Capitoul au parlement de Toulouse).

Dès l'âge de huit ans, ses parents l'envoient à Paris, au lycée Louis-le-Grand, y faire ses études. Il revient ensuite en Haute-Auvergne pour y être ordonné prêtre.

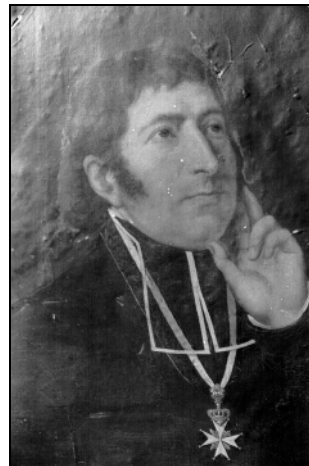
Au moment de la Révolution, il refuse de prêter serment à la « Constitution civile du Clergé ». Contraint à l'exil, il quitte alors la France grâce au soutien d'une princesse polonaise et devient précepteur des enfants des princes CZARTORYISKI et des comtes ZAMOYSKI. Durant une quinzaine d'années, il sillonne les routes d'Europe, où il est délégué pour inspecter les chevaliers de l'Ordre de Malte : la Pologne, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, l'Ile de Malte, la Prusse et la Russie.

Il est secrétaire de l'ambassade de l'Ordre de Malte à Rome. De retour à Aurillac vers 1815, il est nommé au poste de Principal du collège.

Il était chanoine honoraire du diocèse de Saint-Flour.

Son intelligence, ses qualités d'orateur et de prédicateur étaient très appréciées et recherchées. Deux jours après le décès de l'abbé ESQUIROU de DUYÉ, l'un de ses amis, le chanoine BRUNHES écrit dans « L'Echo du Cantal » du 28 février 1851 :

« En l'entendant, il était comme impossible de n'être pas vivement impressionné, parce qu'il était vivement ému,



impressionné lui-même ; et l'on savait que sa foi était la foi énergique et vivace du véritable prêtre...Et, de plus, malgré son âge avancé, sa voix s'était conservée pure et parfaitement belle, se prêtant merveilleusement, selon les sujets qu'il traitait : une voix tantôt douce et mélodieuse, tantôt grave et solennelle, tantôt vibrante et terrible, cependant toujours distincte, sonore et

heureusement accentuée ... Homme de ponctualité, tout était parfaitement réglé chez lui. Se levant toujours de très grand matin, il avait du temps pour tout : ses devoirs religieux d'abord, puis ses relations sociales. La promesse qu'il avait donnée à une heure dite était toujours pour lui une parole sacrée notamment à l'église, aux conférences ecclésiastiques, aux réunions des confréries et au confessionnal ».

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 6 mars 1851 en l'église Notre-Dame aux Neiges d'Aurillac où il prêchait et confessait régulièrement ainsi qu'à l'abbatiale Saint-Géraud.

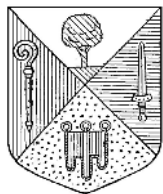
Ses armes : « d'azur à un écureuil d'or, au chef de gueules chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or ». L'écu est posé sur une croix de Malte.

RÉPERTOIRES ET TABLES BMS (ANCIEN RÉGIME PRÉSENTS AUX AD D'AURILLAC

par Édouard BOUYÉ (Directeur des Archives Départementales)

Commune	Type - Années	Cote
Alleuze	M 1681 - 1699	11 J 02
Andelat	M 1693-1736	11 J 04
Anglard-de-Salers	M 1751-1765	11 J 06
Antignac (Vignonet)	BMS 1727-1793	11 J 08
Salsignac	BMS 1681-1806	
Arches	M 1677-1803	11 J 10
Arpajon-sur-Cère	BMS 1737-1764	11 J 12
Aurillac	N 1694-1698 M 1674-1684 M 1692-1694 M 1725-2727	11 J 14 cf. 419 PER 2004
Ayrens	BMS 1737-1794	11 J 16
Boisset	BMS 1663-1792	11 J 21
Bredons	M 1737-1780	11 J 25
Cassaniouze	BMS 1623-1791	11 J 29 CD
Champagnac (Prodèles)	M 1694-1792 NMD 1637-1795	11 J 37
Champs-sur-Tarentaine	M 1734-1812	11 J 38
Cheylade	NM 1702-1774 NM 1702-1799	11 J 49
Collandres	NM 1627-1792	11 J 52
Coren	M 1739-1792	11 J 55
Cros-de-Montvert	Famille Cabannes	11 j 57
Jussac	bms 1609-1699	11 j 83
Labrousse	bms 1794-1903	11 J 85 CD
Ladinhac	BMS 1669-1792 BMS 1647-1902	11 J 89 5 cah 2 CD
Laroquebrou	M 1670-1702 Contrôle 1694-1710	11 J 94
Leucamp	BMS 1736-1902	11 J 103
Leyvaux	M 1674-1727	11 J 105
Marcolès	BMS 1581-1609 BMS 1680-1725 BMS 1726-1750 BMS 1751-1759 BMS 1770-1792 NMD 1793-1840 x Souquières en Chat.	11 J 117 CD
Marmanhac		cf. 419 PER
Massiac Massiac-St Etienne	M 1668-1791 B 1695-1749 MS 1693-1749	11 J 119
Maurs	M 1641-1661 M 1678-1791	11 J 122
Mentières	M 1669-1729 M 1736-1775	11 J 125
La Monselie Le Muradès	BMS 1727-1793 NMD 1790-1806	11 J 128
Montchamp	BMS 1660-1792	11 J 130
Le Monteil (Chastel-Marlhac)	B 1743-1792 M 1743-1793 D 1745-1803 BMS 1660-1802	11 J 131

Molèdes	BMS 1662-1699	11 J 126
Naucelles	M 1763-an X	11 J 140
Pleaux	BMS 1651-1750 NM 1646-1802	11 J 153
Prunet	BMS 1650-1902	11 J 156 CD
Rézentières	M 1670-1727 M 1733-1792	11 J 161
Riom-ès-Montagne	N 1672-1727 M 1793-1806 NMD 1793-an 14 M 1806-1902	11 J 162
Roannes-St-Mary	BMS 1676-1800 BMS 1800-1902	11 J 163 CD
Saint Mary	BMS 1633-1844	
Rouzieres	NMS 1687-1716	11 J 167
St Cernin	BMS 1644 BMS 1659-1700 M 1668-1672 M 1726-1791 BMS 1721-1800	11 J 175 cf. 419 PER 2004
St Cirgues de Malbert	BMS 1669-1791	11 J 179
St Etienne de Chomeil	BMS 1631-1807	11 J 185
St Flour	B 1592-1631 M 1592-1611 M 1609-1621	11 J 187
St Gérons	BMS 1740-1749 Famille Salabert	11 J 189 cf. 419 PER
St Hippolyte	NM 1611-1680 M 1793-1806	11 J 190
St Illide	M 1700-1792	11 J 191
St Jacques des Blats	BMS 1692-1820	11 J 192
Ste Marie	1659-1904	11 J 198 CD
St Martin Valmeroux	BMS 1693 BMS 1705-1750	11 J 202
St Vincent	BMS 1701-1735	11 J 218
La Ségalassière	M et relevés	11 J 224
Senezergues	1840-1902	11 J 226 (CD)
Siran	M 1672-1744	11 J 94 11 J 228
Talizat	M 1695-1705 M 1740-1770	11 J 231
Teissières les Bouliès	B 1624-1924 M 1641-1623 D 1670-1923 BMS 1677-1902	11 J 234 11 J 264
Vebret	M 1670-1799	11 J 250
Vezels-Roussy	NMD 1799-1902	11 J 257
Vieillespesse	M 1700-1791	11 J 259
Villedieu	M 1650-1652 M 1700-1792	11 J 262
Virargues	M 1673-1729	11 J 263
Ytrac	ND 1693-1815	11 J 267
Murols (Aveyron)	BMS 1675-1822	11 J 300



Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay *Délégation*
RHÔNE-ALPES

39 bis rue de Marseille - 69007 - Lyon

REUNION CGHAV / RHÔNE-ALPES

Samedi 13 Mai 2006 de 9h30 à 17h00 environ

**Au CLUB PART DIEU (proximité de la Préfecture – côté quai)
5 rue de la Part Dieu 69003 – LYON Tél : 04 78 60 21 96**

Accès : en voiture parking sur le quai ou à proximité du Club Part Dieu

Transport en commun : tramway ligne 1 * en venant de Perrache direction IUT- FEYSSINE arrêt «Liberté »

* en venant de la Part Dieu direction « Perrache » arrêt « Liberté »

C'est cette année au mois de mai que nous aurons le plaisir de nous retrouver pour notre réunion annuelle des adhérents CGHAV de la région Rhône-Alpes. Le lieu de la réunion reste inchangé par rapport à l'année dernière. Echanges généalogiques, cousinages et discussions conviviales seront comme d'habitude au rendez-vous. Traditionnellement vous pouviez également consulter nos relevés « sur papier » lors de ces réunions. Le nombre de classeurs contenant les relevés devenant d'année en année plus important, nous avons pris la décision cette année de ne pas amener sur place tous les relevés (nous aurons sur place uniquement l'ordinateur). Cependant si certains adhérents le désirent, nous ouvrirons le local de la rue de Marseille l'après-midi (à 10 minutes du Club Part-Dieu en tramway) afin qu'ils puissent aller consulter les « relevés papiers ».

Programme de la journée du 13 mai 2006 :

- **matin** : bilan de l'année, questions diverses sur la vie du cercle, patronymes étudiés
- **repas** sur place (vers 12h30) au prix de **24 €** par personne, tout compris (repas – apéritif- vin – café)
à régler par chèque **à l'ordre de « CLUB PART DIEU »**
- **l'après midi** vous avez deux possibilités :
 - o sur place (club Part-Dieu) échanges généalogiques, comparaison des arbres, discussion libre avec les administrateurs présents ...
 - o possibilité pour les adhérents le souhaitant de se rendre au local rue de Marseille et de consulter nos relevés sur papier

Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez vous adresser à :

- Marc CHAPPAT ☎ 04 78 49 66 26 - marc-chappat@wanadoo.fr
- Alain CONSTANCIS ☎ 04 78 74 47 44 - alain.constancis@wanadoo.fr

Afin de prévoir le nombre de repas exact, il est **impératif de confirmer votre participation dès que possible et au plus tard le 5 mai 2006 à l'aide du bulletin de participation ci-dessous.**

☒ **Bulletin d'inscription à retourner accompagné le cas échéant de votre chèque pour le repas (24 €/personne) à :**

Marc CHAPPAT 3 rue Champollion 69150 DECINES-CHARPIEU (chèque à l'ordre de CLUB PART DIEU)

✂ -----

NOM Prénom Nombre de Repas

Adhérent CGHAV n° :

Assistera à la réunion du **matin** : OUI NON
Participera au **repas** (joindre chèque) : OUI NON
L'après-midi : souhaite consulter les relevés au local rue de Marseille
souhaite comparer sa généalogie avec d'autres personnes
ne participera pas

Pour mieux préparer la réunion merci de préciser au verso le(s) département(s) et les régions qui vous concernent (citez quelques communes)

La Cloche de l'Église de Marat

La petite cloche ci-dessous, fixée sur un support en bois près de la porte de la sacristie de l'Église de MARAT (63) a été volée dimanche dernier 16 avril.

Cette cloche de 17,2 cm de diamètre sur 13,5 cm de haut, datant du début du XVII^e siècle, porte l'inscription :



« REIGNAULT DE PONS GOUVERNEUR D'OLLIERGUES »

Non seulement nous sommes révoltés par ce vol sans grand intérêt financier, mais surtout par le fait que cette cloche provenait vraisemblablement du village protestant de Pailhat (Job). Elle constituait ainsi l'un des symboles de l'association de notre ami Jean François CROHAS, « de Croas à CROHAS », qui se consacre à retrouver et reconstituer l'histoire de cette famille

Si par hasard, vous aperceviez, sur un marché ou ailleurs, cette cloche, appelez immédiatement, soi moi-même (Alain ROSSI - 06 8070 1538) soit Jean François CROHAS (04 7396 4726), à moins que vous ne réussissiez à obtenir l'intervention des gendarmes !



PUY de DOME

Groupe VOLCANS-VAL d'ALLIER

Réunion du dimanche 25 juin 2006 à ISSOIRE

Le restaurant Le Relais, 1 avenue de la Gare, nous accueille pour cette journée :

Accueil à partir de 9 h 30, début de la réunion à 10 h, déjeuner 24 euros tout compris, les échanges entre les participants pourront se poursuivre après le repas.

L'organisation de cette journée dépendant du nombre de participants, il est indispensable de vous inscrire avant le 11 juin 2006

Le groupe « **Volcans-Val d'Allier** » concerne les généalogistes amateurs dont les recherches portent sur les cantons de :

Ardes sur Couze, Besse, Bourg-Lastic, Champeix, Herment, Issoire,
Latour d'Auvergne, St Germain-Lembron, Rochefort-Montagne, Tauves.,



Coupon réponse à retourner **avant le 11 juin 2006** à

Madame M-F.Brunel, 28 Chemin des Sépières, 63300 Thiers
marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

Madame, Monsieur

participera

- à la réunion du 25 juin 2006 à Issoire

nombre de personnes : _____

- au repas

oui

non

nombre de personnes : _____

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand

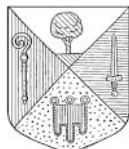
Correspondances : Alain ROSSI, Secrétaire, 16 rue de l'Église - 92200 Neuilly sur Seine

Vous êtes membre du C.G.H.A.V. : vous êtes invité à participer à la XXVIII^e Assemblée Générale du Cercle qui se tiendra à Aurillac (15) le samedi 3 juin 2006. Pour y participer, renvoyez le bulletin de participation ci-dessous. Si vous n'y participez pas, n'oubliez pas de retourner le pouvoir ci-dessous.

L'un comme l'autre sont à adresser à **M. Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, avant le 20 mai 2006.**

TALON A CONSERVER

Pour mémoire : j'ai adressé le mon inscription à la XXVIII^e Assemblée Générale du C.G.H.A.V. tenue le samedi 5 juin 2004.



COUPON RÉPONSE À RETOURNER IMPÉRATIVEMENT à Monsieur Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, exceptionnellement à l'adresse suivante : 12 route de Bergonne, 63500 Le Broc **avant le 20 mai 2006.** (tél : 04 7389 5282)

Nom : Prénom : Adhérent n°

Adresse :

Code Postal : Localité :

	oui	non	Prix	nombre de participants	Total
Assistera à la XXVIII ^e Assemblée Générale du CGHAV aux AD d'Aurillac (15), le samedi 3 juin 2006 à 14 heures			xxx	xxxxxx
Participera à la visite guidée des AD , le samedi 3 juin			xxx	xxxxxx
Participera à la visite guidée du château de Cambon			xxx	xxxxxx
Participera au dîner au restaurant de l'Hôtel DELCHER le samedi 3 juin à 20 h 30			28,50 €
Participera à la visite du Château d'Anjony (Tournemire) le dimanche 4 juin à 11 heures.			4,50 €
Participera au déjeuner à l'Auberge de Tournemire le dimanche 4 juin à 12 h 30s			25 €
Joindre un chèque à l'ordre du CGHAV :				TOTAL



COUPON RÉPONSE À RETOURNER IMPÉRATIVEMENT à Monsieur Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV 12 route de Bergonne, 63500 Le Broc **avant le 20 mai 2006.** (tél : 04 7389 5282)

Nom : Prénom : Adhérent n°

Adresse :

Code Postal : Localité :

N'assistera pas à la XXVIII^e Assemblée Générale du CGHAV, le samedi 3 juin 2006, et donne pouvoir à :

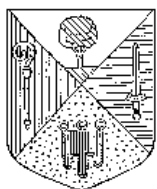
M. Adhérent n°

ou Administrateur pour me représenter et prendre part aux votes de l'Assemblée Générale

(nota : avant de donner le pouvoir, assurez-vous que l'Adhérent sera présent à l'Assemblée pour voter en votre nom).

A : le : Signature

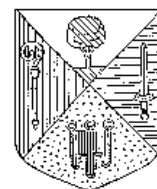
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2005-2006 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL – Isabelle MALFANT-MASSON – Geneviève PLANTARD – Janine THEVENON – MM. Jean-Pierre BARTHÉLÉMY – Dominique BENET – Marc CHAPPAT – Alain CONSTANCIS – Richard DUJON – Yves GLADEL – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING – René MONBOISSE – Claude PAULET – Henri PONCHON – Alain ROSSI.

Membres Fondateurs : Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE – M. Michel TEILLARD d'EYRY

Président : M. Michel TEILLARD d'EYRY, 45 quai Carnot, 92210 Saint Cloud, Tél. : 01 4602 0211, Courriel : michel.teillarddeyry@free.fr

Vice-Présidents : M. Yves GLADEL, 18bis bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, Tél.: 01 3451 5250, Courriel : cghav@aol.com
Mme Marie-Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sépières 63300 Thiers, Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr
M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél.: 01 4626 4114, Courriel : henriponchon@wanadoo.fr
M. Claude PAULET, 31 avenue du Général Galliéni 93250 Villemomble, Tél.: 01 4935 1006, Courriel : claud@paulet.net

Trésorier et Vice-Président d'Honneur : M. Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509

Secrétaire : M. Alain ROSSI, 16, rue de l'Église 92200 Neuilly, Tél. : 01 4637 3315, ou 06 8070 1538, Courriel : rossi.alain@mageos.com

Adresse des correspondances : les correspondances doivent être adressées au Secrétaire, Alain ROSSI, 16 rue de l'Église 92200 Neuilly sur Seine ; Courriel : rossi.alain@mageos.com, à l'exception :

- des questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLÉMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- des adhésions, renouvellements, abonnements, commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, du 6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées et de bulletins anciens : Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.
- des commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr,

Rappel : tous les règlements doivent être faits par chèque libellé à l'ordre du CGHAV.

Comité de publication de « A moi Auvergne ! » : MM. Michel TEILLARD d'EYRY (Directeur de la Publication) - Yves GLADEL - Henri PONCHON - Jean Pierre BARTHÉLÉMY (Questions et Réponses) - Alain ROSSI (Rédaction) - Claude PAULET (Impression) – Alain ROSSI et Robert LÉOTOING (Fichier et Routage).

Internet :

M. Claude PAULET (courriel : claud@paulet.net)

Site Internet : <http://www.cghav.org>

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>

Sections : Cantal : M. Philippe JOUVE, Pdt du GEHRG, route de Palageat, 15100 St Flour ; Courriel : pjouve.palageat@wanadoo.fr

Haute-Loire : Correspondante : Mme I. MALFANT-MASSON, la Ribeyre Haute, Chourac, 43000 Polignac, Courriel : isabelle.malfant-masson@wanadoo.fr

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sepières 63300 Thiers, Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)

Région Parisienne : M. Claude PAULET, 31 avenue du Général Galliéni 93250 Villemomble, Tél. : 01 4935 1006, Courriel : claud@paulet.net ; Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris

Groupes d'échanges : Livradois-Forez : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr. **Volcans-Val d'Allier :** Mme Marie-Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sépières 63300 Thiers ; Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr. **Comtés d'Auvergne :** Mme Christiane PERSON, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs ; Courriel : christiane.person@wanadoo.fr. **Combrailles et Limagne :** Mme Christine EMERY-DI BELLA, Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes, Mme Janine THEVENON, 28 rue des Remparts 69480 Anse, Tél. : 04 7467 1704 ; Courriel : janine.thevenon@wanadoo.fr ; M. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon ; Courriel : alain.constancis@wanadoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille 69007 Lyon. (voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence, Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ; Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.alain@mageos.com).

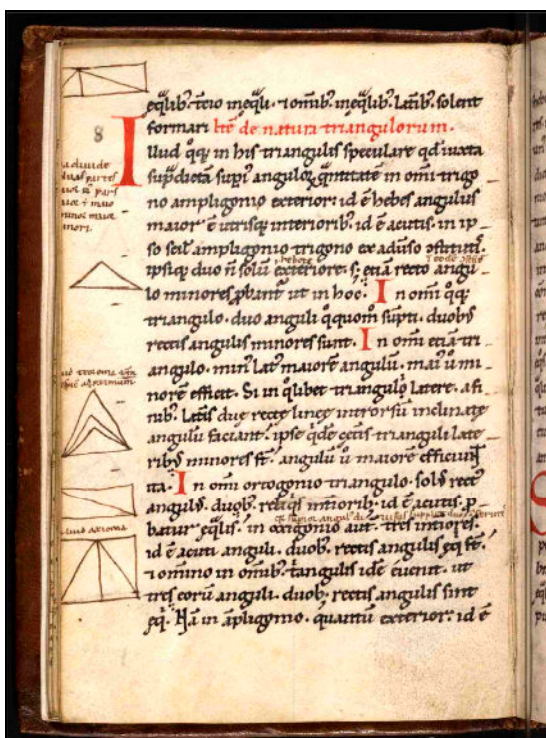
GERBERT D'AURILLAC (Pape de l'an mil)



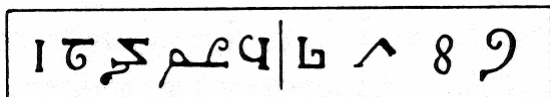
Statue de GERBERT à Aurillac (inaugurée le 16 octobre 1851) et timbre à son effigie édité en mai 1964. Les deux images le montrent avec une tiare à triple couronne, ce qui est un pur anachronisme.



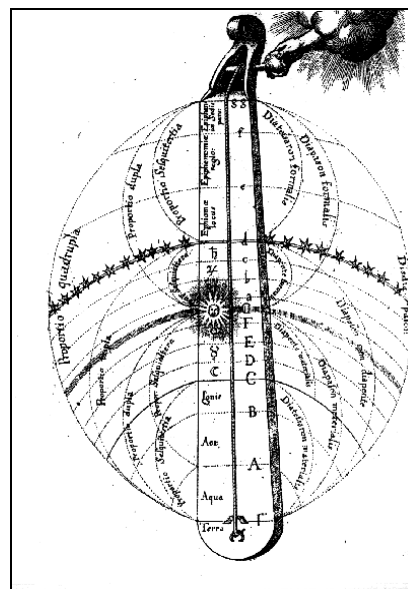
Ce que GERBERT tient en main n'est pas un globe terrestre ou céleste, mais plutôt une représentation de monochorde, sur lequel s'appuie la théorie des intervalles musicaux, comme cela apparaît sur le schéma ci-dessous, très postérieur (16^e siècle).



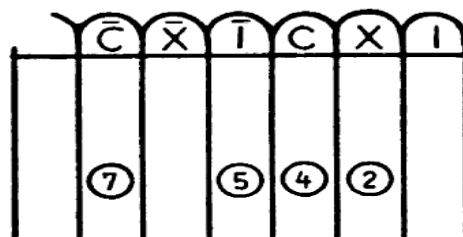
« Isagoge geometriae », traité des bases de la géométrie de Gerbert, dans un manuscrit bavarois du XII^e siècle (vue du f^o 12v^o). (Coll. Schoenberg). Si l'on traduit correctement les abréviations (!), le texte latin est remarquablement lisible. Les dessins en marge comme les notes entre lignes proviennent d'un lecteur postérieur.



Écriture des chiffres « arabes » utilisés par Gerbert sur ses « apices ». On reconnaît ce qui deviendra nos chiffres, mais il n'y a pas de représentation du zéro qui est inutile pour l'utilisation de l'abaque.



Abaque de GERBERT



Dans l'abaque, les têtes de colonne représentent une numérotation de position et les palets chiffrés (ou « apices ») le nombre d'unités de chaque colonne. Le nombre représenté ici est 705 420.

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Michel TEILLARD d'EYRY

Rédaction : Alain ROSSI : 16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0906 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, avril, juillet et novembre

N° 116 - avril 2006 (2^e trimestre)